qui avait coure ...

à sou collègue de Vienne Trois Jours après Pattentat

# ambassadeur de Turquie mir Mande say est tué à Paris

LIRE PAGE 44



1,30 F

Algeria, 7 DA; Marco, 1,30 dir.; Tanisio, 100 m.; Albenzgra, 1 DA; Antriche, 8 sch. 1 Selgime, 11: fr.; Candan, 50 c. ets; Canamarti, 2,75 fr.; Espagna, 22 pes., Erando-Surbayae, 16 g.; Grèce, 16 dr.; tran, 45 ris.; tasio, 250 L.; Liban, 125 J.; Lassabburg, 11 fr.; Norvéga, 2,75 fr.; Pays-62s, 0,96 E.; Partegal, 11 ccn.; Sudda, 2 fr.; Enissa, 1 fr.; U.S. A., 63 ets; Yongmakarie 10 c. dis.

Tarti des ebonnements page 32 S. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 65 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 T41.: 770-91-29

JLLETIN DE L'ÉTRANGER

#### M. Sadate en Occident

ttendu à Paris le samedi octobre, dans l'après-midi, le sident Sadate sera reçu le demain à l'Elysée. Cet entre-1 permettra aux présidents hanger lours vues au lendein de deux événements qui ent rqué l'un l'Europe, l'autre le che-Orient : la conférence eisinki et l'accord de dégage-pt dans le Sinal Mais, au-delà ce tour d'horizon, l'escale isienne du président Sadate, se rend aux Etats-Unis, préto une valeur symbolique pour deax gouvernements. D'une t. elle confirms la vocation be de la France, celle-ci fait valoir que les rapports de les plus étroits entre Le Caire Washington n'excluent pas, au contraire, le développeit des « relations spéciales : e la France et l'Egypte. rire part, le président Sadate ifeste sa volonté de ne pas fermer dans un tête-à-tête sto-américain, d'autant plus né pour lui que la conjoncintérieure outre-Atlantique ni a pas permis jusqu'à pré-d'ôbranler l'alliance entre Etats-Unis et Israel.

cessoirement, on prête eu de l'Etat égyptien le projet e ou dor les intentions do Giscard d'Estaing concernant eutuelles livraisons d'armeis ot de centrales nucléaires sage pacifique, dont il deute pourrait les obtenir do R.S.S. et des Etats-Unis, Sadate ne se ferait aucune don sur la capacité de M. Ford misfaire les besoins égyptiens. instériel militaire.

disite d'uno dizaine de jours ctuera le successeur de er aux Etats - Unis n'en litue pas moins un évêne-de taille. C'est la première qu'un chef d'Etat égyptien recu officiellement en Ame-. A l'issue d'un séjour de jours à Washington, où ou éservera un accueil de grand rat, il se rendra à Newpour prononcer un disceurs at l'Assemblée généralo de J. Mieux, il entreprendra tournée dans plusieurs villes icaines — rare privilège acnruée qui lui dennera l'occade prendre des « bains do ». L'image de marque du lent Sadate est suffisam-

favorable, même dans do secteurs de l'opinion juive, quo l'eu puisse escompter de cette visite. Son pas-Houston. « capitale » do grandes compagnies de n'est pas fortuit. événement « historique » : chemin du retour, le pré-

Sadate fera un séjour à Londres, le premier un chef d'Etat égyptien lo roi Fonad I's, dans deux-guerres. Celui qui notolre « terroriste » antimique dans ses années de ate aura l'insigno honneur jeuner à la table de la reine

279.5

delà des résultats pratiques. isites successives de M. Sa-à Paris, à Washington et à res, marqueut d'une manière aculaire le retour de l'Egypte ercail occidental, après une sce qui aura duré près d'un de siècle.

# Le problème de la succession de Franco est désormais posé

# Le conseil des ministres qui devait constater son incapacité est annulé

Un communiqué publié à Madrid vendredi 24 octobre eu début d'après-midi, indique que l'état de santé du général France s'est amélioré après la nouvelle attique cardiaque dont il a été victime jeudi. Il demente cependant sérieux. Au même moment ou apprenait que le prince Juan Carlos se randait à 14 heures au palais du Pardo, et ou se demandait si cette visite n'annongait pas une prochaine passation des pouvoirs

Le gouvernement devait se réunir à 18 heures ca vandredi pour décider éventuellement de l'incapacité du chef de l'Etat à exercer ses fonctions. Mais la séance a été annulée, a-t-on annoncé de source officielle. Une conférence de presse du ministre de l'information est prèvue en fin de journée. Les conséquences de la maledie du général Franco y seroni évoquées.

La confusion à Madrid reflète en partie les luttes

de tendances au sein du régime. Jeudi, le gouvernement a tenu, de 10 à 20 heures, un « petit conseil ». Les milieux - bien informés - diffusaient alors des nouvelles indiquant que la chet de l'Etat se rétablissait normalement. Cependant, la chet du gouvernement s'efforçait d'amener les ministres à hâter le processus de la succession. À 17 heures, il quitrait le conseil et rencontrait M. Alejandro de Valcarcel, président du Conseil du royaume et président des Cortès.

A 21 heures. le ministère de l'information diffusait ce bulletin de santé : « A l'aube de ce jour, l'évolution favorable que suivait la maladie coronaire dont souffre le chef de l'Etat s'est brusquement détériorée et le début de signes d'une insuffisance cardiaque est apparu. » En fin de zoires. M. Arias Noverro s'entretenait une nouvelle fois avec M. Alejandro Rodriguas de Valcarcel et

En cas de décès du chef de l'Etat, la conseil de régence, composé de trois membres, assume les pou-voirs et transmet au Conseil du royaume et aux Cortés la proposition de proclamer officiellement le prince Juan Carlos roi d'Espague,

Si le chef de l'Etat reste su vis mais est dans l'incapacité de continuer à avercer ses fouctions, il peut naturellement abdiquer ou encore, comme il l'avait fait pendant sa maladie en 1974, délèguer ses pouvoits. sui pendant sa maladie en 1574, deleguer ses pouvoirs.

SII est incapable do signer les actes nécessaires, le gouvernement peut, après la publication d'un bullefin de santé, proclamer à la majorité des deux tiers l'incapacité du chaf de l'Etat. Ensuite il en informe le Conseil du royaume, qui a la possibilité de saisir les Cortès. Calles-ci disposaraient alors d'un délai d'une semaine pour proclamer Juan Carlos roi d'Espagne.

Près de vingt-quatre heures de silence officiel, meublées de rumeurs officieuses et de spéculations rassurantes, out précédé, à majourd'hui, préoccupe le plus l'ancien général de la guerre du de ce vendredi 24 octobre.

Mais elle ne pourrait prendre corps qu'après le règlement du « problème qui, anjourd'hui, préoccupe le plus l'ancien général de la guerre du Rif : l'apenir du Sahara et les repours futurs meet le Margo ».

Dans la matinée du 23 octobre, tout semblait relativement normal. tout semblait relativement normal.
Un a petit conseil des ministres souvrait au slège du gouvernement pour préparer la réunion du lendemain, à laquelle, disaiton, le général Franco pourrait assister, au moins en partie.
L'affaire du Sehera espagnol était inscrite à l'ordre du jour.

etait inscrite à l'ordre du jour.

c Nuit normale, état satisfaisant, pas de modification particulière dans son état, a aumonculière dans continuité du rédirection de la fournée,
cette fiction se maintenait. Pourtant, la réunion des ministres
se prolongeait, Une question commençait à se posar : faut-fl que
le général Franco transmette ses
pouvoirs au prince Juan Carlos? pouvoirs au prince Juan Carlos ! La Candillo et son entourage commençaient à envisager cette hypothèse, disaient certains observateurs se référant aux « mi-

AU JOUR LE JOUR

#### « Viva la muerte!»

Tandis que l'Europe, impatiente, retenait son souffle. Franco rendati le sien à maigres bouffées.

Imposé par la terreur, maintenu au pouvoir par le culte do la force, le plus grand vainqueur des Espagnois a trop souvent fauché les champs de la mort. Il en était le cousin, il en était l'ombre et son mandataire.

Combien, lorsque aura pris fin l'agonie, ne vont-ils pas reprendre à laur compte l'horrible contradiction: « Viva la muerte!

BERNARD ALLIOT.

#### CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET SANTÉ

Lirs page 15 le début de l'euquête du professeur Claude Béraud.

pourrait prendre corps qu'après le règlement du « problème qui, aujourd'hui, préoccupe le plus l'ancien général de la guerre du Rif : l'avenir du Sahara et les

Rif: l'avenir du Sahara et les rapports futurs avec le Maroc ». Dans quelques semaines, disait-on. Même les membres les plus iniransigeants du « bunker » acceptaient cette iesue, mais en le tempérant : la « formuls idéale » serait désormais à leurs yeux que Franco transière son pouvoir « afin de guider et conseiller le monarque dans ses débuts de chef de l'Etat » et assurer la continuité du régime.

tres an nord-ouest de Madrid, au-

## Une journée des dupes La longue attente du prince Juan Carlos

il n'a pas rassemblé

Peu d'hommes eppelés, comme rait prendre corps qu'après le prince Juan Carios, à jouer un jour un rôle politique de premier plan ont suscité des jugements du sproblème qui, jour un rôle politique de premier plan ont suscité des jugements du se pour les plus cien général de la guerre du sais contradictoires. Brocarde du se que grand nombre avant par le plus grand nombre avant lèmes les membres les plus grand nombre avant l'extre de succession que le processus de le succession que le processus de le succession que le processus de les cuccession que le processus de les cuccession que le processus de les cuccesseur des interiogations qui se sont posées l'écart d'un nomme qui a marqué de s'écart d'un nomme de guilté de s'écart d'un marqué de s'écart d'un nomme de grand qualité de s'écart d'un marqué de s'écart d'un nomme de grand qualité de s'écart d'un nomme qui a marqué de s'écart d'un nomme de grand qualité de s'écart reservent amene formule reservent ive; « Il règuera longiemps si... ». Peser aussi sereinement que possible les qualités et les feiblesses du prince d'Espagne u'implique pas seulement de s'essayer au portrait de roi. Il faut aussi tenter de discerner l'évolution politique espagnole sprès la mise à l'écart d'un nomme qui a marqué de sa griffe tenace près de quarante années d'histoire. Tout dépendra du contenu du « si » murmuré par ceux qui ebservent avec espoir ou inquiétude l'arrivée su tout premier rang d'un homme de trente-sept ana qui a disposé de toutes les fucilités imaginables pour bien faire son « métier de roi ». Le « si » n'a pas le même sens pour tous.

tous. a R a eu le meilleur maître possible, nous disait récemment avec un sourire sarcastique M. José-Antonio Giron, ancien ministre du travall, et l'un des principaux leaders de la droite tranquiste. R a eu un enseignement magnifique. S'à a bien récueilli cet enseignement, il devrait pouvoir commander. Mais comme ce n'est pas moi qui lui ai fait passer ses caumens. Je n'en sais rien. s « Il pourrait régner, nous répondait en écho M. Joaquin Ruiz Gimenez, ancien ministre de l'éducation, chef de file de la gauche démocratefile de la gauche démocrate-chrétienne, s'il acceptait de fair: confirmer su designation par in verdici réellement populaire... » « Monarque constitutionnel », pour repreudre la formule du comte do Motrico, ancien ambascomte de Moirice, antien amoss-safeur à Paris, l'un des conseillers les plus écoutés de Don Juan, comte de Barcelone, et aujourd'hui de son fils Juan Carlos?

(Lire la sutte page 4.)

# A une quarantame de antimetres an nord-ouest de Madrid, audessus de la pierraille aride de la sierra de Guadarrama; une croix gigantesque de 150 mètres de haut domine la falaise au cœur de laquelle a été creusée la basilique. Îl n'y a guère de lieu où l'on ressente plus intensement que sous ce ciel immense et grandiose les rigueurs du climat castillan : brûlant l'été et sibérien l'niver, quand les bourrasques de ueige déboulent de la sierra vers la capitale. Il n'y en e guère qui soient plus symboliques dans cette Espagne qui en compte tant. En juillet 1936, les troupes nationalistes et les miliciens cuvriers de Madrid se lancèrent pour la première fois les uns contre les eutres avec une fureur, un enthousiasme et un identique mépris de la mort entre le col de seconde guerre mondiale à l'hori-zon et oubliait définitivement le champ de manœuvre espagnol, après de ridicules tentatives de « non-intervention », qui avaient surtout profité aux puissances de enfoncé toute sa vie dans des certitudes d'une effrayante sim-Mais on pouvait espérer plus de

générosité d'une Espagne fran-quiste enfin sortie de la « qua-rantaine » imposée par les démo-craties, amnistiée des 1951 par les Etats-Unis, reprenant progressi-vement sa place dans le concert des nations, prétendant enfin d'être reconnue comme un partenaire « à part entière » par les Communaulés européennes. Il a pourtant failu, en avril

pris de la mort entre le col de Somosierra et l'Alto - de - Leon pour la possession de cette hau-teur stratégique. Premiers tués d'une effroyable hécatombe de près d'un million de morts. C'est Il a politiant fallu, en avril 1963, que Julian Grimau soit fusille maigré les protestations de l'opinion internationale et les interventions personnelles de Khreuchtchev et du pape Jean XXIII. Il l'é failu pour que les Espagnols, et le mondo, sa-chent que les valnqueurs de 1939

près d'un million de morts. C'est à ces victimes de la guerre civile, à toutes les victimes : morts au combat, fusiliés, polgnardés, assassinés, que devaient être primitivement dédiés cette hasilique et ce monument sinistre. « Ceux qui sont tombés pour déjendre leur patrie et ceux qui sont tombés pour la livrer au commanisme dorminant côte à côte sous l'ombre réconciliatries de la cruit. » Ainsi le proclamait le décret officiel Mais trente-six ans après la fin de la guerre civile, on attend encore une véritable récon-ciliation entre les deux Espagnes de toujours, et le Caudillo n'a pas su ou pas voulu favoriser le rapprochement.

rapprochement.

La rigueur de la loi franquiste e été aussi dure à la fin de son règne que dans les premiers mois de la répression féroce contre les vaincus. La violente réaction internationale aux cinq exécutions de jeunes Espagnois membres du FRAP (Front révolutionnaire antifaction et de des la controlleure) et de FRAP (Front revolutionnaire an-tifasciste et patriotique) et de l'ETA (Organisation révolution-naire basque), le 27 septembre 1975, s'explique par la stupeur de l'opi-nion face à cette obstination, à cette froideur d'un régime d'au-tant plus brutal que ses assisse petritique.

Un grand silence était retombé sur l'Espagne en 1939, après trois années de vacarme, de feu et de sang. Ciano, qui visite officielle-

Il e soigneusement préparé son tombeau, proche de ce Pardo où il avait régné en monarque absolu, avec cet étoimant mélange de minutie, de froideur et d'orguell qu'il apports à toutes cho-guell qu'il apports à toutes cho-guell qu'il apports à toutes cho-breuses. De deux cents à deux propose de leurs convictions profondes, et que les « fautes » commises pendant la guerre tivile ne se-raient jamais pardonnées. « Nous de la minutie de leurs convictions profondes, et que les « fautes » commises pendant la guerre tivile ne se-raient jamais pardonnées. « Nous de leurs convictions profondes, et qu'ils propose de leurs convictions profondes, et qu'ils province de leurs convictions profondes, et que les « fautes » commises pendant la guerre tivile ne serecutions sont encore très nom-raient jamais pardonnées, et que les « fautes » commises pendant la guerre tivile ne serecutions sont encore très nom-raient jamais pardonnées, et que les « fautes » commises pendant la guerre tivile ne serecutions sont encore très nom-raient jamais pardonnées, et que les « fautes » commises pendant la guerre tivile ne serecutions sont encore très nom-raient jamais pardonnées, et que les « fautes » commises pendant la guerre tivile ne serecutions sont encore très nom-raient jamais pardonnées, et que les « fautes » commises pendant la guerre tivile ne serecutions sont encore très nom-raient jamais pardonnées, et que les « fautes » commises pendant la guerre tivile ne serecutions per la proche de leurs convictions profondes, et que les « fautes » commises pendant la guerre tivile ne serecutions per la proche de leurs convictions profondes, et que les « fautes » commises pendant la guerre tivile ne serecutions per la proche de leurs convictions per la proche de leurs con absolu, avec cet étomant mélange de minutie, de froideur et d'orgueil qu'il apporta à toutes choses. Il avait sussi inspiré et ordonné le monument aux morts de la guerre civile.

A une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de Macrid, au le seule Madrid; cent cinquante à Barcelone; quaire-vingts à Séville, qui ne tomba jumais aux l'inspirée de macrie de troube qui ne tomba jumais aux l'inspirée de macrie de troube qui ne tomba jumais aux l'inspirée de macrie de troube qui ne tomba aurons, déclarait en juillet 1969 Fraga Iribarne, ministre de l'in-formation, enterré pour toujours cette année les souvenirs de nos vieilles divisions, mis un point mains des rouges. » L'Europe, médusée, soudainement consciente du péril, voyait alors monter la final à notre dernière querre ci-vile... » Bel optimisme i Que des hommes, de 1970 à 1975, tient encore pu être condamnés à mort ou à de lourdes petnes de prison pour avoir contesté le pouvoir central ou evoir revendiqué le droit d'être communistes ou socia-listes montre que Franco est resté

(Lire la sutte page 2.)

# La lassitude des intellectuels

TRAS LOS MONTES

parte d'ouverture. Nous voulons la e'exprime ainsi tradult la sentiment de le grande majorité des artistes et Espagne : une grande lassitude. - L'ouverture, ajoute-t-il, cela veut prudonce oxtrême, une porte qui était termée, pour que les enfants puissent irre quelques livres de plus, voir quelquec mêtres de pellicule supplé taires, mais pas tous les livres, al

tous les tilms. = Que signifie le mot de culture dans un pays où, depuis la fin de le guerre civile, la liberté d'expression n'existe plus ? En 1939, tous ceux International du pays (poètes, philosophes) soni contraints à l'exil Un véritable climel d'inquisition règne Jusqu'en 1950. Les efforts de quelques intellectuels pour maintenir. vivante la pensée des écrivains des générations de 1898 et de 1927 se heurtem à l'hostilité, au sectaris Un système de propagande est mis en place. Le Mouvement contrôle la presse, la télévision, l'université. La création du Conseil supérieur d'investigation scientifique et de l'Insti-

- Nous sommes tatiqués. On nous tut d'études politiques donne l'exemple de la pression exercée sur le corps enseignant. Le pouvoir tents d'établir une culture « officielle »

sans pourtant y parvenir. Ce climat de répression etérile se modifie lentement avec la pénétration des courants intellectuels qui se développent en Europe. L'existentialismo, le marxisme, le otructuralisme, lo progressist traversent les Pyrénées. A partir des années 60, l'Espagne sort du souspeut plus e'isoler du reste de l'Europe. Les touristes affluent, les Espagnola eux-mêmes voyagent davantage, les travailleurs émigrent par dizaines de milliers.

Les forces au pouvoir sentant la nécessité d'une libéralisation dans l'intérêt même d'un régime dont il faut assurer la survie. La politique en 1962 par Manuel Fraga Iribarne, ministre de l'information et du tourisme, sara poursulvie par Pio Caba-nilias en 1974. La presse met à profit autant qu'elle peut les libertés qui lui sont eccordées.

MATHILDE LA BARDONNIE,

(Lire la suite page 6.)

Le duo sauvage. Parure Safani: bracelet et bague en poil d'éléphant: ivoire et or.

RED MAILLIER

, me Royale, Paris 8°, Tél. 260,30.65. Boutique FRED, 84, Champs-Hysées. lôtel Byblos, Saint-Tropez, Hôtel Loews, Monte Carlo.



Samedi 7" Novembre : GRAND PRIX D'AUTOMNE

A partir du dimanche 2 novembre et tous les dimanches suivants jusqu'au 14 décembre, d'autres grandes épreuves

#### (Suite de la première page.)

« La lutte du Bien contre le Mal n'est pas terminée, affirmait le Caudillo en 1959, vingt ans après la chute de Madrid Il serait pué-ril de croire que le diable se sou-met. Il inventera de nouvelles embliches et de nouvelaux mas-ques et il prendra de nouvelles lormes en rayand que le temps, a ques et il prendra de nouvelles jormes en rapport avec le tempa. » Ce n'est pas la pression interna-tionale qui a arraché la grâce des eondamnés à mort du procès de Eurgos, en décembre 1970. Cette pression a exaspéré les di-rigeants de Madrid et irrité une large fraction de l'opinion espa-gnole. La grâce a été un geste politique décidé en fonction des seuls intérêts de l'Etat et du

tembre 1975 à obtenir la com-mutation des cinq peines de mort prononcées par des tribunaux mi-litaires ayant « jugé » de manière très expéditive des inculpés soumis à de longues séances de tor-ture. Après Burgos, Franco pou-vait se permettre de gracler les militants de l'ETA, ayant entendn place d'Orient, à Madrid, monter les acclamations de dizalnes de ce n'est pas la pression internationale qui a arraché la grâce de sondamnés à mort du procès de Burgos, en décembre 1970. Cette pression a exaspéré les dirigeants de Madrid et irrité une large fraction de l'opinion espagnole. La grâce a été un geste politique décidé en fonction des seuls intérêts de l'Etat et du régime.

Cette même pression internationale a été impulssante en sep-

#### Une chance insolente

Il faut chercher ailleurs les raisons du succès du dictateur européen le plus adulé, le plus brocardé par son peuple, le plus encensé et le plus hai. Mais comment juger avec quelque sérénité et impartialité celui qui a symbolisé pour une partie des Espagnols saint Miehel terrassant l'Hydre rouse et qui, pour l'autre, a uris saint mener terrassant l'hydre rouge et qui, pour l'autre, a pris le visage du fascisme le plus réactionnaire et le plus étroit? Seul le recul permetira peut-être de définir sa véritable stature.

Il serait puéril d'attribuer la carrière briliante de Franco à de simples concours de circonstances et à une suite de hasards heureux. Et pourtant si certains dietateurs ont eu de la chance, celle de Franco fut insolente. Son jour de baraka le plus éclatant se situe le 20 juillet 1936, deux jours à peine après la déclenchement du soulèvement contre le gouverdu soulèvement contre le gouver-nement républicain. A Lisbonne l'avion du général Sanjurjo, piloté l'avion du général Sanjurjo, piloté par Juan Antonio Ansaldo, s'écrase an décollage. Sanjurjo, le lion du Rif », le militaire le plus populaire d'Espagne, devait rejoindre le général Mola à Burgos et il était attendu dans la citadelle du catholicisme espagnol comme le nouveau chef d'Etat, Sanjurjo, disparu, victime de sa vanité vestimentaire (il emortait vanité vestimentaire (il emportais une lourde valise bourée d'uni-formes malgré les remontrances d'Ansaido, contraint par les Por-tugais de décoller sur un terrain de fortune à la piste trop courte et bordée d'arbres), le fanteuil du numero un s'offrit à Franco qui

Il s'y installa avec satisfaction et naturel le 1er octobre suivant, à Burgos, grace aux efforts et an sens de la propagande de sou frère Nicolas Franco qui joua les Lucien Bonaparte à l'extérieur du bâtiment où étaient réunis les trois mois plus tôt que gouver-neur général des Canaries et la veille commandant de l'armée du Sud des forces nationalistes est nommé chef militaire unique et aussi chef du gouvernement. Un nouvean coup d'eudace de Nicolas Franco transforme dans le texte du décret officiel, an grand étonnement des autres géneraux, l'expression a chef de gouvernement » en celle de « chef d'Etat ». Il est trop tard pour s'insurger: Unité d'ebord Mais cette date du 1° octobre marque le grand tournant dans la vie de Franco.

Avant le 1= octobre, c'est un homme comme les autres, un mi-litaire à la carrière brillante, en apparence uniquement soucieux de gravir le plus rapidement possible les échelons de la hiérarchie, un homme avec des qualités et des défauts, des forces et des faiblesses aisément décelables et explicables. Après, c'est un mythe, une statue, nn symbole si rigoureusement identifié à une certaine Espagne, une certaine idéologie, un certain style qu'il est impossible d'arracher de son masapparence uniquement soucieux impossible d'arracher de son mas-que l'effroyable vernis de l'adula-tion et de la haine.

Rien ne semblait prédisposer Franco à ce destin exceptionnel En un sens, il était même le contraire de l'Espagne Ennemi du geste inutile, exerçant sur lui-mê-me un contrôle permanent et glacé lent dans ses réactions, d'une prudence que le sang habid'une prudence que le sang habi-tuellement bouillant et emporté des Espagnols pouvait aisément trouver excessive, érigeant le com-promis en système de gouverne-ment dans un pays qui a le goût du risque, de l'effort et de la violence désespérés, le Caudillo ne pouvait trouver sa place qu'à la tête d'une Espagne rendue pres-que méconnaissable par les souf-trances inhumaines de la guerre civile. C'est si viai que son prescivile. C'est si vrai que son pres-tige a décru an fur et à mesure que les nouvelles gérérations se dé-tournaient du cauchemar de leurs pères, pour regarder bien en face es vingtième siècle finissant qui remplace les idéogrammes politi-ques par des statistiques de pros-périté et de rendement.

Francisco Franco y Bahamonde est né le 3 décembre 1892 au Ferrol, nn modeste port de pê-eheurs de cette côte de Galice verdoyante, battue de brume et d'embruns, qui fait davantage songer à l'Armorique qu'à l'Ibérie. Un pays pauvre, longtemps oublié, disposant de mauvaises rontes et de chemins de fer insuffisants, un pays d'émigration massive, principalement vers l'Amérique du Sud et du Centre, un pays de marins un peu frustes, lourds, lents et matois. « La Galica, a dit um auteur du cru, c'est d'abord l'individualisme, le baroque et le romantisme. Le Galicien n'aime dire ni out ni non, et sa phrase-clé c'est : vous croyez...? >

Les biographes du Candillo n'ont jamais aimé s'étendre sur les années de jeunesse de Franco, ni surtout sur son père Nicolas, dont la manvaise réputation dépassa les frontières du Ferroi jusque dans son age avancé C'est sa mère, Pilar Bahamonde, une créature douce, effamonde, une créature douce, effa-cée, timide et dévote, qui l'éleva entre deux voyages de son mari

aux Amériques. Le jeune Francisco est loin d'être le plus brillant de cette famille de petite
bourgeoiste, dont la maison modeste dn Ferrol n'a d'espagnol que

li serait excessif d'affirmer frères. Nicolas et Ramon, l'impres-sionnent. Ils sont plus doués pour les études, plus dynamiques dans leurs jeux. Jamais le Caudillo, qui a réussi toute sa vie à celer ses a réussi toute sa vie à celer ses sentiments les plus intimes, ne se départirs d'une tendresse visible pour eux. Assidu, renfermé mais sans talent excessif. Francisco entre en 1907 a l'école militaire du Sacré-Cœur, puis au collège de la Manne. Son rève secret d'enfant est d'être marin, car la seule issue pour les fils pauvres ou modestes de la Galice c'est de naviguer on de s'expatrier. Mais il ne le pourra pas.

il ne le pourra pas
Plus tard, devenn seul maître
de l'Espagne après Dieu, le Caudillo passera tous ses étés sur et ras

Il serait excessif d'affirmer qu'il avait la vocation milifaire. S'il entre à l'age de quinze ans à l'Académie de Tolède, c'est tout simplement que le métier des armes est la façon la plus simple et in plus rapide de gagner sa vie. Mais pour la première fois Francisco Franco, peu lié à sa famille, sans grande imagination, réaliste et peu porte, sinon ferme, à la dévotion, découvre quelque chose qui ressemble au bonheur Maigré sa petite taille, sun peu de prestance, sa voix haut perchée, autant de faiblesses désagréables pour un jeune homme qui a choisi de commander les autres, Franco se sent tout de suite à l'aise dans ce monde de la caserne, monde ce monde de la caserne, monde étroit, glacé et chaleureux, précis

#### Le Maroc

y parvient sans penne, qui a deja la réputation (elle ne le quittera jamais) de regarder les femmes avec un mélange de terreur et d'indiffèrence, rève à l'Afrique, Il réclame et obtient son départ pour le Marot.

La guerre du Eif est, à cette époque, la seule possibilité de monter rapidement en grace. Franco, qui arrive à Meilla en 1912, s'adapte étonnamment vite. La chaleur humide et malsaine, la poussière, le train-train de la rie de convilement existale le trainvie de garnison coloniale, lui im-portent peu. Le lieutenant Franco portent peu. Le lieutenant Franco a trouvé sa voie : c'est une machine à commander. Il ne lit guère, u'a pas de soucis culturels, ue va pas à la messe : il reste fidèle à ce personnage glacé qui lui convient. Mais il acquierr rapidement une très grande réputation de courage tres grande reputation de courage physique, réputation encore am-plifiée par le lyrisme verbal des troupes marocaines qu'il com-mande. Pour les tabors. Franco a la charaka. C'est sans doute vrai. A la fin de 1915, sur qua-rante-deux officiers espagnols engagés en Maroc, il en reste seule-ment sept valides, dont Franco.

Franco arrive dans son nouvean poste, à Oviedo, en mai 1917. Il fait son bilan, il s'ennuie, il tombe amoureux d'une jeune fille de grinze ans, Carmen Polo y Martines Valdes, d'une famille de commercants aisés et distingués, qui considérent avec appréhension et agacement ce prétendant sans fortune, sans culture, dont le

Le 13 juillet 1910, lorsqu'il est nommé sous-lientenant, il n'a pas cette guerre du Marco, absurde et ruineuse aux yeux de la bourgeoise ne garnison dans sa ville natale du Ferrol, dans le 3º régiment d'infanterie de Zamora. Cet officier sévère, sérieux, qui ne boit pas, q n'i n'e fume pas, qui se veut plus dur, plus frold. plus sec que ses camarades et qui y parvient sans peine, qui a déjà tel le passage de la colonne Franco la réputation (elle ne le quittera Et le passage de la colonne Franco dans les villages ascuriens en grève laisse des traces cruelles qui ne s'effaceront que lentement. Le commandant Franco traite les mineurs asturiens comme des rebelles kabyles. Sans haine, mais

En 1920, le colonel Milian Astray, celui-là même qui criera :

« A bas l'intelligencs i » devant Miguel de Unanuno pendant la guerre civile i appelle à Ceuta pour l'assisser dans la formation de la Légion étrangère espagnele, — le Tercio, — qui vient d'être créée. Franco accourt avec enthousiasme. Pour cette nouvelle thousiasme. Pour cette nouvelle aventure il renonce provisoirement à son mariage Ses soldats en sont flers. Il retrouve avec exaltation le ciel, les bruhres et exaltation le ciel, les bribures et la couleur de l'Afrique Et aussi cette fraternité des soldats en campagne qui lui manque cruel-lement, cette possibilité de com-mander des hommes durs venus de tous les horizons, sans âge, sans patrie, et capables de se faire tuer sans broncher parce qu'ils ont choisi d'être des guer-riers réxtinués. Nommé général Grièvement blessé en join 1916, de brigade en 1936, après les opérations contre Abd El Krim, coste, à Oviedo, en mai 1917. Il Franco quitte de Marce convert ait son bilan, il s'ennuie, il d'éloges de lauriers et de décorationa Le plus jeune général de l'armée espagnole — il en est par-ticulièrement fier — a découvert la Légion, cette arme imperson-nelle, et qui sera le fer de lance des premières troupes nationalis-tes en juillet 1936.

#### Les Asturies

Pendant cette longue décennie qui le sépare de juillet 1936, Franco va se distinguer deux fois encore. Le première lorsqu'il est nomme directeur de la toute nouvelle Académie générale de guerre à Saragosse. Il se donne corps et à Saragosse. Il se donne corps et âme à cette tâche, y attire ses camarades de l'armés d'Afrique, impose une discipline de fer eux cadet et commence à prendre goût aux discours Le plus connn est celui qu'il prononce le jour où le gouvernement républicain, qui vient de succèder à la monarchie, décide la fermeture de l'Académie. A la différence de Millan Astray et de Sanjurjo, Franco n'a pas bougé en avril 1931 pour tenter de défendre cette monarchie qui s'effondre Mais la fin brutale de sa vice-royauté de Saragosse la se l'indire mais la 111 frutale de sa vice-royauté de Saragosse le touche au cœur. Sa tirade d'adieu est aussi sa première profession de foi, Il serait pourtant exces-sif de faire remonter à cette date le début de la carrière poli-tique de Franço II a servi le date le début de la carrière poli-tique de Franco II a servi la monarchie. II servira la républi-que Et jusqu'an dernier moment, jusqu'en julilet 1936, il hestlera à s'engager, songesant le pour et le contre, ne s'avançant que iorsque ses arrières seront parfattement assures. Millan Astray, Cahanel-las, Yagüe, Mola, Sanjurjo, Queipo de Llano Varela, sont beaucoup plus marqués que lui.

Il va même donner one nonvelle preuve de son loyalisme, et avec quelle brutalità, en octobre 1934, pour réprimer le nouveau soulèvement des Asturies. Le gouvernement républicain fait appel pour mater la révolte de trente mille Asturiens au général Franco, dont la réputation d'énergie preuvernement d'une de la réputation d'énergie preuvernement d'une se qui capit gie n'est plus à faire et qui avait été nommé gouverneur militaire des Baléares en mars 1933. Franço accepte et insiste auprès du ministre de la guerre, Hidalgo, pour que la Légion étrangère entre en action. Les légionnaires, sous le

commandement direct de Yagile. commandement direct de Yague.

« libérent » rapidement Oviedo
et Gijon avec l'aide de l'aviation.
La répression fait des centaines
de victimes civiles, et il y a des
milliers d'arrestations. A Madrid,
Franco est considéré par le gou-

Franco est considéré par le gou-vernement comme le sauveur de la nation.

Après la révolte désespérée des Asturies, l'Espagne entre dans le cycle de la violence dialectique L'engrenage de l'apocalypse est décienché. Il faudrait un miracle pour l'arrêter. Qui le ferait ? L'Eglise est silencieuse, les pha-langistes et les carilstes s'agitent, les leaders socialistes sont en pri-son, la droite c'essique, la CEDA de Gil Robles, est indécise et sem-ble aussi dépassée par les évêne-ments. A Madrid, Franco est chef d'état-major. Il a été le plus ments. A Madrid, Franco est chef d'état-major. Il a été le plus jeune lleutenant de l'armée espagnole, le plus jeune capitaina, le plus jeune commandant, le plus jeune général Il est maintenant le plus jeune chef d'état-major. Au ministère de la guerre, naturellement, il a placé ses amia. La victoire du Front populaire aux élections de tévrier 1936 le persuade aisément qu'il n'a rien à espèrer de la République espagnole. Le virage est pris.

Il a sans doute très discrètement pris contact avec le général Mola par l'intermédiaire du lieutenant-colome! Gonzales Badia. Mais il tient aussi par prudence politique, à respecter les appa-Mais il tient aussi, par prudence politique, à respecter les appa-rences de la légalité. Son tem-pérament l'incite à ne pas s'en-gager sans assurer ses arrières, dans un « pronunciamiento » que Moia, par exemple, prépare pres-que à visage découvert. Franco préférerait encore à cette époque un « coup d'Etat légal » pour stopper la montée du Front popu-laire et c'est dans cet esprit qu'il a suggéré la proclamation de l'état de siège et de la loi mar-tiale au ministre de la guerre, le

#### La guerre civile

Manuel Azaña, qui a forme le nouveau gouvernement an len-demain des élections générales de février 1936, déplace les généraux qu'il soupconne de conspirer. Moia est envoyé à Pampelune, Goded aux Baléares et Franco aux Canaries. Franco, grand pa-

tron de l'armée depuis trois ans général de grand prestige, inter-prète ce déplacement comme un limogeage. Maigré toutes ses pru-dences, il ne peut pourtant plus prêtendre être un général « apo-litique ». En mai 1936, il a été question de sa candidature au second tour des élections. Avant son départ pour les Canaries. Il a assisté à une réunion des prin-cipaux généraux qui préparent le soulèvement du 18 juillet. Il ne s'est pas engagé. Il sera simplement « informé » D'autres

simplement « informé » D'autres généraux oct tenn à sainer l'ancien chef d'état-major de l'armée, pratiquement exilé. À Ténériffa, en revaurise e est me fouie hostile qui l'a accueille et l'a insuité : « Boureau des Astaries » Pendant que Pranco plaffe aux Canaries et s'efforce de suivre le fill dramatique des événements, c'est Moia qui va se trouver, en Espagne même, au centre de la conspiration Azaña n'a pas cru devoir écouter Franco, qui ini disait : « Vons apes tort de m'ember de la pair en Espagne en restant

de la pair en Espagne en restant de Madria »

Le 17 juillet. l'armée de Maroc se soulève franco balaie rapidement la faible resistance des forces ment la faible résistance des forces du Front populaire aux Canaries. De Ténériffe, il a dresse un message aux garnisens de la métropole : « Foi aveuqle dans le triumphe vive l'Espagne dans l'honneur » Il ajoute — dernier souci de « légalisme » et pour justifier le soulevement . « Nous offrons in justice et l'égalité, la paux et l'amour entre les Espagnois, la liberté et lo fraternité, le travail pour tous La justice sounie sera realisée sans haine ni violence »

Diolence s

Le 18 juiliet, iorsque le Dragon du général Franco se pose à Tétouan arrès avoir effectué des escales à Agadir et à Casabianca, le soulèvement est complètement victorieux au Maroc et la révolte des garnisons acdalouses a commencé Le 26 août, Franco installe and premier cuertier général à appremier quartier général à con premier quartier général à Cacerea Trois ans plus tard, coiffé de la « boina » rouge, il assistera sur la Castellana au défilé de ses légionnaires

légionnaires
On sait peu de chose sur Franco commandant en ches des troupes nationalistes pendant la guerre civile, sinon son goût de plus en plus pronuncé pour la sollaude et le secret. Tous aus quartiers généraux successifs ont cette même alinre de bâtisses aplaties aux fenêtres camouriées. Il commande par l'intermédiaire d'un groupe d'officiers supérieurs peu nombreux et triés sur le voud'un groupe d'officiers supérieurs peu nombreux et triés sur le vo-iet. Il prépare soigneusement ses plans avant le décienchement des principales offensives et apporte à l'exécution de ses desseins la même minutie et la même absence de sentiments qu'en 1934 lors de la répression de l'insurrection des

le Caudillo « 5'il anait un burnous, note l'interprète du Pilnrer a l'issue de l'entrevue d'Hendaye du 23 octobre 1940 on le prendratt pour un Arabe... » Selon les pour un Arabe... > Selon les témoins des deux bords, la pre-mière rencontre entre le Caudillo

Asturies. La supériorité technique des troupes franquistes est si évidente des le premier jour qu'est aisé, pour un professionne de la guerre, de disposer ses ple de la guerre, de disposer ses ple ces avec assurance et sans commettre de faute. L'alde nazi-principalement concrétisée ps l'envoi de la cé lé bre légio Condor, la qualité des troups maures, la partiripation massiv des evoloutaires italieus », un armement de mois en moi mement de mois en mois pir perfectionné, une aviation fina lement souveraine, sont quelques uns des atouts que Franco utilis

Il est étrange que le rôl exact de Franco pendant : guerre civile au été presque passeus silence dans ce film officie Franco, ess hombre... que : règime avait préparé en 1864 l'occasion des « vingt-cinq année de paix » Un seul épisod était complaisamment développe celui fameux idéalisé et deput étalt complaisamment développe celui, fameux, idéalisé et depui transcendé, de l'Alcazar. On voyait le Caudillo, coiffé de le hoins a descendre de l'Alcaza en ruine en compagnie du colo nel Moscardo. Car e'est Franç qui donna personnellement l'ordraux troupes déjà en marche ver Madrid de faire un erochet ver Tolède pour délivrer dans le délais les plus rapides les assie gés de la forteresse symbolique II est possible, et certains historiens l'affirment, que la libération de l'Alcazar att coûté au troupes franquistes la prise imme tion de l'Alcazar ait coûté au troupes franquistes la prise imme diate de Madrid. Ces quelque jours de répit ont en effet ét utilisés par les défenseurs de l capitale. Les forces républicaine et les premières brigades internationales réussirent à scoppe l'avance nationaliste à la Cituniversitaire maigré les raids deterreur effectués par l'aviation allemande sur la ville Accepté par Franco, ces bombardement. par Franco, ces bombardement. par Franco, les contentement l'un-des premières tentatives de démo ralisation d'une population civile en temps de guerre.

Il est probable que Pranco ( tout de suite compris l'intéré de cette défense acharnée de l'Alcazar et la valeur d'exemple de la libération spectaculaire des hommes de Moscardo, Franço, radieux, embrassant le colonci Moscardo, est la première image d'Epinal de la longue série de clichés sur la croisade fran-quiste». Cette certitude forcenée et irritante d'être an service « du Bien contre le Mai » n'a apparemment jamais abandonné le Caudillo.

#### L'entrevue d'Hendaye

Le plus grand mérite de et le maître du IIP Reich, à qui : le franco, chef d'Etat frais émoulu, est de réussir à tenit l'Espagne exsangue et épuisée en dehors du conflit mondial. Hitler n'alme pas retard au rendez-vous II n'avairable. pas derogé à son habitude prise en Afrique de faire la sieste II-confie à un de ses collabora-teurs : « Quand on va discuter d'une affaire importante, il est préférable que l'interlocuteur soit-nanceur. » C'est effectivement un

#### CE QU'ILS EN PENSAIENT.

#### Sir Samuel Houre, ambassadeur Grande-Bretagne :

e le suis stupéjait de son inépronlable optimisme et de son inebronlable optimisme et de son évidente conviction qu'il a été désigné par la Providence pour sauver son pays et pour jouer un rôle important dans l'édification d'un monde nouveau. » (Après un entretien avec Franco, la 22 juin 1940.)

André Maginot, ministre fran-cais de la guerre : e Bien que jeune, le général Franco m'est apparu comme un vrai chej et un directeur plein d'expérience, de clairooyance, doué du sens psychologique nécessaire an commandement. > (Cité dans Franco, par Arraras.)

Franklin Roosevelt : e Je suis, mon cher général, voire ont sincère, > (Correspon-dance de novembre 1942.)

Winston Churchill: a Il est ridicule d'identifier de e Il est ridicule d'identifier de façon caricaturale l'Espagne à Franco, ou Franco à l'Espagne. Franco m'importe peu, mais je né souhaite pas voir la péninsule lbérique devenir hostile aux Bri-tanniques après la guerre. » (Lettre à Rocsevelt, 4 juin 1944.)

Brian Crozier : a Franco statt un personnage beaucoup trop important pour être adulé. » (Franco, 1969.)

Le comte Ciano : « Le calme de Franco fut pour Hitler comme la torture de la goutte d'eau. Il déclara à Mussolim qu'il préférerait qu'on bui arrache trois ou quatre dents plutôt que d'avoir à supporter une nouvelle fois une situation de ce genre » (A propos de la ren-contre d'Hendaye du 23 octobre

Le général de Gaulle : « Vous êtes le général Franco: c'est quelque chose Moi, fétais le général de Gaulle. » (Voyage en Espagne, juin 1970.)

Jacques Duclos: a Le général de Gaulle est allé

voir Franco. A chacun ses Espa-gnols. Moi, si fallais en Espanne,

ce n'est pas Franco que firais poir, mais ceux qu'il détient dans ses prisons. » (Juin 1970.)

Prançois Mauriac : François Mauriac:

a Il reste cet épouvantable maiheur que, pour des milions; d'Espagnols christianisme et jascisme se conjondent, et qu'ils ne pourront plus hais l'un sans hair l'autre. Combien d'on nées, desiècles, jaudra-t-il à l'Eglise d'Espagne pour se dégager de l'effroyable équivoque et pour que les fils des jemmes assassinées à Guernica, à Durango, à Barcelone et dans toute l'Espagne, apprennent d'ne plus conjondre la cause de leur Dieu crucijié avec celle du général Fronco » (Préface au livre de V Montserrat le Drame d'un peuple incompris.)

le Drame d'un peuple incompris. Le parti socialiste français : ce parti socialiste trançais:

« En nommont le prince Juan
Carlos roi d'Espagne en puissance,
le général Franco entend poursuivre cet effort d'intégration de
son régime dans les institutions
internationales en démontrant le
caractère durable du sustème imposé par la force au peuple espagnol. » (Communiqué du 36 juillet 1969.)

Le prince Xavier de Bourbon-« Franco prétend assurer la continuité du régime mais n'as-sure pus la pérennité de la paix. » (Manifeste, juillet 1969.)

Salvador Dali :

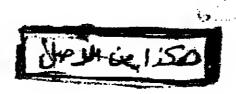
« Il instaure la clarté, la vérité et. Fordre dans le pays dans les moments les plus anarchiques du monde. A moi, cela me paraît très original. » (1951.)

Manuel Hedilis, ancien diri-geant de la Phalange : « Franco a tué la Phalange en avril 1937 N est impossible de ressusciter un cadavre > (1969.)

Dom Escarré, ancien abbé de Montserrat:

« La répression dont les Basques sont actuellement dictimes me fait penser que le régime de Franco prendra im sur des persécutions religieuses comparables à celles de Peron. • (Déclaration eu Monde, 8 août 1968.)





41 a E:\_

700

, ... .

... ...

# DE POUVOIR ABSOLU

#### Les événements d'Espagne

# il n'a pas rassemblé

pente le quai de la gare d'Henige dans l'attente du train esignol

Pendant l'entrevue, Pranco ste calme, parlant d'une voir oce et monocorde des multies difficultés économiques de la pagne nationaliste. Il fait loir de possibles représailles manniques Hitler est déçu Il pérait plus d'enthousiasme « Si spagne rompt avec Londres, dit anco, le Reich pourra-t-il uous rer le bié dont nous avons soin? Pourra-t-il nous journir a armes lourdes, de la déjense fi-aerienne? Ne serait-il pas éjérable d'attendre que les mpes allemandes nient envohi ingisterre?... > Ce n'est pas un ilogne, c'est une succession de estions insidieuses posées par spagnol. Selon l'historien allemande pour autont car il est bable que Churchiil cherchet rejuge au Canada pour contier le entrevua inutile et irritante, peu plus tard, il confièra à issolini : « J'aimerus mieur jaire arrucher quatre dests : de supporter le Caudillo une spelle jois... » Après neul ionés à fieures d'entrellen, le Filhrer ionce il vent Gibraltar, mais moc en échange, réciame une tie des territoires français frique du Nord. Or l'Italie ciste a les mêmes prétentions, toute façon, c'est un marché possible En posant cette conion, Pranco savait-il que le inrer ne pouvait pas l'accep
¡ Etait-il prêt à lancer l'Espe aux côtés des puissences l'Axe dans l'espoir de s'instalun jour à Rabat et à Alger? inten son instinct de Galicien n's l'avertissait-il déjà que l'Alagne nazie ne pourrait finaent pas gagner la guerre? Ce est certain, c'est qu'en repoust uns première fois les avanhitlériennes à Hendaye, Franco sobablement assuré la survie son régime.

'année suivante, il re f'u se

'année suivante, il refuse ore de se laisser entrai-

'année suivante, îi refuse ore de se laisser entraldans la guerre. Hitler s'y réne La neutralité bienveillante peut pur catholique social et représental'Espagne franquiste l'arrange alement plus qu'elle ne le sert.

'été 1942 est marqué par le suit du grand reflux naxi l'es pues du Reich s'essoufflent ant El Alamein et Stalingrad.

'été 1942 est marqué par le suit du grand reflux naxi l'es pues du Reich s'essoufflent ant El Alamein et Stalingrad.

'été 1942 est marqué par le suit du grand reflux naxi l'es sans de la monarchie annonce le dépôt devant les Cortès d'un procult, an 1942 de briest les partisans de la monarchie annonce le dépôt devant les Cortès d'un procult, an 1942 de briest les partisans de la monarchie annonce le dépôt devant les Cortès d'un prole de le la croisade, généralissime de l'étranger, un nonveau d'un récime du Caudillo de l'étranger, un nonveau d'un récime du caudillo de l'étranger, un nonveau d'un récime de l'en autre direction de l'étranger d'un régime.

La mode est à la démocratie?

La mode est à l etè 1942 est marque per le en du grand reflux nazi. Les ques du Reich s'essouffient ant El Alamein et Stalingrad. Les qui promettait, quelques E amaravant. « l'envoi d'un lon d'hommes si le chemin de

respond s II is remplace par le general Jordana, dont les sympethies nour Londres sont commes.

Franco cett blen encore, en octobre déciarer devant le Camsell antiona de la Phalange que « les révolutions allemande, titalienne et responder sont les phases d'un même monsement général , il recoit, trois jours après ce discoura, l'ambassadeur de Grande-Bretagne Après le débarquement allé en Airque du Nord, de novembre 1942, Roosevelt, dans une lettre personnelle, explique que cette « pération n'est pas d'irgés course le gouvernement de Madrid » et que « l'Espange n'a rien à orande des Nations unies ».

De Londres, l'ambassadeur de Grande les Madrid » et que « l'Espange n'a rait comme une conséquence logique du cande des Résideur des Pranco envoie des dépêches rassurantes ». « Churchill, dit-II répète que son unique désir est d'aire de l'Espaque une puissantes le laire de l'Espaque une puissantes le comme le « seule possibilité » de sauver le régime ; des groupes de sauver le régime ; les travaillistes arrivent le voir de la guerre de l'arce unitait plèce aux revendications une particular de la chure de Massalle en France.

Le 9 féril en véritable rempart de la guerre nuitable en France que voud de l'Espagne ; les travaillistes arrivent de souvre le sent le clan monarchiste en lisière maigre la chure de Massalle en France que voud ait porter la régime de vour de la guerre le maigre la chure de Massalle en France que voud ait porter la régime de production de parti fasciste fialien.

Fouter le les deux monarchies en la guer de la guer de la guer de l

ilier particulièrement intité qui pente le quai de la gare d'Henye dans l'attente du train es genol
ye dans l'attente du train es genol politique
es dans l'attente du train es genol
ye dans l'attente du train es d'ancion continue es doit rien aux bison en racordant que des Btatsl'attente du train es d'arceptant es genol es genol es genol ye les troit de la genol es genol es

#### Toutes les pièces du ieu

voirs dont il dispose.

En mars 1951, le visage satisfait, il reçoit les lettres de créance de l'ambassadeur américain
Stanton Griffis La guerre troide
le sert il atfirme, et il le répète
sur tous les tons, qu'il a en raison avant les autres, et que le
véritable danger c'est e le bolchevisme s. L'Espagne en tre à
l'UNESCO en novembre 1952 Elle
signe un concordat avec le SaintSiège en août 1953.

Neuvelle implie de l'histoire ou

Nouvelle ironie de l'histoire on nouveau coup de chance pour ce dirigeant juamovible que la « baraka » n'a jamais abandonné? Les premiers troubles sociaux graves n'éclatent qu'en 1951, au moment où il n'a plus rien à craindre des grandes puissances. Les accords de coopération militaire avec les Etaits-Unis sont signés en septembre 1953 et l'Espagne entre enfin aux Nations unies en décambre 1955.

pagne entre entir aux reasons unies en décembre 1955.

D'antres menaces sans doute éclateront encore : les grèves ouvrières plus ou moins graves et périodiques de 1956 à 1972; la colère cyclique des étudiants qui n'admettent pas un immobilisme politique incompatible avec l'évointion rapide de la société espagnole; le lent dégagement d'une l'grise touchée par le concile Vatican II et qui refuse de cautionner plus longtemps un système dont toute l'habileté ne peut dissimuler le « péché originel »; la frustration des phalangistes venus « trop tard dans un monde trop vieux » et qui dénoncent l'abandon des « principes sociaux de Jose Antonio » au bénéfice d'une Espagne « à vocation monarchiste » et néo-capitaliste. Mais ce sont de petits nuages sans importance pour un homme qui a réussi à dominer l'adversité dans la tourmente internationale.

dans la tourmente internationale.

La fin de la guerre froide et le bouleversement du rapport des forces internationales provoqué par le conflit idéologique entre Pékin et Moscou n'ont pas gêné ce dialecticien empirique. Sa seule véritable obsession est d'empêcher le «retour du diable» sur la terra d'Espague. Pour le reste. Il a maintenu des relations cordiales et étroites avec la République socialiste de Cuba maigré les pressions de Washington et au nom de la «hispanidad» et d'une «race» dont la pureté en l'occurrence pouvait être alsément contestée. Il a encouragé les hommes d'affaires espagnols à négocier avec Moscou et il s'est efforcé d'établir des relations normales avec le Kramlin dans l'espoir, entre autres objectifs, de récupérer l'or emporté par les républicains espagnols à la fin de la guerre. de la guerre.

Malgré l'antagonisme de prin-cipe évident entre le franquisme et les régimes révolutionnaires

pagne dans le Marché commun.

Lungtemps paralysées par la peur panique d'un nouveau conflit intérieur, les éternelles dissensions espagnoles, à gauche comme à droite, out fini par resurgir. Certes, l'une des raisons de cette permanence au pouvoir, c'est l'horreur d'une nouvelle guerre civile. Officiellement encensé, secrétement attaqué, plus peut-être qu'aucun chef d'Etat, Franco est resté parce que sa Franco est resté parce que sa chute ou son départ ouvrait la porte à une aventure que les Espagnols ont longtemps imaginée terrifiante.

Mais ce n'est qu'une explication partielle Sur ce jeu d'écheus subtil et mouvant. Franco n'a cessé d'utiliser successivement, ou les 
unes contre les autres, les pièces 
de l'Eglise, de l'armés, de la Phalange, des syndicats, des forces 
sociales, Depuis vingt ans, il serait hasardeux de prétendre que 
l'Espagne a beaucoup changé, 
mais le carrousel des personnalités et des ministres bien en cour 
n'a pas cessé. Il a uon moins 
habile ment joué des différentes tendances monarchisses,

Rien ne devait réellement changer jusqu'à ce jour le Caudillo
a toujours manifestement répugné à abandonner la moindre
parcelle d'amorité Et s'il décidait en juillet 1972 de proposer
l'amiral Carrero Blanco, son
plus fidèle compagnon depuis
trente ans comme futur président du gouvernement, il se réservait encore la possibilité de
nommer de son vivant « sus
autre personnalité » à ce poste.
Cumpages par une seule percuntre personnalité » à ce poste.

Cumulées par une seule personne, la sienne, les fonctions de chef d'Etat et de chef de gouvernement devaient donc, dans son esprit, être dissociées, mais seulement acrés sa mort. Il est difficile de trouver d'antres exemples d'une obstination aussi prolongée.

Il décidait enfin, le 31 mars 1973, de nommer l'amiral Carrero Bianco chef du gouvernement, se défaisant ainsi en principe d'une partie des pouvoirs exorbitants qu'il cumulait depuis octobre 1938. C'est l'amiral, son bomme de confiance, son confident de mais le carrousel des pérsonnalités et des ministres bien en cour
n'a pas cessé. Il a uon moins
n a bli em en t jouis des différentes tendances monarchistes,
rencontrant trois fois Don Juan
dans des rendez-vous dont deux
an moins furent très orageux, élevant le fils du prétendant Juan
Carlos dans des écoles militaires
espagnoles, à Saragosse, puis à
l'école navale de Pontevedra et à
l'école de l'air de Murcie.

La loi de succession prévoyait
que Juan Carlos ne pouvait accèder au trône avant 1968. Le 22
juillet 1969, devant les Cortès,
Franco, la voix brisée par l'émotion, les larmes au bond des yeux,
annonce qu'il a décidé de proposer
le prince comme son successeur à

#### Le < refour aux sources >

Est-ce cette prescience qui ini a dicté cette conduite irritant si fort certains membres du gouvernement et qui l'a incité, cette année, à s'accrocher encore plus fanatiquement à un pouvoir qu'il n'a pu se résoudre à abandonner vivant? Le fait est que Franco écarta obstinément les conseils de ses intimes, soucieux de le voir prendre du repos après la chaude alerte de l'esté 1874. Atteint d'une phlébite, le Caudillo était alors hospitalisé dans une clinique de la capitale. Pour la première fois depuis le début de son règne, le voile du mystère sacré était levé Bulletins de santé, concertations des médecins spécialistes appelés à son chevet, visites quotidiennes des familiers et des personnalités du régime, algarades presque pubilque entre partisans d'un a transfert des pouvoirs a, comme le chef du gouvernement Arias Navarro, et fanatiques du régime que possible.

Le Cette prescience qui ini février 1975, dans un journal aussi peu suspect d'anticonformisme que le monarchiste ABC, l'ancien que le monarchiste de l'inferment la que stourier du sur protoc et dans son propre intérêt, Franco devait passer la main au prince. Et cette fois définitivement.

Mais rien n'entainait la conviction du Calicien. Le 29 o

on presque était révélé par la presse et par la télévision aux Es-pagnois stupéfaits. Match nul : Franco acceptait de passer ses pouvoirs, « à titre provisoire », au prince Juan Carlos, mais Villa-verde, lui-même chirurgien, im-posait, contre l'avis des médecins traitants, le retour de son beau-père au Pardo.

père au Fardo.

Considéré comme perdu par l'ensemble de la classe politique, le Caudillo sortat de la clinique à la fin du mois de juillet. Il partait comme d'habitude en vacances en Galica. Le 2 septembre de la comme d'habitude en vacances en Galica. Le 2 septembre de l'ensembre d'institution de la comme d'habitude en vacances en Galica. Le 2 septembre de l'ensembre de la comme de la co vacances en Galice. Le 2 septembre, il reprenait officiellement ses fonctions de chef d'Etat. Mais cette obstination agaçait des secteurs et des personnalités du régime. Des ambassadeurs, des ministres, des hommes considérés jusqu'alors comme des inconditionnels se prononçaient carrément en privé, et parfois même à voix haute, pour un « départ

aveugle, impitoyable, que le régime personnel de Franco devait s'achever. Violence révolutionnaire. Violence institutionnelle. Comme si le « retour aux sources » réclamé par le dernier carré du bunker faisait naturellement resurgir les affrontements manichéens des premières années. Attentaits terroristes, proclamation de l'état d'exception du Pays basque, bombes, arrestations, procès sommaires de tribunaux militaires appliquant des méthodes militaires appliquant des méthodes et une juridiction inspirées de la guerre civile, exécutions du 27 septembre replongeant l'Espagne dans les angoisses, les colères et l'émotion des heures les plus noires des quarante ans de fran-quisme : la boucle était bouclée. La récondiliation était reportée à un après-franquisme plus incer-tain. La libéralisation remise aux calendes grecques...

(Lire la sutte page 4.)

# CE QUE FRANCO EN A DIT...

i-même :

le n'at jamais été guidé par bition du pouvoir Depuis ma esse, fai toujours du suppor-ies responsabilités trop lourpour mon êge ou pour ma tion. Faurais aime profiter t vie comme tous les autres quois, mais le service de la e à accaparé tout mon temps secupé mon existence. J'ai s trente ans à la barre du re de l'État, évitant à la m les tempètes du monde el Mais, en dépit de tout, me encore l'arme au pied avec ême souci de servir que dans annees de jeunesse, vous ucrant ce qui me reste de vie » (Allocution radiotélévisée,

#### s loisirs :

Fat pratique tous les sports eneral Je consocre actuelle-t à la pêche et à la chasse les jours de repos que me ettent mes actuilés. Comme a d'ingres, fai aussi la peinou me repose et me distroit, re suis sans prétentions istiques a (Interview accor-à Serge Groussard, le Figaro 3 mars 1958.)

Caudillo: Qui recott l'honneur et le s d'être Caudillo d'un peuple eut en aucun moment légit-ent accepter ni la relève ni spos. Il doit consumer son epos. Il doit consumer son ence à l'accuni-purde de l'enrise jondamentale à laquelle été appelé par la voix et 
sesion de son peuple en 
ojondissant les racines et en 
ectionnant le système qu'il a 
li. » (30 décembre 1960.)

Le régime que nous possé-aujourd'hui n'o pas été ortiement jondé sur quelques tins de vote, nous t'avons uis à la pointe de nos balon-es et avec le sang des mell-d'entre nous, a (Palencia, eptembre 1962.)

A l'extérieur, on qualifie e régime de dictature; com-si le peuple espagnol pauvait dist à une dictature! En régime est quelque

chose de nouveau, il est plus avance que beaucoup d'autres dans le monde.

\* Nous ne devons pas nous préoccuper de voir que notre ja-con de penser se heurie à des incompréhensions. Toutes les ré-polutions tardent à êtra comprises, et nous sommes en train de faire une révolution vivante. (Second congrès syndical, 9 mars

e On peut, à l'étranger, aimer ou ne pas aimer ce que nous possédons en Espagne, mais il faut reconnaître que notre régime est incomparablement plus démocratique dans son essence et dans la pratique que les autres systèmes. » (Discours de Valence, 17 juin 1962.)

Les partis politiques :

« Si ceux qui parlent de diver-sité des opinions entendent par là le retour our partis politiques, qu'ils sachent que cela ne sera jamais ». (Discours any dirigeants de la Phalange, avril 1967.)

« Le droit d'avoir sauvé une société et le pouvoir que me con-cèdent les lots me suffisaient pour promulguer la lot organique qui doit procurer tant de bienjaits à and procurer turn de cienjans à la nation Mais, pensant à l'ave-nir, l'ai voula que vous engagiez voire responsabilité par l'inter-médiaire de ce référendum. » (Allocution télévisée avant le ré-férendum du 14 décembre 1988.)

Le peuple espegnol :

Que les Espagnols se rappel-lent que chaque peuple est tou-jours hanté par ses démons fami-liers, qui sont différents pour chacun d'euz. Ceuz de l'Espagne se nomment : l'espatt anarchique, la critique négative, le manque de solidarité humaine, l'extrémis-me et la discorde, » (Discours aux Cortès. 23 novembre 1965.)

La jeunesse espagnole : « Elle ne sanrait être défigurée par les petites agitations estu-diantines que jomentent dans le monde les agents soumis aux consignes communistes. » (Mes-sage de fin d'année, décembre

Les grèves :

« Comme tout ce qui arrive ou peut arriver en Espayne, elles sont la conséquence naturelle de notre croissance et de notre fidélité et, dans le fond, étant donnée notre force, il n'est pas mauvais que surgissent des problèmes qui mettent à l'épreuve noire système et servent à perjectionner nos ins-truments. 3 (Discours du 29 mai 1962, après vingt-cinq jours de grève dans les Asturies.)

L'armée :

« L'armée constitue la colonne e L'armée constitue la colonne vertébrale de la pairte... La mis-sion sacrée des armées d'une na-tion est celle qui consiste à main-teuir l'ordre et c'est cette mission que nous avons accomplie. » (28 avril 1956.)

« La plus grande partie des maux de la société est due au laicisme s (Discours de fin d'an-née, décembre 1962.)

L'Etat chrétien :

La confessionnalité tradition-nelle de l'Etat. correspond aux convictions les plus projondes de l'immense majorité du peuple espagnol » (Message à la nation, 31 décembre 1969.)

al décembre 1969.)

« Nous avons bâti un édifice social inspiré des encycliques pontificales. Parious même, nous sommes allès plus loin que ces encycliques. Et, tout récemment, quand cette belle encyclique Mater et Magistra de Jean XXIII a été rendue publique, nous l'avons accueillée avec allégresse parse qu'en Espagne nous en appliquons le contenu depuis vingt ans. » (Vingt-sixième anniversaire du Mouvement national, juillet 1962.)

La « troisième vole » :

Le « troisième vois »:

« Ni ce capitalisme libéral ni le communisme métatent une solution pour l'Espagne Nous avons suivi une troisième vois. Il est faux de nous assimiler à cartains régimes comme ou l'a fait à la fin de la seconde guerre mondiale... » (Vingt - cinquième anniversaire du régime, 1° octobre 1961.)

jatt que nous poursutvons des objectijs distincts, mais de ce qu'ayant vécu plus rapidement nous nous trouvons plus avan-cés. > (Discours sux Cortes, 15 juin

La succession :

« Je ne trouve pas le poids de l'autorité trop lourd. L'Espagne est facile à gouverner. » (Rencon-tre avec Don Juan Carlos, décembre 1954.) Gibraltar !

« L'Angleterre possède ici des Hens anciens et traditionnels Gibrattar peut être la couse de graves discordes avec l'Espagne mais, pour l'instant, c'est, par la jorce des choses, un Ben. » (1937.) Le colonialisme :

« L'Espagne n'est pas et n'o jamais été colonialists ; elle est civilisatrice, ce qui est tout à jati différent. » (Message à la Guinée équatoriale, juillet 1968.) L'ONU :

a Tant que le concert des nations reposera sur le respect de la souveraineté de chaque peuple, personne n'o le droit d'intervenir dans les affaires privées de cha-que nation. » (9 décembre 1946.) a L'utilisation monstrueuse du droit de veto au Consell de sécu-rité fait que, dans l'aventr, elle se convertirs strement en un tis-trument de la politique soviétique et lui permettra d'attirer dans som alle putions peuires ou son camp les nations neutres ou hésitantes. » (Discours de fin d'année. 31 décembre 1962.)

Le communisme international Le communisme international :

a Qu'il le venille où non, le
monde libre est aujourd'hui en
guerre, et c'est le communisme
international qui l'a déclarée.
Aujourd'hui, aucun paps n'est
libre d'activités subversives. Jamais dans l'histoirs il ne s'est
produit un fait semblable » (Discours de fin d'armée, 30 décemire 1960.)

Les pays arabes : à la fin de la seconde guerre mondiale... > (Vingt cinquième anniversaire du régime, 1° octobre 1961.)

« Les différends politiques que nous avons avec de nombreuz pays occidentaux ne viennent pas du 1968.)

Les pays arabes :

« Nous ressentons à leur égurd la plus grande sympathie face aux graves difficultés qu'ils traversent et nous continuerons à appuyer leur juste cause. > (Messocidentaux ne viennent pas du 1968.)



# LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

d'un personnage orgueilleux et prudent qui a împosé sa volonté pendant trente-neuf ans. Il sem-

ble en particulier que la nomi-nation précipitée de Juan Carlos

et le remaniement ministèriel d'octobre 1968 (éliminant bruta-lement une tendance du régime au bénéfice exclusif d'une antre) lui alent été « suggérées ». Il est

possible que cette voie permette une transition pacifique. Mais il est sûr aussi qu'elle a suscité des rancunes tenaces. De toute façon, l'obsession du crime de lèse majesté n'a pas aidé les Espagnols à incor sominement le Cendule

MARCEL NIEDERGANG.

LES PIEDS SENSIBLES

c'est l'affaire de

85 rue de Sèvres

5 rue du Louvre 81 rue St-Lazare 53 bd de Strasbourg

SULLY, 85 rue de Sèvres, Paris 6".

Bottes, bottines, modèles qual de grand basien, foutes les polntures et six largeurs, du 35 au 48.

Catalogue

# il n'a pas rassemblé

Le solliaire du Pardo avait réusi à consolider un pouvoir presque absoin Le seul principe de légitimité qu'il a recomm pour int-même est celui qu'il a fait graver sur les pièces de 5 pesetas : «Par la grâce de Dien».

Dans les premières années, les conseils des ministres duraitent parfois de huit à neuf heures d'affilée et il était le seul à rester immobile. Il prenait toutes les décisions et elles étaient sans appel. appel.

Dans les conseils, il avait la ré-

putation de parier peu, de parai-tre absent, écoutant et réfléchissant avant de décider. L'anecdote sant avant de décider L'anecdote est controversée, mais il paraît qu'en 1963 lorsque la grâce de Julien Grimau fut refusée par le conseil des ministres, Franco prit la parole une seule fois pour demander: «A quelle heure l'exécution? »— « A 6 heures, Excellence.»— « Aounce-la d'une heure. Il jout que ce soit de muit...»

Lusqu'en les octobre 1936 son

Jusqu'au 1er octobre 1936, son Jusqu'au 1 ° octobre 1935, son objectif fut, semble-t-il, de gravir le pins haut possible les échelons militaires. Après le 1 ° octobre, il a été apparenment de durer. Il n'a jamais en la réputation d'un sybarits et d'un épicurien. Avec l'âge, il rengulation de la réputation d'un sybarits et d'un épicurien. força encore sa règle de vie afin d'éviter tout surmenage et tout excès. Il ne tolère même pas que l'on fume en sa présence. Il réside la plupart du temps dans sa résidence du Pardo, à une vingtaine de kliomèa une vingame de gridne-tres de ce Madrid qu'il n'a jamais beancoup aimé, et ses va-cances fréquentes, bien réglées, le ramènent régulièrement au Pazo de Meiras, près de la Co-rogne, et à Saint-Sébastien. Il pê-che. Il chasse aussi, tenant jusque dans sa résidence du Pardo une comptabilité pointil-leuse et cruelle, sa vantant d'avoir tué huit mille quatre emp vingt perdreaux en une seule annés.
Il joue au golf, et le journai
Arriba publis un jour une photo
du Caudillo, sombrero sur la tête.



CAPEL habille les forts

 Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris, 272,25.09 Capel selection : centre com. Maine-Montparnasse 75015-Paris, 538.73.51



CAPEL habille les grands

 Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris, 272.25.09 · Capel sélection : centre com. Maine-Montparnasse 75015-Paris, 538.73.51

LES GRANDS

**GRIFFSOLDE DEGRIFFE** 

les impers,

les costumes

d'automne...

**DU PRET-A-PORTER** 

# Il a imposé, il a tranché La longue attente du prince Juan Carlo

(Suite de la première page.) Ou caution d'un « néo-franquisme a ne renonçant pas à l'es-prit du 18 juillet, aux mythes et aux rèves de la « croisade », comme Avec la taille et le poids des thons qu'il pêche dans le golfe de Gascogne, ce sont les rares notes intimes livrées à la curiosité le disent et le pensent les adver-saires les plus résolus du prince? Les réponses, si elles sont commes un jour, conditionneront le futur immédiat de l'Espagne. Elles déclement aussi des vagues intimes livrèes à la curiosté publique sur un homme sans confident et résolument secret.

Les témoignages sur son véritable état de santé, à partir de 1965, ont été si nombreux et si contradictoires qu'il est bien difficile de savoir s'il a réellement pris seul toutes les décisions préparant l'après-franquisme. Son émotivité grandissante de vielleard, la faiblesse de ses dernières allocutions publiques, les crises de larmes rapportées par les intimes, le visage absent et comme momifié qu'il offrait à ses visiteurs du Pardo : autant d'indices qui accréditent la thèse d'un Franco soumis malgré lui, sur la fin, à des influences diverses. Certaines des décisions prises après 1968 surprennent d'ailleurs de la part d'un personnage orgueilleur et de fond dans un sens ou dans un autre, des colères, des appe-tits, des bouffées de revanche.

L'alternative est ciaire : si le L'alternauve ess ciaure : si ic prince n'ose pas affronter les chafs de la « vieille garde » installés solidement dans l'appareil d'Etat, il décevra tous ceux qui dans le régime et hors du régime, préconisent cuvertement régime, préconisent ouvertement une transition vers un système démocratique. S'il tente de mettre en pratique ses vellétés libérales, il devra compter avec les résistances et les coups de force des ultras, d'une droite basée sur des intérêts créés, des habitudes, la peur d'un avenir incertain et menagant.

Rarement passation des pou-voirs se sera déroulée dans un climat aussi ambigu et préoceu-pant. Pour s'être accroché trop longtemps à la barre, pour n'avoir pas écouté à temps les conseils de ceux qui lui recommandalent avec respect de prendre du champ, d'installer le prince à la tête de l'Etat avec la cautien de son autorité indiscutable, le Caudillo aura commis sans doute une très lourde fenta. Rarement passation des poulourde faute.

Nous recevant à la Zarzuela pour un entretien privé, le prince n'avait pas dissimulé ses intentions libéralisantes. « Tout est dans les tertes, disait-il ; tout est dans la Constitution espagnole. Mais les possibilités n'out pas été réellement utilisées, Du moins pas

encore. Il est possible de procéder à une authentique libéralisation à partir de la Loi fondamentale. C'est en tout cas ma conviction untime. Il n'y a pas de raison, par exemple, d'avair peur de la presse. Nous devrions, en l'occurrence, nous inspirer de l'exemple des pays européens voisins... s

Sur ce thème essentiel de la e libéralisation a. Juan Carlos précisait ainsi sa pensée; e Il convent évidemment d'être pru-

précisalt ainsi sa pensée ; a ll convent évidemment d'être prudent. Tout ne se fera pas tout de suite, du jour au lendemann. Mais je pense qu'il jant s'adapter aux circonstances, marcher avec son temps, éconter la jeunesse. C'est l'une de mes préoccupations principales. Je me cens à l'éconte et principales de mes préoccupations principales. cipales. Je me cens à l'écoute et en harmonie avec les jeunes générations espagnoles, qui n'ont pas comnu la guerre civile. J'appartiens à cette frange de la société née après le conflit : 60 % des Espagnols sont dans ce cas-là. Ils sont la majorité. Ils ne veulent pas se soucier des guerelles et des rancosurs de la guerre civile. Leur pari, c'est l'avenir. Moderniser, là est le mot-clé. 3

est le mot-ele s

« Je suis resté, disait-il, en relations d'amillé unec des capitaines, des commandants que j'ai comus au cours des différents stages d'astruction militaire que j'ai effectués dans les trois armes. Je les vois à l'occasion qu'ils m'appellent. Ils me conseillent, m'encouragent, m'incitent à alter de l'avant. Les colonels, les généraux, c'est autre chose... s

Son idéal de monarchie?

« Celle de Baudouin peut-être, mais uver des mances... s

Le chute de Constantin de Grèce, son beau-trère?

« Il est toujoure mauvais de poir tomber une monarchie quand

voir tomber une monarchie quanti une autre est sur le point de natire », avait-il répondu avec un sourire et une lueur d'ironie dans le regard.

Les embûches

majesté n'a pas aidé les Espagnois à juger sereinement le Caudillo.

« Ce général Franco, se plaignaient les officiers allemands de la légion Condor à Hitler, est incapable d'avoir plus d'une briquée dans la tête.

Le jugement est sommaire. Aucun dirigeant ne peut domainer si iongremps la scène sans avoir, même bien distimulée, une étincelle de génie politique. Mais la passion qui s'empare des hommes de notre temps dès qu'il s'agit des choses d'Espagne rend difficile pour le moment; la froideur de l'historien. « Vous paincrez mais vous ne convaincrez pas », s'écriait le plus de eontaets directs.

« Avant mon voyage officiel en France, on m'avant soumis un programme. Moi, francis voulut visiter les usines Renault. On avait répondu : « Ce n'est pas » possible à cause des ouvriers » espagnois. » C'est riticule. Au contraire, c'était une raison supplémentaire pour y aller. C'est un peu la même chose en Espagne. On m'a toujours mis en garde. Moi, finsiste pour me déplacer au maximum et avec le minimum de protocole... »

Il était préoccupé par toutes Il était préoccupé par toutes

la route de la succession. Sans doute jugeait-il lui-même son « matorité renforcés » et « les c autorité renjorcée » et « les mécanismes de la succession bien rodés », mais la période de huit jours prèvue par la Constitution pour le transfert effectif des pouvoirs de chef d'Etat hi paraissait particulièrement redoutable. C'est que, jusqu'à la fin, l'entourage du Candillo, qui ne l'aime guère, a fait planer sur le prince la menace d'une compétition. On ne dissimulait resultant des la menace d'une compétition. On ne dissimulait resultant des la menace d'une compétition. On ne dissimulait resultant des la menace d'une compétition. On ne dissimulait resultant des la menace d'une compétition. On ne dissimulait resultant des la menace d'une compétition of la menace d'une compétition of la menace d'une compétition de la menace d'une competition de la menace d'une compétition de la menace d'une competition de la menace d'une pétition. On ne dissimulait pas au Pardo que le choix par le

Il se prétendait « ennemt du Candillo du fils de don Juan protocole », soucieux de prendre pour lui succéder un jour — le le plus de contacts directs plus lointain possible — était « Avait mon voyage officiel en loin d'avoir rallié tous les suffrages. Le mariage d'une petite fille de Franco, Carmencita, avec un cousin de Juan Carlos, Alfonso de Bourbon Dampierre, avait ranimé les appétits « dynasti-ques » de certains membres de la famille Franco, et d'abord de Carmen Polo de Franco, épouse ambitieuse et autoritaire du Cau-

> Nommé dus de Cadix, ambas-sadeur en Suède, puis directeur d'une importante fondation uniplus à l'aise dans le monde féroce de la capitale que le « successeur désigne » don Alfonso de Bour-bon Dampierre a figuré ces derbon Dampierre a figuré ces der-nières années dans toutes les ma-nières années dans toutes les ma-nières ations officielles à une place qui n'était pas très éloignée de celle de Juan Carlos. En juillet 1974, alors que le général Franco était hospitalisé pour une phié-bite, on l'avait vu, fringant et souriant, dans les couloirs de la clinique en compagnie des digni-taires du régime et de la famille. La presse spécialisée a pris Tha

ceptions des dues de Cadix, une descendante de Franco figurant ainsi anobile à la rubrique mon-

Autre « détail » qu' chagrinait Juan Carlos : Il n'est pas par-venu à convainere Franco de la nécessité de proclamer « héri-tier » son fils ainé, l'infant Feilipe. Si Juan Carlos était mort avant le général Franco — l'hypothèse n'était pas totalement absurde en raison des multiples voyages à l'étranger du prince, — tout l'echa-faudage de la succession mis pa-tiemment et prudemment en place faudage de la succession mis pa-tiemment et prudemment en place pendant des années arrait du être « reconsidéré ». On aurait pu alors compter sur la « famille » pour relancer avec détermination la « candidature » de Bourbon Dam-plerre, fils de Don Jaime, due de Ségovie, qui avait, cortes, solen-nellement renoncé à ses droits mais dont l'équilibre mental, an moment de cette décision, était pour le moins sujet à caution. « L'infant Feline, confisit Juan \* L'infant Felipe, confisit Juan L'infant Felipe, confisit Juan Carlos avec amertume, n'est pas l'héritier officiel de la dynastie. J'avais tenté d'obtenir su nomination comme soldat du l'e régiment de Madrid. Cela aurait déjà été queique chose. Mais cela n'a pas été possible... Certains ministres élaunt pour, d'autres non.

» Je dis souvent au général Franco: « Prenez des décisions » maintenant; après, ce sera plus » difficile...», mais il me répond en riant et dit que fe suis trop impatient. Il estime que fui déja appris beaucoup, mais que fui déja encore apprendre. Il conclut par cette phrase : « De toute mantère, » avec vous ce sera différent... » Soucieux de sa dignité de erois.

mais aussi aportif enthousiaste amoureux des choses de la mer, ouvert à tous les courants modernes, mais également pré-occupé par les obstacles évidents sur la route de la cibéralisations, imparient d'affirmer par monarches des la courant de la cibéralisations, imparient d'affirmer par monarches de la company impatient d'affirmer une monar-chie « Instaurée » par la volonté de Franco et non pas « restau-rée » comme le souhaite son père le comte de Barcelone, Juan Carlos a été manifestement déchiré depuis juillet 1969 entre deux sentiments de plus en plus difficiles à conci-lier : l'affection pour son père et le respect pour le Caudillo.

e La pair. l'unité, voilà la grande tache de notre généra-tion... », disait-il encore. Il ajoutatt: « Je ne souhaiterats pas m'occuper des petites choses, de l'intendance. Je ne farul rien qui ne sott pas digne d'un chef d'Etat...»

Les heures les plus longues ont commence pour le prince Juan Carlos de Bourbon. Tout est sus-pendu au souffie d'un mourant qui aura refusé jusqu'an bout de qui aura reruse jusqu'an bout de transférer ses pouvoirs à son successeur désigné. En juillet 1974, gravement malade, Franco avait délégué an prince « à titre provisoire » ses fonctions de chef d'Etat: Le 2 septembre, il les reprenait, affaiblissant ainsi la position du fils de Don Joan Joan desposition du fils de Don Joan, des-saisi d'un « intérim » lugrat et difficle. En août dernier, il l'a habilement associé à la procla-mation du décret-loi antiterro-riste. Le 1 = octobre, Juan Carlos, pâle et crispé, était au balcon du palais royal, place d'Orient, face, à la foule, qui faisait le salut fasciste.

Pour un prince faisant profession de modernisme, ayant de nombreuses a m'i t'i éa dans les milieux libéraux d'uls ou militaires. l'épreuve était redoutable. Sa marge de manœuvre était, et reste d'ailleurs, très limitée : il doit, blen évidemment, sa place au général Franco, qui l'a choi élevé dans les meilleures écol militaires, installé à la Zarzue ce painis isolé et proche du Parc Avant d'être proclamé roi d'E pagne, Juan Carlos devre, si pagne, Juan Carnos cevra, as procedure de la succession est re peccée, prêter serment aux pricipes du Mouvement, donnar ainsi satisfaction aux ultras régime, qui ne conçoivent p d'après - franquisme con p é d sources « pures et dures » (18 juillet 1938.

Juan Carlos tient compte au-des avis de ses conseillers, de s proches, de son père surtout, q-s'est tout récemment encors pr noncé pour une monarchie con titutionnelle et un régime dém cratique Le rôle de don Ju-père du successeur désigné, pere du successeur designe, sans doute été fréquemment ex-géré et magnifié par certai monarchistes ilbéraux, mais il e vral qu'il a conservé de solid-amitiés dans l'armée, où ur minorité de jeunes officiers prononcent catégoriquement por la démocratie.

L'opposition, clandestine ( semi-tolèrés, a déjà tiré ) conséquences des silences ou d hésitations du prince Juan Carl au cours des dernières semaine Elle estime qu'il a sérieusemen hypothèque ses chances d'impos un réel processus de libéralisa tion. Elle rejette cette formu de franquisme sans France en personne d'un monarque « in tallé », qu'elle juge aujourd'h trop faible face à la montée de périls et à l'ampleur des problèmes,

En fait, la lutte pour le pouvoiréel et la définition claire d'l'après-franquisme a commenc dans les coulisses du Pardo e dans les antichambres du gouver nement. Le prince n'en est pa l'arbitre, tout juste le spectateur Mais II peut discerner la forc relative des clans qui s'affronte pout engage plus neltement de ront encors plus nettement de main et le contraindront à un prudence que sa nature profond accepte d'ailleurs volontiers.

Le prince Juan Carlos de Bour bon est né le 5 janvier 1938 : Rome, Il pusse les première, années de son enfance avec se famille en Italie, en Suisse et au Portugal. A dix ans, en 1947, il commence

ses études secondaires à Madrid. En 1954, il pusse avec succès son baccalauréal. L'année soimante, il entre à l'académie militaire de En 1957, il est nomme sous-lieu-tenant d'infanterie. En septembre (

de la même année, il entre à 🔾 l'académie navale de Marin. Il entre en septembre 1958 l l'académie des forces aérienne de San-Janvier et, en 1960, il es

l'académie des jorces aérienne
de San-Janvier et, en 1960, il es
étudiant à l'université de Madrid
Le 14 mai 1962, il épouse
Athènes la princesse Soprite, fill
ainée du roi Poul et de la rein
Frédérique de Crèce. Il en auri
trois enfants : Hélène, née et
1963 : Christine, née en 1965, e
Philippe, né en 1968.

En 1969, il fixe sa résidence
au palais de la Zarvuela d'
Madrid. En juillet, il est désigné
pour succèder au chej de l'État
Cette désignation est approuvée
par les Cortès le 22 juillet. Entre
1963 et 1969, le prince jera de nombreux stages dans les minss
tères de Madrid, pour se jamins
liariser avec les rouages du pours
voir. Juan Carlos, qui parls
couramment le français, l'anglais.
Fitalien et le p-rtugais, a fait a
de nombreuses visites à l'étrangeries.

#### DANS L'ESPAGNE DE DEMAIN...

Void quelques déclarations du prince Juan Carlos :

prince Juan Carlos:

\*\* L'édification d'un monde nouveau nous incombe à tous, mais seuls ceux à qui la Provideuce a accordé de jouer un rôle prépondérant sur les destinées des nations ont la responsabilité de préparer les diverses phases de cette édification. Nous devons tenir compte du fait qu'il existe des valeurs permanentes qui sont et seront toujours immuables et qu'il étiste aussi des formes changeantes qui doisent s'adapter aux nécessités de la société. » (Devante le Conseil du royaume le 6 janvier 1972.) 6 janvier 1972)

e Tous les efforts doinent tendre à ce que le droit préside nos lois et à ce que de la stricte application de la justice, naissent la tranquillité et la satisfaction du clioyen, assuré qu'il possède la véritable liberté. De cette unique façon l'Espagne peut progresser et aspirer à accomplir la mission qui lui incombe au sein des na-tions. » (Audience accordée à la commission du collège des avocats de Valence, le 4 février 1970.)

« Dans l'Espagne de demain, que nous entrepoyons avec espoir, nous devons chercher à dévelop-nous devons chercher à dévelop-nous devons chercher à dévelop-tion. nous actoms energier à agrecop-per toutes les classes du pays avec ordre et justice. La prospé-rité nationale ne concerne pas uniquement l'économie. Il est nècessaire également que dans le domaine social et culturel l'Es-pagns progresse. Devant les membres de la vingt-dixième pro-motion des prix nationaux de fin de carrière, le 17 décembre 1969.)

noire aventr est l'application i noire aventr est l'application i notre politique des exigences di fustice sociale qui, aujourd'hu plus que jamais, doivent constituer la première préoccupation di to u t gouvernement. » (13 février 1970.)

historique de la vie de l'Espagne — que prêter solemel-lement serment devant vous tous d'accomplir fidèlement mes de la vie de la vie de l'Espagne — que prêter solemel-voirs constitutionnels, » (S'adres sant aux Cortès après avoir prête poste de chef de l'Etat, le 23 juil

e Avec une jeunesse qui n'exige pas d'elle-même moins que ca qu'elle exige des autres, qui me autant de jouque au travail qu'eux critiques, qui désire avec une société plus juste, plus libre, plus égale, où le vérité efface la fausseté, et où le travail supprime le privilège l'Espagne peut affronter sun cruinte son avenir. > (En remettant leur diplôme aux nouveaux ingénieurs des mines, le 12 juin 1970.) 1970.)

La monarchie en tant qu'ins-titution doit, en marge et au-des-sus des intérêts particuliers ou de groupes, garantir la liberté des courants d'opinion pour assuret la melleure efficacité, tout à la fois, dans l'ordre et le progrès. . (Déclarations à la télévision suisse, le 25 mai 1970.)

#### Les formations de l'opposition

• ETA, organisation révolutionnaire basque divisée en deux branches, militaire et politico-militaire, liée à la IV Internationale ;

FRAP (Front révolutionnaire antifasciste et patriotique), né
d'une scission du parti communiste, Recrute principalement dans les milieux universitaires ;

les courants modernes, plus disponible surtout qu'elle n'a jamais
été. Mais tous les Espagnols ne
la reconnaissent pas. Qu'il ait
fallu si longtemps, que l'état d'exception ait été si souvent nécessaire, et que les deux Espagnes,
trente-neuf ans après la proclamation de Ténériffe, ne soient
décidément pas réconciliés, vollà
sans doute qui sernira la lègende
du Galicien rusé et opiniatre :
Petit Espagnol qui viens au
monde, disait Antonio Machado,
que Dieu te garde; une des deux
Espagnes se giacera le cœux. OLLA (Organisation pour la libération per la lutte armée), peu PLATE-FORME NATIONALE DE LA JUNTE DEMOCRATIQUE.

Alliance socialiste da plus importante est celle d'Andalousle;
 la section de Castille est dirigée par M. Vidal Beneyto);
 Parti communiste espagnol. P.C.E., secrétaire général M. San-

tiago Carrillo : Parti socialiste populaire, P.S.P., dont les principaux dirigeants sont MM. Tierno Galvan et Baul Morodo; Parti du travail d'Espagna (ancien parti communiste inter

Droite libérale. ● Commissions ouvrières, dont l'un des principaux leaders, Mar-

celino Camacho, est en prison, à Carabanchel;

• Monarchistes libéraux, de Rafael Calvo Serer,

PLATE-FORME NATIONALE DE LA CONVERGENCE DEMO-CRATIQUE.

 Les quaire groupes démocrates-chréfiens (nationalistes basques, gauche démocrate-chrétienne de Josquin Ruiz Gimenez, union démocrate-chrétienne de Catalogne, groupe démocrate-chrétien de

O.R.T. (Organisation révolutionnaire des travailleurs, issue de groupes chrétiens progressistes militant dans le syndicalisme démocratique) : Parti carliste (a adhéré un moment à la Junte démocratique sprès juillet 1974) :

Paril socialiste cuvrier espagnol. P.S.O.E., héritler du vieux

parti socialiste espagnol, en pleine renaissance et dirigé actuellement par un jeune avocat sévillan, Felipe Gonzalez : Trion social-démocrate ;

Parii social-démocrate espagnol (ces deux formations sont issues de l'Union inspirée par Dionislo Ridruejo, jusqu'à sa mort en

Mouvement communiste d'Espagne (maoiste) ;

● Groups social-démocrats catalan de Pallach. CONFERENCE SOCIALISTE IBÉRIQUE. Mouvement socialiste catalan ;

Parti socialiste galicien : Parti socialiste du pays valencien ; Reconstruction socialiste. La conférence socialiste ibérique a signé récemment un docu-

ment commun avec la plate-forme de la Junte démocratique. D'autre part, des pourpariers pour une unité d'action entre la Junte démocratique et la Convergence démocratique sont très

GROUPES D'OPPOSITION DEMOCRATIQUE REGIONAUX. L'organisation régionale la plus importante est l'Assemblée de Catalogne, qui comprend tous les groupes politiques, depuis le parti socialiste unifié (parti communiste) au groupe de la droite libérale

de Jordi Pulol. D'autres groupes régionaux existent au Pays basque (où figure le parti nationaliste basque) et au pays valencien.

# Prince Juant

<del>---</del>: -

ir area

2.5

# LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

#### Une journée des dupes

(Suite de la première page.)

Peurquoi ancun bulletin de santé était-il publié ? Vers 19 heures anaît l'explication la plus simie et la plus rassurante : Palerte tervenne dans la muit de lundi mardi « avoit été si vite résorie » et de si peu de gravité se le gouvernement n'avait pas ué nécessaire de publier un bullin médical officiel.

fin médical officiel.

En effet, un tel document signé ir les médecins traitants aurait enclenché automatiquement le pessus de délégation des poudrs suivant les articles 11 de loi organique et 14 de la loi succession ». M. Ariss Navarro svait donc gardé sur son bureau, i moment même où une chaîne : radio américains annonçait, ardi soir, la mort du général anco. Il n'en fut fait état qu'inrectement dans le communiqué ; la maison civile.

Le rideau de fumée se dévelop-

Le maison civile.
Le rideau de fumée se dévelopdt à tel point que vers 20 h. 30,
uii, la nouvelle était lancée que
général Franco avait vu un film
recreil et en avait commandé
ux autres pour le 24 : Panique
r la ville et les Feax de la rumpe,
il avait donc choisi de tels titres
un tel moment?

Mais, une heure plus tard, on nonçait officiellement qu'a à abe, l'évolution javorable que jout la maladie coronaire

1994

du chef de l'Eiat s'est brusque-ment détériorée et des signes d'un début d'insuffisance cardiaque sont apparus ». Le bulletin de santé était cette fois signé du groupe de médecins traitants, ce qui mettait donc automatiquement en route le processus de transfert des pouvoirs.

#### Le plan « Lucero »

Il apparaissait ainsi que cette situation avait été l'objet du conseil restreint, clos à 20 heures. A son issue, M. Carlos Arias Navarro silait conférer, au paisis du Fardo, avec le président des Cortès et du Conseil du royaume, M. Alejandro Rodrigues de Valcarel, et avec le marquis de Villaverde, gendre du général Franco.

Rien d'officiel ne filtrait tou-tefois. Des rumeurs faisaient état de « coma » ou d'« état précoma-teur ». Il apparaissait que le pré-sident des Cortès et du Conseil du royaume n'avait été informé qu'à 17 heures de la rechute survenue à l'aute.

à l'aube. Les décisions gouvernementales Les décisions gouvernementales étalent alors renvoyées au conseil des ministres de vendredi matin, convoqué au Pardo (mais qui a été annuié). C'est en effet au conseil qu'il revient de prendre officiellement connaissance du bulletin de santé et de se prononcer, à la majorité des deux

tiers, sur l'incapacité du chef de l'Etat et de mettre en route le mécanisme de la succession.

Simultanément, cette procédure entraîne l'application du plan «Lucero», qui prévoit la mise en alerte des forces armées et de la police.

### DU CHEF DE L'ÉTAT

EN 1941, une interlection ali-mentaire Pimmobilise pendant deux jours.

grippe le tient alité pendant quelques jours. C'est la première fois qu'il ne peut présider une réunion de son gouvernement.

fusil explose, le blessant sérieu-sement à la maiu gauche.

LR LUNDI 28 OCTOBRE 1975.

#### L'INTERVENTION DE L'ARMÉE DANS LA VIE POLITIQUE NE SE JUSTIFIE

QUE DANS LES CAS EXTRÊMES déclare l'ancien chef de la maison militaire

du général Franco \* Barcelone (A.P.P.) .- « Ce n'est

pas Fennes du pouvoir qui main-rient le général Franco à son poste, mais la conviction projonde qu'il constitue un élément de sta-bilité dans la nation », à déclaré le général Inis Diez Alegria, an-cien chef de la maison militaire du Cardillo dens la maison du du Candillo, dans le numéro du jeudi 23 octobre du quotidien

Le général Diez Alegtia, qui est le frère du général Mannel Diez Alegtia, ancien chet de l'étatmajor inierarmes, a ajouté que «le Caudillo n'était pas un homme jroid mais quelque peu hermétique » et qu'il n'était pas « jacile de savour os qu'il pense ou quels sont ses sentiments ».

D'autre part, le général Diez Alegria a affirmé que « l'armés exécutait sa mission et ne tentait ni ne déstrait agir autrement ». L'armée, qui « est ou service du pays, a poursuiv. le général, n'a pas d'intérêts personnels ni de course et son internation en groupe, et son intervention, en tant que telle, dans la vie poli-tique, est seulement justifiée dans lique, est semement passyon usua des cus extrêmes qui doivent être évités ». Noire mission, a-t-il con-clu, « est de sauvegarder le pays et de défendre la nation et ses institutions ».

# LES ENNUIS DE SANTÉ

LE 29 JUIN 1916, alors capi-tatue, il est grièvement blessé à l'abdomen au cours d'une opé-tation course les rebelles au

LE 1st AVRIL 1939, le dernier jour de la guerre civile, il est sériemement grippé. C'est dans son lit qu'il signe le dernier commaniqué de l'armée rebelle : q La guerre est finie. »

LE 24 DECEMBER 1961, alors qu'il s'exerce à tirer dans le jardin du paisis du Pardo, son

LE 9 JUILLET 1974, une

grippé, il est atteint d'une la-suffisance coronazienne aigué.

Franco, lu Conseil du la régence doit assumer les pouvoirs de Chef de l'Etat, qu nom du prince Juan Carlos de Bourbon, successeur du

Caudillo. sident des Cortès, du prélat-membre du Consell du royaume occupant le plus haut rang eu sein de le hiérarchie espagnole et le plus ancien, et enfin du capitaine-général ou, à défaut de celui-oi, du lieutenant-général en service actif. le plus ancien, da l'ermée du terre, de la marine, ou de l'armée de l'air, dans ce

Une fols ouverte la successiun, le Conseil de la régence doit convoquer. dans un délai de huit juurs, les Cortès et le Conseil du royaume pour que le prince Juen Carlos soit prociamé roi.

La lui du 14 juillet 1972 limite les fonctions reconnues au Conseil de la régence par la loi organique de l'Etat de 1988. En effet, si le Conseil de ta régence dult toujours blen assumer les pouvoirs attechés à la direction supérieure de l'Etat, par contre, il ne peut plus exercer les fonctione qui exigent un accord entre le chei de l'Etal et le Consell du royaume. Aux termes de le nouvelle loi, ces fonctions seront exercées exclusivement par le orince Juan Carlos, si blen qu'elles resteront suspendues tant que l'héritier du général Franco no prêtera pas serment et ne seca

e a Le Parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) combattra le régime du prince Juan Carlos avec la même vigueur qu'il a déployée pour lutter contre celui du général Franco », a déclaré, jeudi 23 octobre, à Mexico, l'un des dirigeants de ce mouvement. M. Juan Urquiola. La « plateforme de convergence démocratique » — constituée par le parti socialiste — et les « juntes démocratiques » — communistes — sont d'accord pour combattre une monarchie imposée, 2-t-il ajouté. — (A.F.P.)

Etannonce de Paggravation de l'état de santé du général Franco a entreiné, jeudi soir 23 octobre, des manifestations pro-franquistes dans les rues de Madrid. Des groupes de partisans de Franco ont parcouru les rues en clamant le nom du Caudillo.

— (U.P.I.)

royaume, et parmi lesquelles figure principalement la nomination du président du gouvernement, seront euspendues jusqu'à la prise de pos-

session du rol. Tout laisse croire que le futur rol pourra destituer le président du gou-vernement sans demender l'avis du Consell du Royaume. Il e e m b le qu'avec cette désignation, le Cau-dillo. non seulement si vodiu que da gouvernement et sans chef de Mouvement national — lu chef du gouvernement occupa le poste de chat national du Mouvement au nom du chef de l'Etat — pendant huit jours, détal autorisé pour la pro-cismation du roi, mais ait voulu également laisser une certaine marge

du temps eu roi et eu Conseil du Royaume afin qu'ils puissent méditer sur la parsonne du tutur président

du gouvernement. Sans cette nouvelle loi, le roi eurait dû, dens un délei de dix jours, chuisir un président du gouverne présentée par le Conseil du roveume En lait, le seule inconnue est de savoir eu bout de combien de temps le rol se décidera à appliquer l'article 15 de la loi organique de l'Etat, qui dit : - Le président du gouverne-

ment cessers ses fonctions :

a) à l'expiration de son mandat ; bi à sa propre requête, la démis-sion ayani étà acceptée par le Chai de l'Etat, qui consultera le Consell du

o) en raison d'une décision du chef de l'Etal, en accord avec le Consell du royaume ; d) à le suite d'une proposition du

Conseil du royeume, en raison d'une incapaché du président du gouvernement, reconnue par les deux tiers de ses membres. -

[Selon l'article 4 de la lei de successiou à la direction supérieure de l'Etat, le Coosell du royanime es composé de dix-sept memères, soo président étaot le président des Cortès. Les amptres membres sont :

Conseil de régence et Conseil du royaume

De notre correspondent siègeant any Cortès;

pas proclamé rol. Avec ces nouvelles dispositions, les ronctions qui réclament la participation du Conseil du royaume, et parmi lesqualles

erdre:

— Le général, chef du haot étatmaior ou, à défaut de celui-ci, le
plus ancien des trois généraux chefs
des états-majors de terre, mer, air;

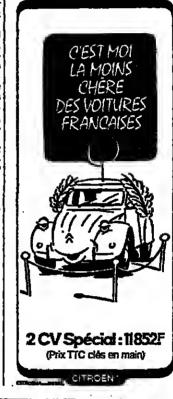
— Le président de la Cour suprême
de justice:

— Le président ou Conseil d'Etat;

— Le président de l'Institut d'Es-

- Deux conseillers éins par chacom des groupes sulvants des pro-curateurs aux Cortès : a) conseillers nationaux du Mouvement ; 0) orga-nisations syndicales ; c) administra-tiuns iocales ; d) représentants des

- Un conseiller élu par chaeuu des groupes suivants de procurateurs aux Cortès : a) recteurs de l'uni-versité : b) collèges professionnela.]



**baléares** tunisie canaries sud marocain afrique du sud usa mexique égypte bangkok

#### "Porte de Pantin" à 200 m du métro Hoche LE TRISOLAIRE

init du jeudi 23 octobre au val-iredi 24 octobre, une longue blo-taphie du général Franco. Dans une note préliminaire à 'attention de ses abonnés, Eu-

opa Press indique que la trans-nission de cette biographie « ne néinge d'aucun changement less Péres de

ans l'état de santé du chaf de

Pour sa part, l'agence officielle

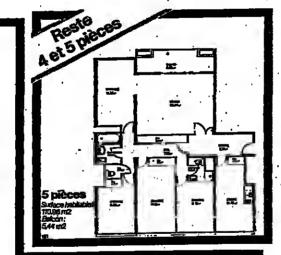
TE s'est bornée à publier dans

L'AGENCE EUROPA PRESS A COMMENCÉ A-DIFFUSER

LA BIOGRAPHIE DU CAUDILLO

Madrid (A.F.P.). — L'agence in solrée it builetin médical au-le presse espagnole Europa Press t commencé à diffuser, dans la volt du farati 23 autobre au sont

Prix: le TRISOLARE: un des derniers. immeubles aux portes de Paris à bénéficier d'un prêt PIC au taux de 9,67 %. Prix moyen du m2 au 25 septembre 1975 : 3 000 F cave et parking compris. Bureau de vente et appartement lémoin ouverts les hard, jeud, vendred, somediet dimanche: 10h 30 à 13 het 14h 30 à 19h.



#### 94, av. du Général Lederc 93500 PANTIN 160 appartements sur 177 déjà vendus

La télévision nationale espa-guele, quant à elle, u'a pas men-tionné, dans son bulletin d'in-formation de minuit, le commu-niqué officiel publié peu après 21 heures, annonçant une aggra-vation de l'état de santé du gé-

néral Franco. Toutefols, cette information avait été brièvement annoncés

par la télévision dans son bulle-tin précédent.

ngétro, 3 lignes d'autobus, commerces, écoles et terrains de sport au pied de Equipements: Au TRISOLAIRE, les appartements seront livrés entièrement équipés - cuisines aménagées, machine à laver la vaisselle, four mural, etc., salle de bains et salle de douche nombreux dégagements, placards, CORI 260.38.22

# le tourisme français

croit à la qualité de la vie en vacances

La qualité de la vie est, pour nous aussi, une preoccupation maieure. La qualité de la vie en vacances, c'est sans doute sa retrouver soi-même pour mieux comprendre les autres, vivre à un rythme et dans un cadre de vie différents... découvrir le monde. Cet état d'esprit vous le trouverez dans tous nos voyages de cet hiver. La qualité de la vie en vacances vue par le Tourisme Français? C'est : Participer gratuitement e des réunions avec projections, donc être bien informé

avant de partir. Choisir reellement entre des formules multiples

de séjours, circuits ou séjours-circuits : des hôtels de toutes catégories dans le cadre des gammes de prix étendues mais toujours forfaitaires. Voir ce qu'il faut vraiment avoir vu... sans fatigue, en profitant de le liberté comme

de la compagnie des autres. Sans organisation excessive mais sans mauvaise eurorise. Partir avec des responsables à la fois animeteurs et guides qui ont l'habitude de leur mêtier et des goûts d'une clientèle 100 % francophone. Le Tourisme Français sait depuis longtemps ca

Nos brochures hiver 1975/1976 sont perues.

Demandez-les, elles sont gratuites. Vous jugerez!

que les français veulent pour leurs vacances :

#### le tourisme français ...

96, avenue de la Victoire 75429 Paris - Tél. 285.38.38 32, avenue Félix-Faure 75015 Paris - Tel. 285.38.38 poste 244 122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen - Tél. 285.38.38 poste 280 Succursales: CAEN, EVREUX, LE HAVRE, LILLE, ROUBAIX, ROUEN, BRUXELLES

SUPACHEM

# LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

# lassitude des intellectuels

(Suito de la première page.) Des ouvrages, lusqu'alers interdits, sont édités. La censure cinématographiquo ee fait moins sévère. la réper-

toire euterieé au théâtre s'élargit. On parle evec optimisme du « printemps de Madrid -. Male Pio Cabanillas. lugé trop libéral, est démis de ses Des auvreges de Morx, de Lénine, de Trotski, de Gramsci ou de Mao Tse-toung se trouvent dane les vitrines des librelnes. sur les comptoirs des drugstores. - Maio vous ne trouverez pas, en Espagne, les œuvres complètes de Marx », dit l'éditeur du Manifeste du parti (appelé en espagnol Manifeste communiste - pour que ta public ne puisse pas croire qu'i e'agit d'une publication du perti communiste espagnol, lequel est l'ilégal). Il a faltu ajouter au Manifesto

introduction et des notes, afin que la nature de - document historique - ne fasse pas de doute. Le nombre de treductions d'auteurs étrangers est considérable. Le roman espagnol, traverse une crise. Le réalisme objectif » des années 50, illustré par les œuvres de Delibes, de Cela, puls d'Ana-Maria Metute ou da Sanchez Feriosie est maintenant sociel e été un échec. Il n'était qu'un retour eu neturalisme. Cabellero Bonald, José Garcie Ortelane, Juan Goytisole, Juan Marse donnent eu réalisme social un ton plue nettement politique. Mais les livres de Juan Goytiselo et de Juan Marse sent Interdits en Espagne. L'errivée et le succès du roman latino-américain agg:avent le crise du roman espagnol, laquelle devient une crise de confiance. Les romanclers tentent depuls queiques années de produire un nouveau roman , mais le forma-

Le genre de l'essai s'est, au contraire, beaucoup développé. Les études historiques, en particuller, se multipliant. Le thème de le guerre

lectuelles et très aubiectives.

lisme de cette - avant-gerde -, impré-

gnée de Feulkner et de Beckett,

l'empêche d'atteindre le grand public.

Ces recherches restent tout Intel-

civile n'est plue tabou. riche. Toute une génération de jeunes poètes découvre une sorte de mytho- grande importance. « L'enseignement ogle nationale falte de souvenirs, de désirs, de nostalgles et d'obsesalons communes où checur se recon- Les idées et les réalités qui caractérisent un moment historique poème », dit Angel Gonzales. » Je crol· que le poésie est per-dessue tout une perticipation que la poète établit entre les choses et son

oxpérience par le blals du langage. » Dans l'ensemble, la censure qui e'exerce sur la publication des livres s'est beaucoup allégée. L'« erientation bibliographique - n'est plue ebligatoire. L'auteur peut demander le consultation volenieirs - avani de faire éditer un euvrage. Mais c'est l'exception. Le contrôle administretif ne s'exerce qu'eprès la publication. En cas de denégation, le livre est

C'est peut-être le théâtre qui eoui-

d'auteurs dent les plèces ne peuvent être jeuées dano les conditions es. Le texte d'une pièce delt d'abord être présenté à la commission de censure, qui l'eccepte, le refuse, ou impose des modifications. Un deuxième contrôls a lieu au mement de la générale. La mise en scène est étroitement eurveillés Face à ces obstacles impesés, certaine auteurs comme Antonio Buero Volleje es pilent à des compromis D'autres renoncent totalement à voir lover leur cauvre, pour no osa combrer dans le réformisme, pour rester fidèles à un idéal révolutiennaire : c'est le cas d'Alfonso Sastre. (Le possibilisme - d'Antonio Buero Valleie se retrouve chez de nombreux outeurs do théâtre, chez des cinéastes, chez des écrivains. Cet ert de l'ellipse, de la parabole, de

seule issue pour lea journalis d'eggesition. • Avant de faire un théâtre de barricade, il faut disposer de barricades, dit Luis Mattila: pour le moment, neus ne pouvone que gar-der notre lucidità. C'est l'unique leçon de pouvoir un jeur servir les gens que nous voulons approcher L'eptimisme est nécessaire. » Cet - eptimisme - appareît chez de nombreux outeurs : Manuel de Pedrolo, Miguel Romero Esteo, Luis Riaza, Josep Marie Bonet, Francisco Nieva. dent les pièces sont couvent cen-

l'ellusien à demi-mot est aussi la

Depuis 1968, des groupes de leunes acteurs ont créé des troupes Indépendantes. Ces groupes essaient d'ettelndre un public populaire. Ils n'entrent pas dans les circuits du théâtre commercial. Ils sont, peur le plupart, organisés en coopératives. A Madrid, le T.E.I. (Théâtre expérimental Indépandant) présente Terreur et Misère du IIIº Relch, de Bertolt Brecht. . Cet élé, nous avons lait une longue tournée en province, dit le responsable de la troupe, et partout notre spectacle e étà un euccès. Leo gens sont plus intéressés par le caractère politique de le plèce de Brecht que par le traveil théâtral. » Le T.El. a son - laboratoire - où des coure sont donnés selon les Le poésie, est individuel, est très méthodes de l'Actor'e Studio de New-York: l'expression corporelle a une de l'école officielle d'art dramatique est très insuffisant, et tout à fait dépessé », disent les élèves. A Madrid encore, José Luio Gomez monte d'Arturo UI, de Brecht. Cet acteur, décidé de fonder sa propre troupe. le Théâtre de le Plaza. - Il tallait que revienne en Espagne, dit-il, l'al apprie beaucoup... - Il désire mon ter des œuvres de Peter Weiss et de

Velie-Inclan. D'eutres troupes Indépendantes, El Jegless, Los Gellardos, El Ditirambe. El Tabano, circulent dens les provinces d'Espagne. Un spectacle de ce dernier groupe, Caetenuela 70, e été interdit après quelques représentations à Medrid. L'administration e'est inquiétée de l'Immense succès de cette eatire do l'Espegne (avec son futbol, ses courses de taureaux fre le plus de le répression. On ses revues, eon flamenco, ses cil-compte en Espagne un grand nombre chés théâtraux et son ineffable télé-

vision). La troupe part jouer en Europe pour les travailleurs immigrés. De retour dans son pays, le groupe Tabano se volt refuser succe ment deux textes, puls monte le Reta-ble du tiútiste, de Jorge Telxidor, une comédie musicale déjà autorisée à Barcelone. Dons les vingt-quatre heures, le spectacle est interdit, pour offense à l'Egilse et à l'armée. Des mittlers de places avaient été vendues por les jours suivants. Un nouveau projet sur une pièce de Valie-incian ne sere pas autorisé.

Cette année. El Tabane a présenté dans de nombreuses villes d'Espagne uno création collective l'Opéra du bandit, d'après Jehn Gay, classique anglais du dix-hultième elècie. quand elle est satirique. Les allusione sont claires. - Nous avone peur que le spectacle ne soit interdisent les acteurs, // e'echève par une execution. - Ue autre groupe, le Théâtre de l'Orfeo, do Sants, e montré au orintemps, à Barcelone, un epectacie collectif lo Semaine tragique, é partir de l'histoire de le répression d'un mouvement de grève à Barcelone eo 1909, Cette tentative a, en partie, abouti, maigré les limitations obligeteires et alité de recourir à l'improvisation (le texte eccepté par la censure ne doit pas âtra modifià eu

cours des représentations). Les expériences de ces groepes Indépendents aident au re du théâtre espagnol, mais cette recherche reste marginale. La olupart des théâtres affichent du boulevard traditionnel, des vaudevilles. Ceux-là cont largement aidés par l'Etat. L'existence des troupes Indépendantes est précaire. Une pièce rtorisée dans une ville peut très blen être interdite dans une gutre, selen l'appréciation du gouvernemeni local ou en fonction des circonstances politiques du moment. Ainsi la représentation de Marai-Sade e été autorisée à Barcelone,

mala Interdite à Madrid. L'erbitraire - oo la confusion règne. Les suspensions menacent encore davantage is chanson quand celle-ci devient chanson politique, chanson de protestation. Les textes cont soumis à une censure oréalable sévere. Puis, une deuxième autorisation est nécessaire avant chacune des représentations. Le spectacle musical Peuple d'Espagne mets-tol à chanter a été intordit le soir même de le première à Madrid. Les textes de Leon Felipe, do Miguel Hernen-Alberti, de Bias de Otero, ou de Pedro Beltran, ne sont pas neutres et, à Barcelona, récemment, les

chanteurs ont attiré un vaste public. La Nova canco (nouvelle chanson) catalane est un moyen de retrouver une culture trop longtemps cachée, confisquée par le pouvoir central, hostile aux particularismes régionaux. « Si nous ne brisons pas lo clience, nous mourrons dano le silence -, chante Raimen. Pi de la Montier, Pere Taples, rejoignant dans leur protestation José Antonio Labordete. Amancie Prada, imanoi qui, en Aragon, en Galice et au Pays basque chantent parce que - le vérité est

ene forco que personne ne peut Comme to régime ne change pas. comme tant de choses arrivent sans que l'on t'ail consulté, lu crois, ô matheureux, que le temps n'existe plus -, chante Lule Llack, qui vient de recevoir une forte amende et doit cesser de se produìre pendant quatre mois. - Chaque Interdiction a une sorte d'effet provocateur et valorise notre travall eux yeux du public ». dit-il.

Les difficultés rencontrées par les cinéastes espagnols sont considérebies. A une double censure, administrative (une première fois sur le découpago initial et lo acénarie. puis une deuxième fole quand le film est terminé) d'ajoutent des difficultés d'ordre économique. L'Etat favorise seulement la distribution des films qui ne - dérangent - pas. Ceux oul comme Juan Antonie Bardem. Luis Berlanga, Carlos Saura, Victor Enice, font un cinéma d'auteur dont le contenu idéologique est clair, sont contraints d'utiliser l'allégorie. Le symbole, le parabole, la suggestion, le clin d'œli complice, la métaphore rempizcent le vision claire et simplo de le réallié.

totalement un film terminé. C'est, par exemple, ce qui vient de se produire evec Chansons pour sprès une guerre, do Basillo M. Patino. De jeunes réalisateurs ont tenté d'échapper aux contraintes de la censure. L'école de Barcelone produit des filme on marge des circuits normaux. Ce sont ceux de Carlos Duran, de Jose Maria Forn. de Nunes. Ils resteront dans la clari-

La censure - coupa - ou interdit

destinité et l'Illégalité. « Aujourd'hul, Il n'est pes possible de parier librement de la réalità de l'Espagne, nous tentons donc de décrire son imaginaire », dit le cinéaste Manuel Gutionez. Pour cette raison, souvent les journalistes parient du Chill et du Portugal. C'est une manière de parier de l'Espa public espagnol sait lire entre les

lignes. MATHILDE LA BARDONNIE.

Le général Franco devant l'histoire

#### LE RIFN ET LE MAL

« Le peuple espagnol est un peuple extremement manicheen, curieusement inapte à la démocratie (bien que cela puisse changer avec l'éducation et la prospéritè). Il y a le bien et le mal, une chose est notre ou blanche, il y a l'Espagne ot l' « anti-Espagne ». En ce sens, et en Espagne ». En ce sens, et en d'autres sens, Franco est typiquement espagnol, comme le furent 
scs ennemis de l' » anti-Espagne ». Ils tuèrent avec la satisfaction 
d'ancantir les ennemis de classe 
de leur a anti-Espagne ». Franco, 
lui, tua ses ennemis parce que 
leur mort allait purifier un pays 
empoisonné et corrompu. Il tua 
que sens où il rendit nosaussi — au sens où il rendit pos-siblo les innombrables exécutions siblo les innombrables exécutions qui suivirent la victoire nationaliste — dans un esprit de juste châtiment. De leur côté, ses ennemis auraient procédé à des exécutions en masse s'ils avaient gagné la guerre, comme le jit Fidel
Castro. A Cuba, après la victoire des Fidelistas, les révolutionnaires exécutèrent un nombre scandaleux de nortisans de Ratista Ce leux de partisans de Batista. Ce n'est pas — ou ce n'est plus — une chose que pourraient faire les Anglo-Saxons : mais c'est de Angio-saxons; mass cest de l'Espagne qu'il s'agit, non de l'An-gleterre ou de l'Amérique; le sou-ligner n'est pas porter un juge-ment moral en jaceur des terribles répressions franquistes mais simplement fournir des éléments essentiels pour une juste compréhension de l'histotre espa-guole.

» Mais, face à Franco et a l'en semble de son œuvre, il ne peut être question de n'en voir que l'aspect répressif. S'il est vrai qu'il fit entrer des fascistes dans son gouvernement, il est égale-ment vrai qu'il les écarta dès qu'ils ne lui furent plus utiles. Et e'il est vrai qu'il priva longtemns le peuple espagnol de ses libertés. A est également vrai qu'A liberalisa progressivement son ré-gime. (\_) Franco n'a pas supprimé l'opposition par simple plaisir : il s'est servi de l'ordre qu'il avoit instauré pour introduire en Espagne la révolution technologique. C'est de toutes ses réalisations, et non pas seulement de ses fautes, qu'il est responsable a devant Dieu et devant l'His-toire. s

★ Brian Crosier : Franco. Bio raphie. Mercure de France.

#### AU COURS DES DERNIERS JOURS

#### Dix-neuf militants d'extrême gauche ont été arrêtés

Madrid (AFP, Reuter, UPI).

— Dix-neuf personnes, membres d'organisations d'extrême gauche, ont été arrêtées ces derniers jours en Espagne. Selon un communiqué de la direction générale de sécurité, publié jeudi 23 octobre, les personnes appréhendées, parmi lesquelles sept fem mes, appartiendralent au P.C.E. (M.-L.), le parti communique de Espagne, marissent être celles de la comitée d'Espagne, Mme Maria Isabe d'Espagne, Mme Maria Isabe d'Espagne, du responsable d'Espagne, et le propagand de la formation, M. Jesus Maria Beutto Ordones, du responsable de la police affirme que cette Garcia, et, pour le FRAP, de la police affirme que cette

La police affirme que cette opération a permis de démanteler le comité de Castille du P.G.E. (M.-L.) et d'autres e struc-P.C.E. (M.-L.) et d'autres e struc-tures dirigeantes a. Le commu-niqué signale que pinsieurs des personnes arrêtées e ont usé de la violence pour tenter de s'op-poser à leur arrestation et ont dû être maîtrisées », mais il n'y amait pas eu de blessés graves. Les documents saisis et les déclarations faites par les détenus ont permis, d'après la police, d'établir que les erganisations démantelées projetaient l'exécu-tion e immédiate de nouveaux attentats terroristes ». A cette fin, ajoute le communiqué, les personnes arrêtées s'étaient renseignées sur les habitudes de certains a chejs militaires, gurdes civils, policiers armés, personna

#### A Paris DEUX RÉFUGIÉS ESPAGNOLS PORTENT PLAINTE -CONTRE TROIS MEMBRES

D'UNE «BRIGADE ANTI-ETA» Deux réfugiés politiques espa-gnols, MM, Imanol Larzabal Goni et Josu Oruets Moro, agés l'un et l'autre de vingt-huit ans, ont chargé M' Michel Zavian de déposer au parquet de Paris une plainte contre X. pour violation de domicile et menses de mort. Cette plainte est consécutive à l'opération de « commando » me-née le 12 octobre dernier par trois nee le 12 octobre dernier par trois hommes armés d'une mitraillette et do pistolets qui, se réclamant d'une « brigade anti-ETA », firent irruption, à 21 h. 30, dans un logement, 26, rue Neuve-des-Boulets, à Paris (11°).

Ce logement, loue par M. Lar-zabal Goni, était tempora rement occupé par deux Espagnols, M. Javier Lecumberri Beguiristain et Mme Maria Mercedes Inza Vaagresseurs expliquerent à ceux-cl qu'ils recherchaient tro's réfuglés politiques pour les tuer, entre autres MM. Larzabai Goni et Orueta Moro.

des jeunesses, M. Miguel Auge Garcia, et, pour le FRAP, d M. Felipe Moreno, responsable de « groupes de combat ».

#### Selon leurs familles LA SÉCURITÉ DES PRISONNIERS POLITIQUES A CARABANCHEL N'EST PAS GARANTIE

Madrid (A.F.P.). — Les condi-tions de détention des prisonnier politiques à la prison madrilèn-de Carabanchel sont dénoncée jeudi 23 octobre par rinquante quatre families dos prisonnier qui out remis une lettre au minis-tère de la justice. Elles estimen que la sécurité physique même c leurs parents détenus u'est pa garantie. Ils citent notamment le fait que la 1° ectobre des mem bres do la police armée avalententé do pénétrer à l'intérieur de la prison pour une opération de représailles. Ils scutiennent que leur propre sécurité, en trait que parents de prisonniers politiques est manacée.

Sur le plan de la vio quotidénoncent la dernière « brimade : qui s'est abattue sur les prison-niers politiques le samedi 18 octobre. Cent six d'entre eux, indique le document, ont été mis au cachot pour ne pas avoir observé une règle de l'administration concernant le comptage quotidien des prisonniers le soir. Cette règle, font remarquer les signataires, n'étalt pas appliquée depuis long-

Cette sanction, qui est toujours appliquée, est aggravée par le fait que les prisonniers ne disposent pas de draps et ne sont pas ento-risés à sortir. Les matelas et souvertures ne sont fournis aux deu-nus que la nuit Certaines cellules seraient même dépourvues

La lettre s'achève par un eppel au directeur de l'administration pénitentiaire pour obtenir une entrevue « afin de lui exposer les ... faits et qu'il apporte une réponse-trunquillisante pour les prisonniers, et leurs familles ».

#### Aux États-Unis

#### POUR LA PREMIÈRE FOIS

#### L'accord sur les bases américaines en Espagne sera soumis au Congrès

De natre correspondant

Washington. — M. McCloskey, secrétaire d'Etat adjoint chargé des relations avec le Congrès, a confirmé, jeudi 23 octobre, que le gouvernement demanderait au Congrès d'approuver lo nouvel second duitement la largue accord duitement la lar gouvernement demanderait au Congrès d'approuver lo nouvei accord quinquennal hispano-américaim sur les bases américaines en territoire espagnol. Quelle forme prendra cette approbation? M. McClioskey, principal négocisteur de cet accord, qui déposait à huis clos devant la commission sénatoriale des affaires étrangères, ne l'a pas précisé. Dès son retour de Pèkin, M. Kissinger consultera les commissions compétentes du Congrès à ce sujet. Il s'agit de déterminer si l'accord sur les bases sera soumis aux Chambres sous : la forme d'une résolution conjointe, requérant la majorité simple, ou o'il doit être considéré comme un insité soumis à un vote de ratification du Sénat seulement, mais à la majorité des deux tiera Apparenment, le département d'Etat, préfère la première formule, mais la commission paraît divisée. la commission paraît divisée.
Ainsi, le sénateur démocrate
Clark a déjà indique qu'il demanderait que l'accord soit soursis,
comme un traité formel, à la procédure de ratification cédure de ratification.

La décision du gouvernement rompt avec les précédents, L'ac-cord initial de 1953, renouvelé périodiquement, et le dernier en date, celui de 1970, ont toujours

été considérés comme des « exe-cutive agreements » (conventions intergouvernementales) échappant à la compétence du Congrès. Mais, déjà en 1970, do nombreux sénateurs avaient contesté la valisenateurs avaient conteste la vali-dité de ce distinguo. Les contacts pris récemment par les services du département d'Etat au Capi-tole ont confirmé le dureissement des parlementaires à l'égard de des parlementaires à l'égard de ce genre d'accord. Le revirement officiel s'explique par le désir d'éviter un affrontement majeur au Congrès, mais il faut s'attendre à un débat vigoureux sur le nature ot la portée des engagements américains euvers l'Espagne. Un certain nombre do membres du Congrès craignent, en effet, que, contrairement à ce qu'affirme le département d'Etat. l'accord n'implique l'obligation l'accord n'implique l'obligation des Etats-Unis de défendre l'Espagne en cas d'attaque.

Mais le souci de se concilier le
Congrès n'est pas la seuls raison
du changement d'attitude gouvernemental.

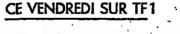
du changement d'attitude gouvernemental.

L'imminence d'une relève du
pouvoir à Madrid justifie amplement la décision du gouvernement, dont on dit soulement
qu'elle avait été prise avant la
crise cardiaque du général Franco
D'ici à la conclusion de la négociation (un mois environ), uo
nouveau gouvernement sera très
certainement en place à Madrid.
Malgré les meertitudes de la transition, on pense ici qu'elle s'accomplira dans l'ordre. Dans ces
conditions, on pense qu'un vote
du Congrès ménagerait l'avenir.
Il deviendrait un geste de bonne
volonté et d'encouragement eu
nouveau régime ot dissoclerait les
tasts-Unis du régime franquiste.
Dans une interview donnée au
magazine Time juste avant son magazine Time juste avant son départ pour la Chine, M. Rissin-ger déclarait : a Les relations entre l'Espagne et l'Occident constituent un des problèmes les plus critiques de noire politique étrangère pour les cinq à diz prochaines années.»

HENRI PIERRE.







#### L'Espagne, le jour avant...

L'Espagne, le jour avant... ca titre ne pouvait mieux résumer le film de Marcel Niedergang (1) que TF1 présente ce vendredl é 22 h. 15, S'il e été tournà evant le toute demlàre maledie du général Franco et tes exécutions de septembre, c'est blen de l' « avant-après iran-quisme » qu'il e'agit teut au long des cinquante-quatre minutes de ce film, de le fin d'un règne qui n'on finissait pas de finir. Et le epeciateur aura vite cons-taté que, si l'étranger guettait la disparition du dernier dicta-teur d'Europe eccidentale, l'Espagnol se posait tout autant de stions, quelles que solent ses opinions, sur les conditions dans lesqualles le régime ellait sur-

vivre à son fondateur. Après quelques raccourcia, lilustrés d'images salsissantes, sur l'histoire et la guerre civilo. c'est donc essenliellement du nt at de l'avenir qu'il s'agit, puisque aussi bien l'Espagne d'eujeurd'hul a blen peu de pointa communs svec celle do le guerra civile et que les deux tiers de sa population sont nés depuis lors. Cel - Espagnol moyen -, s'il existe, Marcel Madergang l'a cherché eur les chantiers, à l'Université ou dans les campagnes - tel ce paysan d'un villege abandonné près de Ségovie, que même ess enfants ne crolent pas quand il leur reconte le passé, - mais eussi et plus encere permi les personneges les plue représentatifs des divers courents de pansée. dont il nous présente un très

larga éventail. De M. Jose Antonlo Giron, chef de file de le droite franquiste, à M. Santiege Carrille, secrétaire général du P.C., de M. Jose, Solls Ruiz, ministre du geuvernement ectuel, ou prêtre euvrier de la banilaue phalangistes décus, les aristo-crates de gauche at les habitués des cocktails politico-littéraires c'est une Espegne étonnamment variée qui déille soue nos yeux. Les Images de l'Eglise sont par-ticulièrement contrastées : entre les prélata mitrés qui, ovec les militaires, sont l'emement indisde notebles et lo jeune ebbé de Montserral qui - abrite des réuniono ciandestines pour des impératits évangéliques », il y a une faille da querante ans et peut-être même une révolution.

Certaine regretterent sane deute de ne pes en epprendre davantage eur les Basques assaz brièvement traltés - ou contesteront le conclusion, qui denne à penser à l'imminence d'un coup d'Etat militaire (mais il est vrai quo c'est bien à cela que penesnt beaucoup d'Espagnois en voyant dafier leur armés). Il reste que ce film, réailsé avec brie par un des mellleurs connaisseure du aulet, est une excellente introduction à la aissance de l'Espagne du ieur après -...

MICHEL TATU.

(1) Coproduction is Monde et Scull audiovisuel.

#### LE DERNIER MONARQUE ABSOLU DU MONDE OGGIDENTAL

a A l'heure du vilan, on ne peut e A l'heure du bilan, on ne peut non plus dissocier l'homme poli-tique de l'homme tout court. D'un côté le maniaque de la répression uncapable de pardonner à ces ennemis, ou même de composer avec-eux. De l'autre, le pèro et grand-père exemplaire, modèle de douceur et de tendresse. D'un côté, le dictateur coupant de son autogrand-père exemplaire, nodèle de douceur et de tendresse. D'un côté, le dictateur couvrant de son autorité la corruption et l'affairisme nusqu'aux plus hauts échelons de l'État. Do l'autre, l'individu de mœurs austères, exemple de puritanisme (alors que les chefo militaires de su génération — Miquel Primo de Rivera, Queipo de Llano et Sanjurjo, notamment — ne dédaignaient ni la bagatelle ni le plaisi?). D'un côté, l'esprit peu brillant, le timide, l'introverti. De l'autre, l'être génial à force de calcul, de patience et de ruse. D'un côté, le fin politique capable de tenir tête à Hiller et de maintenir son pays à l'écart du deuxième conflit mondial. Son plus grand mérite, sans doute. De l'autre, le général qui, par ambition, prend la tête d'une guerre frairicide dont la péninsule ns s'est jamais complètement remise. D'un côté, l'autocrate hai ou a d'ur é par des millions d'hommes. Do l'autre, le personnage solitaire recius au jond de son palais.

1 Négligeant le mythe du chef charismatique, du sauveur de l'Espagne, du défenseur de la civilisation chrétienne, négligeant aussi la légende notre de la brute galonnée, du tyran défendant son trône par lo jer et par le sang, il reste que Francisco Franco Bahamonde, « Caudille d'Espagne par la grâce de Dieu », aura été probablement le dernier monàique absolu du monde occidental...»

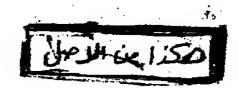
ment le dernier ibsolu du monde occidental... > \* Edouard de Blaye : Franco on la Monarchie sans roi. Stock.

Samedi 25, dimanche 26, lundi 27, de 10 h a 22 h PREMIERE EXPOSITION INTERNATIONALE CHINE ET EXTRÊME-ORIENT

# collections privées

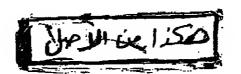
très besuz ivoires et pierres dures sculptées, jade, occas et en lapis-lazuli, les 7 divinités (socie ivoire).

Hôtel ROYAL MONCEAU 35, 37, av. Hoche (8")



ndredi, samedi, dimanche, lun de 16 heures à 21 heures

pendant 4 jours, EXPOSITION



# **AFRIQUE**

# es difficultés économiques encouragent la pression des partisans d'une reprise des échanges avec l'Afrique australe

Iusaka. — La Zambie fête le 1º anniversaire de son indépen-ance, en inaugurant le Tanzam, ole ferrée construite par les Chi-dis et qui relle Lusaka et les isements de cuivre de Zambie u port tanzamien de Dar-Es-Sa-iam. Toutefois le cœur n'est pas prestivités. Le président Kaun-a rencontre en effet de graves

De notre correspondant en Afrique orientale

ance, en inaugurant le Tanzan, ole ferrée construite par les Chids et qui relie Lusaka et les sements de cuivre de Zambie u port tanzanien de Dar-Es-Saram. Toutefois le cour n'est pas ur festivités. Le président Kauna rencontre en effet de graves d'interités.

La Zambie — ancienne Rhodée du Nord, — c'est d'abord le Copperbeit », la ceinture de cuire septentrionale, qui fournit de ce métal sur le marché mondial (plus de 50 %) est intervenue parallèlement à la hausse des prix du pétrole. De plus, la Zambie est privée de ses deux principales vois d'accès à la mer. Le frontière rhodésienne est fermée depuis janvier 1973, en représailles comprendée de la guerre civile en Angola a coupé la voie de chemin de fer du cui-

tège un système d'économie duu-liste dans lequel le secteur rural, à prédominance africaine, est censé servir et enrichir les encla-ves urbaines dominées par la communauté expatriée et certains Zambiens douteux.» Le président Kaunda n'aurait pu mieux résu-mer la situation mer la situation.

Des mesures ont suivi ce dis-cours : contrôle des mass medis, coupe de 60 % dans les subven-

Militaires, fonctionnaires et mineurs ont vu, tour à tour, leurs salaires relevés pour compenser l'inflation. Le gouvernement a été obligé d'augmenter les prix des produits de première nécessité tels que la farine, le pain, l'huile ou le sucre. Un rapport publié par les milieux d'affaires a critiqué le « cimat d'incertitude » créé par les mesures du président Kaunda. Des cadres européens ont bouclé ieurs valises en apprenant que l'Etat comptait renforcer son emprise sur les sociétés minières.

Les mesures d'austérité se heur-

prise sur les sociétés minières.

Les mesures d'austérité se heurtent aux intérêts de la bureaucratie, qui encadre le parti unique (l'UNIP, parti de l'indépendance nationale) et dirige les entreprises parapubliques. L'UNIP a protesté contre la hausse des prix. Quand le Times of Zambia a rapporté que des dirigeants du parti et des membres du gouvernement appartenaient au groupe des puissants propriétaires fonciers qui refusent de vendre leurs terres, l'UNIP l'a accusé de violer une règle de discrétion que le président Kaunda a imposée à l'égard des hommes publics. Le chef de l'Etat doit, par atileurs tenir compte de la force des syndicats, qui sont parmi les mieux organisés d'Afrique noire. M. Kaunda ne peut pas se permettre de laisser apparatire un toyer de chômage dans le Copperhelt.

De plus en plus, le chef de

De plus en plus, le chef de l'Etat est soumis aux pressions de ceux qui — fermiers, fonction-naires, mineurs — souhaitent la récuverture de la frontière rhodésienne et la reprise des commu-nications et du commerce avec l'Afrique australe.

JEAN-CLAUDE POMONTIL

● Le procès du poète sud-afri-cain Breyten Breytenbach, arrêté le 19 août à Johannesburg après son retour clandestin dans son pays, s'ouvrira le 10 novembre à Pretoria, Es femme, qui est Fran-çaise, a demandé un visa pour pouvoir assister au procès. — (A.F.P.)

INSTITUT EUROPÉEN DE SECRÉTAIRES DE DIRECTION

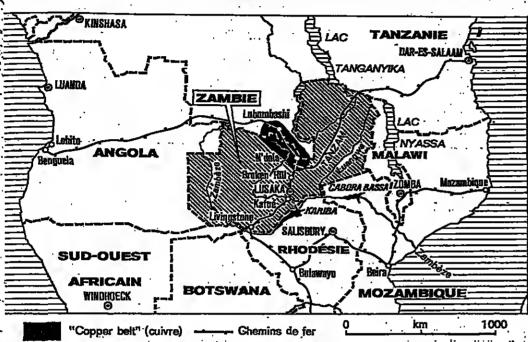
6EOR6E V

Etablissement privé d'enseignement technique supérieur Effectif limité - Préparation au B.T.S.S.

TOUR MÉDITERRANÉE, 65, avenue J.-Contini MARSEILLE - Tél. : 42-33-94

AUTRES ÉTABLISSEMENTS TOULOUSE, 81, boulevard Cornot. Tel.: 62-65-25 OPTIONS: Bilingué - Juridique - Médical

Informatique - Hôtelier - Tourisme **ACCEPTONS INSCRIPTIONS 2º ANNÉE** 



% des exportations et près de moitié des revenus de l'Etat.

3 mines sont organisées comme Afrique du Sud : eadres euroms, mineurs africains. C'est le teur moderne du pays, indus-alisé, dépourvu de villages. Il : contrôlé par Ceux compagnies, N.C.C.M. (Nachanga Consolitéed Copper Mines) et la R.C.M. (oan Consolidated Mines), et l'étage l'explosion urbaine (plus d'inq millions d'habitants vit les villes).

iilleurs, c'est la brousse afrine, de vastes étendues peu peuts, une économie de subsisce. La mission évangéliste
rte des exploitations agricoles
sont encore entre les mains
uropéens. Le niveau de vie est
t-être dix fois plus bas-à la
pregne on à la ville.

vre, qui aboutit an port de Lobito. Les deux sociétés minières ont été contraintes, en septembre et en octobre, de diminuer leurs

Alors que la terre est riche, la procuction agricole a décliné depuis l'indépendance. Le président Kaunda s'est donné comme objectif l'autosuffisance alimentaire en 1976, mais la viande manque et plus de la moitié de la consommation locale de lait, est importée, surfout d'Afrique du Sud. Les importations de produits agricoles ont doublé en volume depuis l'indépendance, alors que pour un tiers seulement les terres arables sont cultivées. arables sont cultivées.

te des exploitations agricoles sont encore entre les mains uropéens. Le niveau de vie est t-être dix fois plus bas-à la ipagne qu'à la ville.

Dans une allocution de six heures, le président Kaunda annoncait le 30 juin que l'époque du « laisser-faire » était révolue. « La société est malade », s'exclamait-il devant un auditoire de fonctionnaires embourgeoisés. « Notre système juridique, ajoutait-il, pro-

ques, réduction des rapatriements de bénéfices pour les sociétés étrangères, municipalisation des terrains urbains, service militaire aux champs pour la jeunesse in-tellectuelle et en chômage, sus-pension de licences d'importa-tions.

Toutefois le handicap est lourd. Le cours mondial du cuivre re-monte difficilement, en raison des stocks accumulés par les princi-paux consommateurs, notamment paux consommateurs, notaument le Japon et la Grande-Bretagne. Avec la congestion actuelle du port de Dar-Es-Salaam, il fau-dra attendre plusieurs mois avant que la Zanable puisse nilliser vrai-ment le Tansam, capable d'éva-cuer, en principe, la moitié des 50 000 tonnes de marchandises consection sheaten meis exportées chaque mois. Des solu-tions de rechange comme les ports de Nacala et de Beira au Mozambique ne peuvent suffire à remplacer les chemins de fer de Rhodésie et d'Angola.

# du studio au 5 pièces RESIDENCE 9 rue des Rondonneaux . 75020 Paris . Métro Gambetta Bureau de vente ouvert tous les jours (sauf Samedi) promo 203.55.10 46 Bd de Strasbourg . 75010 Paris

L'électricien, le carreleur, le peintre, le menuisier, le plombier,

# Coméra sait les diriger et les coordonner, votre cuisine vous coûtera moins cher.



#### Plan et devis gratuits.

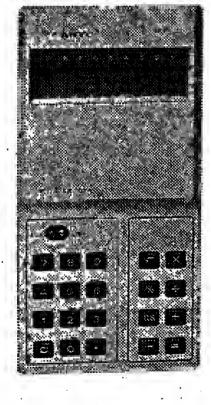
Avez-vous déjà fait veuir un artisan an jour dit, à l'heure dite... sans dépassement de devis? Nons oni, et cela nous arrive tous les jours. Depuis que nous construisons des cuisines, nous savons diriger et coordonner les différents corps de métier concernés. Rien que pour cela, une cuisine Coméra vous coûtera moins cher. D'ailleurs, avec Coméra, les prix sont forfaitaires. Donc pas de surprise. Et, avec un crédit sur plusieurs mois, c'est vraiment facile de vivre dans une belle cuisine, pratique et agréable. Demandez notre documentation sur tous les modèles de cuisine Coméra. Puis, allez voir notre coucessionnaire le plus proche, imaginez votre cuisine avec lui; il vous proposera un plan et un

L'imagination au service de la cuisine et de la salle de bains.

Nom, Prénom Adresse

Code postal Pour recevoir le catalogue Coméra, joignez à ce bon 3 F en timbres et renvoyez-le à Coméra 9, route de Saint-Leu - 95360 Montmagn

# faites vos comptes.



#### **SANYO**

calculatrice extra-plate, habillage acier brossé, affichage par grands chiffres cristal liquide, 8 chiffres, 4 operations, racine carrée, fonctionne sur piles. **Autonomie 1000 heures.** Garantie 1 an.

Galeries Lafayette HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

privees

# AFRIQUE

#### Sahara occidental

# Le ministre marocain des affaires étrangères va poursuivre la négociation à Madrid

La détente entre le Maroc et l'Espagne, au sujet de l'avenir du Sahara occidental, se confirme. Arrivé à Madrid ce vendredi 24 octobre, M. Ahmed Iaraki, ministre marocain des affaires de l'aventre de l'aventre la pagnet. étrangères, poursuivra la négo-ciation entamée mardi par Has-san II avec l'émissaire du général Franco, M. Jose Solis M. Laraki, qui avait été rappelé des Nations unles a eu jeudi un entretien avec le souverain chérifien.

le souverain chérifien.

Bien que la uégociation se situe sur plan bilatéral, il u'est pas exclu qu'elle prenne prochainement une forme multilatérale. Rabat insiste, en elfet, pour que la Mauritanie, soit partie prenante. L'agence Associated Press croit savoir à ce propos que le gouvernement espagnol a déjà

donne son accord de principe pour un transfert pacifique du Sahara occidental au Maroc; ce dernier, aux termes d'un accord séparé avec Nouakchott, céderait une partie du territoire à la Mauritanie.

Cependant, l'entourage d'Hassan II se préoccupe sérieusement des effets que pourrait avoir la disparition du général Franco sur l'évolutiou favorable de la négociation avec Madrid. Une grave crise de succession à Madrid ne manquerait pas, en effet, de crise de succession à Madrid ne manquerait pas, en effet, de modifier du tout au tout l'atti-tude des dirigeants espagnols. Dans l'incertitude, les respon-sables marceains poursuivent les préparatifs de la « marche verte », dui commencerait, comme prévu, le 28 octobre.

● A ALGER, où est en cours une campagne d'«explication» de la position officielle au sujet du Sahara occidental, un porte-pa-rale a laissé entendre que l'Al-gérie s'opposait aux « initiatives unilatérales », et a réaffirmé le druit du territoire sous courôle espagnol à la décolonisation par la voie de l'autodétermination.

● A MOSCOU, la Pranda a, indirectement, adopté une posi-tion analogue à celle de l'Algéria. « L'Assemblée de l'ONU, écrit le journal, a affirmé de jaçon clatte le drott du peuple du Sahara oc-cidental à l'autodétermination. (\_) La population autochtone se prononce pour la liquidation colonialisme espagnol. >

# Hassan II a rappelé à ses « sujets » sahraouis les liens d'« allégeance » les unissant au sultanat

Rabat. - C'est en sa qualité à la fois de commandeur des croyants et de souverain tem-porel que le roi Hassan II s'est adressé jeudi dans un discours radiodiffusé à ses « sujets » du Sahara occidental. Parce que de

#### Madagascar

#### LE « PETIT LIVRE ROUGE >

Tananarive (A.F.P.). - Mada gascar e désormals son « petit livre rouge a, mis en vente depuis le début d'octobre à l'imprimerie nationale de Tananarive, et qui le sera bientôt dans toutes les librairies de l'île. Cet ouvrage, de petit format et de prix unique, est édité en malgache et en français sous

le titre « les Fondements de la révolution socialiste malgache ». Il comporte 206 pages sous converture rouge et contient le texts complet du discours-programme prouoncé à la fin du mois d'août par le capitaine de dent du Conseil suprème de la révolution, discours qui est

**pour votre métier** 

... y compris votre métier de parents :

es

544 pages grand format,

500 mots exoloniés

ernes aussi bien

EVous avez des emants et vous ne pouvez pas les aider. EVous êtes cultivé et vous êtes « gêné de ne pas savoir ».

M Vous êtes élève : vous ne compre-nez plus aujourd'hui ce que vous

E Vous êtes manager, cadre, ingé-

nieur... et vous souhaitez acquérir des notions de statistiques que vous ne savez où trouver.

■ De plus, vous faites du marke-

à retourner au CEPL AISILMABI

kuisse: 20, av. Guillemin, 1009 Pully.

Envoyez-moi en communication gra-tuite « les Mathématiques ».

Durant 10 jours, j'aurai tout la loisir

Beigique: Palais-St-Jacques, 7500 Tournal.

Rue

Code postal

**BON D'EXAMEN GRATUIT** 

Offre exceptionnelle

rien d'autre à acheter!

riigė. Pasaš ce dėlai:

Je pourrai le garder et le payer en

2 mensualités: la première de 32,25 F |+ 4 F de port). la dauxième de

A Je pourrai vous le retoumer sans

32,25 F. Je ne m'engage à rien d'autre.

19 grands articles

LES MATHEMATIQUES

mathématiques

De notre correspondant

part et d'autre du 27° parallèle, la ligne qui sépare le royaume chérifien du Sahara administre par l'Espagne, le Prophète est manimement révéré et le Coran vénéré, le rol a puisé dans ce livre sacré des paroles qui ne peuvent qu'être entendues par les croyants auxquels elles étaient rappelées.

delà de ce que les juges de La. Haye ont dit dans leur arrêt. Plus exactement, elles en ont repris certains termes mais leur ont donné à l'intention des musulmans une résonance et un contenu conformes aux revendications marocaines. La Cour internatio-nale de justice avait recommu l'existence des liens d'allégeance entre les tribus du Bahara occientre les tribus du Bahara occidental et les sultans du Maroc.
Hassan II, souverain spirituel, a
dit aux Sahraouis: « Vous étes
toujours tenus par le serment
d'allégeance. » Et de citer ce verset du Coran pour justifier la
permanence de ce lien: « Ceux
qui te prétent un serment d'allégeance ne font que prêter serment à Dieu. La main de Dieu est
au-dessus de la leur. Ouiconous ment à Dieu. La main de Dieu est au-dessus de la leur. Quiconque viole son serment le fait à son propre détriment. Dieu apportera bientôt une récompense sans limites à quiconque reste fidèle à l'engagement pris envers lui. >

A quelques jours du franchisse-ment envisage du 27° parallèle par la marche pacifique, voici de la sorte un élément important

> ENSEMBLES HOMBRES

ALGEBRE MODERNE

ALGEBRE

UNEAIRE ARALYSE

- LOGIQUE

-STATISTIQUES

PROBABILITES

CIPL 12

mis en avant : la foi en Dieu, en son prophète, en son message, foi en laquelle — Hassan II l'a dit — les liens qui unissent les Sahraouis au souveraiu trouvent leur essence. Un témoignage signifi-catif de ces liens, a indiqué Hascatri de ces nens, a minique has-san II, est apparu voici vingt ans quand, au retour d'exil de Moham-med V, des manifestations de fer-veur populaire célébrerent cet événement à El-Ayoun, à la Seguiet-El-Hamma et an Rio-de-Con Le despess margarin flatte. De ce fait, elles sont allées au-Oro. Le drapean marocain flotta même, à l'époque, an Sahara occi-dental (mais les autorités espa-gnoles le firent disparaître).

« Grace à la marche sacrée qui nous a été inspirée par le Tout-Puissant, nous entrevas au Sahara, s'il plait à Dieu, (...) Enthousiastes, vous vous porterez à notre rencontre. Nous nous donnerons l'accolade. Et nous nous nerons l'aecolade. Et nous nous réjouirons de nos retrouvailles », a ajouté le souverain. Pour que ce rassemblement soit total. Il a solennellement promis à tous « d'oublier, de pardonner les erreurs du passé et de tourner la page », qu'il s'agisse des Sahraouis qui ont été aux côtés de l'Espagne ou avec le « soi-disant Front de libération », les uns et les autres ayant été « tout simplement leurrés ».

LOUIS GRAYIER.



134, bouleward Saint-Germain, Paris 6" - 033,4410 76/78, Champs-Elysée Arcodes du Lidol Paris 8" - 225.36.33 5, rue du Cherche-Midi, Paris 6° -548.75.47



#### Angola

# Pour faire face à l'«invasion étrangère» le M.P.L.A. décrète la mobilisation générale

Le Mouvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.) a décrété, jeudi 23 octobre, la mobilisation générale. Tous les hommes de dix-huit à trentecimq ans sont invités « à se présenter dans les dipers centres de recrutement existent dans de nombreuses localités du pays ». Le communiqué portant ordre de mobilisation affirme que l'Angola « est victime d'une invasion mobilisation affirme que l'Angola 
« est victime d'une invosion 
étrangère à la solde de l'impérialisme », sur « dipers fronts ». 
Ces offensives, ajoute le communiqué, « vont de nouveau être 
une cause de deud, de désolation 
et de misère pour notre peuple 
hérolque à la veille de l'indépendance ».

dance a.

Pour la première fois depuis que le FNLA a été chassé de Luanda, la capitale, en juillet, le bruit du canon a été entendu jeudi depuis le centre de la ville. Les forces du FNLA auraient avancé sur la route du nord. Un porte-parole militaire portugals a toutefois assuré que la localité de Quifangando, située à proximité immédiate du front, et où se trouvent les réservoirs qui alimentent Luanda en eau, demeure sous le contrôle du M.P.L.A.

L'état-major de ce mouvement a d'autre part affirme que des troupes sud-africaines ont tancé une offensive en direction de la ville de Sada-Bandeira, à 300 kilomètres au nord de la frontière namibienne et à une centaine de kilomètres de la côte. Selon le quotidien portugais Diarso de rilomètres de la côte. Selon le quotidien portugais Diario de Lisboa, proche du parti communiste, il s'agirait d'une colonne de huit cents à mille hommes, dout feraient partie des unités règuillères sud-africaines, et qui serait dirigée par M. Daniel Chipenda, scorétaire général du F.N.L.A. Cette force ne serait plus qu'è Cette force ne serait plus qu'à une trentaine de kilomètres de Sada-Bandeira. Cependant, l'étatmajor militaire portugais à Luanda parle d'une armée « nou identifiée », dont les soldats blanes seralent des Portugais ou des Angolais d'origine européenne.

#### Des Cubains à Luanda?

M. Victor Crespo, ministre por-tugais de la coopération, est arrivé jeudi 23 octobre à Luanda, où il s'est entretenu avec M. Agostinho Neto, président du M.P.L.A. Il a déclare être chargé d'una ultime

mission de conciliation et annonce qu'il voyagerait partor ou ce serait nécessaire pour fair taire les armes. Il à exprime so intention de rancontrer les che: intention de rencontrer les che: du F.N.L.A. et de l'UNITA. Il toutefois estimé que le Mouvemer des forces a r m è es (M.F.A.) des affinités politiques avec ; M.P.L.A., ajoutant : « Nous aime rions naturellement vou les mi ves forces engagées dans l'even, politique de l'Augola. »

A LUSAKA, on affirme, o bonne source, que quelque mili cinq cents Cubeins, des Noirs pou l'essentiel, combattent dans le rangs du MPJ.A., où sont sur l point d'arriver à Luanda dans c but. Selon ces sources, trois ba but. Selon ces sources, trois bateaux cubains fout, depuis le moi de septembre, la navette entre l port de Pointe-Noire, au Conget les ports angolais. Ces bateaux dont deux ont été identifiés (s'agit du Vietnam Heroico et de Playa de Habana), apportent également d'importantes quantités de matériel de guerre stockées a Congo, avec, dit-on de mêm source, le complet appui de l'Union soviétique. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

#### Tchad

#### N'Djamena veut établir « sur des bases nouvelles » ses relations avec la France

N'Djamena. — M. Charles Edouard Eourbonière, envoyé spécial de M. Kurt Waldheim, est reparti jeudi 23 octobre pour Genève, via Paris, après une visite de trois jours dans la capitale tchadienne marquée par denr entretiens avec le géneral Pélix Malioum, chef de l'Etat. Il ne semble pas que sa mission, entourée du silence le pius complet, ait abouti à un quel-conque résultat concret quant à la façon dont les Nations unies pourraient contribuer à la recherche d'une solution dans l'affaire Claustre. M. Bourbonière, qui est directeur du service d'unformation de l'ONU à Genève, aurait demandé à se rendre dans le Tibesti. Ce qui lui aurait été refusé (1).

L'attention se porte mainte-N'Djamena. - M. Charles

L'attention se porte mainte-nant ici sur l'envol éventuel par nant ici sur l'envol éventuel par le gouvernement français d'un nouvel émissaire qui aurait des conversations sur l'avenir de la coopération entre les deux pays. Le général Malloum, interrogé récemment à ce sujet, a déclaré que son gouvernement attendait, pour se prononcer, des précisions sur la personnalité et les pouvoirs de ce négociateur, dont les autorités tehadiennes souhaitent qu'il soit de haut rang. Si, à leurs yeux, l'affaire Claustre est « réglée », — comme l'a dit le général Malloum — l'avenir des relaDe notre envoyé spécial

tions entre les deux pays les preoccupe.

M. Kamougue, ministro des affaires étrangères, uous a déclaré jeudi soir : « C'est sur des bases nouvelles que nos rapports avec la France doivent être établis. Désarnais, il faut que l'on nous prenne au sérieux. Nous pensons que la France a une dette paralle vie de l'actual des la Tohad et le de Tohad et le de l'actual pensons que la France a une dette paralle vie de l'actual de l'actua morale vis-à-vis du Tchad. » Auparavant, le ministre, qui vient de représenter son pays à la tren-tième session de l'Assemblée ga-nérale des Nations unies, avait évoqué l'entretien qu'il eut à New-York avec M. Sauvagnar-gues « Celui-ci a honnétement reconnu, a affirme le ministre, vergineté et intégrité territoriale du Tchad. >

L'évacuation des militaires français stationnés à N'Djamena se poursuit activement. Elle pour-rait s'achever lundi 27 octobre. Il se confirme qu'elle sera totale. Elle s'étendra à la base aérienne et même à l'hôpital, décision accueille avec amertume par les quelque quatre mille cinq cents queique quatre inne emq cente Français coopérants, commer-çants, techniciens ou mission-naires qui resteront, « La base aérienne et l'hôpital, nous a dit un missionnaire catholique tra-

vaillant dans le sud du pay: représentaient pour rous un garantie de sécurité. Nous étion assurés d'être évacués rapidemen oultes.

Les Tchadiens auralent, sem ble-t-ll, accepte le maintien de l'hôpital, mais à condition que l' personnel soit en partie tchadisé Dans ce qui ressemble fort à un geste de mauvaise humeur, Paris a repoussé cette solution.

Le départ des forces françaises crée un vide que les dirigeants tehadiens s'emploient à combier en pratiquant une diplomatie e tous azimuts a. En une semaine. populaire du Congo, du Niger, de qu'un envoyé spécial du Zalre. Le Consell supérieur militaire, qui n'exclut sans donte pas une recru-descence de l'activité des groupes rebelles du Frollnat et des-Toubous de M. Hissène Habre. auran, d'autre part, pris des dis-positions pour renforcer ses gar-nisons dans le Nord.

DANIEL JUNQUA

Pour L विकास एक एक व

Maria i su

(1) Jeudi soir, à Paris, M. Bour-bonière s'est déciaré e très nais fait s de sa mission, mais n's donn-eucune précision sur les résultats de

# ASIE

#### APRÈS LES VISITES DE M. KISSINGER A PÉKIN ET A TOKYO

#### Les Chinois feront bon accueil au président Ford mais estiment que la puissance américaine est en déclir

Tokyo. — M. Kissinger a quitté Tokyo pour Washington vendredi 24 octobre après un séjour de vingt-quatre heures dans le capitale faponaise, au cours duquel il. informé les dirigeants nippons des résultats da son voyage en Chine. Il leur e indiqué que le visite du président Ford à Pékin aura blen lieu, comme prévu, entre la fin novembre et le milieu de décembre. M. Klasinger c'est entretanu jeudi avec le ministre des affaires étrangères, M. Miyazawa, et il a rencontre ven-dredi le premier ministre, M. Mild. et la vice-premier minietre,

M. Fukuda.

Selon les sources d'information iaponaises. M. Kissinger est apparu satisfait des résultats de sa visite à Pékin, qui avail pour but de prépares le voyage de M. Ford. Seion la secrétaire d'Etat, il ne faut pas e'attendre à ce que le voyage présidentiet ait des conséquences spectaculaires. Les relations Chine-Etats-Unis continuent à se développer : la visite de M. Ford assurera cette continuité:

La politique de détente des Etate-Unis avec l'Union soviétique e fail l'objet d'échanges assez vifa entre les dirigeants chinols et leur hôte américain. Il n'y a pas eu à propremen' parier de débat. L'essentiel est. qu. ce désaccord n'empêchera pag la visite présidentielle. La politique de détente evec l'U.R.S.S. va évidemment se poursuivre, estime-t-on du Chine et les Etais-Unis devront se De notre correspondant

situer dans le cadre de cette stratédie eméricaine. Au sujet de la Corée, M. Kissinger auralt reconnu, après ses conversations à Pékin, que sa proposition de

conférence à quatre (Etata-Unis, Chine populaire et Corées du Nord et du Sudj. faite sux Nations unies à le fin de septembre, ne lui paraît plus valable. La Chine s'y est opposée, en donnant pour argument qu'elle ne veut pas se mêler de ce qui regarde la Corée seule : sa présence à une telle conférence serait une intervention dans les affeires Intérieures coréennes, estiment les

#### M. Mao Tse-toung reste aux commaudes

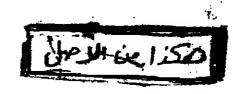
MM.: Mlyazawa et Kissinger ont étudié la stralégie commune des Etats-Unie et du Japon à l'Assemblée des Nations unles en vue de faire voter la résolution concernant la Corée du Sud, résolution qui a trait à le dissolution du commandement des Nations unles en Corée. M. Klasinger e donné aux Japonala l'Impression que, pour Washington, — à la différence de Tokyo — i -problème coréen c'est pas de première importance. Quelle que soit l'issue du débat eux Nations unies, Washington se considère, en effet. en position de maintenir ses troupes japonais, et les efforts faits en Corée du Sud, en vertu de son pour resserrer les liens, entre la traité concio en 1954 avec Sécul. M. Kissinger a, d'autre part, donné

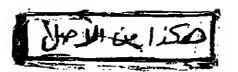
ses impressions sur la situation inté rieure de la Chine · alle est stable € . le restera. Certes, M. Chou En-ic serait fort mai en point. Maie le rôl dirigeant du président Mao Tse toung demeure évident, et c'est un raison supplémentaire pour que Fr voyage de M. Ford alt lieu. De source américalne, on rapport que M. Kissinger e trouvé un prés dent Mao Tse-toung - en plein

forme . Il est mêma en tra d'epprendre l'anglais et s'exerce au le président Ford. La preuve qu' continue à tout diriger e été donné par la connaissance très précise qu' montrée, jusque dans les détails : des entretiens que M. Klasinger vena d'avoir, avant de le rencontrer, ave MML Teng Hsiao-ping et Chia

Selon une des personnalités ami ficalnes qui étalent du voyage, i cote des Etate-Unis a balses 6 Chine, et le président Mao aussi ble que ses collaborateurs n'ont plus ! même évaluation qu'il y e deux o trois ans sur la puissance américain dans le monde. L'Amérique est leurs yeux, sinon un tigre de papie du moins un tigre biessé. Les bies sures, ce sont d'abord la défaite e ... Indochine, et puis le scandale d Watergate la chuta du présider Nixon, les querelles entre le Congré et l'executif, etc. Néanmoins, la Chin pateit vouloir faire bon accueil e président Ford. Cette visite servir son prestige à elle, à l'intérieu

ROBERT GUILLAIN.





# **PROCHE-ORIENT**

# a l'invasion etant LA GUERRE CIVILIA de Beyrouth armée est chargée de boucler les issues de Beyrouth

Beyrouth.— De nouvelles sesures de sécurité, tennes uns sis de plus pour draconiemnes, ant prises à Beyrouth pour metve un terme à la violence et à terreur dans la capitale et sa roche banlieue. Le ministère de intérieur à annoncé, jeudi d'octoire, en début de soirée, de l'armée avait été chargée de ministère de l'ille et de veiller à la sécurité sur s'incipales artères reliant la spitale au reste du Isban. Elle vira démanteler les harricades ous de Beyrouth et empêcher les réses d'otages à certains barges volants, comme ca fut le is ces derniers jours sur les intes de Damas et de Tripoli.

C'est ainsi qu'un commandent pelestiment de l'ille de l'est principales contre l'emitement de résultes contre l'emitement de réseilles contre l'emitement de la localité irétienne de Kahatie qui, eux, it été retrouvés sains et saufa. In même, on est toujours sans givelles des deux membres des rivies d'information de l'emissade américaine arrêtés mersoil, à un barrage tenu, semble. Il par des Palestiniens dans les arriters ouest de Beyrouth. En ira, les francs-tireurs contisantiers ouest de Beyrouth. En ira, les francs-tireurs contile par des Palestiniens dans les arriters de la capitale sans apper les rares secteurs où les yrouthins pouvaient encore se fugler. Enfin, et pour la prelère fois, les miliciens chrétiens musulmans qui se livrent à des tailles rangées ont tenté, au uns des nuits de dimanche à adi et de lundi à mardi, de ritr de leurs fiefs respectifs ur opèrer des percées à dans camp adverse. La guerre de stition risque de dégénérer en erer de mouvement et la vie à yrouth devient intolérable.

Manœuvres politiques

Angoig

45.00

#### Manœuvres politiques

Sans doute, pour sauver la oitale, le chef du gouvernement fini par approuver les dispolons prises par le ministre l'intérieur, non sans avoir tenu au préalable l'accord des ganisations de résistance. On apre si ces mesures suffiront ramener le calme, l'armée étant pas censée intervenir dans

De notre correspondant

phalangistes et de leurs alliés chrétiens, les uns et les autres ayant souscrit à un enlème cessez-le-feu.

Explosive sur le terrain comme elle ne l'a jamais été depuis le déclemchement de la guerre etvile, le situation s'est nettement dégradée sur le plan politique à la suite d'un différend entre la chef de l'Etat (chrétien) et le président du conseil (musulman). Ce dernier aurait fait l'objet d'une série de manœuvres desjinées à provoquer l'éclatement du cabinet et amener au pouvoir un nouveau gouvernement, qui, dit-on, serait moins « prisonnier » des Syriens et bénéficierait de l'appui des Trakiens. Le faction du Bass au pouvoir à Bagdad aurait fait savoir récemment aux responsables de Beyrouth qu'elle s'étonnait de l'influence grandissante des dirigeants damascèmes, devenus les grands arbitres de la crise libanaise.

S'il est dans les habitudes du chef de l'Etat de jouer un régime arabe contre un autre pour essayer de préserver, aniant que faire se peut, sa neutralité très relative, les observateurs politiques à Beyrouth acqueillent avec la plus grande réserve ces informations « trop granes, soulignent-ils, pour être vrules ». En fait, les seuls éléments qui confirmeraient l'hypothèse d'une tension dans les rapports entre Damas et Beyrouth seraient l'entrée d'effectifs supplémentaires de la salka, organisation de résistance d'obédience, syrienne, et d'unités de l'armée de libération palestinienne qui ont pris position dans plusieurs villages druses de la region du Chouf surplombant les agglomérations musulmanes de Beyrouth. A Aley, notamment, important centre de villégiature, des malsons ont été louées et des points stratégiques occupés par des Palestiniens sans que les habitants alent pu saistr les raisons de ce déploiement de forces tout à fait inhabituel:

Quelles sont les raisons de cette intervention accrue des Syriens?

inhabituel:
Quelles sont les raisons de cette ions prises par le ministre
l'intérieur, non sans avoir
l'intérieur des Syrieus ?
Cœux-cl se sont montrés tout au
long de la crise assœ bienvellants à l'égard du régime de
M. Frangié, et leur médiation
aura servi à a paiser les esprits,
à la grande déception de certaines formations de gauche qui
voyaient dans le parti Baas syrien
un allié naturel et très agissant.
En sens inverse, il convient de
sonligeur les prise de position
et les déclarations incendiaires
de M. Kamal Joumblat, jeud.
contre le cal me, l'armée
de connivered de certure de cut au régime de
l'eur de cal me, l'armée
de cal me, l'armée
de contre de cal me, l'armée
de contre de cal me, l'armée
de cal me, l'armée
de certure à a paiser les esprits,
à la grande déception de certaines formations de gauche deception de certaines formations de gauche deception de certaines formations de partieur de partieur de l'armée

Le Conseil de sécurité prolonge d'un an le mandat des « casques bleus » au Sinaï

des débats du Front sutien à la révolution de le force des Nations unles dans le Sinal pour un an c'est-à-dire jugaite partis et forbitiques progress'stes la plupart des pays et de tenir ses assises la plupart des pays et de tenir ses assises la coula réponse des ux suggestions de la tenir en sembler pas que ou la réponse des ux suggestions de la tenir en tenir fois l'union soviétique et la Biélorussie ont voté la résolution décidant et attentièrement satis-le dirigeant socialiste la maint irès lonque l'ella sioniste, a en-le dirigeant socialiste de prolongation et qui ne mentionne d'allieurs pas le dernier accord israélo-égyptien. Seuls l'Irak et la Chine ont réusé d'appuyé la résolution et déclaré, conformément à ce qui est déjà devenu une tradition, qu'ils ne participersient pas au vote. Le représentant Irakien a expliqué que son pays était opposé à toute prolongation du mandat des forces de l'ONU parce que chacune d'elles ne signifiait pas autre chose que « le maintien de l'occupation des terres crubes par les sonitées ». En revanche, il n'a pas sourilé mot de l'accord in final, sans doute pour ne pas critiquer la politique égyptienne. Moins discret à oet égard, le représentant de l'URSS, M. Malique la politique égyptienne. Moins discret à oet égard, le représentant de l'URSS, M. Malique la politique égyptienne. Moins discret à oet égard, le représentant de l'URSS, M. Malique la réserve quelques flèches à l'accord intérimaire, mais a contentré ses attaques, comme d'habitue, a réserve quelques flèches à l'accord intérimaire, mais a contentré ses attaques, comme d'habitue, a réserve quelques flèches à l'accord intérimaire, mais a contentré ses attaques, comme d'habitue, su l'Union soviétique, a-t-il ajouté, est en faveur de la reprise des travaux de la conférence de plices » lors des débats du Front arabe de soutien à la révolution palestinitanne. Cet organisme, qui groupe cinquante partis et formations politiques progress'stes venus de la plupart des pays arabes, vient de tenir ses assises à Damas. Il ne semble pas que la réaction ou la réponse des Syriens aux suggestions de M. Joumblat ait entièrement satisfait celui-ci : Il leur avait demandé « de lui prêter leur épée pour couper la main très longue d'Israël ». L'Ettat sioniste, a encore déclaré le dirigeant socialiste libanais, agit « par l'intermédiaire de ses agents phalangistes pour forcer la partition du Liban et ôter à son pays son caractère et son visage crube ». Pour toute réponse officielle, Damas a, une fois de plus, déploré dans le journal Al Saura « la crise politico-sociale dans laquelle se débat un pays frère », mais, ajoute le journal, « cette crise est liés à la confoncture régionale et à l'accord intérimaire égypto-israélien sur le dégagement des jorces dans le Sénai ». Damas reste donc officiellement sur la réserve.

De notre correspondant

tous les intéressés, y compris
l'OLP.

La politique soviétique, a encore déclaré M. Malik, consiste à
tout faire pour que le ProcheOrient comaisse uno paix durable, le problème devant être
considéré dans son ensemble. Le
maintien des troupes des Nations
unies ne doit pas servir de prétexte à une prolongation de l'occupation des terres arabes par
Israël, a dit M. Malik, qui déplore
qu'Israël continue à restreindre
la liberté de mouvement de certains contingents de la force.
Cette discrimination, a-t-il dit,
entraîne un accroissement d'effectifs. Ces dépenses supplémentaires
sont d'abord la conséquence de
l' « agression isruélienne ». Il serait donc normal que l' « agresseur » soit invité à couvrir la
moltié des dépenses supplémentaires.

Le représentant de la France.
M. Lecompt, a exprimé le souhait
que soient réunies le plus rapidement possible les conditions d'une
reprise de la conférence de
Genève. Une véritable négociation permettrait, a-t-II dit, que
soient enfin traités les problèmes

Genève avec la participation de tous les intéressés, y compris POLP.

La politique soviétique, a encore déclaré M. Malik, consiste à tout faire pour que le Proche-Orient compaisse une paix durable, le problème devant être considéré dans son ensemble. Le maintien des troupes des Nations unles ne doit pas servir de préessentiels. Seul un règlement d'en-

Les représentants de plusieurs autres pays siégeant au Conseil de sécurité ont exprimé l'avis que ni l'accord du Sinal ni l'extension du mandat de la fonce de l'ONU ne doivent servir à perpétuer le statu quo. Ils constituent la première étape vers une solution finals du conflit israélo-arabe. Les représentants des parties directement intéressées — l'Egypte et Israél — n'ont pas pris part au débat.

PHILIPPE BEN.

● M. Jacob Kaplan, grand rabbin de France, et M. Alain de Rothschild, président du Grand Consistoire central des israélites de France, ont adressé à M. Kurt Waldheim, scarétaire général de l'ONU, un télégramme dans lequel ils protestent contre le vote de la résolution de la commission sociale de l'ONU assimilant le sionisme au racisme. « Ce vote inique et révoltant, obtenu par les voix de nations ennemies d'Israël, dit notamment le texte, n'est autre qu'une scandaleuse manifestation de haine antisémite et racisle. (...) Israël n'en sera pas atteinte, mais l'autorité morule de l'ONU, déjà entamée, en sera encore plus diminuée, et su mission de paix en sera peutétre irrémédiablement compromise.)
« Tous les honnétes gens de notre pays, déclare pour sa part l'Alliance France-Israël, se réjouissent que la France, avec

part l'Amance krance-issael, se réjouissent que la France, avec Pensemble des nations libres et démocratiques, ait voté contre un texte aussi répugnant, et comp-tent sur une pareille fermeté de nos représentants devant l'Assem-blée plénière de l'ONU.»

● Une convention du parti national religieux a désigné, ce jeudi, M. Zvulum Hammer au poste de ministre des affaires so-ciales d'Israël. Agé de quarents ans, M. Hammer, qui devient ainsi le plus jeune membre du gouvernement, est un opposant notoire à tout retrait israéllen des territoires occupés. Il remplace M. Michael Hazani, décéde en juillet. — (A.P.)



CREDIT SEMEUSE

SAMARITAINE PONT-NEUF
ACCES DIRECT PAR MINI-CARS
PAR TROTTOIR ROULANT

amaritaine

# obserateur

Pour la première fois, es données économiques essentielles sur la France et l'étranger.

bus les domaines def d'activité sont traités et commentés : de la ous les domaines de l'épargne aux ban-scalité au chômage; de l'épargne aux banles, de l'agriculture au commerce extéaur, de la bourse au logement, de la onsommation des ménages à l'enseiement, de l'armement à la presse. e regroupement d'informations ontenues dans FAITS ET CHIFFRES st unique au monde. Valeur d'exication du temps présent, VITS ET CHIFFRES est une iférence indispensable, tant ans le domaine profession-21, que sur le plan personnel. FAITS ET CHIFFRES 1975 SUPPLEMENT ECONOMIQUE DU NOUVEL OBSERVATEUR. STENVENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX UN DOSSIER A NE PAS MANQUER S Informations contenues dans "FAITS ET CHETTES" proviennent des sources les plus sères, les p BON DE COMMANDE désire m'abouner pour 3 ars à "FAITS ET CI-FFRES" au prix spécifices 1975-76-77 ly compris l'édition en cours) L'I Editions 1976-77-78 (p. c) plus chèque de 30 Fibelle à l'ordre du NOLIVEL OBSERVATEUR. oir un ou plusieurs exemplaires de "ANTS ET CHARRES" 1975

nce à "FATTS ET CHIFFRES" Le Nouvel Observation 9, rue d'Aboulée 75081 PARS Cochez le case du votre choix,

#### pourquoi des négociants en Bourgogne?

pour elever et faire vieillir les vins

guignon consacre tous ses efforts à la culture de la vigue où il excelle (mais il manque de temps pour faire et soigner ses vins).

La raison d'être d'un Négociant solgacries vius dès leur naissance les meilleurs vius, prévoir leur évo-lution et les élever patlenument.

Pour cela Moillard dispose de van-tes caves, d'un matériel technique approprié et surtout fait confiance à ses dégustateurs et œuologues qui savent découvrir chaque année les meilleurs vins, prévois leur évolution et les élever p

C'estainsi que Moillard abrite dans ses caves 5 millions de bouteilles qui vicillissent à votre intention et pour votre plaisir.



#### Suisse

#### A la veille du renouvellement du Conseil national

# Les électeurs sont surtout préoccupés par les menaces de chômage

Berne. — Quelque trois millions sept cent mille citoyens suisses vont, les 25 et 26 ectobre, renouveler le Parlement fédéral. Près de deux mille candidats, rres de deux mille candidats, contre mille sept cents environ il y a quatre ans, briguent, an nom d'une trentaine de partis et grou-pements politiques, les deux cents sièges du Conseil national (Chambre basse).

Pas plus que l'introduction du suffrage féminin Il y a quatre ans, le nombre élevé de candidats et de partis n'aura contribué à heivétique. Dans un pays aussi compartimenté, il n'y a guère de place pour de grands leaders na-tionaux, et les conseillers fédé-raux eux-mêmes s'abstiennent généralement de s'engager per-sonnellement dans la bataille. sonnellement dans la bataille. Aucune grande manifestation n'a drainé les foules, pas plus qu'il n'y eut de véritable confrontation d'idées ni d'incidents sérieux. D'ailleurs, n'a-t-on pas vu, an cours dn dernier débat talévisé, certains orateurs parvenir difficilement à épuiser leur temps de parole?

cliement à épuiser leur temps de parole?

Ce manque de passion tient sans doute autant à la réserve continière des Suisses qu'aux conditions propres à leur pays. Déjà le système de la représen-tation proportionnelle en vigueur ne facilite guère d'importants bouleversements. D'autre part, depuis que les socialistes parta-gent les responsabilités gouverne-mentales, il n'y a pius de grand parti d'opposition. Pendant la législature écoulée, les quatre partis de la coalition au pouvoir disposaient d'una majorité plus one confortable, avec cent containte-deux sièges sur deux cents au Consell national, solt quarante-neur radicaux, qua-rante-air socialistes, quarante-quatre démocrates chrétiens et vingt-trois démocrates du centre (agrariens). L'opposition spora-dique était essentiellement la fait des cinq députés communistes et, dans une moindre mesure, des

Londres. -- Comment vivre evec les bembes ? Une fols da plus, jeudi,

les Londoniens ont connu un atten-

tat terroriste aussi absurde qu'odieux.

Dans la palsible quartier de Ken-

sington, un paquet d'explosifs a été

Fraser, député conservateur, quel-

ques minutes avant qu'il na quitte

normalement sa maison. Comme presqua toujeurs, les calculs des ter-

« le seula victime » a été un passant n'ayant aucun rapport evec n'importe quelle querella pelitique il s'agit, en effet, du professeur Gorden Hamilton Fairley, specialiste da

Les motifs de l'attentat na sont pas encore établis de façon très claire. M. Fraser est certes une cible

des agente da l'IRA parce qu'il s

constammant réclamé des mesure

plua sévères é l'encontre des poseurs de bombes. D'autre part - et les spéculations sur ce sujet sont

inévitebles - Carolina Kennedy, la fille du président eméricain as siné, est actuellement son invitée. M. Fraser la conduisait souvent à

son travall dans une galarie du West-End. Enfin le député conser

vateur a toujours défendu avec beau

coup d'ardeur la cause de l'Etat

le lutte contre la teucém

mristes ont été déjoués da facon

volture da M. Hugh

De notre correspondant

onze représentants des mouve-ments nationalistes d'extrême-

droite.

A la faveur du combat mené
par M. James Schwarzenbach
contre la surpopulation étrangère,
le scrutin d'il y a quatre ans avait
été marqué par l'entrée de onze
députés xénophobes au Parlement. Mais, depuis lors, les temps
ont changé et même si elle n'est
pas aussi direment frappée, la
Suisse n'a, pas plus que ses
voisins, réussi à échapper à la
récession.

D'ailleurs, la campagne qui s'achève a été largement dominée par les difficultés économiques et sociales engendrées par le ralentissement de la conjoncture. Un sondage réalisé par la télévision romande est significatif de cette évolution. Actuellement, le chômage arrive nettement en tête des précognations des Suisses. des préoccupations des Suisses, alors one le problème de la popu-lation étrangère est relègué au septième rang, après la protec-tion de d'environnement, la drogue, l'inflation, la sécurité sociale et l'avortement.

Pratiquement inexistant ll y a un an, le chômage s'est réguliè-rement étendu au cours des der-niers mois. Officiellement, on recense aujourd'hui douze mille chômeurs complets, soit 0.4 % de la population active, et plus de cent mille chômeurs partiels. Certes, la situation est relativement moins grave que dans d'autres pays, mais des menaces de licenciement, de réduction d'horaires et de salaires pesent toujours sur le marché du travail. Le cap des vingt mille chômeurs pourrait même être franchi d'Icl à la fin de 1975. D'autre part, plus de cent mille travailleurs émigrés ont quitté la Suisse en une année.

SI les différentes formations en compétition sont plus ou moins d'accord sur le constat, leurs avis divergent aussi blen sur les res

il est clair, une fols de plus, que

l'ebjectif essentiel des terroristes

n'est pes atteint. Les citoyens peu-

vent être indignés, choqués, révoltés

et méma enclins é une vengeance

brutale, ils na sont pas prêts pour

autent à changer leurs habitudes.

Grande-Bretagne

Spécialiste de la lutte contre la leucémie

Le professeur Fairley a été tué dans l'attentat

qui visait un député conservateur

De notre correspondant

ponsabilités de la crise que les solutions à lui apporter. Invo-quant leur expérience, les trois partis e bourgeois » de la coali-tion gouvernementale font valoir qu'ils sont en train de maîtriser l'inflation — alle sers de l'ordre l'inflation — elle sera de l'ordre de 5 % cette année — et que, par conséquent, ils sont les mieux armés pour affronter la réces-sion. Parfois, ils seraient même tentés de tomber dans l'anto-

Ainsi, un représentant du parti radical a dit à la fin d'un débat radical a dit à la fin d'un débat télévisé : « Notre sentiment, c'est que tout ne us pus si mal dans ce pays. » D'ailleurs, les radicaux se présentent comme le parti de l'ordre et se situent eux-mêmes o au centre avant de l'action ». Les démocrates-chrétiens rappel-lent que les autorités ont entamé une réforme de l'assurance-chômage et précon sent d'accroi-tre les investissements publics pour garantir l'emploi. Pour don-ner satisfaction à sa clientèle, l'Union democratique du centre plaide en faveur du maintien des revenus agricoles.

En proposant leur propre plan de relance et en prenant la dé-fense du pouvoir d'achat, les soc'alistes cherchent à se démarquer quelque peu de leurs partenaires, mais leur ton reste modèré, et ils n'envisagent nullement de re-tourner dans l'opposition. D'ail-leurs, la formule actuelle du gouvernement de coalition, compre-nant deux socialistes, deux radi-caux, deux démocrates-chrétiens et un démocrate du centre, sera très probablement recondulte après les élections.

Parmi les formations non gonvernementales, l'Alliance des indépendants, qui avait jusqu'à présent treize députés, se réclame du libéralisme social tandis que les libéraux, qui disposaient de six mandats, se font les champions à la fois de la libre entre-prise et du fédéralisme.

Tiraillés par des dissensions internes, les mouvements natio-nalistes sont au nombre de quatre à solliciter les suffrages des èlec-teurs. Leurs programmes tiennent en grande partie dans leurs slo-gans : « La Suisse aux Suisses », « Fidélité et résistance », ou encore « Aux Suisses les places

A l'extrême gauche, le Parti du travail (communiste) met l'accent sur la sécurité de l'emploi et geoise est incapable de surmonter la crise. Mais les communistes ne la crisc. Mais les communistes ne sont plus seuls à représenter l'opposition de gauche. Pour la première fois, la Ligue marxisterévolutionnaire, section suisse de la IV\* Internationale, présente des candidats, de même que les organisations progressistes de Suisse (P.O.C.H.). Ces deux mouvements revendiquent les droits syndicaux pour les travailleurs syndicaux pour les travailleurs immigrés, la semaine de quarante heures et l'abalssement de l'âge

JEAN-CLAUDE BUHRER.

#### **Portugal**

### Peu de militaires ont participé à la manifestation organisée à Lisbonne avec l'appui du parti communiste

Des rumeurs de coup d'Etat de droite ou d'extrême gauche continuent de circuler à Lisbonne, un le climat politique demeure tendu. Le parti ocialiste e de nouveau denoncé, joudi 23 ociubre. le « double jeu » des communistes : il les accuse de » fomenter une egitation politique qui suscite l'anarchie à tous les niveaux de la société portugaise ». Socialistes et centristes ent severement con-

damné la manifestation organisée, joudi à Lisbase - avec l'appni du parti communiste. Cette manifestation e mis en évidence le conflit croissant entre le parii de M. Cunhal et l'extrême gau-che révolutionnaire, qui veut l'empêcher de « récuperer e les monvements de contestation. notamment à la base de l'armée. De fait, peu de soldats unt défilé jeudi dans les rues de le capi-

Lisbonne. — e Pouvoir popu-laire ». An nom de ce concept gigogne qui, dans um Portugal aujourd'hui plus que jamais déchiré, atomisé, tient lieu de thème rassembleur, trente mille personnes environ ont pris part, jeudi 23 octobre à Lisbonne, à la grande manifestation unitaire » organisée e pour la progression et le renforcement des assemblées populaires et la défense des conquêtes de la révolution ». Plus conquêtes de la révolution ». Plus de trois cents organisations de base avalent appelé à participer à cette manifestation, en principe a apartidaire ». En principe seulement. Car il est très vite apparu qu'à côté de l'Intersyndicale, le P.C.P. et ses alliés du Mouvement démocratique portugais (M.D.P.) étaient les seuls partis à appuyer officiellement et à contrôler ce rassemblement — en compagnia rassemblement — en compagnie de la Ligue communiste interna-

tionaliste (L.C. L. trotskyste). d'ailleurs très réservée. Les mots d'ordre scandés pendant près de quatre heures, la distribution d'effigies représentant le général Vasco Gonçalves, ne laissaient guère place an doute. C'était blen le P.C.P., qui avait reuni là ces milliers de personnes,

#### Selon « A Luia »

#### UNE « COMMUNE .ARMEE » EST CRÉÉE POUR DÉFENDRE LA RÉFORME AGRAIRE

Lisbonne (A.F.P.). -- Le journs e A Luis », proche du parti socia-liste, a dénoncé jeudi 23 octobre la constitution d'une pour la défense de la réferse agraire, dans la région de Seja (and du Portugal), avec la participation d'etrangers e dont les activités sont des plas suspectes n. Selon le quo-tidlen, qui se réfère à des sources proches du Syndicat des ouvrieus sgricoles, la défense de la commune seralt assurée par des e milices qui auraient d'ores et délà reçu l'armement nécessaire n. o A Lutz » précise en outre que la commune de Beja aurait valeur

d'a expérience pliote a, qui pourrait être renouvelée à l'avenir dans d'autres régions du Portugal.

tale. Ils pourraient être plus nombreux ce ven aredi 24 octobre, à Porto, où l'organisation SU' (- Soldate unix vaincront -l -e convoque u rassemblement

D'autre part, l'eppel, lance par le president d la République — actuellement en visite efficiell eu Yougoslavie. — à rendre les armes dérobée dans les casernes u'a guére reçu d'écho. Quelque heuras evant que n'expire le délai eccorde por cette remise des armes, les « brigades révolution naires », organisation geuchiste liee en parti revo lutionnaire du prolétariat (P.R.P.), ont eunonc leur décision d'entrer dans la clandestinité. L général Otelo de Carvalho s'est déclaré très pre occupé per cette décision. Le chef du Copcoi craint que la gauche ue se lance dens un . cou d'Etat aventuriste dont profiterait immediatemas

De notre envoyé spécial

faisant, s'il en était encore besoin à Lisbonne, la preuve de sa capa-cité de mobilisation.

Plus surprenante et plus impor-tante apparait is très faible par-ticipation numérique des militai-res à cette manifestation. Les soldats, sous-officiers ou officiers, du moins ceux qui portaient l'uni-forme, ne furent jamais plus de deux cents à trois cents, pour l'es-deux cents à trois cents, pour l'es-sentlei des marins et des soldats du RALIS, le « régiment rouge », perdus dans la foule. Or, dans l'échange de communiqués qui, avant le jeudi 23 octobre, l'avait avant le jeun 23 octobre, l'avant opposé au secrétariat régional de l'organisation semi clandestine SUV (« Soldais unis vaincront »), le P.C.P. avait contesté la repréle P.C.P. avait conteste la repre-sentativité de cette organisation. SUV, estimant que cette manifes-tation ne pouvait être o considé-rée comme unitaire et non narti-sans », refusait d'y participer et déniait toute antorité à certaines e cellules » inventées, selon lui, pour tenter de créer une structure parallèle Le P.C.P. affirmait parallèle. Le P.C.P. affirmait, quant à lui, que les cellules SUV ou pro-SUV (c'est-à-dire en formation) de treize unités militaires avaient décidé de passer outre au mot d'ordre de leur organisation.

La manifestation a apporté un démenti au parti communiste, puisque SUV, il n'y a pas si long-temps, avait réuni des milliers de solitais à Porto pour sa première démonstration de force. Démenti genant pour la stratégie du P.C.P. qui, en cas de succès complet, pouvait espèrer accélérer l'opéra-tion engagée vers ce « récouli-trage gouvernemental » qu'il re-vendique en demandant l'excinsion des ministres centristes. Mais cela suffirait-il pour apaiser les tensions et rendre un pen

d'autorité au gouvernement de l'amiral Pinheiro de Azevedo ? La contestation à la base de l'armée reste très forte. Dès ce vencredi 24 octobre, à Porto, les soldats du régiment d'artillerie (RASP) et du centre d'instruction du train (CICAP), dolvent tenir una assemblée avec les délégations SUV semblee avec les deregations sou d'autres régiments, pour définir o l'apentr de leur lutte et les modes d'action immédiats ». Les mouvements d'extrême gauche.

.....

dans leur majorité, ont invit leurs militants à soutenir massi vement ce rassemblement. Il faut souligner égalemen qu'une sorte de o contre-SUV vient de se créer à Lisbonne. I l'initiative, semble-t-il, de sous officiers et c'officiers de la ma rine en désaccord avec la ligna politique pro-communiste, majo ritaire dans cette arme, s'es constitué, jeudi 23 octobre, un e front militaire anti-lasciste e anti - social - fasciste » réunissar actuellement une centaln d'hommes. Cette organisation, qu va être dotée d'un secrétaria composé de militaires de plusieur

compose de mintaires de pluseur tendances, se donne pour objectl e d'étudier et d'appliquer le formes d'intervention du gouver nement selon les principes géné. nement selon les principes generaux du document des Neut ».
Le gouvernement colt aussi
comme îl s'y est engagé, récupére
les armes » empruntées » à l'ormée par différents mouvement
politiques. Le délai fixé pour li
restitution de ces armes expire ci
vendredi Or, jeudi 23 octobre, li
Parti résolutionnaire du projéta-Parti révolutionnaire du proiéta riat (P.R.P.) a annonce dans un conférence de presse que ses bri-gades révolutionnaires retour-naient dans la clandestinité to-tale et reprenaient leur autonomie.

PIERRE GEORGES.

#### Une enquête de « l'Unité »

#### LE P.C.L. ET LE P.S.I. SE PRONONCENT SUR LE PROJET DE CONFERENCE DE M. JUAKES

L'hebdomadaire du parti socialiste, l'Unité, poursuit dans son numéro du 24 octobre la publication de son enquête sur les P.C. et les P.S. d'Espagne, de France, d'Italie et du Portugal.
Dans une interview, M. Enrico: Berlinguer, secrétaire général du P.C.I. déclare à propos de la conférence devant réunir ces buil partis proposée par M. Maric. Soares : « Une rencontre d'un. telle importance, si on veut qu'elle aboutisse à des résultats positifs doit être préparée ovec le plus grand soin. Nous sommes prêis i y apporter toute noire contribu-tion.

De son côté, M. Francesci, De son côté, M. Francesci de Martine, secrétaire général di P.S.L. note à propos des relation de son parti avec les communistes : « Les communistes ita liens, qui ont fait beaucoup de rossilis dans la voie de l'afirmation et de la pratique des règle démocratiques, n'ont pas avanc de la même façon sur un autriterrain qui est celui de l'indépen dance effective de jugement de mouvement communiste à l'égan de l'Union soviétique. Dans le dernièrs temps, ils ont même derniers temps, üs ont mem-semblé vouloir resserrer leur-liens en exaliant le système sovié

Quant à la proposition de conférence faite par son bome logue portugais, M. de Martin indique : « Je pense qu'il serai nécessaire de commencer par le partis socialistes, afin de metir nos idées au coint entre nous. E d'envisager en suite seulemen d'envisager en suite seulemen de cette discussion aux communitées. Le premier pa devrait être un échange d'idée, entre les partis socialistes. »

#### Belgique

#### LE CABINET OBTIENT LA CONFIANCE SUR UNE PARTIE ... DU PLAN ANTI-CRISE

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — En conciusion d'u difficile débat sur son plan de re lance, le gouvernement a obten la confiance, le jeudi 23 octobripar 107 voix contre 75 et 5 abster tions. C'était une confiance e privisoire » à l'issue d'une discussio incomplète puisque de u x de principaux aspects du plan ant-crise n'ont pas pu être examines il a politique des revenus et la lia:

la politique des revenus et la lia: son automatique des salaires l'indice officiel des prix. Ces que tions devalent être etudiées pule paironat et les syndicats, partir du vendredi 24 octobre.

En attendant, le gouvernemen a obtenu un succès sur le pla social. La grève des trois mil batellers s'est terminée le 23 octs bre, après neuf semaines.

# roristes ont été déjoués de façon tragique. On osa à peine écrire que le seule victime - a été un pas-

JEAN WETZ.

#### LA VISITE DE M. DA SILVEIRA A PARIS

#### La « grande commission » franco-brésilienne se réunira tous les ans

e La France souhaite fatre du Brésil un interlocuteur politique et un partenaire économique de premier plan », a notamment déclaré M. Jean Sauvagnargues avec M. Sanvagnargues, puis, pendant quarante-cinq minutes, déclaré M. Jean Sauvagnargues avec M. Giscard d'Estaing, la à l'issue du diner qu'il a offert jeudi soir 23 octobre en l'honneur de son collègue brésilien et de Mme Azereda da Silveira, arrivés dans la matinée à Paris pour une visite officielle de deux conformers les arayaux de trois

pour une visite officielle de deux jours en France. A l'issue des entretiens que le

#### TRAVERS LE MONDE

#### Allemagne fédérale

• REJETANT LES PLAINTES DES DEFENSEURS, la cour fédérale de justice a particilement confirmé, le jeudi 23 octobre, la décision de la deuxième chambre de la cour d'appel de Stutigart de poursuivre, hors la présence des accusés, la procédure contre le • noyau dur • de la • fraction de l'Armée rouge », Andréas Baader, Gudrun Ensslin, Ulrike Melnhof et Ja Carl Raspe. Elle a cependant reconnu aux accusés le droit d'assister aux audlences lorsqu'ils le désireront. --

#### Nations unies

● LE PAKISTAN a été élu membre du Conseil de sécurité pour une période de deux ans à partir du 1<sup>st</sup> janvier 1976. Le Pakistan a été élu après que l'Inde se fui retirée en sa faveur et a ebtenu 123 voix à l'Assemblée générale, tandis que buit pays s'abstenaient. — (A.P.P.)

#### Pologne

M. TADEUSZ WRZASZCZYK, ministre de l'industrie mècanique, a été nomme, jeudi 23 octobre, vice-président du conseil des ministres et président de la commission du l'industrie de la commission du l'industrie de la commission du l'industrie de des destructions de l'industrie de la commission du l'industrie de la commission du l'industrie de destruction de la commission du l'industrie de l'industrie mècanique, a été no me de l'industrie me de l Plan. Il rempiace, à ce dernier poste, M. Mieczyslaw Jagielski, poste, M. Mieczyslaw Jagielski, représentant permanent de la Pologne au Comecon, qui est « libéré de ses obligations ». M. Jagielski, qui a été dernièrement hospitalisé à la suite de troubles cardiaques, reste vice-premier ministre. M. Aleksander Kopec, vice-ministre de l'Industrie mécenique, remples sander Kopec, vice-ministre de l'industrie mécanique, rempla-cera M. Wrzaszczyk à ce minis-tère. Enfin, M. Tadeusz Pyka, premier adjoint du président de la commission du Plan, a été nommé vice - président du conseil des ministres. — (A.F.P.)

réunira tous les ans et qui coordonnera les travaux de trois sous-commissions, politique, économique et culturelle. Cette commission, a dit le ministre français, e sera la première et la seule existant entre la France et un pays de l'Amérique latine ».

A sa sortis de l'Elysée, M. da Silveira a déclaré que ses conversations avaient été e très positives et constructives ». « Lo France et le Brésil, a-t-il ajouté, ont le même noint de vue sur ont le même point de vue sur beaucoup de prablèmes. Nous avons en particulier les mêmes idées concernant la manière de donner suitsfaction aux pays en vote de développement. » On indique au Quai d'Orsay,

qu'au cours de leur entretien, les ministres des affaires étrangères français et brésilien ont évoqué les relations inter-américaines, le dialogue Nord-Sud et la coopéra-tion avec les pays africains.

M. da Silveira a insisté sur la nécessité de na pas considèrer l'Amérique latine comme un bloc monolithique, mais d'adapter et de modnier la coopération au caractère specifique des divers

pays du continent. Au sujet du dialogue Nord-Sud; les deux ministres ont décidé de

#### Après le voyage du chef de l'État en U.R.S.S.

#### M. Giscard d'Estainé censuré par la «Pravda» (suite)

Queis passages du message de M. Giscard d'Estaing, publié par la Pravda du 12 octobre, ont-lis été « censurés » par la rédaction de ce journal? (Le Monde du 24 octobre.)

Faute de précisions officielles — les milieux autorisés a efforçant d'« écraser » l'incident, — on peut s'en faire une idée à la lecture d'un commentaire sur le veyage présidentiel à Moscou, fait le 10 octobre par le porte-parole de l'Elysée. Ce commentaire ne se distingue, en effet, du texte publié par la Pravda que par quelques paragraphes supplémentaires. L'organe du parti communiste soviétique ne rapportait d'ailleurs les propos de M. Giscard d'Estaing qu'eu style indirect — à l'exceples propos de M. Giscard d'Estaing qu'un style indirect — à l'exception d'une phrase, — ce qui laissait entendre que, en dépit de sa brièveté, la relation n'en était pas intégrale.

On peut ainsi relever trois passages e censurés » par le quotidien soviétique.

soviétique.

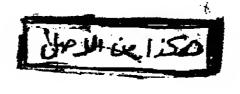
La Pravaa n'a pas rappelé le rôle de M. Giscard d'Estaing, qui, e en présidant pendant plusieurs années en tunt que ministre de l'économie et des finances la partie française de la grande commission, a personnellement contribué à la mise en œuvre et qui dépulsement de la publique de sloppement de la politique de détente, d'entente et de coopé-ration avec l'Union soviétique ». La Prasda mentionne simple-

de la cordicitité de ce premier dialogue et sur la confiance en la
valeur de ces contacts personnels
à un niveau élevé, à l'égard du
progrès et de la coopération
franco-soviétique ».

Enfin, la Pravda n'a fait aucune
allusion à ce que le porte-parole
de l'Elysée a appelé e la volonté
du président de se rendre (...)
dans certains des hauts lieux de
l'histoire et de la culture du peuple soviétique ». C'est, en effet,
avec beaucoup de réticence que
les Soviétiques ont accepté d'inscrire au programme présidentiel
les visites de M Giscard d'Estaing
à la maison de Toistol et au
champ de bataille de Borodino.
Ces coupes peuvent paraître
anodines, mais elles semblent
avoir eu un dénominateur commun : le souci d'amoindrir l'aspect personnel du message. Autrement dit, la coopération francosoviétique est une bonne chose,
mais M. Giscard d'Estaing n'y a
ni plus ni moins de mérite qu'un
autre...

#### M. MITTERRAND : un fraité d'amilié paraît constituer un objectif désirable.

A propos du voyage de M. Gés-card d'Estaing en U.R.S.S. M. Mitterrand note dans une La Praeda mentionne simplement pour mémoire l'entretien Giscard d'Estaing - Bre jn e v à Rambouillet. Le porte-parole de l'Elysée, an contraire, indiquant s les raisons essentielles » d'attachère » au voyage de Moscou, avait cité a d'abord le souci de poursuiore avec M. Brejnev le dialogue personnel commencé à Rambouillet en décembre 1974, souci jondé sur la constatation de l'utilité et objectif déstruble » a constituer un objectif déstruble » 1



#### EN ADOPTANT LES RECETTES DU BUDGET

# L'Assemblée nationale décide d'imposer lourdement les films pornographiques

« S'il yous faut de l'argent, monsiour le ministre, oyez le courage de nous en demander le Cette invitation de M. Claudius - Petit (zéi.). quelqua peu surprenante dans le cadre d'une discussion budgétaire, illustre bien le climat de la séance on terme do laquelle l'Assemblée nationale a adopté la pramière partie (c'est-à-dire

les recettes) du projet de loi de finances pour 1976. Une séance où des députés de la majorité, purs et dura, out fait assaut d'éloquence pour tordre le cnu, par exemple, à une pornographie envahissante et « inadmissible » qui pose, a setime M. Marette (U.D.H.), . le problème de la défense de notre seciété ». La majorité s'est donc défendre

qui pensiise lourdement l'industrie cinématographique incriminée.

Même réaction de défense à l'égard d'un éventuel concours de pronostics suggéré par M. Neuwirth (U.D.R.) pour financer le sport. Refusant une nouvelle fois de se laisser e tonier e. de la fiscalité et d'y inclure plus de justice. P.Fr.

en adoptant un amendement de M. Foyer (U.D.R.) la majorité a mis à mort l'a appele M. Flormoy (U.D.R.). Il set dommege qu'elle sit cantonné son riqu-risme à ces deux domaines, refusent per exemple. ainsi que l'y invitaient pourtant deux des sieus, MM Zeller (ref.) et Xavier Deniau (app. U.D.R.). de mettre en cause «les anomalies inacceptables »

A l'article 5 (réduction do la T.V.A. de 17.60 % à 7 % au béné-fice des gites rurauxi, M. HAMEL (R.I.) aurait souhaité voir cette réduction étendue aux meublés situés en zone de renovation rurale. M. FOURCADE o'engage a etudier cette question.

a étudier cette question.

A l'article 6 (modification du régime fiscal des organismes sans but incratifi în tervion non temm. BISSON (U.D.R.). JACQUES BLANC (R.I.), WEISEN-HORN (U.D.R.), ot MARIE (U.D.R.). M. Fourcado effirme que les associations philanthropiques ecut et demeureront exonéries, « Il ne s'agit pas de revenir sur ee qui existe, précise le ministre, mais d'assouplir le mécanisme des associations jermées. Quant dux opérotions municipales, il n'est pas question, affirmet-il, do les faxer. » t-il, do les taxer. »

Puis l'Assamblée accepte on amendement de M. BLANC, qui précise que « les opérations faites

Au cours de la discussion des articles du projet de loi de finan-ees paur 1976, les députés unt examiné un amendement du gou-

vernement visant à introduire un

article additionnel qui proroge-rait d'un an le régime actuel des

provisions pour investissements de la presse (art. 39 bis du Code général des impôts en excluant

du bénéfice de ces dispositions les publications mensuelles. Après que M. Fourcade eut présenté son

amendement, M. Georges Fillioud (P.S. Drome) a jugé la proposi-

tion du gouvernement «incom-préhensible» parce que l'exclu-sion des messuels no ferait éco-namiser an Trésor que 2 millions de france sur les 47 millions que lui coûte l'application de l'article

39 bis ; a injuste a, car elle intro-

duit une discrimination en fonc-tion de la périodicité; « inquic-

tante », parce que cette proposition porterait atteinte aux franchises de la presse.

LA RETRAITE

DES FONCTIONNAIRES

ET MAGISTRATS

M. Gabriel Pérennet, secrétaire d'Etat à la fonction publique, s

indiqué devant le commission des lois de l'Assemblée nationale, jendi

23 octobra, à propes du projet de jei relatif à la limite d'âge des feuctionnaires 'et des magistrats, qu'il était prêt à accepter des amen-

lements tendant à chaisser cette

limite à 63 aus (et nen à 65 comme

est enteurd'hui firée à 70 ans.

le prévoyait le projet), lersque celle

et à 65 ans lorsqu'elle est fixée à 67. D'antres amendements concer-

repoussé, sur le rapport de M. Tiber (U.D.E.), une proposition de consti-

tution de commission d'enquête pré-sentée par M. Ballanger (P.C.) sur « les pratiques des grandes sociétés

capitalistes qui ntilisent pour la défense de leurs intérêts des per-

sonnes exerçant des fonctions publi-ques (\_) et sur les conditions de

passage du service as l'act à celui des Intérêts privés s. M. Foyer, président de la camaission, a Ingé qu'il serait présérable de modifier

ce du service de l'État à celui

relative à ces incompati-

nent le caicul des retraites. La commission a, d'antre part

Fiscalité de la presse : statu quo

A l'article 3 (création d'une déduction de frais de gardo (limitée à 1800 F) des enfants âgés de moins do trois ans pour les contribuables célibataires, veufs ou divorcés).

L'Assemblée adopte joudi aprèsmidi un amendement de M. PAPON (U.D.R.), rapporteur général, accepté par lo gouvernement, et qui limite l'avantage prévu par cet article aux contribuables dont le revenu imposable, pour 1976, est inférieur à 100 800 F.

A l'article 4 (déduction majorée du revenu imposable des dons fa'ts à la Fondation de France), M. BROCARD (R.I.) défend cotte disposition supprimée par la commission des finances. L'Assemblée repousse l'amendement de suppression.

A l'article 5 (réduction de la l'article 7 (droit de mutation

A l'article 7 (droit de mutation à titre gratuit — transmission entre parents et enfants), l'Assemblée, après un intervention de M. XAVIER HAMELIN (U.D.R.), adopte un amendoment du gou-vernement qui étend lo régima fiscal plus favorable accorde aux pupilles de l'Etat, nux pupilles de la nation.

A Farticle 8 (majoration do A farticle a (majoration do
14 % des dudits sur les alcools
pour financer en partie la Sécurité sociale), jutorvien non t
MM. DE MONTESQUIOU (réf.
Gers), GODEFROY (app. U.D.R.,
Manche) et SÉNÉS (P.S., Héraulti. M. Fourcade précise que le gouvernement aidera lo cognac et l'armagnac

A l'article 9 (suppression de la A fartise 3 (suppression de la taxe parafiscale, modification de la taxe intérieure et de la redevance perçue au profit du fonds de soutien a ux hydrocarbures applicables à l'essence et ou super-carburant). M. JULIEN

a II no serait was convenable que

In the security has commonly queje mette en cause le chef de
l'Elat; mais le conseil des ministres réun: mercredi n du aborder
la question, puisque le gouvernement revient sur huit mois

de labeur une portie de sa clien-

Pour M. Jean-Pierre Fourcade,

et amendement ne constitue ni « une déclaration de guerre » ni « une modification de doctrine ». Il souhaite que lo Parlement n'en fasse pas « une querells théologique », ot il évoque l'article 40 de le Constitution qui déclara

de la Constitution, qui déclare irrecevables les amendements du

Parlement créant ou aggravant une charge publique, bien que M. Vivien alt suggéré auparavant

M. Vivien alt suggéré auparavant de financer cette dépense par une partie des crédits du fonds colturel (aide à l'exportation) dont il avait fait voter la suppression par la commission des finances.

A la demande de M. Edgar Faure, qui préside, la fin de la discussion de cet article est réservée. En fin de séance, M. Fourcade estime que les propositions de M. V.vien et de M. Fillioud formulées dans deux sous-amendements (aogmentation de certains droits d'enregistrement) sont

tains droits d'enregistrement, sont « un gage suffisant »... mais « l'étargissement » aux mensuels do l'article 39 bis lui parait « trop-

SCHVARTZ (U.D.R., Mosello) exprime son total accord avec le texte du gouvernement, mais critiquo les amendements adoptés par la commission des finances. Pour M. GOSNAT. (P.C.), la fiscalité Indirecte sur les produits pétrollers est cobsolument into-

M. PAPON présente un amendement au nom de la commission des finances permettant d'utiliser le solde rendu disponible par la suppression de le taxe parafiscale. M. FOURCADE sy appose caril refuse uno fiscalisation totalo de la taxe parafiscale afin de menager su gouvernement une marge do manœuvre. L'Assemblée n'adopte pas cet amendem

Reprenant la parole M. GOS-NAT (P.C.) Indique quo son groupe « continuera à réclamer la lumière sur les agissements Mi-

groupe continuera a rectant de l'amière sur les agissements filicites des compagnies petrolières a. « Laissez votre scandale au vestiaire », répond M. Fonreade.

A l'articlo 10 (application du taux majoré de la T.V.A. aux films interdits aux mineurs), M. JOSSELIN (P.B.) exprime la préoccupation de son groupe face an problème de la liberté d'expression et de la pornographie. A son avis, la solution proposée est une « mauraiso salution ». « Il s'ogit du contratre, précise-t-il, d'imposer un vértiable service public du cinéma et de conclier la liberté d'expression et la liberté du specialeur. » liberté du spectateur.

liberis du spectateur. 2

Pour M. RALITE (P.C.), « le gouvernement veut utiliser la pornographie pour porter de nouveaux coups à la création cinématographique, tout en ramassant au passage un profit financier a. A son avis, cet article inangure « une sorte de pra xénétiam e d'Etat : la porno que votre système produit, vous alles la légaliser en la taxant ». Le groupe communiste ne participera pas « à ce serutin truqué ».

M. HAMEL (R.L) se félicite M. Robert-André Vivien (U.D.R., Val - de - Marne), qui, le matin meme, en commission des finances,

M. HAMEL (R.L) se félicite de cette première réaction contre une vague de pornographie « hautement condannable ». Il se déclare favorable » un taux de T.V.A. supérieur à 33 %.

M. DENIS (R.L.) estime quo les films vidients sont les plus dangereux. « Nous voterons cet article, déclare-t-il, mais c'est un pis-ciler. » meme, en commission des finances, avait donné sa démission de rapporteur spécial des crédits de l'information, estimant qu'il ne pouvait ni accepter ni repousser l'amendement de gouvernement, a rappelé qu'il avait annoncé, mardi 21 octobre (le Monde du 23 dernière édition, et 24 octobre, première édition), que le gouvernement acceptait une prorogation du statu quo. Il déclare alors : « Il ne seruit pas convenable que

M. CLAUDIUS-PETIT (Rél.)
n'alme pas que l'on trouve des
solutions à des problèmes moraux,
au moyen de l'argent : « Cela nt moyen de largent : « Ceta risque de donner bonne con-science ». « Il jaut, affirme-t-il, que le gouvernement ait le cou-rage d'interdire. » « M. Ralite a raison, conclut l'orateur, la porno-graphie, c'est le fruit honteux de notre système. » ment revient sur huit mois d'études, sur ses engagements, sur ceux du Parlement. » M. Vivien souligne que l'exclusion des mensuels dn bénéfice do l'article 39 bit atteindra, par exemple, l'Echo de notre temps, la Revue des Deux Mondes et toute une sèrie de titres. « Do surcroit, ajaute-t-il, cela fera perdre à l'imprimerie de labeur une portie de sa clien-

L'Assemblée examine ensuite un amendement de M. MARETTE (U.D.R. Paris), qui exprime son plein accord avec l'arateur pré-cédent. Cet amendement applique le taux majore sux publications pornographiques ot perverses, aux cessions de droits portant sur les spectacles pornographiques et pervers ainsi qu'aux droits d'en-trée dans les cinémas et théâtres

trée dans les cinémas et thédires où ces spectacles sont projetés ou présentés.

En ce qui concerne la classification, M. Marette aurait préféré un jury de citoyens à la solution finalement retenue par la commission qui s'en remet aux décisions du secrétaire d'Etat à la culture et du ministre de l'intérieur.

M. FOURCADE souligno lo caractère purement fiscal de la disposition proposée. « Il ne s'agil, affirme-t-li, que d'un début. » Il annonce ensuite oo n accord avec l'amendement de M. Marette, dans lequel il obtient de faire figurer le terme e vio-lence ».

M. ROBERT-ANDRE VIVIEN (UDR.) et XAVIER DENIAU (UDR.) Vai-de-Marne) estimo quo c'est tout le système d'aide au cinema qui doit être revu. Fuis il met en cause l'Express, qu'il brandit dans l'hémicycle, afin de montrer que cet hebdomadaire, qui bénéficie de l'aide à la presse, a publié des photos e impudiques s, tirées du film Histoire d'O. s Alors, faites très attention, déclare-t-il à l'attention de M. Marette : durcisses qui préside la séance, l'amendement communiste est repoussé en faveur du sport à l'école.

Après le voix de l'article 13 (cietous da présence - limitation du montant déductible des bases de l'impôt sur les sociétés), l'expressant, au gou-

Pinalement, l'Assemblée odopte l'omendement de M. Marette, l'opposition s'obstenant.

Un amendement de M. FOYER dix-huit ans supportent, sans déduction d'aucun amortissement ou provision, un prêlèvement de 50 %, recouvré selon les rèples applicables aux impôts directs. Le surplus est soumis, selon le cas, à l'impôt sur le revenu du à l'impôt sur les sociétés. Sont soumis également du prélièvement de 50 % sans déduction de frais professionnels les rémunérations et ovantages de toute nature payés nur suiteurs, comdir-huit ans supportent, sans nature payés aux auteurs, com-positeurs, scinaristes, metteurs en scène et octeurs en contre-partie de leur ecllaboration à des films interdits aux mineurs de dix-hait ans s.

En séance de nuit et à l'arti-cle 12 (qui supprime, pour les rémunérations excédant uns fois et demit la limite de la dernière tranche du barème, l'abattement de 10 %) interviennent MM. ZEL-

#### GODARD... TAXE

Sì le critère de l'Interdiction eux moins de dix-huit ans retenu. par l'amendement Foyer Imposant un prélèvement supplémenlaire de 50 % sur les bénéfices et rémunérations des produoteurs, distributeurs, explaitants et collaborateure à le réalisation des films ainsi visés tonctiondeux, do Jean-Luc Godard, deni Is projection est interdite aux ours, earail trappă su mâme titre que Histoire d'O ou Gorge profonde (1)

insidieusement, l'institution de estte sănalisation économique peul rétablir une censure sur certains films à caractère essentiellomeat politique : quel exploi-tant, quel distributeur prendraît on effet lo risque de voir see bénétices amputés pour la ditfusion détà aféctoire d'un film

On peut envisager, à l'inversa, que la commission de contrôle des films solt conduite à une attitude systématique d'indul-gence pour éviter à un certain nombre de films les foudres de L'amondament Foyer.

(1) La détermination du taux de 33 % pour la T.V.A. frap-pant les Tims e pornographi-ques s, « pervers a ou e vio-lonts » est laissée, en revanche. à l'appréciation de le commis-rion de contrôle des films et n'est pas liée automatiquement à l'interdiction aux mineurs.

#### UN BON-MINISTRE DES FINANCES...

En acceptant l'amendement présenté par M. Schloering sur la réforme de la fiscalité pêtrelière, M. Fourcado a retiré beau-conp de substance su projet du convernement. Ce dernier cherpermettant de contrôler davan-tage et d'orienter les dépenses d'exploitation pétrollère — lesquelles sont sidées par l'Etat.

Apparemment le ministre des finances a cubilé qu'il était aussi ministre de l'économia-perdant de vus l'objectif sin-tégique de la réforme, il s'est evant tont assuré des recettes fiscales supplémentaires. — Ph. S.

M. GOSNAT (P.C.) présente à l'article 14 (aménagement du régime fiscal des sociétes pétrolières), un amendement modifiant profondément ce régime. Cette a remise en cause complète » est combattue par M. Fourcade, puis repoussée par l'Assemblée, qui adopte, en revanche, un a ne n d'a ment de M. SCHLOESING (Réf.), accepté par le gouvernement, qui évite par le gouvernement, qui évite tout effet réinactif pour l'ap-plication des dispositions rela-dves à la provision pour reconsti-tution de gisements.

Les députes acceptent égale-ment un amendement socialiste précisant que la fixation des zones prioritaires devra avoir pour objectif la réduction de notre dépendance énergétique.

Après une suspension de séance lemandée par M. GINOUX (réf.), l'Assemblée examine l'article 15 reconduction du prélèvement conjuncturel contre l'inflation), supprimé par la commission des finances. « Préoccipé par la hausse des prix », M. Fourcade réaffirme son attachement à cette disposition. M. COMBRISSON (P.C.) confirme l'hostilité de son groupe. Au scrutin public, l'amen-dement de suppression est re-poussé par 278 voix contre, 198. L'Assemblée adopte ensuite un amendement do M. Papon; ac-

cepté par le gouvernement, qui institue un correctif prix-produc-tivité dont le taux est fixé à 17.4 %.
A l'article 19 (Fonds national sportif — taxe additionnello au prix des billets d'entrée dans les manifestations sportives), M. HA-GE (P.C.) dénonce le désengage-ment financier de l'Etat et refuse et la taxe proposée et les concours

M. NEUWIRTH (U.D.R.) est apposé à une taxe qui ne frap-perait que le sport professionnel. Il souligne la situation financière Il souligne la situation financière eritique des petits cinbs et souhaite que l'on eherche des moyens supplémentaires en faveur du sport éventuoliement on concours de pronostics. Il suggère que quatre tranches spéciales de la Loterio nationale solent réservées pur autifités prositions. gux activités sportives.

de pronostics.

M. FLORNOY (U.D.R.) s'étonne que l'on tente encore « de ressucciter cet espèce de monstre. 
qu'est le pari sportif » et plaide 
en faveur du sport à l'école.

M. CLAUDIUS - PETIT (réf.) 
craint qu'on n'augmente la violence en autorisant le pari sur des 
hommes. « S'il faut de l'droent, 
conclut-il en s'adressant, au gouvernement, demandez-nous-en / » 
L'Assemblée repousse un amendement de suppression présenté L'assemblée repousse un amen-dement de suppression présenté par M. Neuwith, puis accepte, sur proposition de M. Fourcade, de limiter la taxation aux places d'un montant supérieur à 25 F. Elle adopte également un amen-dement de M. ZELLER (rél.) qui dement de M. ZELLER (réf.) qui applique la taxe aux courses hippiques, et un amendement de M. Limouzy (F.D.R.), qui précise que si une manifestation sportive donne lieu à la perception de la taxe, les communes no pourront l'exonèrer de l'Impôt sur les spectacles.

Elle repousse, en revanche l'amendement de M. Neuwirth qui proposait notamment que

qui proposait notamment que solent analysées les modalités et les implications de la création d'un concours national de pro-

nosties.

A l'article 20 qui institue, au profit du fonds national du livre une redevance sur l'édition des ouvrages de librairie et une redevance sur l'emploi de la reprogra-phie (voir encadré), M. RALITE (P. C.), en souligne e les graves consequences a et indique que son

#### LA TAXE SUR LA REPROGRAPHIE

dont le taux pourrait être de 3 % sur le chiffre, d'affaires, de 0,20 % aur le chiffre d'affaires de l'édition des mesures arrêtées. par le conseil des ministres du 3 juillet 1975 en faveur du livre.

Cas deux taxes, dunt le prodult est estimé à 30 millions do 4 millions de francs pour lo seconde sont destinées à allmenter lo Centre nesonal do livre à des fins qui leur sont copendant propres.

Alors que la taxo sur lo C.A. do l'édition est plus opécitiquement appelés à soutenir les actions en faveur de la créatico littéraire, celle sur la reprographie est destinée à companse la porte résultant pour les auteurs et les éditeurs du développement do le photocopie, en particulier dans les établissements de caractère acientifique, cultural ou lechnique. Son produit serait utilisé pour financor les commandes par les bibliothèques (publiques ou universitaires) "d'ouvrages nouveaux (scientifiques, techniques ou cuitureis) et do revues epécialisées dant le publication et le diffusion mériteralent d'être encouragées par l'Etat

A titre indicatil, ce produit do 30 millions de francs permettrait l'acquisition de milio exemplaires d'ouvrages à 30 F qui pourraient être répartic dans les huit cents hibliothèques existentes.

composée de représe différents types de bibliothèques, choisirait ces titres en fonction des catégories à aider.

#### **POLICE**

# La colère de mille deux cents inspecteurs

do l'article 39 bis lul parait e inopportun ». Après uno intervention
de M. Eugène Claudius-Pett (réf.,
Paris), qui se dit « bouleversé par
l'insensibilité du ministère des
finances », et malgré l'avis défavorable de M. Fourcade, les députés approuvent à l'unanimité
l'extension aux mensuels politiques de l'application de l'article 39 bis. Un climat particulièrement tendu a régné au rassemblement national du Syndicat national autonome des policiers en civil, jeudi 23 octobre, à Issy-les-Moulineaux. Pendant plus de trois heures, les responsables du bureau national out du répondre aux interpellaticus de mille deux centahommes en colère, réclamant avec force « la possibilité de [dire leur métier », révoltés tout à la fois contre le « possibilité de [dire leur métier », révoltés tout à la fois contre le « possibilité » du syndicat et l'imertie de l'administration, et prêts, pour la plupart, à tous Un climat particulièrement et prêts, pour la plupart, à tous les débordements. A des dirigeants rappelant les

A des dirigeants rappelant les conquêtes obtenues, la salle répondit par un mot d'ordre : « raction ». A la proposition de dépôt d'une motion au ministère de l'intérieur, elle répliqua en demandant l'occupation de la cour du 19-Août, à la préfecture de police. On vit même une partie de l'assistance quitter la salle avant la fin de la réunion.

La vinience des débats pourrait, d'uno certaine immaturité humaine autant que professionelle, de jeunes fouctionnaires nelle de jeunes fonctionnaires — la moyenne d'age de l'assistance ne dépassait guére trente aus — peut-être trop sensibles à des actions parfois démagogiques. Mais cette condamnation — un peu trop systématique — do l'administration, du syndicat, do la justice, de la presse et de la société traduisait iden l'état d'esprit d'ho m'mes qui, dans les domaines de la police judiciaire et de la sécurité publique, se heurtent chaque jour à des difficultés de plus en plus grandes et se demandent c d'm bi en de temps encore ils pourront continuer à assumer leur mission.

a Il est quand même insolite qu'un syndicat doine en arriver n réclamer des moyens de tra-talls, devait remarquer un ora-

And the second s

teur. Ces commissariats coù û y n parfais moins a'inspecteurs que de en nises pour faire assecties plaignants a, ces déploiements d'O.P.J. loificiors de police judicioire l'orsque quatre pots de confiture sont volés chez le concierge d'u. ministre alors qu'on ne rend même pas visite aux gens modestes dépouillés de ce qui représente peut-être joute leur vien, ces e procédures illégoles signées par des procureurs pour que la machine tourne, cette utilisation ele détachés et de vacatuires sous-qualifiés, inadcette utilisation e de détachés et de vacatuires sous-qualifiés, inadmissible dans un pays qui compte un million de chômeures, ces enoies de frais de 2 frances par jeur en sécurité publiques, cette police-là, ceux qui étaient venus à Issy-les-Moulineaux n'en venient plus. Pour l'administration pourtant consciente de ses carences envers les services en civil, leur chahnt était peut-être un ultime svertissement. — J. Sn.

groupe ne le voters pes. M. JOS-SELIN (P. S.), annonce que le sien s'abstiendra. MM. PAPON et sien s'abstiendra. MM. PAPON et DENIAU soulignent l'imprécision et la confusion de cet article repoussé en commission. M. FOUR-CADE précise qu'il s'agit de financer les actions prévues dans le cadre de la politique du livre ainsi que pour la rénovation de l'imprimerie de labour. Il accepte, suivi par l'Assemblée, la suggestion de M. Papon de réduire de 5 à 0,5 % le taux de la taxe sur la reprographie. M. GINOUX (Réf.), estime que l'imprimeria est menacée de disparition. L'Assemblée repousse l'amendement de suppression et maintient donc cet article. de suppres

cet article.

A l'article 23, le gouvernement ropose de porter de 12 à 14 % le taux de la majoration des rentes viagères. L'Assemblée entérine cette proposition, puts elle adopte l'article fixant l'équilibre général du budget. L'opposition vote coutre cet article final.

La séance est levée à 2 h. 65, vendreit 24 octobre. vendredi 24 octobre.

# ARMÉE NOUVELLE

- Le nº 4 vient de paraitre
- La Convention des Appelés U.-L. AUDUC et J.-M. PERNOTI Socialisme et dissuasion nucléaire (Paul VIALATTE)
- Réflexions sur la discipline militaire (général BECAM)
- La situation des sous-officiers

The second secon

Directeur de la publication : Charles HERNU Récacteur en chef : Pierre BERCIS Administration : Japine BASSAN

Abounement annuel : 15 F. 50. rue de Bivoli, 75004 PARIS

#### Le Sénat renforce le contrôle des organismes privés de formation professionnelle

Le Sénat a adopté, jeudi 23 oc-tobre, avant l'Assemblée nationale, le projet de loi sur le financement et le contrôle des actions de for-mation professionnelle continue. Ce texte, a indiqué le rapporteur. M EECKHOUTTE (P.S.), tend à limiter certains abus qui ont déconsidéré « toute la politique de formation continue, malgré les résultats positifs qui ont déjà pu être enregistrés ». Il institue un système de contrôle direct sur les organismes privés qui dispensent cette formation. Ce contrôle est

de caractère fiscal.

Le projet réglemente aussi la publicité des organismes de formation, et interdit, notamment, le démarchage à domicile ou sur les lieux de travail. Le rapporteur reneux de travail. Le rapporteur re-proche à ce texte de ne pas s'at-taquer au problème du contrôle pédagogique et de ne prévoir au-cun renforcement des moyens en personnel. Même critique du se-cond rapporteur, M. MERIC (P.S.), qui annonce toutefois que la commission des affaires so-ciales dont il exprime l'avis, apciales, dont il exprime l'avis, approuve le projet et ne déposera

Le Sénat a adopté, en séance de mit, une proposition de loi « relative à l'emploi de la langue française ». Cette proposition, due à l'intiative de M. Pierre Bas, député U.D.R. de Paris, a été considérablement restreinte dans sa portée par l'Assemblée nationale. « Elle ne tend plus, déclare le rapporteur, M. LA-MOUSSE (P.S.), qu'à déjendre les intérêts des consommateurs et des demandeurs d'emploi. (...) La paresse est le plus souvent la La paresse est le plus souvent la source de l'usage de mois anglais : pourquoi « royalty » plutôt que « redevance » ? pourquoi « week-end » plutôt que « fin de se-maine » ? pourquoi « ofi-shore » plutôt que « marin » ou « en mer » ? pourquoi « cracking » mer » ? pourquot « cracking » plutôt que « craquage » ? pourquot « knov-how » plutôt que « savoir - faire » ? pourquot « mole » plutôt que « taupe » ? pourquot « fair play » plutôt que « franc jeu » ? pourquot « standing » plutôt que « classe » ? pourquot « kitchenette » plutôt

Les groupes d'amitié des dépu-

tes maires et des sénateurs

maires, respectivement présidés

par MM. Plerre Gaudin (P.S.,

Var) et Jacques Descours - Desa-

cres (indép., Calvados), demandent au gouvernement de modi-

les rapports financiers entre

l'Etat et les communes et s'ap-

Jacqueline AURIAL Simone BENMUSSA

Denise CACHEUX

Marcelle DEVAUD

Marguerite DURAS Flisabeth da FONTENAY Benoîte GROULT

Gilberte BROSSDLETTE

Marie-Hélène CARDOT NICOLO CHOURAQUI

prêtent à effectuer, avec le bureau M. Rossi, porte-parole de gouverde l'Association des maires de nement) et M. Roger Fenech

France, une démarche à ce sujet coaselller général da Rhône.

auprès de MM. Poniatowski et M. Vincent Consigny a été nommé

(PUBLICITE)

LE COLLOQUE NATIONAL DES FEMMES

SUR LES DROITS DES JUIFS D'U.R.S.S.

Dimanche 26 octobre de 14 h. 30 à 18 h. 30

Rapport présenté per Madame Annie Kriegel Audition de témoins commentée par Maltre Daniel Jacoby

ISRAEL

A EILAT, UNE SEMAINE DE RÊVE

SUR LES BORDS DE LA MER ROUGE

de la Mer Rouge, Toutes les chambres sont doubles, et équipées d'air

conditionné, d'un frigo-bar, d'une salle de bains et tollette. Un baicon

Yous pouvez bronzer, faire du sport : piscine, Judo, karaté,

gymnastique, yoga, ping-pong, voile, pêche, plongée, ski nautique.

Partir en excursions : Sharm-el-Sheik et safari-amphibie sur la Mer

Alors, si vous en avez assez de la grisaille et du froid, venez

passer une semaine de rêve au Red Rock Club Hôtel. 2250F. A partir de

Pour tout renseignement, s'adresser au

CLUB ASHKELON, 14, ED MONTMARTRE, 75009 PARIS, TEL. 770.96.20

et dans toutes les agences de voyages.

1

à chaque chambre domine la bale d'Ellat.

Le Red Rock Club Hôtel est un superbe 4 étoiles sur les bords-

COMITE D'INITIATIVE :

Annie RRIEGEL

Paulette LAVIN Anne-Marie LAVAUDENNE

Clara MALRAUX

Hélène MISSOFFE

Eliane VICTOR

Artane MNOUCHKINE Madeleine RENAUD

Françoise MALLET-JORIS Cletta MAYER

à la formation professionnelle, souligne que cette réforme est le fruit d'une expérience de quatre années. « Mais, précise-t-il, dès 1972 un corps de contrôle a été nis en place. En 1974, il y a en sept cent quatre-vingt-cinq Cas de redressement; les plus considérables portent sur des erreurs dans la rémunération des siagiaires, des infractions à la loi de 1971 sur les cours par correspondance ou l'absence de procès-verbal du comité d'entreprise. Les cas de rejet de stages à do-Les cas de rejet de stages à do-minante touristique et de stages à l'étranger sans autorisation préalable, dont on a trop parlé, sont, en jait, déclare-t-il, raris-

Pinsieurs amendements présenrinsieurs amemiemes presen-tés par M. EECKHOUTTE et tendant à renforcer le contrôle de l'administration ou à imposer le remboursement des sommes qui a'anraient pas été effectivement dépensées par les orga-nismes privés ont été successi-vement adoptés par les sénateurs qui ont ensuite voté l'ensemble à main levée.

La défense de la langue française

que « cuisinette », pour quoi « living room » plutôt que « salle séjour » ? » M. ANSQUER, ministre du commerce et de l'artisanat, affirme qu'il ne faut voir aucune xénophoble dans le fait que ce texte interdit l'usage d'une lan-gue étrangère pour l'établisse-

ment des contrats ou pour les annoaces publicitaires. « Vous condamnez, déclare M. COGNIOT (P.C.), les entre-prises françaises qui présentent leurs produits en anglais. Mais vous ne condamnez pas les revues scientifiques françaises qui publient en anglais, par pur sno-bisme et servilité, des travaux de chercheurs français. Vous tolérez que dans des congrès qui se tien-nent à Paris l'anglais y soit imposè aux Français. Vous pa-tronnez le jargon franco-anglais de règle à la télévision, vous laissez envahir les antennes par des disques étrangers, ou plutôt, à 99 %, américains. Vous êtes un gouvernement qui réduit la

M. Aymar A chille-Found, secrétaire d'Etat aux postes et télé-communications, a été désigné, jeudi 23 octobre, par la collégiale

nationale de la Gauche réforma-

trice, secrétaire général du mou-vement. Le secrétariat général

permanent comprend, en outre,

deux secrétaires généraux

adjoints : Mme Arlette Crepin

député de l'Aisne (suppléante de

délégué aux études.

M. GRANET, secrétaire d'Etat France, comme l'a dit le projesseur Etlemble, à un statui semi-colonial et pas seulement sur le plan linguistique i Au même mo-ment. Honeywell devient le pa-tron de l'informatique française. Comment défendrez-vous la lan-gue, quand vous livrez l'écono-

e Nous finissons par croire, affirme de son côté M. HABERT (noa inscrit), sénateur représen-ient les Français établis hors de France, que l'anglais est la seule langue qui permette d'exprimer les idées et les techniques modernes. D

M. MAURICE SCHUMANN M. MAURICE SCHUMANN: a Je ne reprendrai pas les accents barrésiens de mon vieu ami M. Cogniot, mais je rappellerai que f'ai entendu à Lucsenbourg, lors de la VI Biennale du français, M. Gérard Pelletler, ancien ministre canadien, puis ambassadeur à Paris, réclamer la création. deur à Paris, réclamer la création d'un « dictionnaire électronique » du français aux quatre coins du monde, pour permettre à la communauté francophone de répondre dux grands besons culturels et scientifiques de notre époque.

(...) Je souhaite donc que le gouvernement soure à créer un révernement songe à créer un rè-seau francophone de terminolo-gie automatisée. »

gie automatisée. »

Les sénateurs ont adopté l'ensemble de la proposition de loi,
modifiée par quelques amendements de leur commission, l'un,
actamment, qui étend l'objet du
texte aux émissions de radiotélévision, exception faite, blen
entendu, des émissions en direction de l'étranger. « Sans allertionauté interpenir dans le chartion de l'etranger. « Sans aller jusqu'à intervenir dans le choix des programmes, avait déclaré le rapporteur avant le vote de son ameadement, nous voulons veiller à l'emploi de la langue française dans les informations et dans la présentation des émissions. En effet, nous sommes envahis de variétés américaines plus que médiocres.» mediocres. »

Au cours de la séance, le Sénat a adopté en seconde lecture, dans les mêmes termes que l'Assemblée nationale, le projet de loi modi-fiant le statut général et la condition des militaires de car-rière. Ce projet prend donc force de loi. — A. G.

VERS UN PROLONGEMENT DEZ SESSIONS PARLEMENTAIRES ?

Le président de la République M. Alain Poher, entouré par les M. Alam Poner, entoure par les présidents des commissions séna-toriales. En quittant l'Elysée, le président du Sénat a indiqué que la conversation s'était orientée, notamment, vers la question de la durée et du nombre des sessions Deux propositions de loi cons-

Deux propositions de loi cons-titutionnelle vont être discutées jeudi prochain 30 octobre au palais du Luxembourg: l'une de M. André Fosset, président du groupe de l'Union centriste, tend à ouvrir la session du printemps de la premier mardi de mars (au à ouvrir la session du printemps dès le premier mardi de mars (an lieu du 2 avril) ; l'autre, de M. Edouard Bonnesous (gauche démrocr.), président de la commission des finances, vise à instituer une troisième session ordigalre, session d'hiver de ordicalre, session conver de vingt-cinq jours qui s'ouvrirait le 1º février. Le rapporteur de ces deux propositions est M. Dailly (gauche dém.). M. Valery Ciscard d'Estaing, sans prendre position sur ces textes, a indiqué qu'il tiendrait compte de l'avis des deux Assemblésa

. M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'inté-rieur a déclaré à la commission des lois de l'Assemblée nationale que le gouvernement délibérers que le gouvernement délibérera e dans quelques mois » du régime électoral municipal sans que le régime applicable aux communes de moins de trente mille. habitants ne soit modifié. Il a précise que la question du découpage des circonscriptions législatives ne sera étudiée par le gouvernement qu'an printemps prochain.

• M. Claude Labbé, président, et les membres du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale ont déposé récemment une proposition de loi tendant à accorder « aux jemmes assurées au régime général de Sécurité sociale, atteignant soizante ans, la pension de vieillesse au taux normalement applicable à soizante-cinq ans. » M. Labbe souhaite une adoption rapide de ce texte qui pourrait ainsi, selon lui, être applique au 1°° juillet 1976.



M. ET Mme GISCARD D'ES-TAING ONT DINE CHEZ UN GARDE CHAMPĒTRE DE

M. et Mme Giscard d'Es-tuing out diné, jeudi 23 octo-bre, chez M. et Mme Méhou, demeurant au hameau de Cissey, à Grossœuore fizure). Ce diner est le cinquième auquel participe le président de la République, à la sutte de la promesse qu'il avait jatte, le 31 décembre 1874, de partager périodiquement la partager périodiquement la table « de familles françaises de toutes conditions ».

M. Giscard d'Estaing est arrivé peu avant 21 heures, au volant de sa voiture, chez M. Méhou, garde champètre de la commune de Grossonvre, qui avait convié à diner, outre le président de la République et son épouse, six de ses huit enfants, quelques autres membres de sa famille et le maire de Grossœuvre.

Le chej de l'Etat a princi-palement purlé avec ses hôtes des difficultés de l'artisanat (les fils de M. Méhon sont des artisans du bâtiment) et du commerce de détail, ainsi que d'agriculture et de chasse.

M. MITTERRAND DENONCE LE « CYNISME BRUTAL » DE M. PONIATOWSKI

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, déclare dans une interview publiée déclare dans une interview publiée le 24 octobre par Sud-Onest:
« Notre société porte en eile sa charge de violence et par Faccumulation de terribles tensions individuelles et collectives détruit les fondements de la morale. Il jaut songer à cela avant de déplorer la montée du crime que toute société civilisée doit, bien entendu, entiquer. (...) M. Pontotensis me endiguer. (...) M. Ponialowski me déçoit par le cynisme brutal de decott par le cynisme brutal de ses démarches. Voyen l'affaire d'Aleria. Il joue avec le jeu en charcutant, à des fins électorales, la géographie physique et poli-tique de la France. Je tiens ici à le mettre en garde contre l'illé-gitimité de parelles pratiques. »

6 M. Jacques Stéau, secrétaire de la fédération des radicaux de gauche de l'Essonne, a annoncé jeudi 23 octobre sa démission de ce parti. M. Steau entend pro-tester contre le « pouvoir per-sonnel » de M. Robert Fabre at e le revirement certain pers la majorité « giscardienne », de plus de la mottié des membres du moupement s.

[BL Steau avait participé à la convocation de « Journées d'études radicales » les 25 et 26 octobre à Saint-Etienne, journées Jugées inop-portunes par la direction des radi-caux de gauche (« le Monde du 11 octobre). J

● A PUJ.P., la tendance, favo-rable à la majorité, qu'anime M. Jean-Michel Naulot précise le numéro de sa boîte postale : B.P. 166-75826 Paris, Cedex 17.

11 novembre à Copenhague



départ de Paris le 7 nov. tout comprie : train F. 960 avion F. 1.250 (hōtel Plaza "3 étoiles")

une semaine à Copenhague départs tous les samedis jusqu'au 20 avril 1976 F. 795

Réveillon du Nouvel An depart de Paris le 26 déc.

retour le 2 jany, tout compris : train F. 1.275 en pension complete

(hōtel Penta "3 étoiles") avion: nous consulter.

Renseignements et Inscriptions DSB CHEMINS DE FER MAISON DU DANEMARK 142, av. Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 359,20.06 ou à votre agent de voyages

LE RASSEMBLEMENT DU P.C.F. POUR LES LIBERTÉS DUS

#### M. Marchais: Mitterrand offre-t-il ses services au pouvoir ?

Le parti communiste a organisé jeudi 23 octobre au Paro dea Expositions de la porte de Versailles un « rassemblement pour les libertés » qui a regroupé plusieurs disaines de milifers de personnes. Après une première partie culturelle entrecoupée de témoignages de salariés sur les atteintes aux libertés politiques et syndicales dans les entreprises, M. René Piquet, membre du secrétariat du P.C.F. a ouvert le maeting proprement dit. Tour à tour. René Andrieu, réducteur en chef de l'Humanité, Jean-Michel Catala, secrétaire général du Mouvement de la leunesse communiste, Claude Michel, avocat; Marcel Rosette, maire de Vitry-sur-Seine, et Mine Léonora Trehel, ouvrière ches Simca-Chrysler, ont dénoncé les entraves aux libertés dans la presse, la « campagne antipresse, la « campayne anti-jeunes », la justice « de classe », les poursuites contre les étus et l'utilisation par l'U.D.R. des « ner-vis » de ches Chrysler.

#### «Le petit clan égoiste et impitoyable »

Puis M. Georges Marchais, se-crétaire général du P.C.F. a dressé un sombre panorama de la société française, déclarant notamment : « Je le dis ici avec la conscience du rôle important que jouent ceux qui sont chargés d'informer l'opinion, de leur res-ponsabilité à l'égard du libre choix des cironens : tron de lournalistes poissonne à l'égard du tiore change des citoyens : trop de journalistes acceptent sans réagir de servir le pouvoir dans sa tentative de ma-nipuler l'opinion au moyen d'une information savamment truquée. > Giscard d'Estatiny avait pro-nis un bouleversement sans pré-cédent des mours dans notre pays. Effectivement, la combine politicienne s'installe, la duplicité politiciente s'installe, la duplicité est un moyen de gouvernement, la pornographie déferie. la violence et l'insécurité grandissent comme dans ce modèle de monde libre que sont les Etats-Unis. (...)

3 Giscard d'Estaing, c'est la droite l C'est ce petit clan égoiste et impitoyable qui vit du tranail des autres et qui croît que tout lui est permis au nom du saurosaint profit. Ce sont ces hommes sans cœur qui fettent sur le pané un million quatre cent mille chômeurs, font saisir des familles qui ont des loyers en retard, expulsent les travailleurs de leurs logements, et les apriculteurs de leurs terres.

terres. » Nous le disons aux Français : ces hommes sont dangereux. Ici, insidieusement, là, brutalement, ils veulent démanteler vos droits, vos libertés. Le règne de Giscard d'Estaing i C'est la mise en octore de la politique la plus antidémo-cratique, la plus réactionnaire que notre pays ait connue depuis longlemps (1).

» J'avoue que, dans ces con tions, je comprends mal que, é quant la nécessité de décentrali tions, je comprends mal que, é. quant la nécessité de décentrali cet Etut réactionnaire et auto taire. François Mitterrand : clare — je cité : — « Valéry G » card d'Estaing coudrait bi » mais il ne peut pas. » Ce n' pas la première jois que Franç Mitterrand crédite ainsi Gisca d'Estaing d'une bonne volce libérale. Il l'a encore joit à Ch tellerault. Pourquoi? Dans que l'estaing d'une bonne volce libérale. Il l'a encore joit à Ch tellerault. Pourquoi? Dans que d'Estaing serait tout disposé effectuer les réformes dont pays a besoin, mais qu'il n'a 1 sous la main le premier minis qu'il fout pour cela? Au troin vont les choses, les travailles vont finir par se demander in y a pas là une certains manié d'offrir ses services... D'auta plus que défà le parti socialis refuse de rompne avec la droi à la direction de cent qualivingts municipalités. D'auta plus équiement que la droite gicardienne multiplie à son adres les appels du pied. »

M. Marchais explique ensai que la droite si coups contre les communistes et là note :

que ela droite dirige lous s coups contre les communistes et il note :

« Cela confirme bien aux yet des travailleurs que le parti con muniste est leur parti, que parti communiste constitue a jourd'hui en France la jorce d'or position et de changement plus résolue, la plus conséquent la plus efficace. la plus efficace, »

(1) N.D.L.R. — Le secrétaire géneral du P.C.F. evait déjà déclaré, 28 soût 1974 : « Aujourd'hul, c'e: l'aristocratie de l'argent qui got varne. C'est la droite la plus réactionnaire. » Le 3 mara 1975, il avai dénoncé « le pouvoir le plus réactionnaire, le plus conservateur qui cous ayons sans doute connu depui longtemps ».

#### M. SARRE (P.S.) : le P.C.F devrait manifester plus de sérénité.

M. Georges Sarre, membre de bureau exécutir du P.S., anima-teur du CERES, a déclaré, jeudi 23 octobre: a Lunion de la gauche ne peut s'offrir le luxe d'un nouvel accès de fièvre. Georges Marchais, en laissant entendre qu'il y aurait en des abstentionnistes communistes dans la Vienne, cautionne par avence d'écontuels manquements à la Le P.C.F., qui a montré dans le passé un sens aigu de ses respon-sabilités, devrait manifester plus saouties, devrait manifester plus de sérénité. Aujourd'hui, nous toulons travailler pour une plus grunde confiance entre socialistes et communistes. Toute escalade entre les deux parties affaiblit l'unité et donc affaiblit tous les deux.

A l'exception du P.C. et de la C.G.T.

#### De nombreuses organisations de gauche ont pris part un meeting de la Mutualité pour la libération de Leonid Pliouchtch

La grande saile de la Mutualité était remplie jeudi soir 23 octobre pour le meeting pour la libération de Leonid Pliouchtch, organisé par le Comité international des mathématiciens, créé il y a deux ans à cet effet (le Monde du 22 octobre). De fombreuses et diverses organisations de la gauche (à l'exception de la magistrature, s'est demandé s'il ne convenait pas « de nous interroger sur les structures mises en place » en France et qui, dans le cas de l'établissement d'un pouvoir autoritaire, pourraient permettre des abus généralisés.

Dans une lettre ne en conchudisalt : « En intern pour non mari, vous luttes aux pour vous-nêmes ». Le comité organisateur pour vous-nêmes ». Le comité organisateur pour sous-nêmes ». Le comité organisateur pour sous-nêmes ». Le comité organisateur pour sous-nêmes ». Le comité organisateur pour sus-nêmes ». Le comité organisateur pour sous-nêmes » et le « fâcheux hasard » de la simultanété de cette manifestation et de cette manifestation et de cette manifestation et de cette organisée par le P.C.F. à la Porte de versailles, pour la défense « certes utile » des liber-ne des ch

national du P.S., affirma à ce propos que « ceux qui ne sont pus le pour défendre Leonid Pliouchteh avec nous affaiblissent leur cri quand ils protestent dans d'autres cas ».

Le docteur Ferdière, expert près la cour d'appel de Paris, est venu, au nom des neuf psychiatres français qui ont publié une déclaration sur cette affaire, de noncer « ce nouveau mode de noncer e ce nouveau mode de torture » et annoncer l'amplifi-cation de l'action an niveau mondial.

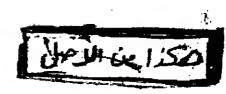
nondial.

De très nombreuses personnalifés assistaient à cette réunion,
présidée par le mathématicien
Laurent Schwartz. Quelques mes-Laurent Schwarts. Quelques messages soviétiques attendus ne sont
pas parvenus aux orateurs: alost
une hande magnétique envoyée
par André Sakharov est arrivée à
Paris complètement effacée...
M. Schwartz a annoncé qu'il avait
l'intention de soumettre l'affaire
Phouchich à M. Georges Marchais, puisque celui-ci avait dit
qu'il était prêt à intervenir dans
des cas courreis.
De nombreux télégrarmes, de

des cas concrets.

De nombreux télégrammes de sympathie sont parvenus aux organisateurs, dont calui de M. Lombardo Radice, mathématicien et membre du comité central





Mest la

desvi

# « NOUS AVONS TUÉ DARLAN »

#### Une histoire de Chouans

. . J'al maintenant le certitude que arian est un traitre. Son maintien pouvoir empēche toute solution. s vous donne l'ordre de l'éliminer ns délei. Tout doit être terminé - our la 24. -

Le 24 est la velle da Noet 1942 r premier propos serait d'Henri l'un des conjurés qui facilitèrent déberquement anglo-eméricain an rique du Nord. Le second aurait à adressé à Henri d'Astier par le

5.55

A 10 5 4

...

Le 24. Darlan était tué de deux lies. La 25. Fernand Bonnier de la apella, qui l'avait tué, était fusillé rès un semblant de procédure.

De Gautie a-t-il fait transmettre comte de Paris une - instruction melle - da ce genre ? Le comte champions da le réconciliation tionala, a-t-il, au sortir d'une crise palutisma qui la tenait encore lit, donné, sur cette injonction ordre qui ressemble peu eu desidant des Orléans : • Eliminer ? • nande Henri d'Astier.

- Par tous les moyens ? Est-ce la que voue voulez dire? - Oui, c'est cela, la taire dispare par tous les moyens. -

'orès tant d'ouvrages consacrés à qu'un des premiere historlogra-is de cette période, Alein de Sé-· .. ny e appelé - le bissectrice da la le le base . A vingt-deux ans, io Feivre, Jeune Algérols éperdu,

il Rappelons que trois frères d'actous trois decèdés, ont joue un important an cours de la derre guerre : Emmanuel d'Astier, lus comnu, un des chefs de la stance métropolitaine, qui fut unissaire à l'intérieur du Comité ional français de Londres, jourste et écrivain, mort le 12 juin le François d'Astier de la Vigerie, cier général de l'armée de l'air, rejoignit Londres après l'invand de la zone ilure, et Henri d'Astier de l'autouses en Algérie et l'un des ladigur s'eonjurés d'Algére;

 Mon frère e apporté de Londres de patriotisme, a fourni l'arme de les dons prophétiques attribués à l'estentst. Il a transporté le plus de Gaulle, quelle que fût sa connaissanter.
 amiral. • Chapelle, dont il venait de faire la connaissance, jusqu'à la grilla du palais d'Eté où allait arriver l'amirai. Et II e reçu les confidences

d'Astier et l'abbé Cordier.

Mario Faivre a conservé, pour raconter cette période, la fraicheur de sa jeunessa. Jean-Bernard d'Astier. fils d'Henri, qui a vécu ces journées en sa compagnie, iul apporte sa ceution totale.

des principaux conspirateurs : Henri

Alors? Pour Mario Faivre, de Gaulle, à Londres, avait accepté que la comte de Paris prenne une première place symboliqua, lui-même se réservant la seconde, avec le réalité

En enjoignant au prétendant de faire disperatire Darlan, il faisait non seulement place nette, mais il compromettalt, par un assassinat politi-que, le comte de Paris. Gireud, pour toujours selon Mario Faivre : - Monseigneur. Il n'est pes possible que vous occupiez ca siège de président. car il est taché de sang. •

. Ou sang da Darian, mais que Giraud a ausst taché du sang da Bonnier de la Chapelle en refusant le grace qu'il pouvait accorder. A échéance, Giraud lui sussi est élimine et de Gaulle, quelques mola puis terd, sera le maître à Algar.

Superbe coup de partie, Mais a-f-II On songe au rol Henri d'Angleterre soupirant, à propos de Thomas Becket : - Qui me débarressera de cet , homme ? - Et à l'erchevêque assassiné dans se cathédrale par des ebires trop prompts à comprendre.

Oue de Gaulle ait souhalté éliminer Oarlan, d'une tacon ou d'una autre. c'est évident. Qu'il eit expédié l'ordre d'execution, de façon quasi comminatoire, à un prince qu'il connaissait alors à peine, et dont il se sereit dit prét é accepter le prééminence. à Mario Faivre : « C'est une his-apperaît moins vraisemblable.

Pouvalt-II eussi prévoir qua Giraud qualques-uns de ses mellieurs soutiens de la veille ? Quels que fussent on a peine à la croire.

La lecture du livre de Mario Falvre permet au demeurant, sans mettre en doute la eincérité de son témoignage, d'an marquer les limites sur ce qu'il trace da ese amis. Hanri d'Astier, séduisant et aristocratique, vit dans un climat de rêve et de fièvre. La présance auprès de lui pour le ramener eux réalités : prêtre par éclairs, officier de renseignements per golit, il vit lui eussi dans une ombre couleur de muralile, dres-

Dans le monde clos où vivent les conjurés qui décident, eu milieu des rumeurs les plus folles, du destin de la France dans les trois places da la famille d'Astlar, un désir peut devenir un ordre d'exécution.

L'invraisemblable n'est-il pas déjà scrivé dans la mult du 8 novembre où tous les généraux d'Alger ont gens ? N'arrive-t-Il pas tous les jours où des entrevues capitales ont lleu dane les bars où a'échangent les secreta et les pistolets. La volture qui transporte Bonnier passera devant una solvantaine de personnes qui connaissent ou devinent sa des-

Les volontaires pour - áliminer l'amiral ne manquent pes, du moins lorsqu'on n'en est qu'au stade verbel. Cordiar, après quelques déconve-nues, découvre Fernand Bonnier da la Chapella. De ce garçon iaconique et epparemment sûr de ivi. Marlo Faivra lui-même Ignore à peu près tout: Il paraît tomber du clei dans les bras de l'abbé et d'Henri d'Astier. Est-it manipulé per d'autres res ? On l'a dit et on l'e ecrit.

Une des filles d'Henri d'Astier dire totre de Chomans. - En effet.

JEAN PLANCHAIS.

#### ¿La Voix du Nord >

# Des illusions de la Résistance aux réalités de la presse

LA FACTORERIE

[5, bd Malesherbes, Paris (8\*)]

portes sculptées

frontons fenêtres

coffres gongs

tissus anciens

- .. en provenance des

PALAIS, de BALI

Or une fois libérés des camps, c'est-à-dire jamais avant le printemps de 1945, les rescapés découvriront qu'on ne les a pas attendus pour constituer les apas attendus pour constituer les accidés permettant aux journaux clandestins de ne plus l'être, d'entrer dans le cycle normal du commerce, d'en connaître le succès, d'en amasser le profit.

Oh l pour sûr, à ces résistants oubliés, rescapés, on ne fera pas grise mine, et, sortout st, actionnaire, on sait trop bien qu'on ne l'est pas devenu teliement par mérite personnel. Aussi bien ils auront droit, les revenants, à tous les égards, toutes les effusions, tous les apitoiements. Ils auront droit à toutes les promesses.

L'affaire est née de ces ater-

droit à toutes les promesses.

L'affaire est née de ces atermolements, de ces glissements progressifs vers l'oubli, vers la vie ordinaire, d'un abandou parti de la trabison morale. Alors un Pierre Hachin a dù se résigner à cette interminable batallle juridique et judiciaire de vingt-cinq années. De préforme a présidre. années. De prétoire en prétoire, du tribunal des référés à la Cour de cassation via les tribunaux de

André Diligent aime les combats des lors qo'lls impliquent le courage. Sa vè de cloyen et ce lors et et en cela conforme à sa vie d'avocat et de parlementaire. Sa ni de claven et en cela conforme à sa vie d'avocat et de parlementaire. Sa ni de l'avocat et de parlementaire. Sa ni l'avocat et l'avo dn combattant. De jugements en arrêts, de décisions d'incompétence, d'irrecevabilité, de débouté, il a fallo subir une o on vel le épreuve aussi éprouvante que la première parce que, cette fois, tellement plus absurde. Ils s'en souviendront, les déportés de la Voix du Nord, de cette ordonnance de référés qui leur exposait — on ne sait si c'était candidement ou cyniquement — pourquoi la devaient être tenus pour sans-éroit dans le journai la Voix du Nord. Pourquoi ? Parce qu'ils ne s'étaleot pas opposés « en temps utile » à la constitution de la société mise en cause. En d'autres termes, ignorant tonte réalité, s'en tenant à la loi, à la forme, le nouveau Brid'oison auteur de l'ordonnance affectait de ne pas savoir que ce « temps utile » avait couru à une époque où les plaignants étalent « domicilés » qui à Dachau, qui à Buchenwald, qui à Mauthausen. C'est pourquoi André Diligent et Pierre Hachin se rejoignent dans leur réflexion sur la justice, civile cette fois, sur la distance maintenue entre juges et plaideurs, sur les lenteurs. Et si la réflexion est proche de la révolte, c'est qu'il y a de quoi.

Mais s'il y ent lenteurs, tout montre que du côlé de cette l'oix du Nord, puissance établie, forte de son influence régionale et même nationale, rien o'a été néglige pour se défendre. On a réagi en plaideur echarné, combatif, organisé. On a fait mieux : on e ignoré le procès, n'estimant pas, du moins chaque fois qu'intervenait une décision défevorable, qu'il pouvait s'agir d'une information bonne à fournir aux lecteurs.

Ces mises ec quarantaire ne sont, hélas i pas exceptions. Mais de tous les déboires éprouvès par André Diligent dans cette longue marche jodiciaire, celui-là semble le pius ressenti.

Au bout du compte. Un cheminot sans importance n'est pas l'histoire de l'affaire Voix du Nord, mais c'est un témognage honnète

sans importance n'est pas l'his-toire de l'affaire Voix du Nord, mais c'est un témoignage honnête qu'il serait malhonnête d'ignorer. JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

toute sorte. civils, commerciaux, \* Editions France-Empire, 253 p. administratifs, les cours d'appel, 50 F.

#### SONY, tout SONY, rien que SONY SONO CLUB OPERA

Hi-fi, magnetos, radio-cassettes, radio O.C. (trensmission intercontinuantale).

- Département vidéo SUNY au 1º étage, avec shufio et bar.

- 16, tue La Fayette 75009 PARIS - Tél. 770.98.25 et 280.28.12

- 45 La Croisette 06400 CANNES (Gd Hólei) - Tél. 38.39.86

Demandez la documentation complète SONY



# New York. Boston. Washington.

WA est la seule compagnie à vous offrir des vols quotidiens sans escales vers ces trois villes.

Départ Paris: 12 h. Arrivée New York: 13 h 55 Départ Paris: 13 h 25. Arrivée Boston: 15 h 15 Départ Paris: 11 h 45. Arrivée Washington: 14 h 40

Appele: votre agent de voyages ou TWA. Demandez nos nouveaux tarifs réduits.

Trans World Service TWA

# œnoclub

Les BURDEAUX 1973 apparaissent sur le marché, les rougee sont généreux, bouquetés. Les blancs sont sèveux, freis. es boire jeunes ou les faire vieillir. [C'est

Nous avone eflectionné une gamme de PRODUITS NATURELS, francs qui vous seront ENVOYES DIRECTEMENT PAR LES VITICULTEURS, qui les ont faite. C'est une garantie d'authenticité, de qualité. Cet envoi direct, est ausei un CIRCUIT COURT, qui nous permet de voue offrir un EXCELLENT RAPPORT QUALITE/PRIX.

Groupez votre commande, ainsi que celles de vos amis, sur una seule adresse pour profiter d'une PENISE de quantité: pour IO caissee et plue IO %... Pour 20 caisses et plus 20 % que vous déduisez directement du total.

N'ettendez pes trop, les quentités disponibles sont limitées. Les prix s'entendent è la caisse de 12 bouteilles, en franco, France métropolitaine. La caisse de IZ b. est indivisible.

BON DE COMMANDE:

blanc: Châteeu LA LOUBERE Entre deux Mers	77 f x
rouge: Château LA LOUGERE . Bordeaux	
rouge: Château MARTINAT Côtes de Bourg	114 f x
rouge: Châteou ST SENES I Côtes de Blaye	III6 f x
blenc: Château LE TUQUET . Graves	T26 f x
rouge: Château FONREAUO Listrac	145 f x
rouge: Château DE PORTETS Graves	150 f x
rouge: Château VEYRAC St Emilion	156 f x
rouge: Commine DE PEYRELONGUE St Emilion	155 f x
rouge: Château LE TUQUET Graves	159 f x
rouge: Château VICTORIA Haut Médoc	J65 f x
rouge: Château HOUISSANT. St Estapha	
rouge: Château MOULIN DE ST VINCENT Moulie	194 f x
rouge: Château LIVERSAN Haut Médoc	208 f x
'rouge: Château PEYRABON Haut Médoc	
rouge: Château GUADET ST JULIEN St Emilion	248 f x
rouge: Château DU TAILHAS Pomerol	248 f x
-	

Code postal, téléphone:

arsac 33460 margaux

#### QUATRE CONSEILS S'OPPOSENT A LA MODIFICATION DE LA LOI D'ORIENTATION

Quatra consells d'oniversité ont

Quatra conseils d'université out refusé d'appliquer la récente modification à l'article 14 de la loi d'arientation, relatif aux modalités des élections universitaires. Il s'agit des oniversités de Paris-VII, Paris-VIII-Vincennes, Lilie-III et Nice. L'amendement en cause adopté par le Pariement lors de sa dernière sasion, à l'initiative de M. Jacques Sourdille, député U.D.E. des Ardennes (a le Monde » daté 26-27 juin 1975), dispose que le nombre de sièges à pourvoir dans le collège des étudiants sera réduit, non plus seu-lement dans les consails d'unités d'enseignement et de racherche, d'enseignement et de recherche, (U.E.R.), mais aussi dans les consella d'université, iorsque le nom-bre des votants sera inférieur au querum, désormais ramené à 50 % (U était de 66 % auparavant). Le conseil de l'université Paris-VII a, d'autre part, demandé à une large majerité qu'une information massive accompagne les prochaines élections

#### La conférence des présidents d'université a approuvé

# les nouveaux critères d'attribution des crédits

La conférence des présidents d'université, réunie-jeudi 23 oc-tobre, sous la présidence de M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire di Jean-Pierre Soisson, secretare d'Etat. a approuvé par 38 voix contre 2 et 7 abstentions les non-veaux critères d'attribution des crédits de fanctionnement aux universités. Ceux-ci, qui ne concernent qu'environ 3 % dn budget dn secrétariat d'Etat aux universités apprendit d'Etat aux universités apprendit plus en company. sités, ne prennent plus en compte directement la nombre d'étu-diants, mais à la fais la surface des locaux et il cencadrement pe-des locaux et il cencadrement pe-desoglique », scientifique, admi-nistratif et technique (le Monde du 22 octabre 1975).

du 22 octobre 1975).

Les présidents ont estimé que, pour 1976, l'ensemble des moyens dont ils disposent « bénéficiait d'un accroissement ». Ils remarquent néanmoins que ceiul-cl « ne permet encore, ni de doter les universités des emplois dont elles ont besoin…, ni de réduire sensiblement les inégalités souvent considérables dans les dotations…, ni de programmer la totalité des

constructions natversitaires ne-cessaires ni d'assurer la mainte-nunce du patrimoine immobilier mise du patrimoda immodale mis à la disposition des univer-sités ». La conférence a invité M. Soisson à faire porter ses efforts financiers non seulement, comme il l'2 sunencé, sur la pharmacie, l'odantalogie, le droit et les extences accommisses mais et les sciences économiques, mais aussi sur e les tettres, langues et sciences humaines dans les uni-versités ayant plus de 7500 étri-diants dans ces disciplines ».

diants dans ces disciplines ».

M. Soisson s'est, d'autre part, expliqué devant les présidents sur sen projet de réferme du second cycle universitaire : les troisième et quatrième années universitaires ne formeront pas un bloc se terminant par une maîtrise, mais la troisième année (la licence) restera une entité antoname, ce qui réserve la possibilité à certains de quitter funiversité an bout de trois ans avec un diplôme. M. Soisson modifie ainsi son intention initiale, de faire du second cycle un tout indissoclason intention initiale, de faire du second cycle un tout indissociable Ce projet, approuvé par les présidents, sera présenté prochainement au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER) et pourrait être adapté par un conseil interministériel avant la fin de l'année. Il entrerait alors en vigueur à la rentrée 1976.

. ERRATUM - Dans l'articie de M. H. I. Marrou sur le cinquantenaire de l'Ecole francaise de Rome (le Mande du 18 octobre), une erreur de transreption a fait écrire : « Sons la Confession, nous vénérons les restes du « trophée » élevé au XI siècle à la mémoire de l'apôtre, » Il s'agit du second siècle (IInd), le trophée datant de l'époque pré-constantinienne.

#### A AMIENS

#### La construction de nouveaux locaux pour la médecine et la pharmacie est-elle un enjeu électoral?

De notre correspondant

Amiens. — Pourquot les crédits destinés à la construction de nou-reaux lacanx pour les unités d'enseignement et de recherche (U.E.R.) de médecine et de pharmacle de l'université de Picardie n'ont-ils pas encore été débioqués ? En ce début de rentrée universitaire, la querelle sur les cau-ses de ce retard rebondit une nouvelle fais. En 1966, un décret demandait

aux communes possédant déjà une école de médecine et une école de pharmacie de payer la maltie du prix des nouvelles ins-tallations. Mais la municipalité

#### M. PIERRE LÉVÉQUE EST ELU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE BESANÇON

M. Pierre Levêque, professeur d'histoire ancienne, a été éin pré-sident de l'université de Besancon par 41 voix contre 24 à M. Claude Bugnon, directeur de l'U.E.R. bidiogique et médicale. Il succède à M. Jean Thiebaut. Il succède à M. Jean Thiebaut.

[Né à Chambéry en 1821, M. Pierre
Lévêque est ancieu élève de l'Ecole
normals supérieure, agrégé de lettrea, membre de l'Erole d'Athènes et
docteur ès lettres. Il a enseigné dans
les universités, de Lyon, de Pribourg
et de Montpellier. Nommé professeur
à la faculté des lettres de Bezançou
en 1957, Il a été doyen de cre établissement de 1961 à 1970. Il act
l'auteur de nombreux travaux sur
les antiquités grecques et en particulter sur les problèmes religieux et
sacto-économiques. Il anime à Bezonque un centre de recherches apédialisées sur les structures sociales et
mentales de l'Antiquité.]

d'Amiens (union de la gauche) — qui prête les actuels locaux, trop exigus — refusait, peu après son élection, de payer e une opération dant le financement était, selon elle, exclusionment du ressort de

An cours' de l'année 1973-1974, le recteur de l'académie proposait aux collectivités locains de la région (Somme, Aisne, Oise) de participer eux dépenses pour 10 %. La municipalité amiénoise donnait son accord à cette formule en avril 1974.

en avril 1974.
Un tel o arrangement » paraît
aujurc'hui être remis en cause
par M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, qui
estime, dans nne lettre adressée
à M. Hubert Henno, consoller à M. Hubert Henno, conseiller régional de Picardie (républicain indépendant), que la question de la participation financière de la ville d'Amiens a doit faire l'objet prochainement d'un nouvel examens. M. Henno, de son côté, soutient que « la décision définitive reste tributoire de in participation financière d'Amiens», la municipalité n'y est pas étrangère.

M. Roland Perez, président de l'université d'Amiens, s'ét anne

l'université d'Amiens, s'étanne d'être informé des nouveaux déved'ette informé des nouveaux developpements concernant l'université par un e o correspondance
privée » du ministre « à un tiers ».
Il estime que le ministre « confond
aon activité d'homme politique et
ses responsabilités ministérielles.
L'université, en tant que service
public, ne doit pas être un enjeu
des prochaines « confrontations
électorales ».

# MÉDECINE

A Paris

#### LE PROFESSEUR CABROL A PRATIQUÉ UNE GREFFE CARDIAQUE SUR UNE FEMME

In greffe cardisque a été pri quée, dans la unit do 22 ao 23 oc bre, par le professeur Christ Cabrol, à l'indpitai de la Pit Salpétrière à Paris. Le receveur et donneur sont des femmes. Avec la professeur Gullmet (56 tal Focu de Suresues), le profess Cabrel semble être un des ra chirorgiens français à continuer pratiquer des greffes de cœur. S programme serait de six à dix gref par an, précise-t-on à l'Assistas publique de Paria.

#### A Lyon

#### UN COUPLE PORTE PLAINTI après la mort de son béi

Après la mort de leur bébé quatre meis et derei, décédé 22 octobre à l'hôpital Edouard-II riot de Lyon, M. et Mine Molit demeorant à Vauix-en-Vello (Rhôn viconeut de porter plainte pour no assistance à personne en péril. Joudi 16 octobre, M. et Mme M lina se présentaient à l'adpital av lour flis Christophr, atteiur de tres blements et ayant 41 . de fièvre. L internes qui examinent l'enfact décèlent rieu d'anormal. Lond 20 a tobre, l'enfant est de pouveau à l'h être encore posè. Dans la nuit i lundi à mardi, un pédietre oppe auprès de l'enfant réciame sue be pitalization d'argence. A l'hôpit Edouard-Herriot, l'enfant est pla eu rénemation avant de décéde mercreti. Interrogé, le chef du ser vice a déciaré que, même s'il ava examiné l'enfant, il u'aurait rien p

#### **SCIENCES**

#### MORT DU CHIMISTE BRITANNIQUE JAMES WILFRED COOK

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

Institut Technique de Prévision Economique et Sociale 292, tue Saint-Martin. - 75141 PARIS CEDEX 65 L'Institut Technique de Prévision Economique et Sociale o repris ses cours le mercredi 22 octobre 1975.

I'Institut a pour but tunt de former ou perfectionner aux techniques

modernes de gestion pravisionnelle et de prévision économique et

tionné par un diplôme. La liste des diplômés est publiée au « Journa

Renseignements: I.T.P.E.S., 292, rue Saint-Martin, 75141 Paris Cedex 03, tél. 887-37-38, poste 523; Inscriptions au Secrétariat: 2, rue Conté, 75003 Paris, Bureau 253.

à 900 m de la Porte d'Orléans

Les Jardins du 26, rue d'Estienne d'Orves Montrouge

du Studio au 5 pièces-livrés prêts à habiter

de grands jardins et de vastes loggias, des peintures, moquettes

et carrelages de qualité, des cuisines équipées.

toutes les commodités de la vie et Paris à deux pas.

Immeuble A: livraison en cours - Immeuble B: livraison Automne 75 PRIX FERMES

(dès la signature du contrat préliminaire)

sur place à l'appartement-modèle !

lundi, jeudi, vendredi, samedi,

Renseignements et vente:

dimanche, de 10 à 13 h et de 14 à 19 h | 42, AV DE FRIEDLAND, PARIS 8º

655 63 69 622 10 10

UNE REALISATION UFI

Le programme de formation s'étend sur deux ons. Il est sonc-

Les cours ont lieu les mardi, mercredi, vendredi, de 18 h. 15

ociale que d'organiser des séminaires spécialisés.

20 h 30.

Créé au sein du Conservatoire National des Arts et Métlers, par prrêté du Ministre de l'Education Nationale, en date du 9 juillet 1972,

Le chimiste britannique James wilfred Cook est mort, le mardi 21, octobre, à l'âge de soixante-quatorze ans. C'est lui qui, pour la première fois, montra, au débnt des années 60, le ponvoir carcinogène des hydrocarbures polycycliques et qui isola, à partir du
goudron, le principal composant
carcinogénique, un hydrocarbure
pentacyclique, le benzopyrène
3 : 4. Il montra aussi qu'une
très petite quertité de ce corps très petite quantité de ce corps pur suffisait à induire le cancer, et que d'autres hydrocrabures polycycliques avalent le même pou-voir. Il existalt, en fait, un lier entre la structure de ces corps et leur pouvoir cancérigène. Ses

travaux lui valurent, en 1936, L prix de l'Union internationale contre le cancer, Il fut anobil

en 1983.

¡Né à Londres en 1980, James Wilfred Cook devint professeur de chimio en 1820 à l'Institut technique John Sass, avant d'emtrer al Roysi Cancer Hospital en 1929, Il y reste dix ans et y accomplit les recherches qui vont le faire connaitre, puis, en 1938, Il devieut titulaire d'una chaire à Giasgow. Seise ans plus tard, Il est principal de l'University College du Sud-Ouest, avant d'être vice-chanceller de l'université d'Exeter. Il se retire cu 1965 pour tenter de faire des collèges de Nairubl, au Kenya, de Dar-En-Saliann, en Tanzanie, et de Kampala, en Ouganda, un ensemble cohéred.]

### RELIGION

L'OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DES ÉVÊQUES

# Il est urgent que l'épiscopat approfondisse l'étude du rapport entre la doctrine marxiste et l'Évangile

DÉCLARE LE CARDINAL MARTY

De notre envoyé spécial

Lourdes. — En arrivant de la grotte dù ils avaient prié le matin du jeunt 23 octobre, sous un soleil radieux, tous ceux qui assisteront pendant un peu plins d'une semaine à l'assemblée plénière de l'épiscopat français ent pu constater une inversition dans la repiscopat trançais ant pu constater une innovation dans la grande salie où se tiennent les assemblées générales. Il n'y avait pas de cendriers sur les tables. 
a Par esprit de sucrifice et surtout de charité envers votre prochain », a annoncé d'entrée de jeu le cardinal François Marty, authevême de Barie et président jeu le cardinal François Marty, archeveque de Paris et président sortant de la conférence épiscopale, « je vous muite à vous abstenir de jumer dans cette suite, » A soisante et onze ans, le epère » Marty, comme on l'appelle affectueusement, n'a rien perdu de sa vigueur; il sait mener un débat rondement, rudoyant les intervenants avec une franchise plus paysanne qu'ecclésiastique. Son rapport d'introduction prit l'allure d'un bilan de fin de mandat. Vice-président de la conférence pendant irvis ans, puis président pendant six ans, le cardinal Marty est à la tête de

président pendant six ans. le cardinal Marty est à la tête de
l'épiscopat de puis ce qu'il e
appelé « l'événement » : le concile
Vatican II. Passant en revue le
terrain couvert depuis lors par les
évêques français, le cardinal a
décrit la grande mutation que
connaît l'Eglise : réformes, échees,
liberté, désarroi.

Evoquant ensuite les grands
testes conciliaires le cardinal
Marty a cappelé les étapes parcourues par l'Eglise de France,
qui a donné « la priorité à l'évengélisation » dans une « stuation
missionnaire », selon trois pôles, gelisation » dans une « situation missionnaire », selon trois poles, « les plus loin, les plus pauvres, les plus responsables », c'est-àdire les poles de l'incroyance, de la pauvreté et du développement. A propos de la crise du clergé, après avoir évoqué « le souci » que lui cansa la nalssance du mouvement Echanges et dialogue, créé après les évenements de 1968 par des prêtres « contestataires », qui réclamaient le droit de travailler, de se marier, de s'engager politiquement (1), le cardinal e eu des paroles fortes pour défendre l'intégrité des prêtres dont la situation financière est souvent, selon lui « cnormale, voire

selon hi e anormale, voire infuste ». a La cause de la crise du cierge a La cause de la crise du cierge n'est pas à chercher dans une incapacité pastorale ou un manque de générosité pour la mission, souligna-t-il, elle n'est pas à chercher dans une infidelité morale ou un manque de vie spirituelle. C'est faire injure à des hommes controllements. hommes qui se sont consucrés corps et ame au service de l'Evangils. Certains crotent pousoir s'ériger en inges! Ils dénoncent et condamnent. De quel droit? » Pour la première fois aussi, on e entendu le chef de l'Eglise en France faire une allusion publi-que à la déception provoquée par le synode romain de 1971, dont

un des thèmes était le ministère presbytéral, et qui a réaffirmé inconditionnellement le lien entre sacerdoce et célibat. « Je crois que si ce synode n pu réaffirmer des principes essentiels », a-t-il fait remarquer, « il n'n pas nidé à tra-cer la route d'une rénovation ! »

Le cardinal Marty a conclu sontour d'horizon en partageant avec l'auditoire quelques soucis majeurs a. Certaines de ses remarques n'ant pas manqué de soulever des débats. Il a parié de sa préoccupation pour la situation au Victnam de Sud, maigré la paix retrouvée. «Plusieurs mois avant la fin de cette terrible querre, a-t-Il dit. Fancis sieurs mois avant la fin de estte terrible guerre, a-t-il dit, favais en l'occasion de rencontrer une haute personnalité du gouvernement provisoire. Elle m'avait dit la volonté de son gouvernement de faire en sorte que la liberté religieuse de tous les chrétiens fût respectée. Ils devalent garder le droit de professer leur foi et de la jaire partager. J'ai toujours craint que ce ne sussent là que des paroles diplomatiqués. Je reste inquiet de la liberté religieuse.

Si le cardinal e parlé ensuite de l'importance de la promotion de la femme — o problème réel », qu'on ne résoudra pas par des manifestations mondiales, telle l'année de la femme ni par des déclarations, ni encore par « l'intégration pure et simple des femmes dans ce monde jait et pensé par des hommes », — certaines femmes catholiques, religieuses et lalores, se demandent gleuses et laiques, se demandent toujaurs pourquoi les évêques n'invitent pas plus de femmes à leurs assemblées de Lourdes. Cette année où l'ordre du jour comporte un sujet qui les concerne directement — la transmission de la fot, — il n'y a que trois reli-gieuses et une lalque, sur plus de deux cents participants.

#### Une absence remarquée

Mais les remarques du cardinal Marty qui retiendront peut-être le plus l'attention sout celles concernant le marxisme. Il na faut pas avoir peur d'aborder cette question de front, pense-t-il, elle intéresse tous les chrétiens, mais e plus directement encore les chrétiens tentés d'adhèrer qu parti communiste et les chrétiens marristes ». Sans tomber dans un « unticommunisme sommaire et dépassé » et « évitant toute tentative de récupération », le cardinal estime que les chréciens doivent avoir » une combativité spirituells au bénéfice de la rérité ».

o Même dans le combat pour

la justice », poursuit-il, « l'on ne laisse pas les idéologies dans le bureau des intellectuels ! » « Dans

les rencontres ou dialogues aux-quels participent parfois les chrétiens, il y a des non-dits qui ne servent, pas la qualité de la démarche, s a Il est uryent, conclut le cardinal, que l'épiscopat fran-çais poursuive avec le sérieux qui convient l'étude de cette question du rupport entre une doctrine marxiste, qui entend promousoir convient fétude de cette question du rupport entre une doctrine marciale, qui entend promouvoir une libération sans Dieu, et un Evangule, qui propose le saiut de Dieu. « Certains évêques interrogés en privé ont regretté que le cardinal ait assimilé le christianisme à une idéologie. Pour eux, la foi se situe à un tout autre plan que le marcisme.

Le journée de jeudi, enfin, après queiques discussions techniques sur l'amendement des statuts de la conférence épiscopale ou l'information, sur le travail de la commission, sociale, a vu s'ouvir le débat sur l'action catholique, premier des trois thèmes de cette année.

Après avoir écouté le rapport présenté par Mgr Jacques Ménager, archevêque de Reims rapport jugé honnête quant à l'audsce de la question, mais reposant trop sur les prises de position antérieures et pas assex tourné vers l'avenir, — les évêques sa sont regroupés en carrefour pour un travail qui doit se

poursuivre durant toute la ma-tinés de ce vendredi : une ré-fiexion sur l'action catholique à partir de leur expérience propre, partir de leur expérience propre, et notamment sur les points chauds évoqués dans le rapport (engagement temporel et politique aux dépens de la foi : autonomie des mouvements et leur lien ecclésial : développement humain et annonce de l'Evanglie, etc.). Les évêques ont même été. « priés instamment de préparer un court témougnage à partir d'expériences personnelles et ré-

Certains se sont toutefols éton-nés de l'exclusion de cette dis-cussion des responsables des mou-vements d'action catholique. Les évêques ont, certes, reçu un rap-port de synthèse des réponses enport de synthèse des réponses en-voyées par les mouvements — rap-port qui, on peut se demander pourquoi, n'a pas été remis à la presse, — mais on voit mai com-ment il sera possible de prendre des décisions réalistes, de tracer des crientations satisfaisantes en l'abserce des premiers patémans l'absence des premiers intéressés : les mouvements eux-mêmes

ALAIN WOODROW.

(1) Un livre relatant l'histoire de ce mouvement, Echanges et dialogue, ou la Mort d'un clerc, vient de pa-raitre aux éditions idoc-Franca. 384 pages, 35 F. R est diffusé par l'Harinattan, 18, rue des Quatre-Vents, 75006 Paris.

# Réforme

# SOCIÉTÉ COMMUNISTE

U.R.S.S. - BULGARIE - RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE - ALBANIE - HONGRIE - YOUGOSLAVIE - POLOGNE - ROUMANIE - TCHÉCOSLOVAQUIE

# « Prudence et courage »

Un document exceptionnel

Avant-première de livre de Trever BIESON (Editions du Seuil) REFORME, 53-55, ev. de Maine, 75014 Paris, C.C.P. Paris 4306-31

> Prix speciaux pour nouveaux aboones (réabonnements non compris)

6 mois: 58 F (au lieu de 75 F) 12 mois: 90 F (au lieu de 130 F)

EPEDA 18508 MINICPILL g his for the

ADIO

Althonat

lvoires.

### MÉDECINE

# CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET SANTÉ

La croissance de la «production» médi-cale, qui accroît la produit national brut, entraîne-t-elle l'augmentation du capital santé? Si le développement considérable depuis trente ans d'une industrie de la santé ne favorise pas le bien-ŝire des Français, les raisons médicales, sociales, économiques et politiques de ceite distorsion doivent être recherchées.

L'espérance de vie est station-

meeting before

La définition de la santé proposée en 1348

par l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.), «un bien-âtre mental, social, phy-siqua», est implicitement admise anjourd'hui par les populations du monde occidentel. Cette conception éten d très au dels du domaine habituel le champ des activités médicales, mais elle correspond aux besoins réels des malades qui, de plus en plus fré-quemment, consultent leur médecin pour des troubles de l'adaptation aux difficultés mul-

tables criées par la vie quotidienne. La santé des Français s'améliore-t-elle Des statistiques et la pratique médicale quotidienne incitent à se le demander. Au moment où l'Assemblée nationale s'apprête à examiner, le 28 octobre, le budget de la santé, le professeur Claude Bérand répond à cette question et formule des propositions pour amélierer le système français.

#### I. – La dépréciation d'un capital

par le professeur CLAUDE BÉRAUD (\*).

naire depuis 1964 le nombre absolu des décès a augmenté pour cer-taines affections. Les « mulades » chronique serait responsable de 5 % des mises en invalidité et de - dont un tiers consultent pour des troubles fonctionnels — n'ent vingt-deux mille décès annuels (l'importance de ces chiffres tient Jamais été aussi nombreux. en partie au développement du talagisme et, pent-être, de la pol-lution industrielle). L'athérosclé-rose, maladie épidémique en Occi-dent qui frappe, en apparence, de Les variations de la mortalité t de la morbidité sont souvent fiscrètes et leur signification très rariable. En raison d'une mell-eure tenue des statistiques, le nombre des décès dont la cause est indéterminée diminue ; l'augplus en plus de sujets jeunes, est responsable d'une importante morresponsable d'une importante mu-bidité et de la presque totalité des décès par lésions vasculaires céré-cardisques. L'obésité nentation de la mortalité par umeurs malignes tient particu-fèrement à la diminution d'autres brales ou cardiagnes, L'obésité favorise l'athérosclérose et la diabète. Le nombre des diabésuses de mortalité (tuberculose, meumonie, broncho-pneumonie) tiques en France atteindrait un million (mortalité pour cent mille

'augmentation de la morbidité générale est favorisée par les pro-rès techniques, qui ont permis habitants, 12 en 1958 — 17 en 1968). le découvrir et parfois de traiter vec efficacité des affections au-Plus encore, la montée des troumentaux est alarmante : en vingt ans. les déclarations anrefois latentes (hypertension nuelles de mise en invalidité pour rterielle, athéroscierose) ou hroniques (diabète, certaines inces maladies ont quadruple en France. Dans la région parisienne, uffisances respiratoires, rénales 25 % des mises en invalidité sont motivées par ces affections et le nombre des nouvelles consul-.t cardisques). Complétant ces données statisiques, quelques faits méritent être soulignés : Si des grandes tations dans les dispensaires d'hyriène mentale a augmenté de

20 % en trois ans.

La fréquence des troubles de

l'adaptation responsable des af-

fections dites fonctionneiles et

psychosomatiques, souvent benignes mals chroniques, paraît aussi, si l'on en croit de nom-

breux médecins généralistes et

spécialistes, en nette augmenta-

dans certaines disciplines, telle la

tion. Ces troubles sont observés

écouvertes ont été faites dans les omaines de l'immunologie, de la iologie cellulaire et moléculaire, l les techniques d'investigation isotopiques, endoscopiques, radiogiques) ont indiscutablement rogressé, les progrès thérapeutiues, et en particulier pharmaco-giques, n'ont pas en récemment, importance de ceux réalisés entre - 145 et 1966.

La fréquence de certaines affecons chroniques et invalidantes arait augmenter. La bronchite coult humain beaucoup plus que financier serait considérable. Le complexité, l'évolution et la diversité d'une société où les rôles et les fonctions sont mai définis, où la communication est difficile et dont l'objectif est le dévaloppement industrial, ne favorisentelles pas l'insécurité affective et matérielle, principal facteur au-jourd'hui de ce mal-être psycho-

logique qui explique l'augmenta-tion considérable des troubles fonctionnels, mentaux et psychosomatiques observés en pratique L'angoisse qui favorise souvent la consommation, la concurrence et la promotion individuelle n'est donc pas seulement la conséquence mais encore l'un des moteurs de la croissance économique. d'autant plus efficace que sa contagiosité est certaine : l'auxiété des parents, des entelgnants, des médecins induit celle des enfants, des étudiants, des mala-

> ment, feur formation, leur guéri-En réponse à l'attente des individus, à l'incertitude et à la crainte du futur, notre civilisation

des, compromet leur épanoulese-

propose le confort et les drogues (en particulier pharmaceutiques). Le coût humain de cette insécurité est considérable, car elle entretient une résistance au changement qui freine l'évolution spirituelle des hommes et rend plus difficile encore leur adaptation à un monde dont l'accélération est une des caractéristiques principales. La revendication d'un droit à la santé pourrait résulter de cette insécurité sociale qui crée puis accroît un besoin d'assistance favorisé par l'ebsence d'informa-

Simultanément culminent les crises de l'Eglise, de la famille, des idéologies, de l'autorité, de l'éducation, de l'armée, de l'argent, de la sexualité. Les interdits, les tabous, cèdent les uns après les autres. La mise en question des valeurs traditionnelles qui don-naient un sens à la vie, la contestation des institutions qui four-nissent un modèle de référence provoquent un inconfort qui s'exprime médicalement avec un extrême polymorphisme par des troubles psychosomatiques on per des états dépressifs qui emprintent les masques de la pathologie digestive, cardio-vasculaire, gy-necologique.

#### La pollution humaine

Les sociétés industrielles ne sont culté plus grande, chaque année pas seulement responsables d'une pollution de la nature. L'homme d'équilibrer un budget temps Pour beaucoup, quelle que soit ne consomme pas sculement un leur classe sociale, ce sont les capital de nourriture, d'énergie difficultés de la vie urbaine, l'inconfort des habitations, la sèdenon d'espace, mais aussi son capital on despate, mais ausa son capital santé. La croissance économique mai orientée favorise la pol-lution humaine, physique et psy-chique. Dans un monde assujetti tarité (71 % des adultes n'ont aucune activité sportive.)

Pour tous on presque c'est le bruit, la violence des mass media à la croistance de la production industrielle, une dégradation de la manipulation publicitaire. l'absence d'informations fiables la santé assimilée à un bien de Pour d'autres, plus nombreux chaconsommation n'est pas surpreque jour, ce sont, fonctions des besoins industriels, les transplantations (étrangers, agriculteurs) Les causes de cette pollution et les mutations responsables sont nombreusea et inégalement d'un déracinement socio-culréparties. Pour beaucoup d'outurel. Pour les plus âgés, c'est souvent le solitude dans la provriers, c'est l'inconfort du travail (bruit, horaires, accélération des rythmes), la monotonie des miscuité quotidienne, Enfin, dans l'abondance apparente, pour beau-coup de Français, ce sont les taches et leur parcellisation. Pour les femmes qui exercent en dehors de leur domicile une activité prodifficultés économiques. Le quartfessionnelle, c'est l'augmentation monde, c'est-à-dire le sous-prolèdémentielle de la durée du travail tariat françals est estimé à 2500 000 personnes. La panvreté, favorisée par le chômage, est (77,3 heures par semaine pour les femmes de quarante-sept ans sans enfant, 84 heures pour parfois responsable d'une imporcelles ayant trois enfants ou tante maintrition en particulier davantage) (1). Pour les ca- ches les sujets âgés qui ne peudres et les professions libérales ce vent, compte tenu de leur ignosont les horaires trop charges, le rance diététique et de la modicité chômage à quarante-cinq ans, la de leurs revenus, équilibrer leurs

#### La mainutrition

dispersion des activités et la diffi- besoins périodiques.

nutritionnelles ou au développe-ment des intoxications.

L'abus des giucides et des lipi

Une atteinte physique organi- plications de ces affections que peut être liée à des erreurs angine de poitrine, infarctus du myocarde, accidents vasculaires

des est favorisé par la modicité Le tabagisme tend, en France, de leurs prix comparés à ceux. de la viande et par le développeà prendre les caractéristiques d'une toxicomanie collective. Comme le remarquait M. Roger ment des industries allmentaires de transformation des céréales. Les trois quarts des Français Garandy, les recettes de la Régie française (7,5 millions de francs) s'alimentent mal, leur régime allcorrespondalent, en 1973, à peu mentaire est caloriquement trop près àu budget de la santé publi-que du pays (7,110 millions). Or délaissent souvent les dérivés du générale, les bronchites chroni-lait. Ils consomment trop d'al-cool et souvent trop d'alcool et souvent trop de sel Ces les cancers bronchiques, de la déséquilères alimentaires sont bouche, du larynx, du pharynx et chez les sujets prédisposés géné- de l'œsophage, les affections cartiquement parmi les facteurs qui dio-vasculaires et l'artérite, ces expliquent le développement de dernières affections étant deux l'athérosolérose, de l'hypertension fois plus fréquent es chez les

#### artérielle, du diabète et des com- fumeurs. L'autodestruction

La majorité des troubles psycho-somatiques, des états de névrose, de fatigue, dont on connaît la fréquence grandissante, et une de la santé a conduit au bienfréquence grandissante, et une part variable de diverses affections organiques sont directement ou indirectement liés, en partie à l'environnement et aux modes L'homme ne consomme pas seu-

lement les biens de la nature, il participe de plus en plus acti-vement, dans l'ignorance et l'in-différence, à son autodestruction. La consommation médicale progresse probablement beaucour plus vite que la production de santé. Notre société a commu une expansion et un progrès saus pré-cédent dans l'histoire, mais la

- (1) Population et société; cotobre 1972; INED, 27, rue du Commandeur, 75675 Paris Cedax 14.

être du marché que cette indus trie a su faire grandir et conquérir, mais non au hien-être des hommes. Les progrès économiques tels que nous les connaissons entrainent une pollution sociale et psychique, ils ont un coût financier: l'augmentation des dépenses de santé, et un coût humain : l'augmentation de la

Prochain article:

II. - LES INSUFFISANCES DES INTERVENTIONS MEDICALES

APPARTEMENTS - MAISONS - USINES - BUREAUX

cette menace permanente

e nouveau radar hyperfréquences DI 50

d'ALARME 2000

une supériorité technologique

- sans concurrence z sirène d'alarme intégrée
- m portable, lèger, peu encombrant
- fonctionne sur piles (autonomie 2 ans) sans branchement ni installation dissimulable, indécelable,
- il traverse placards, meubles et claisons rayon de profection
- **ÉCONOMIQUE ET FIABLE** LE DI 50 EST

A L'AVANT-GARDE DE LA TECHNIQUE MONDIALE

POUR VOTRE **VOUS DEVEZ EN SAVOIR PLUS** rempiir et retourner ce bon à : ALARME 2000 Dépt. 81 8, rue Gudin 75016 PARIS Je désire sans engagement de ma part plus amples informations sur le DI 50. réglable de 2 à 30 mètres

VIENT DE PARAITRE SOUS UN NOUVEAU TITRE LA MEME REVUE REPERES LE MENSUEL DU C.E.R.E.S.

# Le peids de la pathologie accidentelle

raiste et l'Ivang La pathologie accidentelle se intensifa chirurgie cardiaque, bredoppe considérablement. Le hémodialyse, graffes rénales), peureplation routière a presque tri-é de 1950 à 1968 (12 décès pour vité nationale, par des actes é de 1950 à 1968 (12 décès pour 0 000 habitants en 1950, 32 en médicaux qui ne contribuent pas 1969). Le nombre des blessés r les routes de 1961 à 1971 840 989) atteint le chiffre des ssés de la guerre de 1914-1918. nombre des blessés accidens (en debors des accidents de circulation) augmente égale-ent régulièrement (pour 100 000 bitants en 1950 : 38 ; en 1968 : i. De l'age d'un an jusqu'à quaat la cause première de la

> On pouvalt raisonnablement nser qu'une corrélation entre la dissance des dépenses de santé l'état sanitaire de la populan existait; mais cette relation urrait ne pas apparaître si tou-les activités médicales ne sont productrice de santé. Ainsi résultats cliniques excellents is coûteux, qui, faute souvent s moyens nécessaires, ne con-nent qu'une minorité de malas (réanimation, unités de soins

.\*) Professeur à l'université de desux-II, médecin des hôpitaux.

#### EPEDA TRECA DUNLOPILLO

TOUTE YOTRE LITERIE PRIX IMBATTABLES

Exposition d'Amaublement et tout l'Électro Ménoger

RADIO J. S.
RAISON DE CONFRANCE FONDEE EN 1933
107, RUE DES HAIES, 75020 PARIS
73, Av. Maryse-Bestié, 91200 ATHUS MONS

penvent même la diminuer. C'est le cas pour de nombreuses pres-criptions pharmaceutiques, pour de multiples examens complémentaires, radiologiques ou biologiques, pour certaines interventions chirurgicales. En résumé, depuis quelques années la mortalité et l'espérance de vie chez les adultes sont sta-

au maintien du capital santé et

bles. La morbidité paraît augmenter. La quantité de vie offerte collectivement aux Françals n'augmente pas. En effet, les progrès réalisés en anesthésie, en reanimation, en chirurgie et dans le traitement de certaines affec-tions toujours mortelles autrefois, telle la méningite tuberculeuse, ou d'une gravité considérable : l'infarctus du myocarde, les insuffisances aigues respiratoires ou rénales, certaines maladies infectieuses (tuberculose, rhumatisme articulaire sigu pneumonies, broncho-pneumonies), sont annulés, au plan statistique (et non, bien sur, au plan individuel), par le développement des affections nutritionnelles, cardio-vasculaires, tumorales ou traumatiques.

Il est plus difficile d'apprecier la qualité de la santé, car on ne peut faire référence au passé ou à des statistiques pour apprécier un bien-être subjectif. L'évalua-tion du niveau de vie a-t-il améliore le bien-être social, mental, physique ? A chacun de répondre pour sol. Au plan collectif, le nombre de ceux qui s'estiment

malades augmente. Les objectifs et les crises de notre civilisation pourraient être, avec la manque d'afficacité des interventions médicales, à l'ori-

gine de cette dépréciation dont le

# **EN COLLABORATION AVEC** PATEK PHILIPPE MAITRES HORLOGERS A GENEVE

# Aldebert

1; BD DE LA MADELEINE, PARIS 1º1

PRESENTE L'EXPOSITION

LA MAIN CRÉATRICE

du 17 au 24 Octobre

CETTE EXPOSITION COMPORTE

des montres du Musée Patek Philippe

 des montres compliquées - des montres contemporaines, et la collection 1975/76

ENTRÈE LIBRE

SOCIETE COM

ivoires et pierres dures

JADE, CORAIL, MALACHITE, LAPIS, TURQUOISE, D'UNE EXCEPTIONNELLE QUALITÉ sculptées

3, place de la Porte-des-Terzes (17°) - SALON BLEU Du samedi 25 octobre au dimonche 2 novembre inclus de 10 heures à 20 heures

A l'Hôtel Concorde - La Fayette

Universal Trading Council

santé sociale et mentale de

# THÉORIE ET POLITIQUE

SOMMAIRE

K. 'MAVRAKIS S. LAZARUS GIOVANI JERVIS ALAIN BADIOU ANNIE BISMUTH MICHELE LOI

Du bon et du mouvais usage de Reocière Le Portugol, la révolution et la guerre Condition ouvrière et névrose [1] Syndicolisme et révisionnisme moderne Culture populaire, masses, partis Escroqueries et Mandarinades marginales pour éclairer des ombre

ABONNEMENTS :

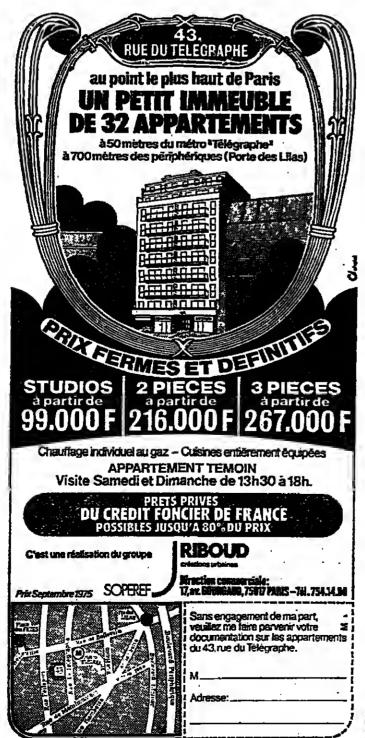
France: 5 n°, 40 F = 10 n°, 75 F = Stranger: 5 n°, 60 F = 10 n°, 110 F
Adresser commandes, regisments et correspondance à Annie BISMUTH.
42, rue Victor-Carmignee = 94 ABCUEIL

# **BANLIEUE NORD** proximité Roissy-en-France et le Bourget à vendre ou à louer **BUREAU** immédiatement disponibles surfaces sur mesures LA MAISON

DU GSCC

15 boulevard de Vaugirard

75015 Paris **567.55.66** 



#### INSTITUT

# Les cinq académies sous la Coupole

# SCÈNES DE LA VIE FUTURE

L'Institut de France, autrement dit les cinq académies qui le composent, entend démontrer qu'il demeure à la pointe de l'actualité dans tons les domaines — et meme qu'il la devance. C'est ce qui ressort des cinq discours prononcés ce vendredi après-midi sous la Compole au cours de

la soance annuella. Ce souci d' - avant garde - n'est pas une simple coquetterie de la part d'hommes peut-être agacés d'être catalogués parmi les esprits attachés eu passe. An moment où le pouvoir compte, de leur part, sur une collaboration plus active dans leurs diverses spécialités — Il y a juste une semaine, M. Jean-Pierre Soisson formula ce désir avec plus de vigueur. — les académiciens semblent s'être piques au jeu, s'être donné le mot pour reunir leurs propos dans une même pre-

#### BEAUX-ARTS: un regard nouveau sur le monde

l'Académie des beaux-arts, donc, rien à l'idée picturale... » catte ennée, de l'Institut tout entier. M. Georges Cheyssiai ouvre le feu... evec un long panégyrique de Poussin. trois siècles de peinture irançaise pourra parattre, eux yeux de certains, projeté presque à regret.

Il vante notamment dans le Paradia ferrestre de notre grand classique - l'heureuse disposition des masses al des lignes, la lumière l'impide qui balgne cette végétation abondante. Ce grouffement de teeilles et de plantes. La vie sourd de partout : taches, traits, rythmes, font plus que les personneges pour exprimer ce paradis tel que nous pouvons l'ima-

En sa qualité de président de Adam et Eve à serre, ne nuisent en

Et puis voici David, ses élèvas Gras et Ingres : la tumultueuse révotution remantique avec Delacroix; révolution, les Impressionnistes, Bonnard. Vulliard: et les deux grands courants actuets, I'un figuratif. l'autre qui - n'est pas d'une meindre Importance -

- Notre époque, conclut M. Chevasizi, époque de découverte et de passion violente, exclusive, pose un regard nouveau sur le monde. Elle cherche ses moyons d'expression à travers une forme de vie nouvelle. L'important reste que le cœur de Thomme n'en soit lamais absent el paraus rer que nous pouvons l'ima- que toujours il y garde le première giner. Mais Dieu sur son nuage, place -

#### INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES : Clio en mutation

C'est le nouvelle conception de développement de disciplines voll'histoire que M. Jean Schneider, sines de la elenne, l'historian ne délégué de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, présente eous ce titre frappent. Une histoire dont-« Il apparaît utile de cemer le place dans la vie de ce temps - et qui s'appuie sur les lechniques modemes d'analyse, qui fait eppel au carbone 14 pour les datations, à la linguistique, à l'interprétation scientifique des mythes, sux mathémati-que appliquées, et déjà à l'électro-

- L'histoire est née at e grandi parmi les générations qui avaient gardé la même vision de l'homme el du monde [...] Or, en reison du

ou collective, d'évolution sociale ou de développement économique, de via politique ou d'activité culturalle. Thistorien trouve sur son chemin des théories, des méthodes, des vocabulaires, un eppareil conceptuel qui antendent expliquer aclentifique le comportement des hommes ou du moins l'analyser rationnallement. Ce qui n'îre pas sans difficultés ni

peut plus échapper à le nécessité

de cerner de plus près les larmes

et les concepts dont il use. Qu'il

s'egisse de psychologie individuelle

mettre à le portée de l'euditoire,

prend pour point de départ les

greffes d'organes et leure rejets. Les

recherches des laboratoires, dont il

retrace les travaux, ent réussi à

déceler le mécanisme des molécules

« qui marquent notre identité d'un

eceau indélébile -, du - système qui

surveille l'intégrité de notre person-

#### SCIENCES : de l'implantation d'organes au concept de la personne pliffe à l'extreme pour le

lémia des sciences, M. Jean Hamburger transpose en quelque sorte sur le plan biologique la mutation soulignée par l'orateur précédent. Sen exposé, d'une forte densité scientifique blen qu'il a'en défende en le présentant

· L'Académie des beaux-arts a décerné ses prix d'histoire de l'art 1975. — Prix Catenacci, à Mme Andrée de Bosque, pour Quentin Metsys; prix Thoriet, à M. Urbain Cassan pour Neu/ siècles de bâtisseurs de villes; prix Paul-Marmottan, & M. A.-P. de Mirimonde, pour l'Iconographis musicale sous les rois Bour-bons ; prix Bernier, à Mine Maoons, prix Berner, a Mine Ma-leine Jarry, pour la Tapisserie, art du XX siècle; à M. François Danlte, pour l'Œuvre lithogra-phique de Roland Oudot; à Mile Marguerite Gaston, pour Images romantiques des Pyrénées : à M. Yves Leroux, dit Bertrand Duplessis, pour ses ouvrages sur Salvat et Paul Collomb : & M. François-Georges Pariset, pour l'Art néo-classique. Des mentions ont été décer-

Saleu letereational in Materiel pour l'Enviogie et l'Embouteillage

nées à Mile Anne-Marie Gou-linat et à M. Jean Perrin.

En Italie : un panerama complet des machines les plus modernes pour l'enologie et l'embouteillage. l'emologie et l'emboutelliage.
Pavillons I3-14 de la Foire de Milan,
Entrée : Forts Carlomagno (vis-à-vis-du vélodrome Vigorelli) et via Gatta-melata.

Do 18 au 23 novembre 1975 à Milan

melata.

Le SIMEL, salon blennal international, est la plus grande exposition spécialisée, réalisée en Italie, de machines et équipements pour l'œnologie et la mise en bouteiles de différentes boisson, avec la participation de plus de 380 exposants, comptant parmi eux une grande partie des industries italiennes et étrangères les plus importantes. gères tes plus importantes.

Une présentation complète des machi-nes et équipements les plus moder-nes, regardant :

la production de vins, moûts, jus, vinsigres, eaux-de-vie, liqueurs; is miss en boutellis et l'embalisge de vin, blère, cidres, jus de fruits et de légumes, liqueurs, apéritis, boissons gazeuses, caux minérales, hulle, vinaigre;

ta conservation, l'entrepôt, le transport et l'emballage des bois-

Es 1973, le SIMEI s enregistré un chilire de 25.000 visiteurs qualifiés, en provenance de 41 pays.

Pour toot renseignement, s'adr. & : SUMEI-Via San Vittore al Teatro 3 Milano (Italie) - Tél. 858508 - 803669.

nalité physique, système armé pour apprend-il à respecter nos cellules dépister et détruire toute cellule vi- propres et à noue permettre de vivre rante étrangère qui se cerait frauduleusement introduite dans notre

Alors la question se pose : - Comment un système tueur si remarquablement organisé pour mettre à mort toute cellule vivante

en peix? .

Begucoup d'Inconnues subsistent renseignés sur le concept même de le personne et de ses rapports avec l'espèce ». De quoi ouvrir la médidomaine de l'académie eulvante.

#### SCIENCES MORALES ET POLITIQUES : l'impératif industriel

Porte-parole de l'Académie des eclences morales et politiques. M. Gaston Leduc étudie le rôle muitiprécurseur de l'économiste Michel Chevalier (1806-1879) dont la carrière prestigiouse alia du saint-simonisme eu Collège de France et à l'Institut. Qu'était es doctrine qui donnait

le première place à l'industrie ? En réalité, l'industrie englobait, dans son vocabuleire, toutes les ectivités productrices - y comprie blen entendu le mechinisme, alors à ses débuts. Maie il avait prévu ou préconteé les transports à l'échelle mondiele,

comme l'ouverture de l'isthme de Panama, le Transsibérien, voire un tunnel ferroviaire sous le pas de Calais, etc. Il evalt pressenti le Rusale at les Etats-Linis comme deux superpulseances de l'avenir et l'Europe réduite à un rang subalterne. Paci-fiste impénitent, il adjurair les Europécns, dès evant 1870, de mettre fin à leurs querelles fratricides, le trop clairvoyant Michel Chevalier, qui ne connaissait encore ni les applications de l'électricité, ni le motour è combustion interne, ni memo la

#### ACADÉMIE FRANÇAISE : le bachot de mes rêves

Délégué de l'Académie française, M. Louis Leprince-Rinquet déplore le sympathie excessive que nous evens en France pour l'abstrait. Les plus doués des jeunes, formés aux disciplines scoleires à base de frençais et de mathématiques, - sont heureux de construire le monde intellectualisment et, lorsqu'ils ont des possibilités de décision, lis risquent fort de nous orienter vers des solutions catastrophiques . Chez les moins brillants règne finalement un - mélange de rationalisme mai digaré el de crédulité partois attrênée azos capacité de critique réaliste ». En

l'estrologie, par exemple I Ce qui manque à tous, c'est l'approche expérimentale du réel, plus d'Importance donnée eux sciences physiques, d'où le snobisme entitechnique, le dédain pour le travail

Le rêve de M. Leprince-Ringuet, c'est un bac comportent « d'autres épreuves très différentes et d'abord

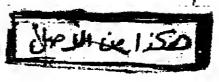
une manifestation de l'esprit de créstion, de la personnalité ». La musique, la peinture, un poème, une eculpture. la réalisation d'objets originaux. « Mais pourquoi pas égalo-ment la danse, même le cuisine? » Enfin. épreuve indispensable : le

. Mais ce n'est qu'un rêve, cer je n'el pas de haute fonction à l'éducation nutionale >, conclut l'orateur.

La vrale conclusion de cette séance étail pourtant dans la bouche de M. Schnelder, qui, évoquant, lui, des colloques où, » par-delà les ciol-connements de l'institution, les hommes poseralent leurs questions. manifesteraient leure doutes, avoueraient leure ignorances, efin de reculer les limites du eavoir et de le mieux ordonner, ce qui est bien la vocation de cette maison . 20 mm 764

J.-M. D.





100

 $(\Delta x_1, \ldots, \Delta x_{m-1}, \ldots, x_m)$ 

# Par rapport à la même période de ... es commandes étrangères d'armements français aut augmenté de 36 % en six mois sonnes l'effectif global de l'ir française de l'armement française de l'armement les livraise les livraise

Les commandes se répartissent insi : 8,70 % du montant toil insi : 8,70 % du montant toil in 1974 l'ont été au titre des pays in Marché commun : 2,10 % au rofit de la zone franc : 2,40 % ux Etsts-Unis, et 86,3 % par le este du monde. Par catégories de natériels, les résultats sont les nivants en 1974 : environ 987 millions pour l'aéronautique : 701 millions pour les armements arrestres : 2,224 millions pour les natériels navals, et 1,831 millions our l'électronique. On estime, elon M. d'Aillières, à 270,000 per-

Pour les six premiers mois de samée, les commandes d'armenents enregisirées par la France i l'exportation ont totalisé in 1974, les livraisons de Michel d'Afflières, député épublicain indépendant de la jarthe, dans son rapport annuel ment le député, ent représenté mer le budget de la défense qu'il l'unésanté, jeudi 23 octobre, à la commission de la défense et des orces armées à l'Assemblée entionale. L'augmentation est apérieure à 36 % par rapport à la frunca ne dovent pas nous a même pério de de 1974 en 1974 les livraisons de france. L'amportance et l'intérêt des exportations d'armement pour la frunce ne dovent pas nous empêcher de prendre conscience que nous sommes très loin dermère de prendre conscience que nous sommes très loin dermère de prendre conscience que nous sommes très loin dermère les Etats-Unis et l'Union sociétique et que, très près de la Grande-Bretagne, nous ne représentons que 9 % du commerce mondial d'armement. >

#### Le Pluion inutile

Le Pluion mufile

A propos du projet de budget militaire pour 1976 qu'il estime très insuffisant, le rapporteur se déclare convaincu de la pécessité d'une force nucléaire, mais il observe : « L'erreur a été de croire qu'il suffisant de dépenser, à un moment donné, beaucoup d'argent pour arriver à une dissuasion convenable. Or maintenant, on se rend compte que le poids jinancier des armements nucléaires continuera d'être très important. » A l'adresse des antres députés, il conclut : « Votre rapporteur se doit de souligner que le poids des dépenses du Pluton (la missile sol-sol uncléaire tactique de l'armée de terrel est indiscutablement trop important. Vu la nécessité de diminuer, dans l'avenir, les dépenses nucléaires, il faudrait réviser le déroulement de ce programme. C'est sans doute un programme, un la marquet la pombe muficire no. promime. C'est sans doute un programma qu'il n'aurait pas falla engager, la bombe nucléaire tac-tique étant suffisante s, allusion à l'arme AN. 52 que les avions Jaguar et Mirage-III E sont capables de larguer.

M. d'Aillières se déclare par-tisan d'una réduction des effectifs usan d'una reduction des effectifs de l'armée de terre. Il considère que les crédits sont insuffisants pour la modernisation des forces classiques et que les crédits sont « symboliques », en particulier pour le développement du futur avion de combat de l'armée de l'air ou pour le porte-aéroneis à propulsion nucléaire.

propulsion nucléaire.

« Le dilemme actuel des armées, observe encore le député da la majorité, est le subant : ou bien avoir des matériels modernes et des hommes mal payés, ou bien avoir des personnels suffisamment rémunérés et un matériel techniquement dépassé. » Dans les circonstances économiques actuelles, M. d'Allières observe cependant « qu'il était peu réaliste d'espèrer une augmentation plus importante de l'enveloppe budgétaire, allouée aux armées ».

Des enfants du Vietnam aux vieillards de France

#### La Fondation européenne Delta-7 se veut un «laboratoire de recherche pour l'innovation sociale»

ciale ...

« Inventer, essayer, informer », tels sont, seion M. Cotteau, les truls axes qui justifient Fexistence de Deita 7 et sa spécificité.
« Le progrès social, a-t-il expliqué, a'est pas une théorie mais une succession de réalisatione très terre à terre, » Le but de la Fondation Delta 7 est de soutenir ou de susciter des initiatives individuelles ou locales répondant à des besoins sociaux recomms et prioritaires, mais négligés par les pouvoirs publics on les associations spécialisées dans l'action sociale. « Quand une proposition concrète est faite, il faut, pour démontrer le bien-jondé d'un projet, le tester puis informer sur les résultats obtenus. »

Pour que « la capacité d'innovation sociale ne soit pas stérilizée », la Fondation Delta 7, qui est su travail depuis maintenant deux ans et demi, dispose de cinq permanents et d'une é qui p e

en vente

chez votre

marchand

de journaux.

pour choisir votre maison ou votre terrain, achetez...

Una centaine de personnes.

dont M. Pierre Emmannal de l'Académie française, prisident de l'Académie française, des protections de l'Académie française de l'Académie muropéemne Della 7, cette des protections de l'Académie de l'Académie française de

on il jeur landra renoncer a vivre à leur domicile.

Cette expérience s'inspire d'une tentative similaire menée en Belgique par la municipalité de Liège, où plus de deux cents personnes àgées sont déjà reliées directement à un hôpital de la ville et peuvent à tout moment demander aide et conseil. Selon M. Cotteau, il y a actuellement en France au moins deux cent mille personnes dyées » qui pourraient être maintenues à leur domicile grâce à un tel programme. La phase expérimentale, en cours à Rueil et à Poitiers, devra être étendue à une disaine de centres pour lesqueis la Fondation Delta 7 lance un appei au grand public. «Si la généralisation est ensuite jugée possible, a déclaré M. Cotteau, Delta 7, qui se veut un laboratoire de recherche appliquée, aura rempli sa vocation essentielle. »

BRUNO FRAPPAT.

\*\* Fondation européenne Deita 7,
8, rue de Richellen, 75001 Paris; tél.:
742-53-06,

(1) Selon le professeur Tran Hun Tuoc, spécialiste vietnamien de l'oto-rhino-laryngologie, il y suirait plu-sieurs disaines de milliers d'emfants à résiduquer (le Monde du 27 septem-

#### A Berlin-Est

#### DEUX MILLE DELEGUEES PARTICIPENT AU CONGRES INTERNATIONAL DE LA FEMME

INTERNATIONAL DE LA PEMME

Le Congrès international pour l'Année de la femme, réuni depuis lundi 20 octobre à Berlin-Est, s'achève samedi 25 octobre. Des déléguées de cent trente pays y participent, au nombre d'environ deux mille. Au cours d'une conférence de presse, Mme Hortensia. Bussi de Allende, veuve de l'ancien président chillen, à estimé que ce congrès était « le plus important évenement dans l'Année internationale de la femme ». Selon l'agence de presse de la R.D.A., ette réunion est même « Pévénement le plus important après la conférence sur la sécutité et la coopération en Europe ». Selon la même agence, les débats ont montré que « Févélité de la femme peut être réalisée seulement à condition que les siructures sociales soient trunsformées ». Plusieurs délégnées ont d'entre part dénoncé la propagation par la presse des « pays capitalistes » du « féminisme bourgeois ».

La campagne en javeur des personnes ágées. — Le consail municipal et le bureau d'aide so-ciale d'Annecy annoncent mer-credi matin dans un communique qu' « aucune carie ue sera vendue à la matrie d'Annecy », à la suite à la matrie d'Annecy », à la suite du lancement de la campagne de la Fondation de France en feveur des personnes âgées, « Les personnes âgées, poursuit le communiqué, ne doivent pas être tributaires de la générosité de quelques-uns un jour ou une semaine par an, mais elles ont droit à nos égards constants ».

#### GROUPE INTERNATIONAL y e n d

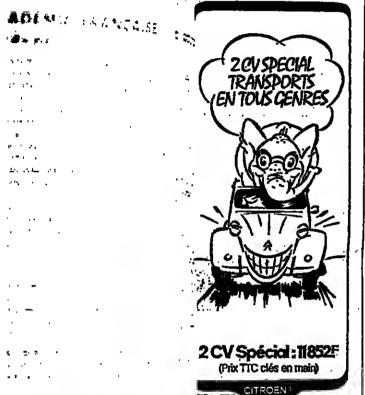
(Publicité)

d Marino, tout près de Rome, dans une position panoramique exceptionnelle

#### HOTEL DE LUXE **120 LITS**

possibilité d'enlargeme et/ou de transformation ; gran para avec deux pisches; centre de congrès complètement équipé pour 350 personnes.

Dans le centre de Rome. très fameur et ancien enser RESTAURANT AMERICAN BAR



# Les maisons de Champmesni ont du succès.











# un crédit bancaire exceptionnel

Certainement l'un des plus bas de la région parisienne pulsqu'il démarre à : 90 F par mois pour un emprunt de 10 000 F (assurance comprise), grace à des accords spéciaux avec la 6NP-Cogatimo.

### des prix compétitifs

Prix fermes, définitifs et tout compris : maison entièrement équipée, garaga, jardin. 4 pièces : 249 000 F. 5 pièces : 277 000 F. 6 pièces : 329 000 F. at seulamant 10% à régler jusqu'à la livraison.

# tine situation privilégiée Champmesnil est à 15 km de Versailles,

25 km du pont de Saint-Cloud et à qualques minutes de l'autoroute de l'Ouest; gare SNCF à côté.

#### des équipements collectifs

Sur place, écoles, terrains de sports, piscine, maison des jeunes et CES. En cours de réalisation, un centre commercial. Un nouveau, groupe scolaire est également programmé.

#### des plans intelligents

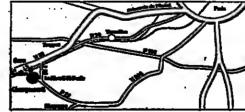
6 maisons au choix : de construction traditionnelle, elles possèdent da très grands espaces intérieurs at des amenagaments luxuaux et complets.

#### *lecharme*

Champmesnil est au bord de la vallée de Chevreuse, au cœur du village accueillant du Mesnil-Saint-Denis, et à quelques kilomètres seulement des sites historiques de Port-Royal et de Dampierre.

#### un environnement séduisant Tout est à la portéa dae résidants da Champinesnil : Paris

(à 25 minutes par la train : liaison directe gare Maina Montparnasse gara de la Verrière; en voitura par l'autorouta da l'Ouest et la N 10, ou par la route da la Valléa de Chevreuse, la N 306 puis la D 13 jusqu'au Mesníl-Saint-Denis), les espaces naturels (centre da loisirs da Saint-Quantin an Yvelines, 8 km; forêt de Rambouïllet, 15 km),





Champmesnil. 78320 Le Mesnil-Saint-Denis, Tél 461 81 38 / 83 51 / 71 20

Mise en vente de la dernière tranche.

#### BALZACIEN ET PEGUYSTE

#### **Bernard Guyon est mort**

enu : édition de la Nouvelle Héloise dans la Bibliothèque de la Plétade, mais Péquy fut son maltre et l'innovateur de su pensée. Il le rejoignait dans un engagement de chrétien et d'humaniste, qui lui fit toucher à plusieurs reprises aux problèmes de l'Eglise et à son renouveau.

Tous eeux out ont connu que

seulement rencontré Bernard Guyon connaissent ses qualités d'homme : son accueil, son ouver-

su bornis ritinetti el su bronzie enchaniaient. Ce septingenaire n'avait rien perdu de l'allègresse avec laquelle il se vouait à la vie, à l'étude, à la rencontre d'autrui.

Mous apprenons la mort de Bernard Guyon, ancien doyen de la faculté d'Aix-en-Provence, survenue accidentalisment au cours d'un séjour à Paris. Il était âgé de soixante et onze ans.

tion critique de l'Illustre Gaudissert et la Muse du département
(Classiques Garnier, 1970).

Pégny fut aussi pour Bernard
Guyon un amour de jeunesse,
conçu dès l'école et renjorcé par
la suite dans l'entourage d'Emmanuel Mounier. Le long entretien avec cet écrivain devait
cependant porter ses fruits, plus
tard, dans deux petits luvres
chargés de sucs, le Pégny dez
éditions Ratier (1960, réédité en
1973) et Pégny devant Dien,
publié en 1974 chez DescléeDe Brouner, où il dirigent le
collection e Ecrivains devant
Dien n. Là encore de nombreux
articles les accompagnent. Bernard Guyon était aussi reconnu
comme pégnyste que comme balzacien. Depuis sept ans il dirigeati au CN-RS, une équipe de
recherches consacrée à l'étude de
la vie et de l'ouura de Pégny et
à l'histoire des Cahiers de la
quinzaine.

Il s'était aussi attaché à Rousfigures de l'Université française qui disparaît avec Bernard Guyon. Non seulement un pro-fesseur, mais un homme de let-tres. Non seulement un spéciatiste, mais un animateur. Son raponnement s'est surtout fait sentir à la faculté d'Air-en-provence, où, après sa thèse soutenus en 1947, il occupa la chaire de littérature française à partir de 1952, auant d'être éta doyen de cette tresité en 1959. Rerunt de 1932, avant d'estre eu doyen, de cette faculté en 1959. Bernard. Gayon ne devait abandonner cette charge de son plein gré qu'en 1967 avant l'expiration de son troisème mandat, et, obligé de se ménager, devait obtenir une miss

ménager, devait obtenir une mise à la retraite anticipée en 1970.
Né en 1904, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, il avait commencé sa carrière universitaire à Gand, avant la guerre de 1939, puis au Caire, à partir de 1945.
Ses travaux littéraires tournent essentiellement autour de deux écrivains : Balzac et Péguy. Au premier, il consacre ses thèses la Pensée politique et sociale de Balzac (A. Colin, 1947, fédité en 1967) et la Création littéraire chez Balzac. Essai sur la genèse du « Médecin de campagne » (A. Colin, 1951). Ces deux ouvrages, Colin, 1951). Ces deux ouvrages, auxquels s'ajoutent un grand nombre d'articles ainsi que l'édi-

#### CULTURE

Correspondance

#### RICHARD WAGNER ET L'ANTISÉMITISME

Nous avons publié en réplique à Mms Molina, présidents de l'As-sociation des amis de Richard Wagner, une lettre de M. Léon Poliakov, directeur de recherches au C.N.R.S., auquel Mms Molina a elle-même répondu (la Monde des 17-18 août, 24-25 août et 10 septembre). M. Poliakon nous adresse les précisions suivantes qui nous paraissent de nature à qui nous paraissent de nature à mettre fin à la controverse :

Mine Lucianne Molica assurate due Richard Wagner, qui aurait a toujours combuttu pour un ideal universel », avait écrit le Judoisetonjours combatin pour un ideal suiveriel », avait écrit le Judaisme dans la vausique pour convier tous les hommes, les juifs y cumpris, à l'édification d'un monde meilleur, et que ma lettre ne témolgnait que des insuffisances de ma documentation. Elle m'oblige donc de mettre un point final en citant le pamphlet wagnérien, qui visait plus particulièrement les musiciens juifs culturellement assimilés, tells que Meyerbeer ou Mendelssohn: « Le fuif cultivé s'est donné toutes les peines imaginables pour dépouiller tous les signes caractéristiques de ses vulgaires coreligionnaires : en beaucoup de cas, il a même jugé conforme à ess buts d'aider par le baptème chrétien à laver toute trace de son origine. Mais ce zèle, dont il n'a jamais recueilli le bénéfice escompté, n'a contribué qu'à isoler d'une jaçon complète le fuif cultivé, et à faire de lui le plus sec de tous les hommes, à tel point que nous en perdimes même notre ancienne sympathis pour le destin tragique de sa race. »

Il importe de préciser que, au fil des années, le racisme de Wagner devenait plus virulent : « Le juif est le plus étonnant exemple de la permanence d'une race (...) homme ou femme, qu'il s'allie aux races les plus étrangères, il engendre toujours un juif (...) démon plastique de la décadence de l'humanité », etc. (Connais-toi toi-même, 1881). Il arrivalt aussi au maître de Bayreuth de faire acte de patriotisme en s'en prenant aux Français. en s'en prenant aux Français ces «Latins sémitisés» (la Capices « Ladins semidises » (la Capi-islation, 1871); en conséquence, son œuvre fui bannie pendant quelques années du répertoire des concerts Pasdeloup à l'époque.

Compagne Nationale en faveur des Personnes Agées

Soyez des millions à ne pas les laisser senis

Achetez sujourd'hui votre carte à 10 francs dans les Mairies, chez les Pharmaciens, les Boulangers de Posta, chez les Comptables du Trésor, les Calsses d'Epargne et les Banques.

RÉPONDEZ A CET APPEL **ACHETEZ** UNE CARTE A 10 F

PONDATION DE FRANCE C.C.P. 175 PARIS 67, rue de Lille, 75097 PARIS.

### Receptions

- L'ambassadeur des Stats - Unis et Mrs Kenneth Euch ont donné une réciption mardi en l'honneur des participants américains à l'assem-blés générals de l'Association du marte attantion

— Michel et Evelyn Josephson
laissent à David la jeta d'annoncer
la naissance de son frère
Olivier, Thierry,
le 14 octobre 1975.
Petit-fils de Mines A. Josephson et
de M. et Mine E. Crada, arrièrepetit-fils de Mines S. Penzer et
A. Marine.
21 his, boulevard des Frat-Teis

Al et Mms Jean-Claude Prankel
et leur fille,
Le docteur et Mms Marcel Lustman et leura anfants,
M. et Mms John Fersends,

sdministratur de socièté.

leur père et grand-père,
survenu la 18 octobre, à Menilly-surSeine, à l'âge de soirants-seire ane.
La cérémonie religience a eu lieu
dans l'intimité familiele.
El, avenus Victor-Hugo,
2000 Dijon.
99, rus de Longchamp,
75118 Paris.
5, rus Paul-Valéry,
75118 Paris.

— Mime Giraux et ses enfants out la douleur de faire part du décès du docteur Georges GIRAUX, survenu le 12 octobre 1975.
Les obséques ent eu lleu dans la plus stricte intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
180, avenue Victor-Huge,
75018 Paris.

ture d'esprit, sa flamme. Récem-ment encore, il assistait à l'hom-mage que la Sorbonne a rendu à François Mauriac, le 16 octobre. Sa bonne humeur et sa vivacité — A la maison Saint-Jean de Myzns (Savoie), où il e'était retiré, est décédé, à l'âge de soizante-treize ment. Ca septingenire
rien perdu de l'allégresse
quelle il se voucit à la vie,
le, à la rencontre d'autrui

JACQUELINE PIATIER.

Il a été inhumé dans le caveau
des missionnaires diocésains, dont il
fut supérieur plusieurs années.

Les grands noms

de la mode

défilent

aux

Galeries Lafayette.

Du 24 octobre au 8 novembre. les Galeries Lafayette vous présentent, au 3° étage,

4 défilés de mode par jour: 11 h, 12 h 30, 15 h, 16 h 30.

Mercredi 29 octobre: défilés Yves Saint-Laurent/tricots

défilés Cacharel

défilés E, Khanh

défilés Georges Rech/Synonyme

défilés Georges Rech/Synonyme

défilés Yves Saint-Laurent/tricots

défilés Jean-Claude de Luca

défilés Dan Beranger

Vendredi 24 octobre: défilés Pierre d'Alby

Vendredi 31 octobre: défilés Sonia Rykiel

Mercredi 5 novembre: défilés Daniel Hechter

Vendredi 7 novembre: défilés Christian Aujard

Samedi 8 novembre: défilés Dorothée Bis

Samedi 25 octobre:

Lundi 27 octobre:

Mardi 28 octobre:

Teudi 30 octobre:

Lundi 3 novembre:

Mardi 4 novembre:

Teudi 6 novembre:

Mes Roger Roy,
M. et Mins Michel Roy,
M. et Mins Patrick Leguerre
leur fille,
M. et Mins Jecon

leur fille,
M. et lime Jacques Branchut,
Et toute la famille,
La direction et le personnel des
Magasins généraux de Prance,
La direction et le personnel de
la Compagnie des docks et entrepôts
des ports de Paris,
La direction et la personnel de
la Compagnie France-Amérique,
ont la douleur de faire part du décès
de

de

M. Roger ROY,
criticist de la Légion d'honneur,
ancien conseiller
de l'Union française,
président-directeur ginéral
de soulétés,
survenu le 22 octobre 1975, à Faris,
Les obséques auront lieu la l'unit
17 octobre 1975, à 16 h. 30, en l'égise
Baint-Honoré-d'Eylau (66, rus Raymond-Puincaré, Paris-16\*), on l'on
se réunirs.

e réunira. Cet avis tient lieu de faire-part.

Cot avis tient ilen de faire-part.

Dié en 1901 à Raftie (Saène-et-Loire).

Al. Roy avait été président-directeur-général de la Société des grands mou-les de la Méditerranée, président de la Compagnie des docks et entrepôts du port de Paris, et directeur général de la Compagnie France-Amérique. A l'Assemblée de l'Union française, créée par la Constitution de 1946, il siègeen au groupe « Paysan d'union sociale ».]

#### LE SPÉCIALISTE DU TRES BEAU VÉTEMENT

Quinzaine spéciale du 15 au 30 oct.

MANTFAUX

Pure Isine Vierge depuis 550 P

62, r. St-André-des-Arts 6

QUALITÉS IRRÉPROCHABLES

# On prie d'annoncer le décès de Mine Fernande SCHLOSS, née Brouard, survenn le 20 octobre 1975, dans sa soixante-neuvième année, après que

longue maiscite.
Les obelques ont ett lieu au cimetière de Montmartre le jeudi 23 octobre 1975 dans la plus atricte intimité.
De le part de De la part de
M. Baymond Schloss, son époin,
Des familles Broust, Leroy, Fourmann, Well, Vernay, Bargas, Magne
et Douyèrs. 52, rue du Paubourg-St-Honord Paris-8'.

a la douleur d'annoncer la mor de son excellent et déroué collabo rateur

Braun A G - R.F.A. Braun Electric France, Clichy.

#### Remerciament

— M. et Mms Christian Rondest,
M. Jean-François Rondest,
M. Philippe Rondest,
très sensibles aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été
témoignées lors du décès de
M. Jacques CHARON,
doyen de la Comédie-Française,
expriment leurs remerciements émus
à leurs nombreux arais.

... Le docteur Rosan Girard,
M. at Mme Alain Girard,
M. et Mme Jean-Louis Girard,
M. et Mme Hopp,
remerciant très sincèrement tous
ceux qui se sont associés à leur
deuil lors des obedques de
home Rosan Girard,
née Geneviève Dauphin,

 Les familles Groemen, Cuerno-brode, Fouchtbeum et alliées remer-cient ainchement tontes les per-sonnes qui leur ont témolgné des marques de sympathie lors du décès de leur regratiée mère et grand-mère. mero.
Mme vouve Paul GROSMAN,
née Giela Manchel,
le mardi 21 octobre 1975.

-- Le Contre iniernational d'études pédagogiques de Sèvres et la Fédération internationale des profeseurs de français remercient tous ceux qui se sont associés à leux deuil inra du décès de Rine Colette STOURBZE.

conseiller pédagogique au CLEP, générale de la F.I.P.F.

Mime Abraham Victor Rend Taleb,
See enfants, petits-enfants,
Et toute la famille,
très deux vous leur aves témoignées
lors du décès de
M. Abraham Victor Rusé TAIRS,
vous prient de trouver loi l'expresion de leurs sincères remerciements.

at leurs entants,

Mine A. Ass.

remarcient vivoment ceux qui leur
out exprimé leur sympathie à l'occasion du décèn de
Mine Marcel GREMT.

### Anniversoires

- Pour la deurième antiversaire du décès accidentel de Richard KURBARD,

Les amis de Mme Jean GAULTIER, née Ginatte Viviar, n'oublient pas qu'elle les quittait il y a deux ann

#### Services religieux

 Un sarvice religieux sera célébra le mardi 28 octobre, à 12 heurs, à la cathédrale russe, 12, rue Daru, à la mémoire de Mactia VLASTO. De la part de Mine Koetia Vissto.

# Communications diverses

Le vendred 24 octobre, de 18 à 19 heurs, le scripteur Agam et l'écrivain Michel Ragon aignerent laurs œuves et écrits à l'occasion de l'exposition Agam, qui a lieu actuellement à ARTCURIAL, 9, ave-nue Matignon, Paris-5°,

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le Bitter Lemon des connaisseurs.

# MICHEL RAGON

endredi 24 octobre de 16 à 19 heures Agam dédicacera ses œuvres Michel Ragon ses livres



# < AU CARRE D'ASNEAU > TERRASSE COUVERTE

demoiselles en brochetts homard poché vivance Sa cave. l'une des mollieures de l'anis

12.29

rustiques au mont st-michel

# PIANOS LABROUSSE

33, rue de Rivoli, 75004 Paris, téi. 272-91-24 221, r. Faubourg-Saint-Honré, 75008 Paris, tél. 622-13-55 101, av. du Général-Leclerc, 75014 Paris, tél. 588-88-03

pianes RAMEAU béritier de la tradition française



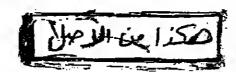
#### **VOYAGES KUONI** L'OPPOSE DU TOURISME ORDINAIRE.

Si vom aimez participer à des voyages très élaborés, l'organisation des circuits rivalise avec le confort des où l'organisation des circuits rivalise avec le contrort des noues, alors, seul ou en petit groupe, vous pouvez en 21 jours enfreprendre un fabuleux voyage! Delhi, Agra, Kaftmandou, Singapour, Bali, Ceylan, Iles Maldives. Que vous alliez au Mexique, dans le Sod-Est Aziatique,

**PANORAMA** 



Galeries Lafayette



# Le Monde

# et des LOISIRS



∍onheur *Sruges* 

T si Bruges était une ville heureuse ? Ou en passe de le devenir ? Une ville avec âme, une ville d'idées et de tesse. Une ville à l'échelle des i et des regards gourmands sans n d'exagéré ni d'exagérément tigineux, mais où il ne fait ; bon trop s'attarder près des naux : on y attrape facilement id et quelquefois de ces coups cœur qui vous font vite regretd'avoir entrepris le voyage it le complexe du partage, rope des recettes pour remetle passé à sa place - à sa

a place - et vivre avec lui. Theure où se tient réuni, à terdam, le congrès du Consell l'Europe sur le patrimotro it endormie et qu'elle mou-

boyante, opulente et riche.

Soupir : « Il faudrait les prendre par la main et les conduire tet, con l'ialiens trop lents à jeter des cordes à leur ville qui s'en-

On n'échappe pas aux clichés. La remaique de ce promeceur-raisonneur en étais la preuve. Toute ville où serpente des ca-naux amène inéluctablement une référence à la Sérénissime Imaginous Figurert dans son dic-tionnaire des idées reques (ima-ginous-le seulement, car il ne traite pas de Venise). Il avait deux choix : « Venise : les fêtes y étaient nombreuses, les femmes ardentes et aussi faciles à prendre que les coups de rapières », ou bien : « Venise : la placer au nord. Donne l'impression d'une certaine facilité de langage, Dire :

Mais Venise anjourd'hui a de l'eau jusqu'aux genoux, et plus aucume ville ne songe à reven-diquer l'audacieuse image. Venise s'enfonce, Bruges émerge.

Il est à penser pourtant que si Bruges n'avait pas trouvé sur son chemin des hommes courageux et décidés, on entendrait près du beffroi ce qu'on entend à l'ombre du Palais des doges : « En 1951, Venise comptait , 156 000 habitants. Aujourd'hul, il n'en reste que 98 000 ; les spéculateurs ont chassé les Vénitiens du centre historique. » « Prinées, des hommes, les pierres meurent aussi. > « La sauvegarde est essentielle-ment abstraite. » « Venise na doit pas être une simple ville musée. > Ou encore : « Seuls les quartiers peuvent élaborer et discuter les détails de l'équipement urbain et de sa gestion alors que jusqu'à présent tontes les mesures ont été imposées de l'extérieur sans tenir compte des réalités particulières de la ville. »

Volla dix ans déjà que les Brugeois ont réfléchi à ces problèmes et qu'ils les maîtrisent aujourd'hui avec un sang-froid qui force l'admiration

Ville touristique, Bruges l'est par excellence avec tout ce qua cela comporte de richesses, de compromissions et de dangers. On avait 50 000 habitants à l'époque, a très vite compris ici qu'en avant la fusion avec les com transformant la ville ancienne en nes environnantes, — il faut réserve à dentellères et à bégui- davantage que du caractère pour nes, en l'engiuent dans la noncha- s'improviser défenseurs de vielllance des après-midi d'automne itéctural, il n'était pas sans et des promenades en barque, on Une poignée de braves se lancent itécture cité de se pencher sur le sort allait tout droit vers la légende dans l'aventure qui finiront par le trop facilement dit qu'elle fini avec son destin sitôt qu'An- la Fondation Marcus Gerande. vers se fut emparée de la gioire. Marcus Gerards, le bien choisi, avec ses souvenirs d'un âge Ainsi, deux millions de visiteurs puisque ce n'était autre que l'au-

frotter leur sensibilité aux mulsommeil de mort dans l'odeur pourrissante des eaux de ses ca-

Un sévère handicap au demeu-rant que ces canaux. D'année en année, les riverains voyaient l'été s'approcher avec de nius en nius de frayeur et d'appréhension. Des relents de grande peste trainaient le long des quais. Tout cela deveneit proprement insupportable. Le tauresu per les cornes, les grands moyens. Les études, qui domaient les plans de sanvetage pour peu réalistes, furent reprises par les hommes de la municipa-

tre. Bruges no s'est pas mise du jour at lendemain à songer à ses monuments, à ses demeures, et de leur bon usage. Il aura fallu, comme blen souvent, des agressions caractéristiques, d'inimitables aberrations pour que les citoyens se regroupent autour d'une idée, d'un champion et d'une ceuse. Dans la cité fiamande, l'évell se produit aux alen-tours des années 1965. On avait construit un nouveau port, le moment était à l'expansion. C'était la frénésie qui s'empare des villes qui sortent des armées sombres et se lancent à corps perdu dans la marche en avant économique. Malheur au passé quand il se trouve sur le chemin des bâtisseurs.

Mais le «massacre des Innocents » devait aveir une fin. Certains commencèrent à mesurer la casse. Au tapis, les chapelles Sainte-Elisaberth de Hemelsdaele, celles des Maréchaux, une tour romane place du Bourg, les entrepôts de l'ancien bassin commercial, mais aussi de multiples maisons anciennes qui régulièrement étaient frappées de démolition pour cause de vétusté sans qu'on songe un moment à leur faire grâce en raison de leur caractère et de leur valeur historique.

An nivesu d'une ville - Bruses les pierres. Il fant aussi du talent.

Cor qui l'avait vue capitale fiam- séralent venus chaque saison lité qui, oubliant le vernict des ingénieurs, se mirent à la tâche tiples paysages qu'offre la cité, et et partirent en lutte contre la pol-la cité se sersit endormie d'un lution. Sans entrer dans les détails, disons qu'ils placèrent à l'entrée de la ville des barrages contre les mauvaises fréquentations — rivières volsines chargées de péchés, — que les égonts, médiévaux, (il était temps 1) furent remplacés, et que les eaux d'un las réservoir. menter et renouveler le débit des CARATTE

> Le tour était joné, le bourgmestre pouvait lever son hanap à la gioire des eaux vives, et lancer les premiers concurrents d'une fête sportive vers la traversée de

#### Les hommes de « Marcus Gerards »

Les flots sont une chose, le teur de la fameuse carte panora-patrimoine architectural une su-mique de Bruges, laquelle, pensaient les édiles de la ville, devait prouver au reste de l'Europe que la cité avait encore des atouts dans sa manche, Malgré ce super-dépliant publicitaire, Bruges s'enfonçait dans son dé-elin : 1582.

Un programme en trois points pour les hommes de Marcus Ge-rards : sauvegarde du patrimoine ; rénovation des quartiers ; promotion de la ville « comme centre pipant et habité ». On vent de la sorte e freiner la futte vers les jaubourgs; rechercher un nouvel équilibre entre les fonctions commerciales, adminis-trations et touristiques » tont en tenant pour essentiel que les quartiers continuent d'exister avec leurs habitants.

. Piénitude et richesse. Les artisans de la Fondation Gerards doivent-ils être tenus aujourd'hui pour seuls responsables de l'éclatante réussite qui se manifeste à travers la cité, tant dans le gott que dans l'ordomance, et l'ordomance spirituelle aussi ? Ils out été à l'origine les maitres d'œuvre d'un concept que la municipalité, avec d'autres moyens, a repris à son compte et a engagé plus loin dans la recherche. Ils demeureront les promo-teurs d'une générosité qui voulait franchir d'autres frontières que calles de l'esthétisme et de l'élégance. En cels leur démarche avait de la noblesse et peut passer pour exemplaire.

Car, enfin, il faut passer les portes de ces maisons flamandes, interroger les locataires, leur demander ce qu'ils pensent de cette rénovation, de ces appartements qu'on vient de leur livrer pour des loyers d'H.I.M. et qui feralent pâltr de honte les décorateurspromoteurs-acrobates parisiens, spécialistes des coups de force sur l'e ancien s. Il fant voir. Comme il faut voir avec quei soin jalour sont, dans les moindres détails, traités l'environne ment des quartiers et le mobilier urbain, par exemple.

#### Vers l'équilibre

Hult mille maisons, dent deux mile sons haute surveillance. Rien ne pourra plus jamais échapper à l'équipe qui, de l'hôtel de ville, lance ses opérations cours de poing et veille à l'équilibre. Car il s'agit bien de ça : l'équilibre. On sait depuis longier, s rénover, remetire les briques, les tufles et les portiques à leur place, mais l'homme, quelle place avait-il jusqu'à présent ? Imaginait-on qu'une famille d'ouvriers puisse venir s'installer dans la grâce retrouvée d'un logement du XVI siècle?

La ville, peut dire en substance M. Van Den Abetie, incien res-ponsable de la Fondation Marcus Gerards, devenu échevin des fine, s'est fixé pour but l'achat d'une centaine de maisons vétustes par an. L'achat des immeubles à restaurer se fait maintenant toujours par la ville qui a un certain nombre d'avantages que n'ent pas les particuliers ou les organismes privés. La ville évite les frais d'enregistrement, elle pent éventuellement exproprier, elle schete sutant que possible non point des maisons isolées, mais des rangées, dont certaines seront démolies et d'autres bientôt restaurées. La ville pourra prendre à son compte les travaux de curetage et les procédures de remembrement des cours et jardins intérieurs, pourra réserver certaines parties au domaine public, comme zone verte en parking, etc.

« La ville, dira encore l'échevin turbulent et passionné qu'est M. Van Den Abeele, peut trouver sur son budget des sommes annuelles à consacrer à la restauration des monuments et è la Ténovation globale, si elle le veut. Il s'agit parjois de récrienter la politique générale, de revoir les pourcentages consacrés à d'autres investissements parjois électoralement plus spectaculaires, mais pour cela pas nécessairement plus

Et qu'est-ce qui est utile, effectivement, sinon de se retrouver dans un cadre de vie qui aide à vivre et à simer ?

JEAN-PIERRE QUELIN.

# Vélos

» Vous voudriez connuître les gares proposées pour faire un choix? Mais yous poudries sapots où vous souhattez aller. Nous serions obligés de jeuilleter tout Fannuaire\_ Le plus simple serait THE DOUS retournies on sous-soi où sont placardées ces affiches... Non, non, inutile de retenir à personne n'a entendu parier de l'avance, notre parc est très important, et ce n'est pas prévu

> Un dernier tour au sous-sol. sera Complègne : peu de relief et des pistes en forêt.

Départ en famille aux petites heures du jour. Achat de billets aller et retour. Compiègne, enfin Là dans un coin de la gare, une douzaine de bicyclettes ruillantes pourvues de tous les accessoires Déjà, un jeune couple nous a précédés et s'éloigne, du pas élastique de ceux qui partent pour de grandes randonnées

Nous ne les suivrons pas. Toute

MICHELLE DE WILDE

#### Plus forts ensemble

ES François cosoniers individualistes à tous crins, Certains s'en plaignent, comme ces fabricants de Circuits qui font leurs comptes millions et demi de nos compotriates sont partis en vacance l'an dernier ; quatre millions et demi ont franchi les frontières. Rien à dire. Mais huit cent quarante mille seulement ont acheté des voyages à forfait, ce qui place la France au niveau des Pays-Bas, bien loin derrière la Grande-Bretagne, l'Allemagne, tout juste au-dessus du Donemark, de la Sulsee ou de la Suède.

Question de mentelité, mals cussi monque d'information et mauvaise organisation de ceux dont c'est le métier de fabriquer, de proposer et de vendre les forfaits. Après tout, c'est bre lorsqu'on a accepté de confier à un spécialiste le soin de retenir — à moindre prix — une place d'avion et une chambre?

On peut en discuter. La vérité, c'est qu'à une ou deux exceptions près — cella du Club Méditerranée en particulier qui continue à gogner beaucoup d'argent, — les grands fabricants de forfaits n'ont pas fait, l'an demier, de bonnes affaires. Deux d'entre eux spécialement : la Société française de tourisme aérien (Airtour) a perdu quelque 6 millions de francs, la société Croisière et Tourisme (Euro 7) million et demi environ. Leurs actionnaires (Air France, Havas, Wogons-Lits d'un côté; le Club Méditerronée, l'UTA, le groupe Paribas de l'autre) ne pouvaient accepter de continuer sur cette pente. D'où la création, ou début de l'année, d'une société d'exploitation, prélude à la fusion qui sera effective le 1er novembre pro-La nouvelle société --- ja

Société française de tourisme cérien — dont les actionnaires d'Airtour et d'Euro 7 se parteperont à égalité le capital, dant le président sero François Huet et le directeur général Jean Vernet, a déjà défini sa stratégie. Elle propose, sous différentes marques, une série de « produits » adaptés chacun à telle ou telle cotégorie de clientèle : celle des week-ends du troisième ôge, des séjours « grand confort » ou plus modestes, celle des circuits à longue distance. Elle compte béicier de l'avantage que lu donners son poids financier et commercial. Avec une centalne de mille de forfaits par an, la Société française de tourisme cérien aura à peu près la même Importance que Jet Tours, fi-liale d'Air France, et traitera environ deux fois plus de clients que Touropa, l'agence de voyages allemande blen implantée en France par l'intermédiaire du réseau Havas. A quelque chose, malheur

est bon. Les déboires des grands marchands de vovages français commencent leur faire prendre au sérieux la marché des loisirs.





**ateaux** 



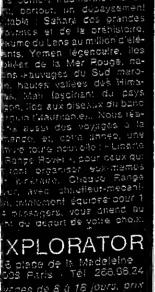
.

MITTER

LABROUSS ES cinq cents jours de M. Giscard d'Estaing > coln-

RAMEN byages insolites ations passionnantes sont entelolanés des grands axes ecouverie sont dond fremunt concus comme des -dilans, par bette groupes Loonler Haditionnel Ha ef

> PANORAM DE L'ASIA



# ouille sur « France »

lançait dans une ultime et mouvementée rébellion, En vain, Depuis le 9 octobre 1974, le plus bean fleuron de la flotte francaise s du France ». C'est au milieu mis de septembre 1974 que le digieux paquebot, refusant le est à la chaîne, seul, disproportionné, dans l'arrière-port du Havre, un port où jadis son retour funesto auquel l'avaient desprovoqualt jole, homeurs et bonnes affaires. les impitoyables « budgétolo-> de la rue de Rivoll, se

Si certaines des raisons qui ont motivé son désarmement étaient explicables—et parfois justifiées — l'état dans lequel est laissé, depuis des mois, le navire a quelque chose de choquant. Certes, ce navire était cher à exploiter, mais lorsqu'on sait que sa construction, en 1961, aura coûté 450 millions de francs, on est atterre de constater que les pou-voirs publics et la Transat ne parviennent à rien d'autre que de le laisser rouiller dans des caux glauques et poliuées, sous un brouillard de fumées d'usines et de raffineries. La Transat assure que l'entretien du bateau est irréprochable et qu'il pourrait repren-dre la mer dans un mois Allons i A qui fera-t-on croire qu'un na-vire immobile, déserté, éteint, est encore un navire vivant?

Nos hauts fonctionnaires, tous mobilisés pour «la réforme» et «le changement», ont-ils l'imagination si à sec qu'ils ne puissent trouver une fin à peu près honorable à un navire qui participait à la fois de la marine, des relations extérieures et d'une certains idée de la France ? L'immobilisation du France coûte chaque mois à son armateur 200 000 F. Les experts de la direction du budget le savent-ils ? Et aper-colvent-ils derrière les brumes du Havre la silhouette inquiétante des démolisseurs de Corée, de Pormose, d'Italie ou d'Espagne ?

FRANÇOIS GROSRICHARD.

#### Pactole à Cannes

Jeux

repport à la esison 1974 — et de 60 % par repport à Fannée record de 1973, — le produit brut des jeux du Palm-Beach casino de Cannes a atteint la somme de 55 311 477 france pour quatre mela et demi d'exploitation. L'établisse ment d'été cannole reste à le second place des cesinos francais, mais II talonne le casino de Divonne-les-Baine, dont les recettes pour les douze mois de l'exercice 1974-1975

devraient e'élever à environ 57 mil-

liona de france (43 678 399 france es Ces bons récultats tendralent à démontrer que l'ouverture du casino Ruhi à Nice — environ 20 million de recettes pour sa première année d'expicitation - n's en rico été préjudiciable aux autres établisse ments de jeu de le Côte d'Azur mais a eu au contraire un effet multipli cateur eur le nombre de joueurs

dana lee enjeux.

Les entrées dans les saltes de jou da Palm-Beach ont augmenté de 5 %. Comme on Fa constaté depuis quelques annões, ce cont les « gros Joueure -, en particulier cette esiece les iraniens, qui ont contribué à la progression spectaculaire de la

Les prélèvements au bénéfice de l'Etat et de la ville de Cannes, effectués event jout impôt, sont, respectivement, de 25 592 252 france et résultats obtanus par le casine municipal d'hiver (19734319 francs en cept mois d'exploitation), Cannec demoure la première ville de jeu de France.

GUY PORTE.

# Bluff dans les gares

DEFUIB quelques mois, les usagers de la SNCF, peuvent voir, dans les gares, une affiche Isconique, mais prometteuse: «train + velo». J'ai voulu en savoir plus. Etant pari-sienne, je suis allée consulter le bureau du tourisme de la S.N.C.F.,

sis aux Champs-Elysées. Des employée válés et sourisme ralentis dans leur tâche par la consultation fréquente d'un annuaire unique qui devait cir-culer d'un guichet à l'autre. La queue. Voici mon tour. Mais non, cette affaire de velo. « Tu sais quelque chose, Albert? > Albert no suit rien, mais s'enquiert de la source de mon information. «Une gare? Mais ici, nous n'avons rien à voir avec les gares. Nous sommes

La gare d'Austerlitz serz plus propice à mes modestes besoins. Au bureau d'information, même regard surpris. « Peut-être qu'au bureau 15... » Une fois là, «Nous faisons sculement train + auto dans ce service, alles au sous-sol, au bureau du tourisme. Ils savent. > Arrivée là, « Il faudrait voir au bureau des informations,

une avence de tourisme de la

SN.CF.>

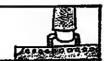
Retour en précédent guichet. Mon indignation peine la charmanta préposée, qui demande à Marie. « Oui, tu sais bien, ce truc... on avait des prospectus, mais il n'y en a plus. > Je ne lache pas prise. do 8 222 540 tranes, soil 57,5 % du Un agent; plein de l'importance produit brut. En dépit des mauvais discrète que donne le maniement des hommes et des idées, vient contoisement prendre la relève de ses services défaillants. «Mois certainement, madams. Une iniente de la Compagnie. Nous n'avons plus de

dire. Le priz ? 10 francs. Un portebagage? Un nécessaire pour les crevaisons fourni? Ah, je ne peux pas donner de tels détails.

dans es programme.» pour choisir une destination sur la liste des « gores à pelos ». Ce

ces machines sont louées depuis plusieurs jours, retenues par téléphone. Quelle faiblesse d'avoir ajouté crédit aux renseignements parisiens I « A Paris, ils se croient très malins, mais ils ne savent rien. En province, le travail est quand même plus sérieux », conclut un agent de la SNCF.





#### D'ÉQUIPER LA FRANCE FACONS TROIS

La Creuse : pas d'hôtels des auberges

E3 prairies, des collines boisées, des rivières poisson-neuses, des lacs bordes de plages : la Creuse verte et vallonnée, plus douce que l'Auvergne, commence, à prendre conscience de son capital naturel intact. Il y a un an se créalt le comité départemental du tourisme, qui s'est déjà signalé par la diffusion de dépliants proposant un éventail de loisirs pour le promeneur, le eycliste et l'automobiliste.

Longtemps, les natifs ne sont revenus au pays que l'été. Jean Guitton, dans sa chaumière de la vallée de la Tardes, et Marcel Jouhandeau à Guéret-Chamina-dour, pour n'en citer que deux parmi les Creusois célèbres. Aujourd'hui, grâce à l'aménagement de la nationale 145, l'axe Centre-Europe-Atlantique (Bordeaux-Genève) traverse, par Guéret et en direction de Montlucon, le nord du département. De 1969 à 1974, l'augmentation globale du trafie a été de 71 . Pour les huit premiers mois de cette année, on a enregistre le passage de 5 250 vé-hieules/jour. Autant de clients susceptibles d'interrompre leur voyage le temps d'une nuitée. Celles-cl sont passées de 58 000 en 1968 à 80 000 en 1973, l'augmentation des passages s'élevant de 25 % en 1975.

\* Trente personnes par jour me demandent s'il y a un hôtel dans la région, dit M. Georges Chazaud, un peintre-cartonnier qu'i s'est fixé au village de Fresselinnes, au sud de Crozant. Il nous faudrait un bon hôtel avec un bon feu et de bons bains chauds qui cheur de la campagne.

La Creus: comptait au 1er janvier 1975, 202 hôtels, dont 158 établissements non homologues, et 39 « une étolle ». Au total, 2 000 chambres. Le dernier-né est un « trois étoiles nouvelles normes » (24 chambres avec piscine). qui vient d'ouvrir à Fourneaux, au nord d'Aubusson.

Le petit nombre des établissements de qualité, la capacité insuffisante de l'hébergement cinq a six chambres par four », indique Mme Dubreuil, patronne de l'hôtel de France à Aubusson la vétusté des hôtels et un accueil qui laisse souvent à désirer ont incité M. André Chandernagor. député d'Aubusson et président du comité d'expansion, à présenter à des hôtellers venus d'autres régions de France les possibilités ment. Cependant, a fait remarquer M. Maurice Lauzanne, président des hôteliers de la Creuse, le taux d'occupation des hôtels est de 40 % a l'année et couvre 60 jours seulement pendant l'été. Ces chifres réalistes mais pessimistes n'étaient-ils pas indirectement

destinés, comme certains l'ont

WEEK END

pensé, à décourager les nouveaux

« De toute manière, a précisé hien haut M. Bernard Desthieux, délégué du comité d'expansion de la Creuse, les futures installation hôtelières dans le département ne pourront être que modestes. De petites unités — vingt à vingtcina chambres - bien placées. gérées apec un sourire bien accroché, ont toutes les chances de rėussir. >

Les responsables sont d'accord sur le choix des emplacements Pas de dispersion dans la nature L'implantation en bordure des axes routiers s'impose. De ux « encadrements » seraient souhaités à l'ouest et à l'est : aux environ de La Souterraine et à proximité de Gouzon, Guéret aussi, la c capitale > oui a aménagé une zone industrielle, a blen besoin d'un bon hôtel.

La venue des « étrangers » débloqué quelques pions. « Nous avons un terrain aux environs, conflait une hôtelière d'Aubusson. Peut-être pourrions-nous y construire un « vingt-cinq-cham bres », dont mon fils prendrait la gérance. » Même son de cloche à Bourganeuf, où le futur aménagement d'un plan d'eau à suscité de l'intérêt. « Réservez-moi de la place », a demandé un hôtelier de la ville. La Creuse hôtelière se

FLORENCE BRETON.

PARMI les richesses naturelles françaises

malisme. La France, qui compte

une centaine de stations therma-

les construites autour de sources

minérales ayant chacune des ver-

tus thérapeutiques applicables

aux affections les plus diverses et

qui possède un corps médical spé-

cialisé ayant ses traditions, recolt

cependant moins de curistes que

l'Italie et l'Allemagne plus chi-

Et la situation ne cesse de se dégrader puisque, au cours des uinze dernières années, le nom-

bre des curistes étrangers dans les

stations françaises a baissé de

50 % et que sans la Sécurité so-

ciale, laquelle fournit au therma-

lisme français plus de 80 % de

ses clients. l'activité des stations

Certes, il existe des responsa-bles thermaux dynamiques et conscients de la sous-exploitation

des stations. Certains ont fait

la démonstration en modernisant leurs établissements, en rénovant

les hôtels, en développant les

structures de loisirs et on plani-

fiant l'animation qu'une relance était possible. Aix-les-Bains (ther-

mes d'Etat), les stations de la chaîne du Sóleil (Greoux, Mo-ligt, Saint-Christiau), le Mont-

serait réduite à peu de chose.

chement pourvues.

figure à coup sûr le ther-

### Campings sans barreaux

bientot ces campings « concentrationnaires s'entasse derrière des grillages la population urbaine déportée du mois d'août ? Cette année encore, des villes de toile surpeuplées ent rassemblé des millers d'estivants dans des conditions d'hygiène et de confort insuffisantes. Et. l'eu-phorie des congès poussant à l'indulgence, on peut penser que bier des abus et des infractions ont été cemmis qui n'ont pas été signales.

Les pouvoirs publics ont décidé de réagir. M. Gérard Ducray, secrétaire d'Etat au tourisme, a fait récemment un certain nombre de propositions pour améliorer les conditions de camping des l'an

Il s'agit, dans un premier temps, de développer des « aires de camping ». Ces terrains, qui seraient utilisés provisoirement par les campeurs, serviraient le reste du temps aux loisirs et aux sports. La présence d'équipements sanitaires à proximité permettrait de créer de telles « sires » à peu de frais. Autre mesure économique : encourager le camping à la ferme en y augmentant le nombre de

Les thermes douze mois sur douze=

Dore, Canvern, Luchon, ont vu

leur coefficient de fréquentation

remonter après modernisation

tandis que d'autres végètent et,

parmi elles, la plus prestigieuse :

Lors du récent congrès de la

Fédération internationale du

thermalisme et du climatisme

(FITEC), qui s'est tenu à Buda-

pest, un des représentants fran-

cais, le docteur André Carrié, an-cien médecin conseil de la Sécu-

rité sociale, professeur d'hydrologic à la faculté de Limoges, a pro-posé une solution qui consisterait.

e Il est souhaitable, a dit le

professeur Carrié, que les stations

l'année pour deux raisons essen-

tielles, l'une médicale, l'autre

économique et sociale. » Actuelle-

ment, vingt-cinq stations scule-

ment sur cent douze sont en permanence accessibles aux curistes, les autres ne fonctionnant que de

De son côte, le docteur Guy

Ebrard, président de la FITEC

et président de la Fédération fran-

çaise de thermalisme, estime que l'exemple hongrois devrait inspirer

les thermalistes français et les

responsables de la Santé publique.

En France, le thermalisme figure

mal à octobre.

thermales solent ouvertes toute

stations thermales françaises.

Vichy.

ERRONS-NOUS disparaitre fin, le secretaire d'Etat, dont l'ebjectif est de créer sept cent cinquante mille places nouvelles au cours des einq années du VII Plan, s'est engagé à faire recenser les espaces disponibles. Une première estimation a fait apparaitre sur le littoral de Provence-Côte d'Azur, qu'on aurait pu croire, saturé.

> M. Gétard Ducray a défini d'autre part une action d'incitation passant essentiellement par une simplification des procédures d'ou-A verture d'un camping et par une normalisation des tarifs d'héber-gement, encore très disparates d'un terrain à l'autre.

Pour ce projet ambitieux, le seressources suffisantes? Les crédits budgétaires réservés au camping ne seront pas augmentés en 1976, Cet été, sept millions de campeurs environ ont dû se partager le million et demi de places mises à leur disposition. Même en tenant, compte de l'étalement des séjours, un tel déséquilibre de l'offre et de . la demande ne peut qu'entrainer. des excès, et seuls des crédits suftentes, jusqu'à présent limité à fisants permettraient un récl cinq ou six par installation. En- contrôle des normes proposées.

au nombre des thérapeutiques

curatives, alors que dans les page de l'Est il est également admis

au rang des thérapeutiques pre-

ventives, ce qui influence d'une

facon certaine l'abstentéisme et la

consommation des médicaments.

En France, on les oures ther-males ne représentent que 0,40 % des dépenses d'assurance-mala-

die, un effort est possible de la

part des pouvoirs publics, no serait-ce que la suppression du

délai qui fixe au le avril de

chaque année le dépôt des de-mander de prise en charga, à Cetts exigence, a fait observer

le professeur Carrié, a pour effet

Ouvrir toute l'année les statiens

des investissements nouveaux dont la rentabilité n'apparaîtrait aans doute pas immédiatement.

potentiel que des nations

réalistes nous envient.

de faire croite aux assurés 20- de l'all l'il

leurs cures que pendant les mois

thermales françaises supposerait U//SCE (

aussi blen de la part des curistes que de ceux chargés de les accueillir et de les soigner. Uoe telle politique uécessiterait aussi

C'est eependant au prix d'un telles effort, parmi d'autres, que le le thermalisme français peut retrou-

ver la pleine utilisation d'un present

والمستخزال العالم

ENCEDO 10 NO.

19年3章音





# Savez-vous que pour le prix de vos dernières vacances vous pourriez, sans doute, vous offrir les Bahamas cethiver?

Les Bahamas (au nord de la Mer des Caraïbes) où tout est possible. Imaginez! Il y a 700 iles ensoleillées, au climat tempéré toute l'année... Il ne vous coûtera que 1.990 F\* pour une semaine à Nassau, la capitale, si vous aimez la vie trépidante et sophistiquee. Casino, Golf, Tennis, Equitation, Yachting, Piscine... Si vous préférez le famiente, choisissez les "Out Islands" : Eleuthera, Harbour

Island, Abaco... leurs plages immenses et... désertes où toutes les joies de la mer vous sont offertes dans une débauche de couleurs...

Vous voulez en savoir plus\_ retournez-nous cette annonce et vous recevrez nos propositions de vacances et de long week-end aux Bahamas!

Nom...... Agent de voyages.....

Air Bahama 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris, tél. 073.75,42/742.52.26

32 bis, rue du Maréchal-Joffre, 06000 Nice, tél. 88.73.41. "I semaine, transport DC 8 Jet et hôtel type "3 étoiles" compris Organisation Lic. A 478, Lic. A 496 et Lic. A 702



Cette année, les Bahamas

25 rue Cardinet Paris 17 267-31-00



A flanc de montogne, entre la mer et les Pyrénées, le Domaine des Albères est un des plus beaux sites du Roussillon. Vous n'y découvrirez pas seulement une vue admirable, mais aussi un climat particulièrement ogréable, tiède en hiver, aéré, chaud juste ce qu'il faut en été quand la côte est étouffante. Le terrain que nous vous avons réservé

au Damaine des Albères est entièrement viabilisé: eau, électricité, téléphone lmais ouil). Vous y construirez vous-même la maison dont yous avez envie - ou, si yous préférez. nous vous aiderons à la construire.

Pour tous renseignements, prenez contact area Centelles - 16, rue Armand-Izara 66000 Perpignan - Téléphone - 1691 50.53300. Le Domoine des Albères est à Laroque des Albères 166), à 22 km de Perpignan,

à 9 km d'Argelès, à 15 km de Colfloure; Au soleil du Roussillon, il y a de la place pour vous.

2, pisce de la Comédie, Bordes Sarage gratuit - Tél. 52-54-03 à 06 Suisse AROSA (Grisons)

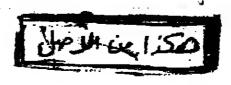
LE GRAND HOTEL DE BORDRAUX \*\*\* N' App. calmas 42 4 69 7 T.T.C. Centre d'affaires et spectacles,

Vous apprécieres le calma, la nature, la mer, la campagne, mais anssi les multiples distractions, les

A 70 minutes de Paris-Orly Sud, Jersey vous attend des demain. C'est la bonne idée pour un long week-end.

Pour documentation en couleurs

HOTEL VALSANA - Première class



A . . . . .

# Tout nouveau tout blanc

"INVENTAIRE est fait. Tout est en place. Manque encore... le neige, mais les augures prévoient qu'elle ne saurait tarder. Et, su premier flocon, la grande saison de blano s'ouvrira. Cent quatre-vingt-dix écoles de eki, quarante-sept centres gérés par des collectivités, cinq mille quatre sents enseignants (moniteurs diplo-més, assistants-moniteurs, suxiliai-

res, monitrioss d'enfants et lardinières) attendront de pled ferme ces trains qui lachent tôt is matin leur cargaison de skieurs au pied

pulsqu'elle s délà fait largement see preuves lors des dernières salsons, sera systématiquement éten-due cet hiver à toutes les écoles de sid. Première nouvezuté, le test de classement appelà à sanctionner cette progression clas-sique. Comportant trois degrés (vert, bleu, rouge), le test, dont le couleur apparaîtra clairement eur l'insigne remis à l'élève, correspondra à une extégorie de piste. Ainsi, la 1ºx degré (vert) donnera-t-il accès ou cours 5, le 2º degré (blett) au cours 3, et le 3° degré (rouge) au cours 1. Si les écoles de sid s'apprésent à proposer à ceux de leurs élèves

les plue doués un · cours grand tourisme · comprenant ski hors pistes et randonnées alpines, le eki de fond et la randonnée nordique, dont on a remarqué le euccès incassant depuis leurs débuts on France, seront, eux aussi, soumis à des épreuves-tests, La Trace de France est un test de classement sans chronométrage qui demandera sux candidats une praique déjà effirmée du ski nordique. Selon leurs aptitudes, les concur-rents recevroni la Trace de bronze, d'argent ou d'or. Le Lièvre - que l'on peut comparer au lameux Chamois du ski sipin — sera attribué, lui, en fonction d'un résultat obtenu sur un parcours chropercours étant réalisé par un moni-taux. Quatre catégories du Lièvre récompenseront les randonneurs :

bronze, argent, vermell et or. Enfin, l'opération « Un monite un enfant », que le Syndicat natio-nal des moniteurs de sid trançais lancera cet hiver, mérite d'être mentionnée. Il s'agit de fair a connaître les joies de la neige à des enfants qui, pour des raisons diverses (et notamment pour cause de handicape physiques), ignorent encore les sports d'hiver. Objectil : pistes. Les moniteurs sont résolus à financer, de concert avec les stations et les transporteurs, l'opération, que des manifestations locales et, aurtout, le concoure des pouvoirs publics (sécurité sociale, allocations familiales, etc.) devraleni épauler.

#### **Aros** débit

Au chapitre des remontées mécaniques, on annonce de nom-bretrees mises en service. Téléca-bines, télézièges, téléside, cheque triver voit les installations se dévefopper, et les nouveaux câbles se raccorder à ceux existant déjà, augmentant ainsi les possibilités, quand ils ne mettent pas en llaison directa les domaines skiebles

respectifs de stations volsines. Alnsi, la téléski Rco-da-Tougnes-ble (Méribel) permettra d'acheminer au mont de La Challe le double de skieurs ; le télésiège de La Met (Val - Cenis) amènera ses clients à 2 800 mètres, au commet d'une piste dont le dénivelé est de 1 400 mètres. Deux

nouveaux télésièges à gros débit à Val-d'isèra : à l'Arcelle, pour améliorer la liaison Manchet-Granda-Combe, et à Cugnal, pour desservie la coi et la départ d'une nouvelle piste et d'un don hore-pistes réservé sux skieurs expérimentés. Isola-2000 met en route deux téléslèges (Combe-Grosse, Sistron) et trois léléskis (Grande-Combe, les Percs et Front-

#### Grand luxe

A Serre-Chevaller, l'ancien télécabine de l'Aravet, d'un débit insuffisant (360 personnes/heure). cède le piece à une benne assu-rant le transport de 1 050 pasrant le transport de 1000 pas-cagers/heure. Dens les Pyrénèes, le complaxe Agudes-Peyresourde e'attaque à l'équipement des domaines de haute sittitude de la Combe-du-Montségu en ouvrant les téléskia de Sarre-Doumangue et du Bom-du-Soulas. A Saint-Lary, enfin, un télésiège triplace de 900 personnes/heure desservira désormale le piste des Bouleaux. Même à prix d'or — leurs

tarifs cont en passe de s'aligner eur coux des produits de grand luxe | - les forfaits, toujours plus nombreux, permettent de multi-piler les combinaisons. Le ski-pass Mont-Blanc est désormais valable sur Chamonix, Argentière, Les Houches, Megève, Saint-Gervais, Les Contamines, Salot-Nicolas-de-Veroce, Combleux, Passy. Prazsur-Arly. Sallenches, Cordon et Vallorcine. De même, les Trois-Vallées proposent un ab

Les Ménuires et Vel-Thorens. Le foriait ealson (600 francs I) de Montgenèvra donne droit de akler sur Sestrières, et La Plagne affiche des fortalts à la journée. La • double gerantie • d'isole-2000 mérite une mention epéciale : appliquée du 20 décembre au 24 avril, pour les locataires d'appartements, elle se propose d'offrir une location de sept jours hora vacances scolaires à ceux qui euront subi plus de deux lournées consécutives sans ensomanque de neige, le ekieur ne peut revenir skis aux pieds lus-qu'à la pons de sa résidence, ou si moins de la moité des lui remboursera les journées-remontées achelées à torfait. Patinoire couverte à Villard-de-

saut à La Foux-d'Alios, école de condulte sur glace à Isola-2000, écoles de delta-plane à Chata, aux Gets, à La Piegne, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Montgenèvre, Les Orres et Velberg, taxis sériene à l'altiport de Méribel (lél. : 08-61-33 et 06-60-49, M. Daniel Amiard), les nouveautés 75-76 cont nombreuses. Tout est prêt. Ne manque plue que le neige...

J.-M. D.-S. \* Comité des stations françaises de sports d'hiver, 48, rue Pigalla, 75009 Paris, tél. 574-32-54. \* Union ski France, 26, rue Cardinet, 75017 Paris, tél. 227-62-37.

★ Franco ski international, re-présentation unique de quatorze stations (« le Monde » du 29 septembre 1975), 9, rue Théodore-de-Banville, 75017 Paris, tél. 728-78-58.

### Tourisme

#### Trois jours avec les oies

Débarquer le vendradi à midi à la Borderie, la terma périgourdine, des Delpeuch (on est prié de prononcer : Delpeu), préparer chacun aon dia dont on mettre la chair au seloit evani d'an préparer la rir la campagne à vélo en cuelllent des bales da genlèvre avant de se mettre à nouveau en cuisine, histoire de préparei le gueulaton du samedi soir ; déguster ledit repas ; éliqueter la dimanche ses conserves et les emballer, casser le Orolle et a'en revenir à Paris, voilà bien un programme de week-end qui change un pen...

★ Voyaga Conseil, 22, rue François - Bonvin, 75015 Peris, tél : 578-61-73, et toutes agences du Crédit agricola.

(Prix par personne, à partir da 258 france, comprehent pension complète et tontes activités gastronomiques. En y ajout ent 300 francs, on reviendra chez sol porteur oun gigantesque colle de victuailles, celles gn'on enra préparées sol-même.)

• RECTIFICATIF. - L'Office de tourisme de Courchevel précise que le prix do forfait temontées mécaniques pour une journée est fixé dans la station à 45 francs (saison 1975-1976), ct non à 50 francs comme nous l'indiquions, par erreur, dans nos édi-tions du 11 octobre, sous la titre

# douze mois so.

#### Echangez des sapins contre des palmiers. Cet hiver, partez en Tunisie.

Documentation gratuite:
OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN
32 avenue de l'Opéra. 75002 Paris. Tél.;073.72.67/21.10/21.TL.

**é**ur combattre les effets **lu vieillissement** Cures de gériatrie en

Les cures du Professeur ANA ASLAN, retardent les effets du viellissement, améliorent l'état physique et accroissent le potentiel intellectuel.

Tarifs exceptionnels 10% de réduction du 1er Octobre 75 au 31 Mars 76

Les traitements sont administrés

• près de Bucarest, à l'Institut Otopeni, à l'hôtel clinique Parc, dans les villes de Snagov, au Château de Buffea ainsi que dans les hôtels de Bucarest. 

 dans toutes les autres stations du pays à Sinala (hôtel Palas), à Herculane, à Félix et à Calimanesti,

2 semaines (1), 3° semaine grainite, à partir de.....

(1) Ces prix s'entendent traitement compris, séjour en pension mplète et voyage avion. Réservations et inscriptions dans toutes les agences de voyages.

enseignements et documentation: OFFICE DU TOURISME ROUMAIN et Cie AERIENNE TAROM

38, Avenue de l'Opéra-75002 PARIS-Tél.: 073.79.08

والمساكمين بالمراسد بمسر بسن بمها المراسم المراس المراس بالمراس والمراس المراس المراس المراس المراس ا

DOCUMENTATION: le désire recevoir une documentation détaillée sur les cures de gériatrie du Professeur ASLAN. NOM .....

Adresse..... والمراجع المراجع المراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع

#### QUAND ON PENSE TUNISIE ON CHOISIT TUNISIE CONTACT

Tunisie Contact est la seule organisation Tunisienne structurée en France, mais aussi la seule organisation française vous offrant son pro-pre service d'occueil en Tunisie.

GRATUIT!

Brochure sur demonde

TUNISIE CONTACT 30, rue de Richelieu 75001 Paris - Tél. : 266.23.55

Le champagne aujourd'hui: faut-il l'acheter en magasin ou directement chez le producteur?

Il est diverses façons d'acheter du champagne. L'achai occasionnel de quelques bouteilles se fera tout naturellement en magasin. L'amateur portera alors son choix sur une marque réputée, qui a acquis sa faveur. Encore devra-t-il s'assurct que toutes précautions ont été prises par le responsable du magasin pour conserver à ce champagne prestigieux toutes ses qualités.

Dans ce premier cas done, il conviendra de n'accorder saconfiance qu'à une marque sérieuse. On se rendra pour l'acquérir dans un magasin spécialisé, qui aura pour ce noble produit les égards dus à son rang.

Certains acheteurs, désireux de toujours · disposer ians icur cavc d'une réserve suffisante - ou encore qu'une occasion précise conduir à rechercher des quantités plus importantes-ont ia tentation d'acheter leur champagne directement chez un

petit producteur. Il importe alors de savoir qu'un tel champagne n'est pas le fruit d'un savant assemblage. De ce fait, des différences notables peuvent apparaitre d'une année sur l'autre. En outre; le vieillissement risque fort de n'etre pas optimum. Mais, compte tenu du prix, le jeu n'en vaut-il pas la chao-

Ainsi, une alternative semble offerte au consommateur: se risquer à acheter par caisses, à des prix intéressants, un honnete champagne de petit producteur, ou se procurer en magasin un grand champagne de marque, pour un prix souvent élevé.

données de ce problème. Issu de

En postant rapidement le bulleun ci-

cootre, vous pouvez réaliser une affaire exceptionnelle : une caisse de 12 + 3 =

15 bouteilles de Champagne Henriot,

• 12 booteilles de Champagne Henriot

a 1 bouteille de Champagne Henriot Brut 1969 Réserve Baron Philippe de

Rothschild (le choix personnel du propriétaire de Mouton-Rothschild) 1 bouteille de Champagne Henriot Brut Rose 1971

• 1 bouteille de Champagne Henriot

considérables de l'"Assurance-Cham-

pagne Henriot".

Brut Blanc de Blanca "Rose Noire", le tout au prix de 12 bouteilles de Champagne Brut (les 3 dernières bouteil-les vous sont offertes en dégustation). Vous bénéficierez en outre des avantages

Un homme vient de changer les l'une de ces familles qui ont contri-

choix et l'achat d'un champagne ne

bue à l'histoire des vins champenois. Un véritable amoureux du champagne et de son art (car il y a un art du champagne), qui préside aux destinées de l'un des plus anciens ct des plus prestigieux vignooles

Cet homme a nom Joseph Henriot. Le souhait de Joseph Henriot est d'offrir à taus les amateurs la possibilité d'acheter directement, à des conditions privilégiées un grand champagne de marque, (qui ne connait désormais le Champagne Henriot et sa rose de-

"Naturellement, precise Joseph Henriot, on continuera de trouver le Champagne Henriot chez tous les détaillants spécialisés sélectionnés par nous. Par ce terme, nous entendons des professionnels avertis, qui ont mérité notre confiance par le soin qu'ils apportent à la conservation de nos vins, les bouteilles étant entreposees couchées, à la température requise, et à l'abri de la lumière. Par ailleurs, pour l'achat de quelques bouteilles, ces magasins vous proposeront toujours des prix plus avantageux que nous ne pourtions le faire, en meme temps qu'un service efficace et sympathique: un accueil cordial, des conseils avises. une livraison à domicile presque immediate...

Ce que souhaite Joseph Henrior bouleverse les notions communėment ėtablies.

"Je voudrais, dit-il, instaurer une sorte de confrérie regroupant tous les amis du Champagne Hen-

Je souhaire également que le

saient plus une entreprise hasardeuse. Dans ce but, j'ai imagine de proposer à tous les acheteurs d'une caisse de douze bouteilles à mes caves de Reims une "Assurance Champagne"

Quelle forme prendra cette assurance d'un type nouveau?

Disons seulement que ses bénéficiaires se verront accorder divers avantages appréciables:

- des: offres privilégiées exclusives, qui leur permettront de se constituer. au moindre cout, une cave remarquable.

pour toute commande d'une caisse de douze bouteilles, la passibilité d'une degustation complementaire,

eonstance, pour l'aehat de champagnc. Henriot en magasin. On saura ainsi quelle euvée, quel millésime choisir en fonction du moment, de l'occasion ou des plats proposés. - enfin, sur simple demande, la visite d'un de nos spécialistes-conseil, aux date et heure désirées.

Choisir son champagne chez soi : ce n'est pas là l'une des moindres innovations de Joseph Henriot, qui a par ailleurs décide d'ouvrir en permanence les portes de la Maison Henriot à tous eeux qui souhaiteront lui rendre visite. (Il va de soi qu'un secucil tout partieulier sera réservé aux bénéficiaires de l'"Assurance Champagne Henriot").

Tant il est vrai que le Champagne Henriot n'a rien a cacher. Décidément, quelque chose a change en terre champenoise.

Michel PETITBARAT

Offre exceptionnelle valable en France métropolitaine jusqu'au 15 janvier 1976

Retournez ec bulletin reponse à : Champagne Henriot, Service P,3 place des Droits de l'Homme - 51100 REIMS

De desire eccevoir la caisse de 12 + 3 = 15 bouteilles de Champagne Henriot décrite dans l'affre ci-contre pour le prix de 12 bouteilles de Brut à 32.34 F = 388.00 TTC franco Je beneficierai de sous les avantages de l'Assurance-Champagne Henriot 🗆 Je reglerai à reception de facture

☐ Je pate à lo commande et bénéficie d'un etcompte de 3 % sur le montant de cette carsse, que je paie donc seulement <u>376,40 F</u>.
Ci-jaint mon réglement par ☐ chèque bancaire, ☐ chèque postal ☐ mandat lettrs 3 volets à l'ordre de: Champagne Henriot, C.C.P. PARIS 495.59

□ Veuilles me donner l'adresse de vos distributeurs locaux. ☐ Te desire recevoie la visite d'un specialiste-conscil à domicile.

Voici mon numéro de téléphone pour convenir d'un rendez-c

•		
Nom Prenom		-
Adresse complète	······································	
·	•	
	P M	

Signature:

i escales NEDITES en

8 j. ou 15 j. eo creisière en Afrigon Occidentale Medère et lles Atlantiques 15 départs d'Agadir, du 4.12.1975 au 5.5.1976. SUR LE M.S. FINNPARTNER 8 800 topoes - Air conditionné - Bootiques hors taxes - Night-clob - Casico. Prix Paris-Paris, è partir de 2 570 F (en cabios

double) assurance comprise. 20, ree de la Muchodière 75002 PARES to coclete "Consister Indogeneral de una part, votra brochura Votro Coclete "Consister Indogeneral de una part, votra brochura

ADRIATICA

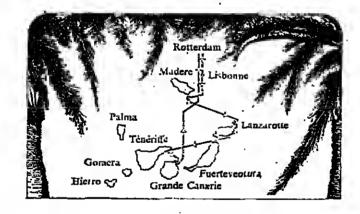
Les croisières en été, c'est beau. Mais en automne et en hiver, c'est mieux. Faites un plongeon dans le soleil à bord d'un navire de la Compagnie Italienne "ADRIATICA" vers les pays chauds :

• Paquebots AUSONIA et VICTORIA : croisières de 12 jours Escales principales : Alexandrie - Beyrouth Départs : 8.11, 14.11, 21.11, 28.11, 5.12, 12.12, 26.12 Prix à partir de F. 1600 en Classe Unique

 Paquebots SAN MARCO et SAN GIORGIO : croisières de 12 jours Escales principales : Pirée - Limassol - Haïfa Départs : 30.10, 5.11, 13.11, 19.11, 4.12, 11.12, 18.12, 1.1.76 Prix à partir de F. 2 240 en Première Classe

Pour renseignements et inscriptions adressez-vous à votre Agent de Voyages ou a ; CIT - 3/S, bd des Capicines - Tel. 073.40.85 - 75002 PARIS AGENCE MARITIME GENERALE - 102, niu de la République - Tél. 91,90.15 - 13003 MARSEILLE VENTURE-WEIR - 2, quai Papacino - Tél. 855.277 - 06000 NICE

Quinze fois de suite, d'octobre 75 à avril 76 Les croisières du «Black Prince» à Madère et aux Canaries : 13 jours de soleil à partir de 2520 F\*



Cet hiver encore, le confort scandinave descend vers le

Pnur la sixième année consécutive, le «Black Prince», magnifique paquebnt norvegien de 10000 tnnnes emmenera quelques privilégies vers le ciel bleu des Tropiques. Pourquoi, cette année, ne feriez-vous pas partie de ces vacanciers heureux? Heureux de découvrir ou de revoir les paysages enchan-

teurs des Iles de l'Atlantique, leurs villes pittoresques, leurs jardins fleuris et leurs plages ensoleillees. Heureux de profiter de l'hnspitalité scandinave et de tous les plaisirs de la croisière : repos. détente, distractions. Dans le confort absolu du « Black Prince » : cabines climatisées, piscine chauffée, cuisine raffinée dont le

Réduction de 165 F les 24-10, 2, 16, 30-1 et 13-2
 310 F le 7-11
 390 F les 21-11 et 5-12
 Départ de Rotterdam un vendredi sur deux do 10-10 ao 23-4.

Durée : 13 jours.
Possibilité de séjour entre deux croisières et de trajet simple.

celèbre « buffet norvegien », stabilisateurs, etc.

Renseignements chez votre agence de voyages ou chez Voyages Bennett agent general pour la France 5. rue Scribe,

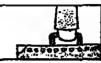
Bon pour une documentation sur les crossières bred Oben-Madere-Canaries 1975-1976

adresse

licence 9 A

TRANSTOURS

Tourisme



# Face à l'étrave

La croisière torce

les prix

TNE récente étude des courtiers norvégiens Fearnley al Eget insiste sur lo dangel crossières et mes en évidence quelques signes elarmants d'un déclin qui, depuis bien des années

La llotte de croleière n'a pas varié depuis treize ans. Elle laugeait 1 398 047 ronneaux au début de l'ennée 1963. Le tonnage glo-bal est de 1 398 221 en 1975 Pour la seule ennée 1971, les bateaux mis en sendre (247 000 tonomeux (auge brut) ont é peine compe ronnaga da ceux qui ont été

Cet écultibre, inquiétant délà eu m o m e n t de l' « expension », est autourd'hui rompu. Les contraintes économiques de l'heure ont sérieusement etlecté une activité commerciala menacés En cino ens. le: dépenses d'équipage oni doubić et, depuis 1973, les dépenses do soute ont triplé tandie que pour des services nettement eméhords, le larif des passagers n'a augmenté que de 50 % en huit ens. Pour taire face aux difficultés nouvelles, les armaleurs ont ponsé

entreptises. Male, l'économie des soutes, lo diminution de la vitease des paquebots, l'amélioration de la qualité des services, seront-elles des mesures suffisantes pour entayer to crise?

Catte anneo, il n'y eure pas de commandes nouvelles et en 1976 non plus. Dans l'ensemble des chantiers du monde, trois paque bots sautament sont encore en construction , leur mise à l'eau prêvue pour la lin de l'année companseta à paine le conversion ou le retroit du tonnege actuel ent en service. Les prix de chantier event été muitinirés per quetre en eix ans, on ne voit pas ent, l'année prochaine, les paquebots les plus anciens seront ramplecés. Si l'âge moyen per pavillon est actuellement de quarte ennées en Norvège, il est de quatorze uns en France et de plus de vingt-troie ans eux Etats-Unis. Ceta est d'eutant plus préoccupant que seuls les navues les plus récents enregistrent des régultats tinanciars favorables, lla ont de plus l'eventege de maintanit leur pris sur le marché des ventes de seconda main (jusqu'à 150 % du prix de la construction). Pour l'instant, seus le marché

eméricain résiste. Miemi est devocu is premier port é passagors d'Amoilque evec plus de huit cent cinquente milte personnes par an. Treize paquebots ant ectuelti ride. C'est dire è quel point le développement des croisières est tió au niveau de via d'un pays ot su temps de loielr de ses cadres. Au Jopon, par exemple, la merché est inexistant perce que los nersonneis de direction ne peuvon à l'heura actuelle se libérer pour des voyages de plusieurs semaines, Ne taudra-t-it donc pas ettendre qu'une nouvelle clientèle tréqueme les navires de croisière grâce aux progrès sociaux ? Les soixante-etonze naquebots de le llotte mondiele tiendront-ils rusque-tà?

Los spécialistes de Fearnier e Ege. estiment, pour leur part, que l'avenu du marché dépend des compensations que l'industrie des Croisières eure su trouver pour taire tace à ses déponses d'oxploitation Et ils ne voient comme mayen d'y parvenir qu'une ougmon tation . sansible 'das tartis entrainare inévitablement une diminution des passages.

La hausse des prix des voyages

Un yacht

et des amis

Les Caralbes à la voile pendant huit, quinze ou vingt-deux Jours. Un yacht est mis à la disposition du groupe que vous avez constituá (nour neuf lours départ de Luxembourg, de 3 250 F è 4 050 . par personne). Un marin est à bord pour vous aider à naviguer dans l'archipel et vous indiquer les meilleurs marchés locaux où vous approvisionner. On établit son Itinéraire au gré de ra fantaisse.

\* a Rev. vacances a. Mondia/ oors, S2, rue de Bassano, Toors, S2, rue de B2 75008 Paris, tél. 921-91-06.

P OUR faire face à la crise qui menace l'industrie des croi-

vient de repenser ses formules de

voyage. Elle a acquis dans ce but

un nouveau paquebot de 11 600

tonnes, construit en France en

1970 pour le compte de la société

britannique Peninsular and

Oriental. Ce navire, qui offre une

large surface de ponts, se prétera

mieux en effet que les paquebots

actuels aux changements prévus

pour la saison prochaine : des

croisières moins chères où l'on ne

Les croisières souffrent actuel-

lement de l'image de luxe dont

elles ont si longtemps vécu et, afin d'attirer une nouvelle clien-

tèle, il faut abalsser le prix des

passages. Pour un périple de six jours en Méditerranée orientale,

la compagnie propose un séjour, tout compris, de 2500 francs. Ce

ne sont pas encore des prix

e démocratiques », mais les res-

ponsables font remarquer que les

prix des cabines les plus chères du

nouvean paquebot correspondent à peu près à ceux des cabines tes

moins chères du Mermoz ou dn

risque pas de s'ennuyer.

sières, la compagnie Paquet

#### ON LÈVE L'ANCRE

De Louxor

Un Français tente le pari

Assouan

Deux programmes pour le hau! Nil : de Louxor à Assouar (programme Horus), d'Assouan à Louxor (programme Anubis) Au départ de Paris , guinze lours en Egyple dont sept jours de croisière entre deux heltes eu Cairs. Kamak, Thebes, Louxor à hauteur de felouques.

\* Euro 7, 36, avecce de l'Opèra, 7500? Paris, (él. 266-69-29. Prix par petronno : à partir de 3 980 F.

Pour lutter, d'eutre part, contre le sentiment d'être enfermé à

bord, la compagnie e essayé de

diversifier ou maximum les possi-

bilités d'embarquement et de débarquement. Plus de souplesse

dans le parcours pourrait décider

une clientèle qui trouve trop

courte l'escale et qui aimerait avoir le temps de mieux connai-

Enfin, on a voulu briser un

ennui redouté par de nombreux

passagers éventuels en changeant

le style de vie à bord. Désormais

le smoking est déconseillé et les

repas ne seront plus aussi guindés

On a même prévu de monter à

bord des bicyclettes et des skis

nantiques à l'usage de la clientèle plus jeune qu'on attend. L'anima-

tion sera moins axée sur des spec-tacles que sur la participation des

la compagnie. On le voudrait

francais - bien sur. - mais

point trop prestigieux. Il ne faut

pas effaroucher les nouveaux clients. L'avenir des croisières

dépend un peu de leurs « mo-

destes » revenus.

tre l'arrière-pays.

En transat sur le « Massalia »

Una croisière pour se détendre à bord du Masselle de Marsellie ă Dukar avec une semaine de terniente - supplémentaire au Sénégal. Un dépaysement progressif et sans heurt avec escale à Casablanca et Ténériffe. Pour qui sime la via à bord. Le Massalla quittere Marseille lous les mois, de novembre à avril Pas de croisière en mai.

Demier départ le 19 juin. \* Jet Tours, 200, colline de Saint-Cloud, 92213 Saint-Cloud, .dl. 602-47-55.

de l'île du Diable

Un périple original de douze jours & bord d'un boutre bien équipé pour effronter le mer Rouge. De Dibouti par les côtes abruptes de Ras-Eiro jusqu'eu tond du gotte de Tedjourah à l'île du Dieble. Chaque soir on bivouaque à terre. Deux périples prévue " balede ou plongée, du 27 novembre au 13 mal.

\* Explorator, 16, place de la Madeleine, 75068 Paris, tél. 266-66-24. Priz au départ do Paris : 4500 F par personne.

« Homėrique »

Visite da le Grèce et one croisière de six jours au choix : tas fies gracques el la Turquie ou les les gracques et le Levani. jusqu'à Alexendrie. Le périple homerique - utile pour mieux connaître, et comprendre, les villes grecques de continent nées pour la plupart de le mer.

\* Horizons loigiains, 36, rue ta Victoire, 75009 Paris, tel. de Paris & partir do 4846 F par personne. Tous les mois d'arril à septembre.

Avec le « Black-Prince »

aux Canaries. Cinq jours à Funchai, puls on embarque à bord : du Breck-Prince pour Lanzarote et Tenéritte. Vie é bord traditionnelle svec bala costumés of s copleux. Exot enachronie. Départ tous mole d'octobre à avril.

\* Compagnio italicos de tourisme, 3, bonievard des Capu-cines, 75002 Paris, tél.: 973-10-85. Prix : 2818. P & 8570 F.

Venise-Venise

Au moment même de le célébration de Pâques, trois lours à Halfa qui permetironi une visila complète des Lleux saints eu cours d'une crolsière de quinze jours, de Venise à Venise. Départ le 22 mars.

\* Croisières Chandris, 36 bis, avence de l'Opéra, 75802 Paris, tél : 256-03-24. Prix : 3 765 F à 5 360 F.

# Croisières Trans-Eté

\*sur le M/S. Chota Roustavelli de Cannes à Cannes

Méditerranée Mer Noire | Dans le sillage extension 1° mai a MOSCOU 19 avril - 16 mai à partir de 3 000 F

des Phéniciens 18 mai - 26 mai à partir de 1 600 F

de Toulon à Toulon ● l'Arctique -16 juilet-1er août

Spitzberg-Cap Nord-lies Feroes

● l'Therique -1eran7aoît ● l'Egeenne -7au 17 août

\*sur le M/S. Pouchkine - Croisière fluviale

Au Fil de la Volga - Juillet - Août

pour retrouver passagers.
On hesite encore sur le choix, pour ce navire, d'un nom qui traduise la nouvelle politique de la belle époque des grandes croisières"..

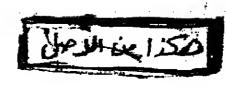


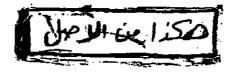
La bord da LECRARDO DA VINCI, navire amiral de la flotte italianne. 33.500 tonnes, 30 salons, 5 piscines, cinéma, boutiques hors taxes, night clob, discothèques, 900 passagers en première, classe unique à bord... Et surtout une extraordinaire ambiance internationale : une rupture totale avec le guotidien.

Pour partir, demandez notre brochure gratuite on découpant cette annonce.

italian line

5. hd. des Canocines 75002 Paris tél.: 266.48.50 . .





'étrave

ANCRE



L. FERAUD : Robe sliquette > en coton blane brodée d'incrustations de fleurs multicolores et d'ara-besques suggérant le lingo do maison vénitlen.



CHRISTIAN DIOR : Modèle désin olte de Marc Bohan à parka étirée ur une robe à décolleté bateau et

SAINT-LAURENT : Saitau à em-

beige sablo chaud.

portefeuille de popeline de



Leur mode d'été s'affine sur une carriere un rien carrée dont les épaules élargies tendent à se terminer sur le haut du bras, à manches entounoir courtes ou coupées an carré. Le plus important dans ce style

qui cherche à se dépouiller au maximum pour mettre le corps en valeur par des vêtements bien coupes, agréables et faciles à porter, ne se déformant pas à l'usage, consiste à se rapprocher du corps, sans pour autant lui faire subir des contraintes et en gêner le mouvement. D'où de multiples coupes enroulées, croisées sur le buste, à ceintures-conselets, nouées à la taille et au haut des han-ches. L'été 1976 sera la grande saison des jupes, taillées en porte-feuille et croisées devant ou dans



Mode

# PRÊT-AU-PRINTEMPS

U moment où vous ne pensez qu'à vous enmitouller notamment Yves Saint-Laurent, dans vos vêtements d'hiver, voici que Paris devient la et les orne de poches geanus. ...
foire mondiale bisannuelle de les appréciera tout autant en popeline sable chaud qu'en teinprintemps. Le Salon du prêt-à-porter bat son plein à la porte de Versailles, tandis que les couturiers out enfin tenn la gageure de s'unir pour leurs présentations au Centre international de Paris.

Les couturiers, dans le créneau de prix entre 800 et 1500 francs au détail, offrent sur le marché intérieur et, surtout, à l'exporta-tion le prestige de leur griffe et un style bien personnel.

tes vives, portées sous de sayants tricots de coton à grandes rayures, de beaux sarraus à encolure coulissée et grandes manches froncées au coude en unis contrastants comme en imprimés. Ses tissus favoris mettent en vedette la popeline et les étamines de coton d'origine inflenne aux tons naturels, ainsi que les imprimés en camalen de tous doux en volle

Les pantalons reviennent en force, plutôt pour les loisirs que pour le bureau. Ceux de Saint-Laurent sont coupés au mollet, comme ceux des pêcheurs de cre-vettes, de tons doux unis. Il n'oubile pas pour autant la combinai-sou du pompiste qui se voit dou-bier de modèles courts à la taille également coulissée. Les robes du soir moulent le corps de leurs fronces élastiques, au décolleté généreux et aux manches retenues sous le coude. C'est hien séduisant après tant de saisons de robes-

de coton ou de soie.

Marc Bohan, chez Christian Dior, alterne les blazers marine sur les jupes blanches et de longues parkas étirées qu'il présente aussi bien pour la voile qu'en te-

le plus souvent de dessins en lon-gueur, voire de toile à matelas en coton ou en sole, de formes amincissantes et désinvoltes. Les robes du soir, jolies et discrètes, oppo-sent deux tons de mousseline de sole : rose géranium et rouge. roi en comes monvantes.

Le pantalon revient partout, mais discrètement, presque en accessoires : en shorts bermudas, scout, en jupes-culottes, voire en modeles flous, écourtés au-dessus de la cheville et resserrés du bas. C'est une façon de traiter la silbouette droite en souplesse. surtout sous des tuniques assorties ou en contraste.

La couleur joue un rôle prépon-dérant dans le succès d'une mode d'été. Celles de 1976 sont superbes de profondeur, reprenant comme elles le font les tous de l'arc-en-ciel. Nous avons vu beaucoup de roses forts dont le gérantum, des vermillons, des orangés doux, l'aci-dité du citron et du bleu de Chine, qui passent de tons adoucis à l'éclat du soleil de midi. Le bleu le blane et le rouge sont surtout importants au printemps, tandis que le noir et le sable chaud sont à la charnière de la ville et des loisirs.

NATHALIE MONT-SERVAN.



Peter, dont la ligne originale

s'accorde à tous les services de

table. Les manches ronds sont en

ébène, les têtes et culots en

métal argenté (« Domus »). Ré-

solument modernes, les nouveaux

couverts « Sigma » de Christofle

sont en acier massif satiné : leur

manche droit s'évase en forme

JANY AUJAME

de spatule arrondie.

odette

mince et élégante

ec uno gaine légère

et efficace e <u>sur mesure</u> soutien-gorge, combiné maillot de boin

sur rendez-vous 770 42 77 66 rue d'Houteville 75010 Paris.

A° étugo avec asce

Maison

# Pour

# souper d'amoureux



(Sifbihor). En porcelaine, les formes restent simples, a petit bord plat ou légèrement évasé. La corolle a inspiré une nouvelle forme contemporaine pour un service tout blanc (Georges Boyer). Côté décor, le style a toujours ses adeptes, avec une recrudescence de dessins de la Chine ancienne. Parmi les nouveaux services modernes, nous avons remarque un léger décor de graminées sur toute l'assiette (« Alcé », Bernar-daud) et un bandeau orange qui cerne l'assiette et lui donne une forme carrée, en trompe-l'œil (Lajarge). Pour un usage quoti-, dien, un service est orné de fleurs discrètes ou d'une aquarelle rès stylisée, ces décors étant inaltéra-

pu observer lors du dernier salon

professionnel des arts de la table

du Martroy). La céladon est en vedette. Cette porcelaine, d'un vert-blen velouté, est une réplique des pâtes chi- ou concave, posés à l'anglaise

bles en lave-vaisselle (Porcelaine

noises anciennes. Réminiscence oblige, les décors évoquent surtout est différente sur chaque face la Chine ou la Compagnie des L'achat d'un couteau supplémen Indes (Porcelaine de Paris; Ray-naud; Robert Haviland et Parion), En céladon (beaucoup plus onéreux que la porcelaine classique), une assiette coûte entre 50 et 110 francs selon les décors.

La falence s'adapte aux goûts du jour et voit ses ventes monter en slèche. A Quimper, les nouveaux décors sont l'œuvre de jeunes artistes (Kéraluc). Un service allie assiettes plates et ravier orné de fleurettes marron à des écuelles et plats en falence blanche cernée de marron (Faiencerles de Salins). Le cristal se démocratise

comme la porcelaine : les achats de verres se fout désormals également à la pièce ou en coffrets n'est pas question de « mode » de six. La pureté de leurs lignes permet de les harmoniser à une vaisselle classique ou contemporaine. Les nouveaux verres « bal-· lons » (qui valent environ 40 F) se diversifient par la forme de leur pied : jambe très courte pour Davin, longue et très fine pour Saint-Louis, fine et s'épanouissant en demi-boule à la base à le Compágnie française du cristal et jambe évasée à pans chez Villeroy et Boch. Baccarat présente deux nouveaux modeles de forme droite : un verre lisse à pied côtelé et décentré (e Narcisse ») et un verre à fines côtes sur jambe lisse (\* Harmonie »),

En orfevrerie, les lignes classiques s'épurent pour s'allier avec des services de tous styles. En metal argente, Christofle sort un nouveau convert Régence, tran-sition entre la rigueur du Louis-XIV et les rocailles du Louis-XV. A partir d'une ligne sobre inspirée de la Haute-Epoque, Ercuis a imaginé un double service pour ses couverts « Citeaux » et « Ro-seau », en métal argenté. Cuillers et fourchettes ont un manche convexe lorsqu'ils sont disposés à la française (dents vers la table)

> en cashmere MANTEAU 1.450 F Une création exclusive MARCEL 138, Faubourg-St-Honoré

Pour une belle fourrure un yrai fourreur

#### jacques Mendel

sélectionne ses peaux sur leur lieu d'origine, les travaille dans ses propres ateliers, coupe d'élégants modèles Haute Couture

étonneront. **MENDELS** MATTRE-FOURREUR

'67 Boulevard de Courcelles '75008 Paris - Tél. 622 29 14

à des prix qui vous

#### FUTURES MAMANS FUTURA

31, avenue de la Motte-Picquet - Ecole militaire

véritable loden autrichien LA MAISON DU LODEN 146 rue de Rivoli-Paris T téL260 1351 métro Louvre



ready-made electric



8, ay de WAGRAM Boutique d'angle



Place de l'ETOILE 75008 PARIS

**PULL-OVERS DE MARQUES** EN SECOND CHOIX

33. rue de Sèvres Paris - tél.: 548.66.73



toujours 299 F c'est le tour de force d'ALEXANDRE SAVIN

des milliers de pulls - tous les coloris mode

261, rue Saint-Hanare - Paris (angle rue Cambon) catalogue couleurs gratuit sur demande



INSTANTANES LE VERRE S'ENCLIPSE ET SE DECLIPSE BORE PAR SIMPLE PRESSION BORDS SUPER FINS OU NORMAUX

LISTE PROVINCE: SOGARIS 108-94514 RENGIS 677.33.65 PARIS 6:READY MADE BELLE EPINE ATELIER PARLY 2: GALERIE 78 CRETEIL D'ART

(PUBLICITE)

A MELUN

#### 4° SALON DU CHAUFFAGE ET DE L'ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

Depuis quatre ans, le Comité d'animation du 4º Salon Interrégional du Chauffage et do l'Economio d'énergio CALECO, organisé à MELUN, lutte pour l'économie et contre le gaspillage de l'énergie.

Cette année encorte, ce fut une réussite remarquablo ; dans le très moderne cadre de la Salle des Fêtes de Melun, après une inauguration brillante où étalent présentes de nombreuses personnalités, de la Monicipalité de Melun, de l'A.C.E.L.E. (Association pour la Promotion du Chauffage et son Economie par l'isolation et la Régulation), qui organise le Salon, d'E.D.F., des milieux industriels, d'architectures du bâtiment, etc., de l'ensemble des départements de la région parisienne, un public nombreux e visité es Salon.

d'E.D.F.-G.D.F., des milieux industriels, d'architectures du bâtiment, etc., de l'ensemble des départements de la région parisienne, un public nombreux e visité ce Salon.

Au centre se tensit le stand E.D.F.-G.D.F., qui présentait, all'aido de schémas, de photos, de maquettes, de statistiques, l'ensemble des possibilités officries par le gar naturel et l'électricité dans le domaine du chanifage, et notamment e le chanifage tout étectrique s.

Des spécialistes out répondu à toutes les questions cones mant le chanifage étectrique intégré, le chanifage par le gar et les différents moyens pour économiser l'émergle.

Dans ce domaine de l'énergle des nouveautés importantes furent présentées, en particulier le « pomps à chaleur », le e poèle à acoumulation 24 h. », la chanife-can double puissance, les récupérateurs de chaleur qui recyclent jusqu'aux deux iters des calories; tous ces nouveaux apparells qui permettent la meilleur rendement et les meilleures performances.

Evidenment, uns part importante de ce Salon était consacrée aux produits d'isolation (fibres de verre, isolants d'origine minérale, bourrelets, doubles vitrages, étc...) et de nouvelles possibilités intéressantes comme le doublage d'une fenérie ancienne par un vitrage rapporté.

Dans le domaine de l'énergio solaire pour le bâtiment et l'industrio présentait ees capteurs et le chauffe-can solaire.

Nous terminerons en signalant la recherche heureuse d'une certaine décentralisation en organisant ce Salon consacré à l'Économie et eu lieu nouvelles. Ce fut une réussite, les Promoteurs ont déjà de nouvelles idées pour 1974.

us pour convrir le bent du bras (Croquis de MARCQ.) école.

CHLOE : Kerl Lagerfeld joue ever noués à la taille oo eux

uches. Le pied de col géant de tte blouse renouvelle lo genre, de lme que sa carrure élargio en dou-

DallaS méthodes audio-visuelles OLE PRIVEE DE PORMATION

dactylographie formation - perfectionnemen comptabilité

vitesse - recyclage sténographie française et anglaise méthode audio-visuelle secrétariat orthographe methode audio-active cours individuels ou collectifs cours individuels expression et rédaction commerciale -

PARIS-9. 105, rue St-Lazare 874.79.84

PRÉT-A-PORTER - SPÉCIALISÉ



# un marché parisien

E MONDE », Fautre jour, le remarquait : « Les dé-jenseurs des vieux marchés parisiens sont en train de perdre le combat qu'ils mènent pour conserver à la capitale ses dernières halles. >

Peut-être sauvera-t-on le marché des Batignolles? Pour celui dont je parle (inauguré en 1810 sur une partie du couvent des Ja-

#### GENÈVE A BORDEAUX

A l'issue des troisièmes Rencontres, à Genève, en novem-bre dernier, décision fut prise de les reporter désormais en mars. On eut peut-êire tort de n'en pas avertir tout de suite la presse. Cela autorisa quelques mauvaises langues à desurer que les R.G.I. étaient défuntes. Prenez-en votre par-ti, bonnes gens, Il n'en est rien i Non seulement les qua-trièmes R.G.I. genevoises auront lieu, en mars prochain, à Genève, mais, du 26 au 31 octobre, sous leur égide, Bordeaux deviendra une capitale gastronomique interna-tionale.

En hommage aux vins des Graves, du Médoc, de Saint-Emilion, de Pomerol et du Sauternais, se déplaceront Pierre Romeyer, venu de Bruxelles préparer un diner beigissime, Leslie Jackson, du « Mirabelle » de Londres, et Rudolf Katzenberger, du Rudolf Katzenberger, du «Katzenberger Adler» de Boden. Apolhéose enfin, un diner signé Raymond Oliver. Mais ce n'est pas tout, et toujours dans le cadre des A. Lendi, tra servir la cui-sine helvétique de l'Hôtel du Rhône de Genève à Téhéran, au cours d'un grand diner au Royal Teheran Hilton, le 5 novembre,

eobins), îi y a quelques années déjà qu'il n'est plus. Oui, le mar-ché Saint-Honoré a été enseveli sous une carapace affreusa de béton, et la place, sinistre, désertée, fade, semblait vouée à l'oubli. Mais voilà qu'elle revit, avec des boutiques de mode et des restaurania nouveaux. Faisons-en le

En arrivant per la rue du Marché-Saint-Honoré, après le Rubis (au n° 10), où les mellieurs vins choisis par Léon Gouin accompagnent des machons bien utiles à ceux qui veulent déjeuner rapidement et à prix modeste, voici la charcuterie Chédeville (dont l'andouillette a été diplômée par l'AAAAA), pris un restaurant baptisé l'Absinthe (la façade d'un vert adéquat vient d'être repeinte en un autre vert affreux). Lancée par le snobisme, l'Absinthe semblo s'éventer quelque peu. On y mange médiocrement pour 75 F. A côté O'Cabanon (30, place du Marché-Saint-Honoré, tél. 261-01-49), reste une valeur sûre. On y a de nombreux souvenirs, on y trouve un petit salon en sous-sol bien charmant, on y déguste un parfait pot-eu-feu accompagné des moutardes de Paul Corcellet.

Dris vient le Vakatori, un iaponais aussi trista que les antres restaurants japonais de Paris et, enfin, le Bistro d'Hubert (38, place du Marché-Saint-Honoré, tel 260-03-30). Après un an et demi (la majorité pour un restaurant n'est-ce pas ?), il atteint sa vitesse de croisière. Il charme par son décor. Et sa nouvelle carte, avec les feuillets légers aux crustacés aux fonds d'artichants, au roquefort, ses salades fines, les pauplettes de volailles à la caillebotte le saint-pierre en sabayon au poivre bouilli, reste savoureuse. En somme, dans un genre différent, O'Cabanon et la Bistro d'Embert restent les hauts lieux de la place.

#### Un pen d'animation

Un pen plus loin, an 40, Ches None est une vieille maison, autrefois de cuisine quelque peu helvétique, et dont le nouveau propriétaire ne propose rien d'exaltant (pour 70 F tout de même!). Puis un nouveau, Les Jacobins, tenu par deux jeunes personnes dont l'une sa défend en ouisine, me diton. On peut tenter sa chance. Jouxtant ces deux-là, au 42, voici le Chantecler. Mais le Chantecler c'est, avant tout, Yoyo. Une patronns de choc pour un bar d'habitués où l'on mange gentiment dans l'euphorie d'un style qui tend, hélas l à disparaître et qui avait son charme. Au coin, lancé à grand fraces, Caillette, qui est une sorte de Fauchon un peu éticlé. Puis, plus loin, sur l'autre côté, au nº 23, la Sardegna. La carte assure que tout le personnel est sards, et l'on trouve là des

s pasticolata a aux norms habituels 60-70 F. Relevé sur celle-ci les ferritas.

Enfin, regagnant la rue Saint-Honoré, la Grille (nº 15) offre une vraie grille de bistro d'autre-fois. Il y a un prix fixe donné, et une carte qui monte trop vite anx

comme malloredes, culingiones et pleds Jamet flambés, qui seraient mieux à leur place au Bristol. Vollà qui apporters, j'imagine un peu d'animation dans co coin

assez désert le soir. LA REYNIÈRE.

#### CLIN D'ŒIL

# Pas de pitié pour les aïeux

dez choses, on a applique dopuls quelques années à na plus appeter la vieillesse par son nom. C'est un peu comme si cette période de la via etirayait ceux qui som so marche pour l'atteindre et apparaissait dans au tatalité même nécessairement

Or Radio-France nous a prouvé pendant deux jours sur les ondes, semaine demière, qu'on pouveit rencontrer des vieillards heureux et peu ancline à aupporter le ton gaignard de ceux qui, trop souvent, parlent en leur som.

« Los mervellieux grands-pères » conviés per la redio at la presse à se remontrer à Paris ont démontré par leur allant, leur curiosité, leur galeté, et même perfois par leur esplègierle, que les choses de la via conservalent leure attraite, y compris pour les plus avancés

Témoin, cette doyanne de cent huit enz, ilme Caroline Campistron, de Rochelort, ancienne bijoutière, qui, débarquant dans la capitale, fragile et trêle, certes, mais soucieuse de sa tollette et trisottée comme une midinette, se montre très se fait de la biérarchie des automobiles. Ayant à choisir parmi les véhicules almahiement prôtés par les grandes marques trançaises et étrangères, ella désigna almultanément la Jaguar et la huveusa « 604 » Peugeot, dernière-née des ataliers de Sochairt.

On la vit à table, au Pré-Catelan, fanir tâte valitamment au veau en sauce et déguster, comme quelqu'un dont le lois fonctionne blen, deux éciaire au chocolat tout en donnant son opinion aur les émisalons da la radio. On avait déjà eu du mai à la faire renoncer à l'avion pour venir de Rochefort, et si elle accepte un fautauli roulant pour parcourir les Interminables couloirs de la Maison de la radio alls vilipenda la photographe qui voulait prendre d'ella un cliché dans cette position d'infirme. On la vit à la télévision, dans les studios de la ratio, au cocktell en plain ciel organisé à la tour Montpernasse, posent des questions, interviewent les intervie puls, à la fin du aéjour, renonçant à prandre la dernier train pour regagner ses panetes — ce qui pose un problème à ses hôtes, — passer une damière muit parisienne dans un petit hôtel tenu per des Cambodgiene du côté du Trocadéro I Cette dame, née sous Napoléon III, qui aubit les conséquences de trois guerres, et connut comme tout un chacun des joies et des poines, conclut son escapade an déclarant aimplement : « Je reviendral, »

Charles Baimet, le guide chamoniard, êgé de soixante-treize ans ; M. Boulin, ancien valet de chembre de Clomenceau, qui e baptisé l'Elyade » se maison de retrette, à Saint-Vincant-eur-Jard ; Madelaine Horat, quatre-vingt-trois ans, traductrice de Schweitzer; Jean-Baptista Rougat, soixante-dix-huit ans, marin, décoré, trante-huit ans da mer et chasseur de sous-marin, en 1914-1918 ; Denise Grey, octogénaire, qui joue tous les soirs au théâtre et con une vivacité de jeune fille et un rire communicati; Jean Dabry, qui fut la copilate de Marmoz; Sacha Bernard, fils da Tristan, mais tous aussi soucleux de ne pas renoncer event l'heure à vivre plainement leur vie, démontrèrent sux plus jeunes que, en dépit des maux, des faiblesses, des inquiétudes, on peut trouver dans la vielliesse un bonheur à sa mesure.

Ceux qui ont eu le loisir d'entendre tous ces gens, capables d'assumer jeur grand âge avec une sorte da désinvolture sereine, reconter les événements de laur via ont beaucoup appria, en quelques heures. C'est peut-être une des faiblesses de la jeunesse de ne plus savoir écouter les grands-pères et les grand-mères, esquels sevent, eux, que tout peut changer dans la monde, sau Thomme et la temme...

MAURICE DENUZIÈRE

WAG 12-32 OUT. LLI.

PIERRE

A la Fontaine Geiller

OFE. \$7-84 - PLACE GAILLON Parking

BORDEAUX GRANDS CRUS

Maison fondés en 1924 SIESE: 44, res de Bac - 220-37-08 SUCCURSULE: 8, r. de la Bantiscaca (augle Markest). — 181. : 225-78-38

Grands culsine tion française (fermé dim.)

**HONG-YUAN** 

4, rue Brimontier (17º)

Restaurant Chinois

#### Photo-cinéma

# Les lentilles au Salon

parc des expositions de la porte de Versailles à Paris ouvrirs ses portes su XXXI<sup>o</sup> Salon de la photo et de cinéma. Plus de cinq cents exposants venant de vingú-trois pays et en particulier, la présence de toutes les grandes marques de matériel photogra-phique (à l'exception des fabri-canix de pellicule Agris et Kodek) lui assureront un succes qu'il n'avait pas commu depuis longtemps.

Nous dornous ici un premier aperçu des nouveautés, Nous . revigndrons.

Ces demières années, en effet, alors que l'économie était encore en expansion, ce Salon était boudé: trop onereux pour certains exposants, inutile pour la promotion des gentes, assuraient de nombreux professionnels. An point qu'en 1973, alors que les grandes firmes de l'industrie photographique refusaient d'y exposer, on ne fut pas loin de penser que le XXX Salon serait le dernier. Aujourd'hui, slors que l'économie est en crise, on pourra voir, porte de Versallies, un nombre record d'appareils photographiques, de caméras, d'objectifs et d'accessolres divers. En fait, on s'aperçoit que les difficultés économiques qui affectent beaucoup les couches modestes de la population ont peu touché les couches movennes. Certaines industries de produits de luxe ou de loisirs n'ont ainsi pas été atteintes par la récession. Tel est le cas de l'in-dustrie photo-cinéma, dont les ventes en France progressent ctuellement d'environ 10 % l'an. En 1974, il a été vendu en France deux millions d'appareils photo-graphiques, soit 33 % de plus qu'en 1973, Selon une étude du ministère des affaires culturelles. plus de 70 % des ménages français disposeraient en 1975 d'un appareil photographique contre 58 % en 1972 (12 et 7 % pour le cinéma d'amateur). L'absence de crise pour l'industrie photographique apparaît aussi dans les résul-tats des entreprises importantes. Ainst, pour Kodak, le chiffre d'affaires de ses diverses usines hors d'Amérique a progressé de

#### Proche de l'euphorie

22 % darant les six premiers mois

de 1975 par rapport aux six pre-

miers mais de 1974.

C'est cette situation quelque peu euphorique que reliétera le pro-chain Salon. Un nombre considérable d'appareils, de caméras, de projecteurs, d'objectifs et d'accessotres témoigners de l'essor de

16, rue du Fy-Soint-Denis Paris 104

Reservation 77012.06

our les jours jusqu'à 1 h.90, fermé le dimare

les huitres plates

Four combien de temps? Les ostrétculteurs eux-mêmes se le demandent. Mais il est prévu une solution de rechange. Elen n'est donc perdu pour les amateurs de belons. La gigas de La Penzé (forme de Portugaige) arrive à point pour la relève. Son goût est le même : les yeux fermés c'est à s'y méprendre. Faites-lui bon accueil et ne regrettez rien. Vous la trouverez 7 jours sur 7, de 8 heures à 20 heures aux

« HUITRES DE FRANCE »

Métro : Louise-Michel. on à domicile deus tout !

60, rue Louis-Rouquier 92300 LEVALLOIS - Tél. 757-81-83

Une rareté :

U 5 an 16 novembre, le co accicur. Nous avons pu compter quelque trois cent cinquante appareils photographiques différents, dont près d'une centaine sont des reflex 24 × 36. Les cameras super-8 sont près de deux cents. Les objectifs se chiffrent à plusieurs centaines pour les seuls reflex 24 x 38.

> Une telle abondance de modèles, dont beaucoup ont des carac-téristiques et des performances semblables, ne profite pas nêcessairement aux consommateurs : certaines marques, en effet, fabriquent et vendent peu, et par consequent cher.

#### La 5008 S

L'an dernier, à la célèbre Photokina de Cologne, on pouvait dejà observer que la crise économique n'avait pas freiné la production des diverses firmes : les nouveautés et les prototypes y étalent nombreux, aussi nombreux qu'aux manifestations précédentes. Traditionnellement, la commercialisation de ces matériels est progressive et, pratique-ment, se fait dans les deux aus qui separent deux Photokina, La plupart des apparells qui seront présentés aux visiteurs français du Salon de la porte de Versailles étaient déjà présents à la dernière Photokina. Aust ne peut-on parler de véritables nouveautés. Il y aura bien quelques modèles nouveaux, mais peu d'innovations techniques importantes. Une scule firms - Asshi - a accompli une petite révolution : elle a abandonné les fabrications des rélèbres reflex Pentax & objectifs à vis (diamètre de 42 mm) au profit d'une nouvelle gamme d'objectifs à balonnette. Pentax est une marque réputée et des dizaines de milliers d'amateurs et de professionnels de par le monde utilisent ses boitiers. La disparition de ses objectifs traditionnels est un événement pour le monde de la photographie. Dans le domaine du cinéma, les

techniques les plus nouvelles se sont développées ces derniers mois. C'est la conséquence nor male de l'avènement, il y a un peu plus d'un an, du son direct sur film super-8 à piste précouchée. Dès la Photokina d'oc- MEC tobre 1974, les fabricants de caméras annoncèrent la préparation de modèles destinés à la nouvelle cassette de film pisté. Ces dernières semaines, plusieurs de ces caméras ont été commercialisées : Bell et Howell XL 1230, Bauer C5 XL, Sankyo XL 25 et 40, Bolex Sound 550 XL et 580 Sound, Eumig 30 XI. Noris 8000 S. D'autres le seront d'ici à la fin de l'année, notamment les Bell et Howell 1235, Elmo 600 S, Sankyo KX 60 S. Tombes seront rémnies an Salon de la photo. Chacun pourra ainsi les comparer et constater qu'elles se ressemblent beaucoup et que leurs performances diffèrent peu. En vérité, seule la caméra Beaulien 5008 S, créée des la naissance du nouveau système sonore, se détache franchement de ses concurrentes et par la qualité et par la prix.

#### Un éventail élargi

Le cinéma parlant ne saurait se passer de projecteurs sonores. Ceux qui existaient auparavant pour la postsonorisation et la pro-jection des films restent parfaitement utilisables. Mais l'impulsion donnée su son par le nouveau procédé a incité les fabricants à élargir l'éventail des appareils par la gella création de modèles très simples comme les Sonozoms qui u'assurent que la lecture des films sonores magnétiques, et ce mo-dèles aux performances élevées mais coûteux — comme les Beaulieu Super 8 (non encore commercialisés), Fujicascope SH7M, Elmo ST 1200, Noris Norimat Electromic. Heurtier Stéréo 42. Avec ces projecteurs, quelques constructeurs présenterent également les premières visionneuses et tables de montage sonores pour film

A côté du matériel sonore, de nombreuses caméras et projecteurs pour films muets seront exposés. Un type d'appareils va dominer : les caméras XL, conçues pour filmer en très faible lumière grâce, notamment, à un objectif ultra-lumineux (1 : 1,1 ou 1 : 1,2). Pruit des progrès techniques, tous ces matériels font largement appel aux circuits electroniques, imprimés ou intégrés, pour commander l'exposition, réguler la vitesse de prise de vues, enregistrer le son et informer le cinésate, par affichage dans le viseur, du bon fonctionnement des dispositifs de

super-8.

prise de vues. ROGER BELLONE

Rive gauche







ppellation Alsace contrôlée et Spécialités régionales à discrétion 70 tout compris. CAPÉ FRANÇAIS 17, Ed St-Jacques PARIS 14" - Tel.: 589.89.80 - Facilités de perking.

LE PETIT CAFÉ



Rive droite

RESTAURANT DANS UN CADRE PANGRAMIQUE SPECIALITES chouproute « Spéciale apec jarret de poro Ses viandes de bosu/ grillées sur la brates BRASSERIE

Ax rez-de-chaussés" MENU à 15 F LE PLAT DU JOUR à 13 F OUVERT TOUS LES JOURS da F L. à 3d L. - Service rapid 8, rue du 8-Mai-1945 (ancienne rue Strasbourg) Paris - 206-40-62

Venez à Deligny

En présentant cette invitation à l'entrée du

Premier Salon des Vins de Bourgogne et de Mâcon.

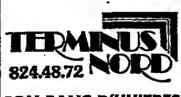
Piscine Deligny, pont de la Concorde, entre 12 h et 21 h, du 21 au 26 octobre.

Invitation pour deux personnes.

Restaurant bourguignon.

pour y déguster une "tasse.

L'ŒUF E POULE 20 recettes d'œufs Poule aa pet et volailles 55 F Vin et service compris NOVOTEL Pla Beguniet 858-90-10



SON BANC D'HUITRES 23, roe de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours



63, Rue du Fg. St. Denis F/D

la crèpe flarbée LOUP FLAMER AU FENOUIL MAGRET DE CANARD Agneau aux herbes de Proven

BOBLET AUGROS vous conseillers pour les NOUVELLES SPECIALITES DU CHEF 5, avenue de New-York (pl. Alma) 723-88-21 - F. dim.

Le fameux RESTAURANT des Halles rue Coggillière - 236-11-75

MAÎTRE - ECAILLER RESTAURATEUR



Au PIED de COCHON **CUVERT JOUR ET NUIT** 

contilles qui

sele 1 .

e beautiful and a second

2 -- -

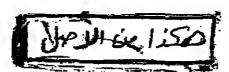
...

......

• • • •

400

-----



# **Hippisme**



# La légende et l'aventure

ETTE semaine devisit, pour nous, être celle d'un silence : il est bon de prendre parfois quelque recul avec les bruits de galopude, même quand ce sont, comme dimanche, les honnêtes sabots de Kamaraan qui les évelllent. Mais comment se tenir an silence quand s'éteint une voix qui avait si longtemps éveillé tant de résonances et quand l'oreille reste déchirée par l'écho du coup de fusil de Saint-Cloud?

Jean Trarieux, qui savait la vanité des choses et n'était pas dupe des opprobres officiels, n'anrait peut-êire pas détesté voir son nom voisiner avec celui de Patrice des Moutis : l'aventure n'était pas pour lui dépleire quand elle était intelligente. La mort, en tout cas. a imposé ce furtif volsinage : le doyen du pesage, prince de la légende hippique, a quitté la piste le même jour qu'un des princes de l'aventure.

Personne, en France, n'a jamais écrit sur les chevaux et les courses comme a su la faire Jean Trarieux.

Les premières phrases du premier livre qu'il leur a consacré sont celles-ci:

e En tant que specialeur libre, mon premier grand prix date de Semendria. Co stècle avait six mois. Qui n'a eu vingt ans en 1900 ignore la joie de vipre. > Les dernières phrases du dernier

livre, en 1970, celles-ci : « Voict donc terminé mon marathon personnel, dont j'ai pris le départ en 1900 et passe le poteau d'arrivée en 1970... Une certitude est devant moi : celle que le moment est envu du silence et

. le la méditation. Entre la légèreté des premières tignes et la gravité déjà petriflée des dernières, trois quarts de sièale de courses, avec leurs légenies, leurs comèdies, leurs heures exaltantes, leurs petits hommes et eurs grands chevaux. Ceux - ci. par exemple, qu'il jugesit les neilleurs du siècle :

«... Reste la course idéale, dont on ne peut se défendre de réver, ei qui aurait réuni, sur 2400 mètres, La Camargo, Jardy, Rsar, Brantôme, Sea Bird et Vaguely Nobre. Qui auratt gagné? Je suis résolument pour Sea Bird : je pense avoir ou en lui un spécimen de la race pure dans son

éclair de perfection. Pourfendeur des fausses gloires, impitoyable procureur quand la voie n'était pas rectiligne (au point d'avoir suggéré dans le jour-nal de M. Boussac qu'un cheval de ce dernier avait été « tiré ». ce qui mit fin incontinent à sa eollaboration), en même temps capable, à quatre-vingt-dix ans passés, des plus ardents enthouaissmes, Jean Trarieux était à la fois la mauvaise conscience et le chanire des courses. Ses livres, surtout les deux tomes du Jour-nal d'un homme de courses (1), en resteront la mémoire. Précieux livres qu'on range au pins pro-fond de la bibliothèque tant on suit blen que le talent de l'auteur a su y enfermer un pouvoir magique pour le temps du souve-nir et « de la méditation » : celui de faire revivre les plaisirs.

Quelle place tiendra ziors, dans la galerie, la haute, fascinante et pitoyable silhouette de Patrice des Moutis ? Probablement celle d'un artiste démoniaque et maudit. Car aux confins on'elle avait atteint. l'imagination de cet homme rejoignait l'art ; et elle ne pouvait por-ter qu'à la malédiction puisqu'elle ne s'exercait qu'au jeu, et encora à sa frange la plus trouble.

Patrice des Moutis était tout paradoxe. Promis, par la crédit de sa famille comme par son brio personnel, à une carrière très brillante dans les assurances, fi aurait pu, puisque les courses le passionnaient, avoir sa propre écurie. Mais il avait, une fois pour toutes, préféré le monde interlope des bookmakers clandestins, qui lui faisalt fête, à celui du pesage.

Cétait un premier aspect de son personnage : Milard PArsonille ressuscité; Passy s'encanalliant aux barrières.

Cependant, le defi aux conve nances et aux habitudes n'était rien à côté du dést aux événements. Des Moutis était prêt à jouer sur tout, à tout moment. Pas à l'aveugletie, pourtant : l'aventurier n'étouffait jamais tout à fait l'actuaire et ses calculs de probabilités. Qu'il l'eût sidé quand celles-ci n'étaient pas assurees, en mettent en œuvre ses escouades de commissionnaires, de rabatteurs, et de sonnants moyens de séduction auprès de eartains jocksys, ne fait guère de doute

pocksys, he tait giere de doute Dans certaines conversations privées, il paraissait parfois, par une intonation, l'ironie d'un re-gard, une attitude, sur le point de l'admettre. Mais e était encore un pari : il vous laissait croire qu'il venait d'avouer, pour aussitôt vous démontrer que se, arguments étaient si forts qu'ils pouvaient effacer jusqu'à un semblant d'aveu.
Au total, un personnage extra-

ordinairement séduisant. Si séduisant qu'on lui amait tout pardonné, si ce n'avait été son imposture d'ami publie des petits joueurs. Car, par le principe même du pari mutuel, des Moutis ne pouvait espérer gagner aux eourses que si les petits joneurs perdalent.

Il est probable que l'homme qui promettait à la France entière de la faire gagner au tiercé avait, quant à lui, tout perdu. Qu'il en eût tiré l'ultime

conclusion était en accord avec les calculs de probabilités. Au de-meurant, le joueur n'avait plus envie de jouez. Sinon, il aurait imagine quelque roulette russe, avec cinq balles dans le barillet et un seul alvéole vide. Pour que la cote fût plus belle. LOUIS DÉNIEL

(11 Payard, éditeur, un volums 21,80 P.



### **Jardinage**

# Terres d'automne

A VEC octobre, le temps des labours et des plantations commence mais c'est aussi commence, mais c'est aussi le temps où l'on doit se souvenir qu'une bonne terre s'épuise à offrir chaque année floraisons et récoltes abondantes. Il faudra donc songer à redonner au sol les éléments nutritifs indispensables à la réussite du jardin de l'an prochain. L'ideal est ce pouvoir combiner cet apport de nourriture avec un amendement qui lui, améliore la nature physique du sol en augmentant la teneur en humus ou en calcaire et en le rendant aussi plus perméable, done plus facile à travailler.

Toute bonne fumure sera composée d'un produit riche en humus (fumier, tourbe, compost, terreau de feuilles) auquel on apporters des éléments fertilisants (engrais organiques minéraux ou chimiques). Cette complémentarité, un bon fumier de ferme la possède, mais hélas le fumier devient denrée précieuse et combien difficile à se procurer pour les citadina C'est pourquol les fabricants s'orientent vers la diffusion de produits complets sous forme de fumiers déshydratés présentés en poudres ou en granulés. Riches en éléments fertilisants, ils sont prépares pour une utilisation en tous sols.

On peut recommander une gamme de produits qui ont fait leurs preuves : « Or hrum », un pur fumier de ferme enrichi d'algues marines, propre, sans odeur et livré en sac. Très riche, li constitue un excellent engrais de fond et peut aussi, en cours de saison, donner un « coup de fouet » à des végétaux souffreteux (Mouilleau, 115, boulevard Saint-Germain, 75010 Paris, têl. 878-47-27). « Cofuna a est composé de matières organiques végétales, de fumier et de tour-teaux. Il s'utilise parfaitement en

ploi, sans odeur, il est commercialisé en sacs de 5 et 15 litres ment indispensable par excellence 1SEM - 35 220 Roche - les - Bean- à l'amélioration de tous les terprê). « Pumier Le Paysan », enrichi de purin, inodore, il possède une excellente action revitalisante pour la terre (Le Paysen, 9, avenue des Sources, 84028 Avignou). s Fumier Gaspari s inté-resse plus particulièrement les Parisieus et les banlleusards, car la livraison (en sac de 30 kilos au minimum) leur en est faite sans frais supplémentaires (120, rue E-Tremblay, 94400 Vitry-su:-Seine, tél. 726-23-671. . Hamatine », un très bon produit de la gamme Umupro, est vendu en poudre ou en granulés ; il consti-tue un fertilisant naturel préparé par compostage et fermentation de matières organiques d'origine régétale. On peut l'utiliser seul ou associé aux engrals classiques

#### Et les engrais?

(Sedagri, 216, rue des Escarce-llers, 34000 Montpellier, tél.

75-35-36).

En effet, on ne dolt pas oublier les engrais dont le rôle est de mettre en réserve pour le prin-temps prochain les trois grands eléments nécessaires au bon déceloppement des végétaux. En automne on incorporera dans le sol des engrais dits » de fond » à décomposition lente et qui apporteront en fonction des besoins l'azote qui favorise la croissance, l'acide phosphorique gage de belles fleurs et de beaux fruits, la potasse qui fortifie la plante et la rend plus résistante. Selon l'équilibre réalisé entre ces trois principaux constituants, il est possible de mettre au point des engrals specifiques pour quelques végétaux dont on connaît blen les besoins.

tous sols, car son pH est neutre (77400 Thorigny, tel. 430-06-26). It ameliorer la nalure physique du Fumiex > est un fumier de sol, mais sans apport nutritif, la

bovins, traité à la chaleur et tourbe occupe une place à part. vendu en granulés, Facile d'em- De plus en plus utilisée par le jardinier amateur elle est l'élérains. Son grand pouroir de rétention lui permet d'absorber près de 200 litres d'eau par balle sans pour autant provoquer un manque d'air consecutif à un excès d'humidité.

> On peut en outre l'utiliser pour protéger des végétaux fragiles en hiver (une couche de 3 à 5 eentimètres d'épalisseur), conserver à sec des bulbes arrachés en fin d'été, et même réaliser de vrais silos pour fruits et légumes. Il existe maintenant une tourbe enrichie (Super-Manural-Floratorf) qui contlent tous les éléments nutritifs indispensables aux plantes et dont l'action s'apparente à celle des fumiers décomposés.

> Paire son fumier sol-même est à la portée de tous ceux qui disposent d'un coin d'environ 2 mètres carrés de superficie éloigné de la maison. Le mieux est de construire une caisse a compost en bois ou un muret de protection qui reliendra les déchets. Oo alterne en tassan: bien et jusqu'à une hauteur de 1,80 metre : une couche de paille, une couche de débris, chacune de 15-20 centimètres d'épaisseur que Ton arrose et que l'on recouvre ensulie d'un produit special activant la fermentation des mauières organiques (Activateur Gliot CP Sep. Activateur Pertiligène Derome, Superfumene Truffuut). On ajoute également un engrais azoté et l'on termine par une conche de terre de 15 centimètres. Il faut compter six mois envi-ron avant l'emploi, mais ce terreau

se conserve des années et a la même valeur qu'un fumier. On l'utilise à la dose de 5 litres (un sean) su mêtre carre chaque année

MICHÈLE LAMONTAGNE

#### **Jeux**



#### Echecs

# TRANSFERT DE MENACES

TRANSFERT DE MENACES

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(19-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

(20-28)

PH. BONDARENKO ET A. KAKOVIN (1958)



## Dames

### LE FLANC POURFENDU

1er prix Eindhuyen 1948 **EQUATION** 5 

G. AVID

Les Blancs jouent et gagnent Les Riancs jouent et gagnent
Chacuno des ebroniques que nous
publicus comporte une combinaison
à caractère didactique. Co choix
implique le naturei de la position
(position peuvant être amenée en
partie), l'itustration de thème
susceptibles d'ètre présentés sous
d'innombrables formes (« coup
droit » en l'occurrence) et l'apploitation d'une ou piusieurs finesses
(s collège », « temps de repos »,
coups forcés, variantes, comma dans
le présent problème).

Sofation : 22-18!) jes premier s collage > procéds d'un s temps de repos > et constitue la suprême finesse de la combinaison, en ce

sens que même un joueur de première force devra, en principe, réflèchir pendant de nombreuses minules etant de voir dans estre réplique le seul début de marche conduisant su gain (25×48) 28-23 (ré secobd s collage » est une suite évidente pour un joueur de bonne force! (45×45) 23×1 [le flanc des Neirs est pourfendu! (13×22 forcé) 15×7 (2×11) 33-29 !! [la seconde finesse, car elle impose un nouveau coup forcé! (24×31) 30+29 !! [la seconde finesse, car elle impose un nouveau coup forcé! (24×31) 30+29 !! [la seconde finesse, car elle impose un nouveau coup forcé! (24×31) 30+29 !! [la seconde finesse, car elle impose un nouveau coup forcé! (24×31) 30+29 !! [la seconde finesse, car elle impose un nouveau coup forcé! (25×31) 124 (35×36) 12-12 (30+35) 6-1+ :

Al (45×29 ou 34) 1×46 (35×46) 30×6+;

B) (45×21...) 1×32! (22-28 le meilleur) 50-45! [150-44 ne donne que le match nul] (11-16a) 23-27 eu 49 (23-33) 27-43 [16-21] 43×18 (33-39) 16-21... (33-44) 21-17 (44-50) 17-5 135-40) 45×34 (50-45) 6-1+ :

a) (11-17) 38-18 (28-33) 18-43 (17-22) 43-16 (33-39b) 18-11 etc. + factle;

b) (22-28) 15-43 (28-32) 43×27...
etc. + comme dans le variente principele du B.

A l'occasion du vingt-cinquièms anniversaire de l'Union damiste du Midi, deux manifestations internationales ont en ueu à Nimas:

— un match France-Sulsse, match qui a été remporté par la Prance sur le score da 18 points à 5;

— un tonnol qui a rénni cent dix participants et qui a été remporté par le maitre international suisse Cazemier, suivi par Fabre (Sète), Lacoste (Nimes), Gornès (Alés), etc.

JEAN CHAZE.

JEAN CHAZE

# **}ridge**

# SUR LA CORDE RAIDE

♦ A'RD987 \* V 8 N A D 6 W R 10 3 W V 6 4 2 A D 3 V8875 76542 ARS872 10 3

R 10 8 Ouest ayant entamé le 7 de ceur pour le roi d'Est, comment ud doit-il jouer pour gagner ROIS SANS ATOUT?

Reponse : Sud doit prendre avec l'as de Sud dolt prendre avec l'as de ceur et monter au mort à carcau pour jouer le vaiet de poque 
t faire l'impasse à la dame. En 
ffet, si Est a la dame de pique, 
contrat est assuré avec deux 
vées à cœur, quatre à pique, et 
rols à earreau. Si l'impasse 
choue idans le cas où Ouest 
tratt 2 points d'honneur). le mant 3 points d'honneur), le

Reponse:

Le déclarant peut faire dix levées maigre la coupe à carreau, mais il doit jouer avec soin. Après avoir pris avec la dame de carreau, il doit battre atout en partant du valet. Est prend avec l'as de pique et rejoue carreau qu'Ouest coupe. Il contre-attaque cœur, Sud réalise deux levées à cœur, coupe le troisième cœur et joue les carreaux maîtres du mort sur lesquels il défausse ses trèlles jusqu'à ce qu'Est coupe... Remarque :

Si Onest, après sa coupe à carreau, contre-attaque trèfle, le déclarant coupera le troisième trèfle, défaussera deux cœurs sur as et roi de carreau et jouera atout en faisant l'impasse à la dame. De même, îl ne servirait à rien qu'Ouest refuse de couper carreau, car le déclarant ferait l'impasse à cœur, puis îl couperait un cœur et jouerait le 10 de pique afin de ne concéder en tout que l'as de pique et deux trèfles

#### DE PLUS EN PLUS FORT

Dans cette donne, la manche à déclarant pourra encore faire neuf lerées si le valet de carreau la Coupe Vanderbilt 73, on avait admiré la maîtrise technique du fameux champion canadien. Mais gagner QUATRE PIQUES? déplacant une carte et réussir quand même le contrat. Voici cette donne, dans laquelle, à l'ori-gine, le roi de pique était en Ouest... Il s'agit maintenant d'un véritable problème.

AAD4 VAR93 4 ARD 10 ↑ ¥ 1065 ♥ D ¥ 1052 ↑ 7 ♣ 782

| A R 33 ♥ 8 ↑ BD¥ 1043 ♣ 843 # 872 # 874 # A985

. V 8 5 Ann. : E. don. N-S vuln. Est 2 ♦ passe Nord contre 2 🖤 4 4 passe Dasse Ouest ayant entamé le 7 de carreau, Sud a pris avec l'as et a joué le 4 de cœur pour le 10 et le roi. Comment Sud peut-ul gapner le contrat de QUATRS CŒURS contre toute défense?

Note sur les enchères :

L'nuverture de s 2 carreaux s était un a 2 faible s. La réponse de s 2 cœurs s sur le contre d'appel du partenaire était. naturelle, car la main de Sud n'était pas assez forte pour répondre s 2 SA s ou pour laisser le contre le contre...
En fait, sur la réponse mini-

mum de s 2 eceurs s, Nord aurait mieux fait, au lieu de sauter à 4 cœurs, de faire un coe bid à a 3 carreaux > sur lequel Sud aurait dit e 3 SA >, un contrat plus normal.

PHILIPPE BRUGNON.

Le Monde des Philatélistes

Nº )404 NOUVELLE-CALEDONIE : - Mélanésie 2000 ., nn timbre-poste vient d'être dédie au « Festival Mélanésia 2000 » ; rési-lisé d'après une maquette de Nicola Délange.



12 francs C.F.P., polychrome. Imprime an bello dans les Atellers du timbre de France. BUREAU TEMPORAIRE

© 75803 Paris (61-53, rue de Doual), depuis le 15 septembre, le Service philatélique utilise le ca-chet illustré — Têts de Mercurs — avec la nouveue adresse.

# Philatélie

◆ A PARIS. A la Maison du Morce, 161, rue Saint-Honoré, dans un cadre agréoble, une exposition philatélique est présentec au public pusqu'ou 7 novembre. Les risileurs pourront voir tous les timbres du Marce parus oront et oprès l'independance.

• A BEZONS, les 15 et ?8 octobre et tiendra une exposition dans lo rolle Bomain-Rolland, rue Edouard-Vollant, orgonisés par le Cercle philatélique local.

• PRES DE FAOY-SUE-EURE, au châtesu de Messilles, du 25 octobre ou 2 novembre, se tiendra le troisième Salon de l'omicale des oollectionneurs.

• A IVRY-SUE-SEINE, dans la salle des jétes de la mairic, PAssociation philatélique locale présentera une au position du 25 au 27 octobre.

• AU PUY, l'Association philatélique reliate organise uns exposition le 25 et 25 octobre. lique rellare organise uns exposi-tion les 25 et 26 octobra.

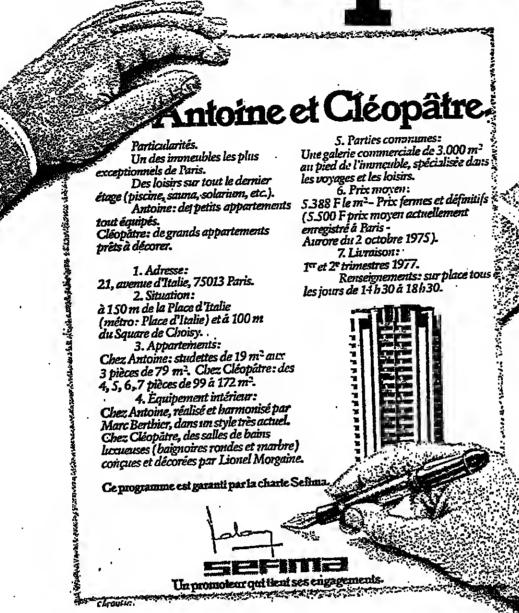
A MARTIGUES, du 25 octobre

au 2 norembre, dans le cadre de la Souvegarde de la nature », le Club philatélique local organisera une exposition.

A VALENCIENNES se dérouts
les 25 et 26 octobre, une exposition
organisés par le Club philatélique
local.

ADALBERT VITALYOS.

# Un promoteur's



Particularités.
Un immeuble de tradition dans
un Paris de tradition.
Prés de 40% du programme
vendu en 3 mois.

1. Adresse:
1. Adresse:
1. Adresse:
1. Adresse:
1. Adresse:
1. Tetraison:
1. Adresse:
1. Adresse:
1. Adresse:
1. Tetraison:
1. Livraison:
1. Carple

1. Adresse: 135, rue d'Alèsia, 75014 Riris (angle de la ruc d'Alésia et de la rue des Plantes mètro Alésia).

2. Situation:
Proximité du quartier Montparnasse
3. Appartements:

Des studettes de 21 m² avec balcon, aux 5 pièces de 118 m² avec terrasse.
4. Equipements intérieurs:
Consines luguipement équipées, avec

Cinsines lucaucusement équipées, avec robinetterie mitigeuse. Salles de bains avec faience italienne. Isolation phonique (biver). Chauffage urbain. Prise de télévision et de modulation de fréquence dans le living.
Ligne de téléphone prevue dans chaque appartement.

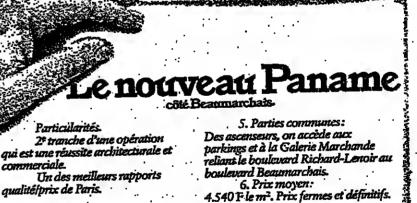
les jours sauf mercredi et vendrédi de 14h30 à 18h.

Renseignements: sur place tous

Ce programme est garanti par la charte Selima.







1. Adresse:
62/66 rue Amelot, 75011 Paris.
2. Situation:
boulevard Richard-Lenoir et
boulevard Beaumarchais
(2 métros: Richard-Lenoir et
62/66 rue Amelot, 75011 Paris.
2. Situation:
Renseignements:
Lundi de 10 h 30 à 17 h 30. Mardi, jeudi, samedi de 14 h 30 à 18 h 30.
69 boulevard Richard-Lenoir.

St-Sébastien-Froissard).
3. Appartements:
Studios de 31 m² à 43,50 m² + balcon,
2 pièces de 45 m² à 63 m² + balcon,
3,4,5 pièces de 64 m² à 102 m²
avec balcon.

A. Équipement intérieur:

Cuisines entièrement équipées pour tous, les appartements jusqu'au lave-vaisselle.

Le coin dinoir prolongeant la cuisine.

Salles de bains aménagées avec meuble vasque.

Venez voir Paname

Ce programme est garanti par la charte Seltma.

Un promoteur qui tient ses engagen

مكابندانك

LE MONDE - 25 octobre 1975 - Page 27

Helstengage.

5. rue d'Alesia

ouve au Passe

Garantit votre achat immobilier.

Sefima, Constructeur-Promoteur depuis 15 ans, s'engage. Sefima vous donne 7 garanties d'achat sur votre appartement.

1-Selima s'engage sur les prix lis sont fermes et définitéls. Le prix fixé sur le contrat de réservation ne subira aucune modification d'aucune sorte.

2-Seftma s'engage sur les dates de livraison. Elles sont contractuelles. La date de livraison définie dans l'acte notarié est un engagement formel. Seftma s'engage à verser une indemnité de 50 Pà 200 F par jour de retard selon le type d'appartement.

3-Selima s'engage sur les plans. Ils sont contractuels. Les plans remis chez le notaire sont rigoureusement respectés dans la construction avec une tolérance de 3%. Au delà, pour toute diminution de surface constatée le jour de la livraison, Sefima s'engage à rembourser immédiatement la contrevaleur au prix d'acquisition.

4-Sesima s'engage sur le descriptif. Il est contractuel. La notice descriptive remise à la réservation est déposée chez le notaire. Sesima s'engage à s'y consonner intégralement. En cas d'empêchement ou de sorce majeure, les prestations livrées seront de qualité équivalente ou supérieure.

5-Sessina s'engage à l'achèvement et à la bonne sin des travaux lis sont garantis. L'immeuble bénéficie de la garantie légale d'achèvement des travaux. Les gros ouvrages sont garantis 10 ans. Les menus ouvrages sont garantis 2 ans. Les appareils ménagers sout garantis 1 an.

6-Selima s'engage sur ses services. Ils seront toujours assurés.

Tous les clients Sefima peuvent adhérer au "Club Sefima". Ils sont assurés de bénéficier, gratuitement ou à des conditions privilégiées, des services mis à leur disposition: Après vente, revente, location, gestion de patrimoine, conseils financiers et fiscaux, club Sefima.

7- Sestima s'engage sur la 1° année de location Elle l'assure à 80%.
Tout investisseur qui achète un appartement à Sestima et lui consie la gestion.

Selima, Un promoteur qui tient ses engagements.

ne et Cléopatre 🛘 Au 135 rue d'Alésia 🗘 Les 3 Pajol 🗘 Le nouveau Paname 🗖 Je désire être informé de vos activités au sein du Chib Sefima 🗅

ra-144 boulevard Haussmann, 75008 Paris-Têl. 622.35.05

#### ET LES PORTAL?

Georges-André Arneud nous parlait, laudi solr, sur l'A2 da l'affaire Portal. Pensez si cels nous Intéresse. L'affaire Portal, c'est notre attaire. C'est nous, téléspectateurs, qui l'evons lancée, après avoir vu un jour aux « Actualités régioneles » Marie-Agnès protester, derrière une tenêtre grillagée, contre sa détention. Lui, il ast allé enquêter eur place.

Il arpente, sous un ciel gris, bas, meuvala, lea 150 hectares de la Fumade. Il s'assied genoux relevés sur un talus ; il réliéchit : Il sa relèva ; Il a'appuia à un arbre déplumé. Il voit un pessent ; il ful perie ; Il repart... Et les Portal ? On y vient. Il trotte eutour du domains à l'abandon, eulvi d'une petite meute de techniciens, tenu en laisse par le fil du magnétophone que l'on voit passer par le jambe de son pantalon. Sous le brousealile de le mousteche, des cheveux clairsemes, le bouche, les yeux cernés de rouge, les rides, les teches de son at de roussaur viennant mettre une cheude et sympathique confusion. Et les Portal ? Nous y

Justo le temps de faire le tour de l'auteur du Salaire de le peur. Il occupe, il bouche le champ. On ne volt que lui. L'ennul. c'est que les dames Portal, elles, on ne les voit pas. Il donne l'impression de ne les avoir jamais rencontrées. Il feudra attendre

plus d'une heurs pour apprendre qu'alles lui ont farme leur porte. Pes de chence. Perce que, nous, On est entrès chez elles pas plus tard que cette semeine eu journal de TF 1. Elles ont paru un peu dărangăes, te sourire fixe, librmină, refueant de croire à la mort de Jean-Louis, parsuedées d'avoit racu tout récemment une Bible annoiée da

Procureur Improvisé, Georgee-André Arnaud est bien de notre avis. A nous les iures, dont l'opiretournée nar la naccana da cac lemmes à le télévision. Victime, Anna de Portal ? Hélas I non ; coupable, it a raison, an granda partie responsable de la mort de son fils. Et l'on n'est pas toin de parteger ses craintes pour l'avenir de sa fille. « Un peu pimbēche, poussa-eu-crime, très comédienne... Difficile de discerner en elle le vral du faux. = Tant mieux. C'est ce flou psychologique qui arrache l'émission à l'imegerle d'Epinal.

La situation - c'est normal pour un romancier - est escamotée au profij des personnages. Tout se passe à l'avant-schne. En tolle de tond, l'embrouille notariale, le jeu complexe des salsies, das exproprietions, ne sont esquissés qu'à groe traits. Il y evaft fà, pour nous, une Inconnue. Elle demeure.

CLAUDE SARRAUTE.

#### TRIBUNES ET DEBATS

**VENDREDI 24 OCTOBRE** 

20 h. 30, Au theâtre ce soir : Chat en poche,

de G. Feydeau, mise en scène de J.-L. Cochet, avec Th. le Liron; 22 h. 15, Enquête: Espagne, le jour avant de M. Niedergang; réal. C. de Llanos (voir page 6 l'article de Michel Tatu); 23 h. 10.

20 h. 30, Sèrie : La mort d'un touriste (avec M. Creton) ; 21 h. 30, Magazine littéraire : Apos-trophes, de B. Pivot (voir tribunes et débats).

VENDREDI 24 OCTOBRE Le président Sadate, chef de la République arabe d'Egypte, est interviewe au cours du journal dTT 1, à 20 heures.

- MM. Jacques Chaban-Delmas, André Frossard et Kléber Haedens participent au magazine « Apostrophes » sur Antenne 2

CHAINE I: TF 1

CHAINE II (couleur) : A2

LES PROGRAMMES

SAMEDI 25 OCTOBRE

- Mme Françoise Girond, se-crétaire d'Etat à la condition féminine, est l'invité de TF1, à 11 h 30.

M. Jacques Chaban-Delmas participe à la nouvelle émission s Une heure à perdre », sur Radio-Monte-Carlo à 14 heures. JULIEN BESANÇON A IT1

a Julien Besancon, ancien rédacteur en chef à R.T.I., ancien grand reporter à Europe 1, diri-gera et présentera le journal d'ITI dernière à partir du 3 no-

UN COMITÉ RADIO-TÉLÉ POUR LES TERRITOIRES D'OUTRE-MER

 M. André Rossi, secrétaire d'Etat et porte-parole du gouvernement, a présidé le 22 octobre, en présence de M. Contamine, président de FR 3, la première réunion à Paris du Comité consultatif des programmes de radio et de telévision des terri-toires d'outre-mer. Ce comité. prévu par la loi du 7 août 1974 et composé de vingt membres (un compose de virgt memores (un représentant de l'Assemblée na-tionale, un représentant du Sénat, deux membres désignés par le gouvernement et deux représen-tants de chaque département et territoire d'outre-mer), a pour but de faire connaître au président de la société FR 3 s les besoins et les aspirations en matièro de radio et de télévision » de chacun des départements et territoires d'outr-mer, et. à l'inverse, d' « in-former l'opinion locale de la politique mise en œutre par la me-tropole ». M. Rossi a signalé que le bud-

get de fonctionnement de FR 3-outre-mer (porté de 114 à 120 millions de francs en 1976) serait consacré pour une large part aux transmissions par satellite vers la Nouvelle-Calédonie et que le hudget d'équipement passerait do 4 à 9 millions de francs.

#### UN MAGAZINE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE SUR TF1

Paul-Marie de La Gorce propose un nouveau magazine sur la formation professionnelle qui occupera, un samedi par mois, une « case » de cinquanie-deux minutes sur TF1. Les téléspectateus disposeront d'un service teurs disposeront d'un service S.V.P. leur permettant de poser des questions par téléphone. « Formations » invite, de pins, une personnalité. Il s'agira, le 25 octobre, du secrétaire d'Etat à la condition féminine, qui parierz des femmes face au travail.

. Le Monda » public fous les samedic, munico datis du dimenche-lundi, un supplément radio-tité-

# ARTS ET SPECTACLES

#### Danre

# «Pli selon pli», de Béjart, à Bruxelles

d'une création attendue ou Théâtre t'apports l'enfant » pour traiter de la Monnale à Bruxelles : « Pli selon pli », un ballet inspiré par la musique de Pierre Boulez auquel Maurice Béjort pensalt depuis en-

viron vingt ons. Boulez-Béjart : il existe beaucoup de points communs entre ces deux créateurs, et ils se rencontrent, aujourd'hui, sur le plus raffiné, la plus hermétique des poètes de fin de siècle, Stéphane

Il n'y a pas si longtemps, la musique de Pierre Boulez exospérait. Maurice Béjort a beaucoup foit pour combler ce fosse en soulicount, por le mouvement, des structures musicales qu'une oreille rétive ne parvient pas seule à saisir.

A Bruxelles, en première partie d'une soirée Boulez qui s'annonçait difficile et peu divertis « le Marteau sans maître » (1973) apparut soudain comme familier. lisible. On prenoit plaisir à sulvre chaque danseur executant, à la note pres, un rigoureux contrepoint de la partition musicale. Pour réver, il restait la petite toche laune de la ballerine venant répondre aux incitations de la voix d'une chanteuse. Aujourd'hui, le bollet a déjà pris une patine. Dans quelque temps, on dira : c'est un Béjort des années 70 — époque abstralte et

Avec « Pli selon pli », Mourice Béjart prend le contrepled du « Marteau sons maître » et refuse d'abeir aux injonctions de la musique. Le titre avoit été choisi par Boulez à partir d'una ode où Mallormé décrit la manière dont e brouilland, en se dissipont, laisse progressivement opercevoir les pierres de la cité de Bruges ; il voulait ainsi découvrir, au fur et à mesure du développement des cinq plèces, un portrait de Mollonné. Béjort, lui, prend prétexte

Europalia 75 a été l'accasion des vers du premier poème « Je sur le mode impressionniste un thème qui lui est cher, le cycle de la vie de l'homme : naissance, rencontres, amour et mart.

> Le bailet n'est pas d'une seule venue; la final, « Tombeau », le plus spectaculaire, a été créé à Chiraz en 1973. On a pu voir « Mallarmé III » la même année à Paris au Théâtre de la Ville. Aujourd'hui, « Pli selon pli », entièrement composé, prend toute so force et toute son ampleur. C'est une œuvre abautie, le résultat d'une pensce murie, d'une expérience vécue. Elle restera comme une référence. Elle montrero en quoi chez Béjart la danse se rattache à la tradition classique, en quoi elle sa veut contemporaine, en quoi elle refuse la rupture qu'implique la

danse moderne Dans ce ballet, Maurice Béjart utilise le vocabulaire la plus decdémique qui soit (petite battorle, tours et grands jetés pour les hommes, parcours sur pointes herisses de difficultes pour les femmes), mais il lui fait subir des distorsions; il en casse les enchalnements de manière à former des figures insolites, baroques, tout comme Mallarmé secougit l'alexandrin par des ailltérations, des envoriations blasphémotaires.

On recordait le « Morteau sons maitre »; on pénètre dans « Pil selon pli >, ceuvre ouverte, mailéable, aérée par le décar stylisé de Joelle Roustan et Roger Bernord - structures metalliques sur fond noir. L'œil suit les évolutions d'un groupe tressé comme une guirlande; il s'attorde sur un équilibre, caresse une sculpture de corps imbriqués et se promène en toute quiétude dans un monde onirique et mystérieux. Les trois pièces centrales (« Improvisations I,

il et ill ») s'appuient sur la voi» humaine. Bejort a trouvé des correspondances émouvantes entre la respondences entreventes entre la dans et la danse dans « Mollarmé II », au Angèle Albrecht gainée de blanc — certains y verrant une allusion au cygne --- se livre à un numero de séduction.
« Malfarmé III » est un amusant marivaudage entre deux couples de danseurs classiques et modernes qui fait songer par ses couleurs et son climat aux Picasso de la période bleue. Mais, dans « Mal-larmé l », la manière assez inattendue - toute douce et liée dont est utilisée la danseuse noire Dyane Gray Cullert, donne a pen-ser que Béjart ne reste pas indifférent à ce qui se passe du côte de la Madern Dance.

Cas trois pièces en mineur sont cemées par deux vastes édifices, Don > et « Tombeau ». Les deux faces d'un même destin, la naissonce et la mort, toutes deux traitées avec des mouvements d'en semble accordes aux séquences instrumentales. La naissance a lleu sur fond noir, L'anfant, gouche et malhabile, y prend contact ovec le monde dans une atmosphère arca-dienne toute de tendresse et d'harmonie. La mort est un combat d'une impressionnante puissance, dromotique prognade comme un rituel, réglée comme une corrida, conclue en apothéose avec des déferiements de bros qui se font lit de pierre pour supportor le gisont, Et tout cela dons un décor fumineux. Est-ce la mart au le prélude à une autre naissance? Le public s'interroge encore et discute par petits groupes après que fut tombé la rideau.

Pour Mourice Béjart, cette création est une délivrance, s Pli selon pil » appartient désonnals au passé. Qualques heures avant la représentotion, dons un studio, il répétait furleusement son « Foust », contote de Boch et volx angeliques traversées de rythmes de tangos — messe noire et exorcisme — bien éloigné de la splendeur glacée de

MARCELLE MICHEL

### **NUITS CINÉMA POUR L'ESPAGNE** SOUTIFN A LA MARCHE SUR HENDAYE DU 1° NOVEMBRE

VENDREDI 24 ET SAMEDI 25 OCTOBRE 1975

Olympic - Entrepôt - 3 salles de minuit à 6 heures du matin - 20 E. Olympic - Entrepôt - 3 salles de minuit à 6 heures du matin - 20 f.

• Vidéo : bandes sur la manifestation des femmes à Hendaya. Des films politiques aux l'Espagne et le fasciama.

• «Le Nef des fous», de Stanley Kramer, avec 5. Signorst, Vivien Leigh, José Perret.

• «Pour qui sonne le gias», de Sam Wood, avec Gary Cooper et Ingrid Bergman.

• «L'Espoir», d'André Mairsux, 1936.

• «Cuerimada», de Gilo Pontecavo, avec Mario Brando.

• «La guerre est finis», d'Ainin Resnais, evec Yves Montand.

• «La Stratégie de l'araignés», de Bertolucci.

Tous renseignements à la permonence : Pensée Sauvage - 7, rue de l'Odéon - 326-98-60

SALLES CLASSEES CINÉMAS d'ART et d'ESSAl

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 14 h. 18 h. 18 h. 20 h. st 22 h. PIROSMANI

Allege grant

5.0

 $\{a_{i,j+1}\}$ A TENEN

RAND!

entit. • 7

100041

LE

 $u_{\Pi_{\{i\}_{\Pi_{\{i,j\}_{e_i}}}}}$ 

MO RISI

de Genral CHEMOUELAIA A 12 houres et 24 houres : 5 PIÈCES FACILES

# CE SOIR **JACQUES CHABAN-DELMAS** L'ardeur

éditions Stock

22 h. 35, Ciné-Club : Zorro, de F. Niblo et T. Reed (1920); avec D. Fairbanks, M. de la Motte, N. Berry, G. Periolat (film muet, N.) 0 heure. Journal de l'A 2.

de le semaine.

# et la constipation

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30, Documentaire : Civilisation, de Sir Kenneth Clark (la lumière de l'expérience): 21 h. 20, Chronique : Mais c'est de l'homme qu'il s'agil. (Avant le départ de la Terre.) 22 h. 5, FR 3 actualités,

FRANCE-CULTURE

39 h., Poésie ; 20 h. 50 (S.), La musique et les hommes, par M. Berhard : Correspondence de Berlioz, avec A., Laster ; 22 h. 36, Enfreitens avec Michel Desoy ; 23 h., De la soft ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 n., Présentation du concert y 20 n. 30 (S.), Pro Musica Antique : Motets, danses, odes et eria (œuvres de R. de Lassus, Farabosco, Webvratt, Besardus, Mercker, Byrtd, Voistiteender Hake... I y 22 h. 30. Dossier flash de se sernaine y 23 h., Ceberat du jazz ; 24 h., En marge, per O. Catox.

#### SAMEDI 25 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Variétés : Numero un. de M. et G. Carpentier (Guy Béart) ; 21 h. 30, Série : Peyton Place ; 22 h. 15, Variétés : Les comiques associés, d'A. Blanc ; 22 h. 40, IT I dernière.

CHAINE II (couleur) : A2

20 h. 30, Dramatique: Trente ans ou la vie d'un joueur, d'après V. Ducange et M. Dinaux; adapt, et réal. M. Moussy; avec R. Hirsch; 22 h. 10, Variétés: Dix de der: 23 h. 40, Journal de l'A 2. CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30. Théâtre : - Après la chuis -, d'A. Miller ;

réal G. Lates; avec F. Dungway, Ch. Flummer, B. Anderson; 22 h. 35, FRS actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie; 20 h. S., » Mardi à l'eube», edapté du roman de L., Faure par P., Geibeau, avec F. Christophe; 22 h. S., La fugue du samedi, de J. Chouquet; 23 h. Si., Poèsie. FRANCE-MUSIQUE

21 h. (S.I. Soirée tyrique : « Juditte triumphans » (Viveid), avec B. Finnill, L. Springer, J. Hamari, E. Amelins, A. Buymelster, ensemble de solistes, Orchestre de chambre de Berlin, direction V. Nesri, « Symphonie « 49 en la mineur » (Haydo) ; 21 h. Vieilles cires, par C. Huvé : Le jeune Mensitin ; 24 b. Pians sur plans.

# DIMANCHE 26 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1

17 heures (R.), Film; la Vie à belles dents, de W. Lang (1959); avec C. Gable, C. Baker, L. Palmer. 20 h. 30, Film: la Rivière rouge, de H. Hawks (1948); avec J. Wayne, M. Clift, J. Dru et

Pour vendre l'immense troupeau qu'il a mis des années à réunir, un éleveur doit le conduire, avec ses con-boys, à plus de 1900 kilomètres de son domaine, sur un par-cours dangereur. 22 h. 35, Hommage à Samson François: Mort du pianiste ; real. Cl. Santelli ; 23 h. 30, IT 1 der-nière.

CHAINE II (couleur) : A2

14 h. 50, Film: Scaramouche, de A. Isasi Isas-mendi (1963); avec G. Barray; 19 h. 20, Variétés: Système 2, 21 h. 40 (R.), Feuilleton; «les Monvelles Aven-tures de Vidocq» (La caisse de fer); réalisation M. Bluwal; avec Cl. Brasseur; 22 h. 40, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

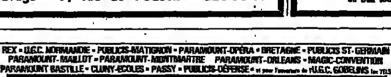
20 h. 30, Recherche: Hiéroglyphes; réalisation J.-C. Lubtchansky; 21 h. 25, FH3 actualités.

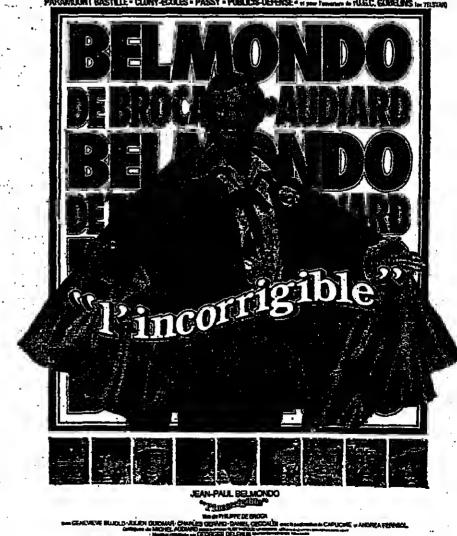
FRANCE-CULTURE

14 h. 5, La Comédie-Française Interprête : « Barcel 4 Chioggia », de Goldoni ; 20 h., Podsie; 20 h. 40, Atelier de Cristion radiopho-nique, sulvi de Courant alternalif; 23 h., Black and blue, par L. Maison; 23 h. 50. Poésite, avec Roland Barthes.

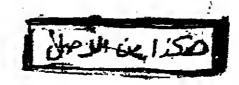
FRANCE-MUSIQUE

14 h., La Tribune des critiques de disques : Hommage à Samson François : « Gespard de la nult » (Ravel) ; 20 h. 15, Nouveaux telents, premiers silions (Quatuor Debussy) ; 21 h., Les grands (nterprètes disparus : Charles Münch (Ravel, Rousset, Dutilleux) ; 23 h., Nouveilles auditions : T. Nikiprovetzsky, Ph. Capdenat ; 24 h., Musique non Arrico





PARAMON, CYRANIO VERALLER "PARAMOUNT LA CLUL SI CLUM - C21, STARMON" ARTEL, ROSIT - CAPREFILIR PARIM ARTEL VICENTYE" HOLLYWOOD CHOMEN - DARKE BLANICHE GMEESLECHRINGES - PARIMER ANLIGH PARAMOUNT LA VANGME PARAMOUNT GELY - HELES MONTREM - PALAIS DU PARC LE PERGER - ULIS 2 MESAY - BLIXY AGUSSY & AUTROS DU STREES



# Expositions La fureur graphique d'Imaï

de Peris Tero Okamoro, qui lit partie de la laune dee raoins de Montpernasse, auteur de l'une des rares œuvres eurylventes de la Foire d'Osake en 1970 (l'énorme el grolesque sculpture solaire de le grand-place), vient d'Offrir une œuvre monumentale pour le décoration du Pelets des congrès, oorie Maillot. Akagi, le peintre euraigu des monumente de Paris, expose, gelerie Art et beaux-arts de Frence, ses - quasi-portraits sion grephique. Et Entin Imal montre oeintures récentes galerle Fachesu

Aujourd'hul, avec see quarante-sept ans el ses cheveux longa, imal e lini par prendre l'ellure erchaisante d'un samourei sorti d'une gravure d'Uramero Renouant evec une treditue out remontell our engées 20. le leune imal était venu à Paria en 1952, evec l'eir net et gropret d'un loune homme de bones tamille, pour - étudiet l'ert moderne, là où Il se prelique -. c'est-à-dire à Peris II y evair d'ailleurs rencontré aon einé et devencier Tero Okemoto, surréetiste gar vocation.

Mais à l'époque, l' - eri moderne -, c'étall la peinture obstroite et ses constructions de formes qui figureraient l'au-delà de la réalité, Imei n'e pas héaltà à teissei leire sa vérilable nature qui eet cette de l'expressivité lyrique marquée per l'emoorl'exespération. Comme l'Américain Jackson Pollock à New York, Imel n'e pea terdé à mettre se toile à plat, par terre, et à a'achemer dessus dans un almulacre de combal entre l'homme et les signes, manipulant lurieusement la plocaau (mals en le contrôlent) comme un bâton de Kendo Pour lui l'enjeu est le trensleri d'une énergie nerveues accumulée, dens la trejectoire d'un graphisme redevable eutant à la tredition japonaise qu'à le conquête moderne

On salt, d'ellieurs, l'étrange rencontre qui s'était opérés en ces nnées-lé (et qu'avait notée le mentor Michel Teplé) entre le lyrisme de la painture occidentale abstralle el le mysticisme de la peintura zen japonelse. Des peintres occidentaux comme Sam Francis, Methleu ou Micheux ont peint - Jeponais - ou . chinois ., - ampruniant chacun à sa menière, qui des attitudes, qui des états d'esprit. Tandis que, de leur côté, des peintres laponeis comme imai tentalent de peindre . occidental ..

derniera aont loin d'avoir la personnailté affirmée

m Pendaot le premier Festival indépendant de lazz de Massy (« le Monde » do 21 octobre), des concerts de plano seront donnés tots les Jours, à 18 h. 30, par Martial Solai Joors, à 18 h. 30, par Martial Solai et Joachim Kühn en duo (le 24 neto-bre), Bobby Few et Siegfried Kessier en solo (le 25). Le .6, huit guita-tistes français seront rénuis et l'Ao-gials Decek Bayley donnera un concert en solo. Tél. 920-57-04.

E RECTIFICATIF. — Contraire-ment à ce qui a été nononcé dans n le Monde u du 23 octobre, la confé-rence de presse du parti socialiste sur le budget du secrétarist d'Etat d is eniture n'anra pas lieu le ven-diedi 24 octobre, mais le mercredi 29 octobre, à 11 benro, an Psiais-

#### Studio Git-le Cœur 12, rue Git-la-Coeur (VIII) - DAN 89.25 SEMAINE DU CINÉMA POLONAIS

ALLIDURD WILL LA CLEF DEMAIR LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE Permanent de 12h, à 24h, sauf dimanche de 14h à 24h,

d'imai qui, en deux décennies de pelature, e poursulvi une très cohérente démarche qui aboutit eux présentea œuvres, à la fois plos libres et plue meltrisées que lamais il e réduit ses couleurs, eujourd'hu presque toujours monochromes: bleus sur or Yves Klein; rouge su tond blanc Matisse, ou blen nbir sui blanc... Imat. C'est à cette véhémente et âcre écriture, trrésistible ment déchaînée et gonitée d'hélium — comme si elle inscriven un grand de décor menecé de partir en moi ceaux — qu'on reconnaitre l'apport irrécuseble d'Imai Un peintre à moitié parisien et tout à tait laoc-

JACQUES MICHEL \* Priotures réceotes d'imat Ga-lerie Pachetti, \* Pelotures d'Akagt. Galerie Art et beaux-arts de Prance.

Ne sorez pas dérouté par la permure

laussement tradmonnelle de Jeza-Matie

Quenezu /1). Ce n'est pas parce que ses

poires sont magnifiquement puriormes

— pas toujours très juteuses, à visi

dire - que les renants de l'art retro, par suobisme on par gour, sont surori-ses à pavoiser. Qu'ils déchantent. Tout

comme ceux que lan s'exusier la nou-

velle liguration. On est loin du compre,

et Jean-Marie Queneau, qui a cesse

depuis pas mal d'années d'etre un débu-

mor, qui a eu le temps d'approtondit

son metier, est assez grand garçon pour créer sa propre mode. Ces fruits vers, partois esconés de congénéres écurlates,

er les sucres éléments des natures pré-

renduci morres, bouteilles, theirres & Cle.

traités à l'huile ou à l'aquarelle, sont

alchimiquement élaborés, soigneusement

méramorphosés et diversifiés avec prèmè-

diracion, sans doute. Il y a des compo-

sicions - comes sour bien équilibrées -

aux trains nees, companis. Il y en a d'au-

antres qui séduit par son armosphère rongeoyante — qui s'environoent d'un silence ouaté.

Je ne parlerais pes, ici, du déchirant

témoignage de Leus Cronquist (2), s'il n'était écayé, rentorcé, sublimé par

est le mot en ce qui concerne, par exemple, la rutilance des fleurs, et des

fruio des traisiers ou des circonilles, la

des choux de Bruxelles, le miroirement

des sortaces blanches. Quelle peinture solide! Elle fait vibrer les images, les

« acres de protespation », comme les appelle cette jeune temme sucdouse, qui

couvrée. Une « psychose de lactation » survenue aprés la naissauce d'un lils avan obouri, de 1969 à 1972, à un

Internement dans un établissement psy-

En vérité, la douzaine de toiles, assorties de dessias, exposées à l'Hôtel de Marle, correspondent à une revanche, à

un réquisitoire contre le régime concentrationnaire, avec sancuous à l'appui,

de l'hópital St-Jörgen, Certaines evo-

quent des scénes quotidiennes. Altre rest

tion sudtr daelle : devaot deux juges,

non, devant deux medecins, la malade

comparale. L'electrochou, speciacle into-lérable : « Je me suis débessue coreme

ane lolle », dit Lena. Tentative d'eva-sion, sous les regards inexpressifs du personnel bospitalier. La viale évasion, c'etait la fuite « au jurdin de délices de la démence », le recours aux tan-

rasmen pour sauvegardet soo intégraté, Une couche de pentrere car le ceru, comme s'intitule un des tableaux. Leus

se vois couchée près de son mari, une pierre les separe. Comment interpréter

chiatrique.

d'éclamores qualités lormelles. Eclama

La sage, la folle réalité

formes

# Théâtre

#### « Omphalos Hotel »

Jean - Michel Ribes, auteur d'Omphalos Hotel, a quelque chose d'attachant : son côté ama-teur. l'air inaccompli de ce qu'il donne à la scène. Le vent y passe, et même le jour, comme dans les planches disjointes d'un pigeon-nier. C'est un défaut charmant, public vers au théâtre où auteurs.

nier. C'est un défaut charmant, plutôt rare au théâtre, où auteurs, metteurs en scène et maintenant c dramaturgistes » ont le temps de serrer les joints et de renforcer les coutures.

Baraque brinquebalante, donc, que cet hôtel Omphalos, posé sur nne falaise, dans un pays non précisé. Quelques habitales typiques y passent leur mois de juillet. Un écrivain pas très doué s'y est mis an vert, croyant pouvoir est mis an vert, croyant pouvoir y écrire uns pièce de théâtre aussi mai partie qu'une pièce de Jean-Michel Ribes. A coté, les ouvriers d'une saline font peur aux estivants.

Une œuvre paichwork, qui ne se résume nes des impressions

se resume pas : des impressions

ce symbole? Maintes explications soo

possibles, mais laquelle choisis? Son

accouchement se resouvelle, dans an

champ de cucurbicarecs, et l'enhant se

mue en citronille. Mass la mère se dè-

il lant que se me doune naistança.

Revenons devant le splendide monde

exiètieur qui, recomposé par l'eil da photographe an moins amant que par l'objectit, tourait à l'esprir mille cai-

sons d'erre satisfait. Une inflexible ri-

gueur preside sux œuvres de Brett Wes-

de jouer les déconvients, et les soimes

photos qu'on peut, qu'on doit voir s Paris démontrent qu'elle n'est pas

de l'homme est lotervent. Les esur con

ranto ou sraguantes, cello de la mer,

magoriques. mot est si magintalement

eranslormé que l'artire cède à la ten-

ration d'éniqueres « abstraction » telle

and, d'est en quest, les Ecus-Uois four-nissent un échantillonnage d'une folle

variété, sans que le reste du globe soit ofglige. Avec leurs cadenax les plus insolites : ferralle rouillée, pilotis dans

la brane, rébicules hors d'unge, pein-rures écalifées. Er ce troroit de New-York encombré d'objets hétéroclires. Au

J'ai retrouvé avec plaisir Smoblao

Lepri er ses vísious surréalistes (4). Des peintures récentes, cente fois. Absurdes,

enchangresse, vergeresse. Des pre-

miers communiants, gurenz précoces, contemplés par un chimociros. Un aigre gardau uno gigantesque aire feminine millee dans le roc. La cérémonie du

sacre dont nous les participants out des têtes de mors. Des chats énignatiques

et inquiènces. La cet des fous dans no

renion nouvelle... De quai river. Et admirer parce que cet bumour nois en le fait d'au vrai pemtre.

JEAN-MARIE DUNOYER.

/1: Anne Colin. 58, rus Mazarine.
Jusqu'au 3: octobre.
(2) Centre culturel suédota II. rue
Parenne. Jusqu'au 9 novembre.
(3) Centre culturel américain,
3. rue du Dragon. Jusqu'au 10 norembre.
(4) Galerie Alimana Carpentier,
46, rue du Baci Jusqu'au 8 novembre.

mo (5). Pour elles, il serait ridicule

en l'air, des mots pour faire rire, des nostalgies, et une poésie de roman de deux sous apportée par le personnage d'une mystérieuse Polonaise qui voyage, en robe lon-

Polonaise qui voyage, en robe iongue et bianche, avec deux fusils,
sans bouquet de violettes.
Compare aux Vacances de
M. Hulot, Omphalas Hotel est un
brouillem mineur. Compare à
phispenie Hotel, de Michel Vinaver, ce chef-d'œuvre qui n's pas
été joué en France, c'est presque
zero. Mais encore una fois le
charme de Ribes est là : dans
cette facture e raibol s, dans
cette facture e raibol s, dans
cette nonchalance.
Le décor et les costumes de
Yannis Kokkos sont d'une modestie qui convient. La mise en
scène de Michel Berto est, an
contraire, trop sourcilleuse ; elle
manque de désinvolture, d'insonclance : la pièce est alors comme
un gentil petit garcon que ses pa-

un gentil petit garcon que ses pa-rents oul habilé en bourgeois

miniature.

Quelques bons acteurs: Marc Quelques bons acteurs: Marc Imbert. Roland Blanche. Claude Decilame. Pred Personne.

Une jeune fille de selse ans peut-être. qui ne cétait pas ennuyée une seconde. disuit en sortant ! c Ça jait très avant-querre. Elle ne l'avait pas vécue. l'avant-guerre, elle le savait, c'est pourquel son sentiment était on ne peut n'us juste: Omphalos ne peut plus juste: Omphalos Hotel est comme le souvenir proche parlois intime et toujours

faux, de choses que l'on n'a jamais eues.

Pour gagner la salle Gémier, au lleu de passer en bas par les jardins, nous recommandons aux spectateurs d'entrer par en haut, place du Trocadire, nous l'entré. place du Trocadero, par l'entrée de l'ancien T.N.P. de Vilar : ils traverseront un palais fabuleur, immense, entièrement vide. Le grand moment de la soirée, il faut quand même le reconnaître. MICHEL COURNOT.

\* Salle Gemier, 20 h, 30, sauf le mercredi à 19 h, 30,

CONSERVATOIRE MAUBEL 4.rue de l'Orient Paris 180

#### Murique

#### Les vingt ans de «Diapason»

Une resus specialisée dans la critique du disque conviant ses lecteurs à un concert pour féter son deux centième numéro, soild qui n'est pas courant; mais une salle de concert dique de ce nom seus grand orgue, à jant l'avouer, c'est aussi un peu exceptionnel... Quoi qu'il en soit, l'occusion était bonne de faire venir l'audio-visuel au sécours d'une partition — Symphonie avec orgue de Saint-Baëns — qui n'aurait pas pu être exécutée sans cela au Palais des comgrès. Grâce à un système de transmission image et son, on pouvait entendre et voir dans la salle Pierre Cochereau à l'orgue de Notre-Dume.

On aurait pu souhaiter quelque chose de moins spectaculaire la création dans de bonnes conditions techniques d'une ceuvre pour orchestre et dispositifs électro-acoustiques, par exemple; cela aurait conpainea davantage, cur la partie d'orgue de la symphonie, pour essentielle qu'elle soit, est beoucoup moins importante et difficile que celle du premier violon.

ficile que celle du premier violon Heureusement le maître a pu donner toute la mesure de son talent dans une improvisation sur ré-si-la, si-la-mi, la-sol (trans-position musicale du titre de la position musicale du titre de la revue Dispuson, organisatrice du concert). Selon son schema hubituel : introduction vague avec énonce du thème, choral figuré avec des broderies, reprise du thème à la pédale, stretie sur des fragments du moitif initial dans une atmosphère chromatique de bon aloi et finale brillant sutvi d'une conclusion fortement tonale. Si l'on ne sentait pas là une conception nettement manichéire de la musique et l'apologie du procédé pour lui-même, on apprécieratt mieux la performance...

de la musique et l'apologie du procédé pour lui-même, on apprécierait mieux la performance.

Enjin la preuve est fuite qu'il n'est plus absolument nécessaire d'aller à l'éplise pour entendre de l'orque. C'est à la technique que nous devons cela. Mais peut-on quelque chose lorsque, tronte du sort, le diapason de certaines orques de Notre-Dame n'est manifestement pus le même que celui de l'Orchestre de l'aris? Bien vraisemblablement, et l'homogénéité de la symphonie en a largement souffert.

En première partie Daniel Barenbolm dirigeatt la Symphonie de Biet avec, semble-t-û, le souci constant de faire quelque chose d'une musique, qu'in e demande qu'à être fouée sans recherche : l'ausgio sans leuteur comme une canhiene d'opéra-comique, et le dernier mouvement vivace, mais bien posé; le style de la musique française tient dans ces paradotes.

Outre la fraicheur mélodique

Outre la fraichtur mélodique de Bizet et l'intellectivalisme pas-

sionne de Saint-Saëns, l'archestre de Paris nous proposait la magie sonore de la Deuxième suite de Daphnis et Chloë. On peut la trouver un peu extérieure, et ce n'est pas l'acoustique du Palais des congrès qui permettrait de rectifier ce jugement : en dépit d'une mise en place très soignée des détails, du souffle qui anime la direction d'un bout à l'autre, et des beaux solos de Michel Debost, on reste un peu su denor. GERARD CONDE

sionne de Saint-Saëns, l'orchestre

# Variétés Bécaud

d'être depuis plus de vingt aus toujours en voyage, mujours sur scène, de recherches su jour le jour le rapport avec le public, de jouer à la framedans laquelle il se rouln limeralement avec volupté, heurenz, rellement heureux d'être encore une fois à la fête. Bécaud aime la scène d'amour, il y micro, à l'avant-scène, de se vider là es

Bécand a le don d'animer une chanson, de la mettre en vie, d'exploiter avec précision tour effet possible. Léger, insonciant ca anxieux, le physique mulement changé à l'approche de la cinquantame, il se balade maivement sur des thèmes (besoin de quelquin ou de l'alleres précises lessants de l'alleres processes de l'alleres processes de l'alleres de l'a d'sillens, exocisme, jennesse, religiosiné fécrie, solimée) qu'épouse une musique redondante. Les mots, les mages, apparticanient à une sutre génération qua celle qui s'est imposée depuis plus de donze aus. Cela n'a pas d'imporrance. L'univers censé fire évoqué est un L'univers censé fire évoqué est un monde de papier glacé par défaut d'existence. Qu'importe Bécaud va un peu à l'eshnode, et ou a envie de dire de lui gu'il est un peu le Lelouch de la chanson, Mais il teste toujours le travail fait sur scène, le plaisir énorme avec lequel le chanteur s'offre.

Rétaud donne une série de récitals à l'Olympia. Chansons anciennes, chansons nouvelles. Chaisons pour rendre beneux le trablic, venu le voir. L'im-

beureux le public venn le voit. L'im-portant, c'est le bouheut, dit Bécaud tont au long de ses tours de chant de sei sources « entre copains ».

CLAUDE FLEOUTER \* Olympia, 21 h, 15.



THEATRE gymnase marie bell

c'est la fête

avec la comédie musicale

BLACK MIKADO

de W.S. GILBERT et ARTHUR SULLIVAN

adaptation de PIERRE DANINOS

chorégraphie et mise en scène AMADEO

adaptation musicale de EDDIE OLIANSAH - GEORGE LARNYOH JANOS BAJTALA Cateur de la musique: DAVE BLOXVIAM presente pour la première fois à Londres par James VERNER avec Papie MARGULES

location ouverte théâtre et agences

VENDREDI 31

MARIGNAN V.O. - MARIGNAN V.F. - ELYSÉES-LINCOLN V.O. - FRANÇAIS V.F. QUINTETTE V.O. . QUARTIER LATIN V.O. . MONTPARNASSE 83 V.F. GAUMONT-CONVENTION V.F. . MAYFAIR V.R. . FAUVETTE V.F. GLIGHY-PATHÉ Y.F. . NATION V.F.



BELLE-ÉPINE THIAIS . MULTICINÉPATHÉ CHAMPICHY . TRICYCLE ASHÉRES

Cycle STRINDBERG u 22 octobre ou 23 novemb CREANCIERS petite histoire théâtrale de la névrose

Henri RONSE location 🖚 805.78.51

 PREMIÈRE CE SOIR LA BRUYÈRE - Dir. VITALY LA COMPAGNIE DU BOIS LACTE

«La pière la plus irrésistiblement cocasse depuis la rentrée.» P. DE BOSBO (Quotidien de Paris) « Un plaisir inattendu... toujaurs drôle i»

P. MARCABRU (France-Soir) LOC. : TRI. 76-99 et agences

atelier

# SUR LEFIL ARRABAL



< Bouleversant... sommet... Le premier spectacle de l'année. » Ph. TESSON, Canard enchaîné. PRIX SPECIAUX ETUDIANTS 06-49-24 et agenc

A partir de Samedi 25 HEATRE des NOUVEAUTÉS 24, bd. Poissonnière - 770.52.76 ROBERT MANUEL JACQUES MARIN CLAUDE GENSAC

#### LES DEUX **VIERGES**

lise en scène de Robert Manuel Décorde Roger Harth ARLETTE DIDIER YVES LLOBREGAT CATHEBINE LECOQ CHRISTIANE MULLER



# MUSIQUE

DIETER SCHNEBEL vendredi 24 à 20 h 30 ŒUVRES VOCALES

KI-NO **CONCERT SANS ORCHESTRE** samedi 25 à 16 h SCHULMUSIK **BOUFFES DU NORD** 

tél 280.28.04 SOCIÉTÉ INTERNATIONALE **DE MUSIQUE** CONTEMPORAINE

(SMIP) 9 concerts 15 pays

45 œuvres (16 électro-acoustiques) 9 créations mondiales

20 créations françaises 25-27-28 å 20 h 30 - 26 à 15 h THEATRE DE LA VILLE location ouverts - tél. 887.35.39

RADIO FRANCE-STUDIO 104 places 25 Fet 14,50 F

jeudi 30 å 20 h 30

collectivités 18,50 F-étud. 12,50 F FESTIVAL D'AUTOMNE 1EL 278.10.00

THEATRE DU SQLEIL Jusqu'au 🐭 30 décembre

op vo 16° Chilent de Vinconie. Of pleis: 22 l. Neof Middl: 15°. Cocadion de 11° la 2°15° la 13°.

CARTOUCHERIE

COURS D'ART DRAMATIQUE

JEAN DARNEL

(Théatre et cinéma)

THÉATRE MODERNE

15, rue Blanche, Paris (9º)

Hannya Shingyo

jeu liturgique japonais

YOSHI COMPANY

**BOUFFES DU NORD** 

location au théâtre tél. 280.28.04

6 représentations

27 octobre - 20 h 30

à partir du

maeignements au Théâtre, têl. 874-63-55 et 735-65-63

LE DIABLE **A RESSORT** ALBERTO VIDAL du mardi au dimanche samedi matinée 16 h 8, rue du Fy-Montmartre - 770.44.37

> THÉATRE DE LA PLAINE 12, rue dn Général-Guillanmat M. Porte-de-Versailles, Ven. Sam. à 21 h. Dim. à 17 h. Réservations : 250-15-65 et 842-32-25, à partir de 16 heures. JUSQUAU 2 NOVEMBRE

«Une œuvre jorte et belle, remar-quablement efficace dans sa vio-lence trugique. On y sent d'un bout à l'autre le souffle d'une éclatante sincérité. » (Philippe NOVERY, «Le Figaro»).



cartoucherie 328 36 36 du 29 act, au 23 nov.

CERONIMO d'andré benedetto

création de la nouvelle cie théatre des carmes avigno

20 h 30 reläche dimanche

l'Atelier de l'Épée de Bois

# Toro Spectacle IX

CARTOUCHERIE location 808.96.36 et FNAC MONTPARNASSE

DIRECTEUR PIERRE LAVILLE

21 h

du mardi su samedi

POUR GUIGNOL

MARCEL MARECHAL

19 h

firnanche matinée 15 h UNE ANEMONE

# théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Spectacle de ballets. Comedie - Française, 20 h. 30 :

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Valses de Vienna. Neuveau Carré, 20 h. : Cirque à l'an-cienne : 20 h. 45 : Jam Hoot.

j'habite ches une copine. Espace Cardin, 20 h. 30 : Loren-

Espace Cardin, 20 h. 30 : Lorenmacelo.

Européen, 21 h. : Jean's on le Fon
d'Assiso.

Fontaine, 20 b. 45 : la Balance.
Galté-Montpurnasse, 20 h. 45 : Butley.

Huchette, 21 h. : la Cantatrice
chauve; la Leçon.
International House, 21 h. : le Fortrait de Dorian Gray.

La Eurore, 21 h. : Pique-Soleil.

Le Lucernaire, 20 h. 30 : Ce soir, on
fait les poubelles; 22 h. : Sade;
23 h. 30 : Fandu et Lis.

Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.

Mathurins, 21 h. : Antigone,
Michedière, 20 h. 30 : Gog et Magor.

Moderne, 20 h. 45 : Hôtel du Lac.

Montparnasse, 18 h. 30 : Romain

Bouteille; 21 h. : Anna Sylvestre.

Mouffeiard, 20 h. 30 : Ulysse et

# nationale de

à partir du 25 octobre L'OPÉRA STUDIO de PARIS ECC OPERA COMIQUE

Nicole **BROISSIN** 

et Francis de CROISSET

San, 25, mar. 26, van, 31 octobre à 20130 et. dies. 26 à 14030 - San, 14, nass, 8, van, 14, mar. 16, sam, 22, mar. 25, van, 25 resembre à 20130 et dies. 2, dies. 9, dies. 16, dies. 23 et dies. 30 à 14030 Renseignements: 742.59.69

Genedie - Francaise, 20 h. 30 : Horsce, Petit-Odéon, 18 h. 30 : Burens. Chadlot, salis Gémier, 20 h. 30 : Omphalos Hôtel. — Grands salls, 18 h., 26 h. et 22 h. : Cinéma d'animation (Annecy 75). TEP, 20 h. 30 : Coquin de poq.

Les autres salles

Autoine, 20 h. 30 : le Tube.
Atelier, 21 h. : Sur le fil
Athènée, 21 h. : l'Arrestation.
Biothétre-Opéra, 21 h. : l'Interprétation (à hureaux fermés).
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre
du Solell. 20 h. 30 : l'Age d'ur.
Centre américain, 21 h. : Bajazet.
Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 : la
Troisième Témoin.
Comédie Canmartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Cu mé d' le des Champs-Elysées,
20 h. 45 : les Frères Jacques.
Ceur des Miracles, 22 h. 45 : Attendus la fanfare.
Dannou, 21 h. : Monsieur Masure.
Edouard-Vil, 21 h. : Viens chez mni,
1'habite ches une copine.

# La Compagnie l'operette Raymond VOGEL

Eboulet Opératte de Robert de FLERS

Musique de Reynaldo HAHN Direct, musicale : François RAUBER Mise en scèue : Raymond VOGEL - Décors et costumes : Jacques MARILLIER et Marie KANT

Henri GUI Annie DUMAS, André BATTEDOU, Paul MERCEY, Mairé BARERE Jean-Luc TARDIEU, Philippe ARIOTTI, et avec la participation exceptionnelle de

**Odette LAURE** 

# SPECTACLES

#### Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures.

sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 24 octobre

Penalope: At h. : Remoist Mary Story. Nouveautés, 21 h. : les Deux Vierges. Geuves, 21 h. : Monsieur Kiebs et Rozalie. Le Palare, 19 h. : le Diable à rescort : 31 h. : Une suémone pour Guigaol. Palaie-Royal. 20 h. 30 : la Cage aux folies.

Monsieur. Sindlo des Champs-El zées, 20 h. 43 : le Besoin d'aillaura.

Sindle des Champs-El rées, 20 h. 43 :
le Bosoin d'aillaira.
Terre, 29 h. 30 : Ombres ; les Punaises : 22 h. 30 : Ombres ; les Punaises : 22 h. 30 : Dans la rue.
Théâtre Campagne-Première, 19 h. :
La plociette n's plus pipé ;
20 h. 30 : Vie et mort d'ane conclege ; 22 h. ; Pit à pat ;
23 h. : Angels of Light.
Thé stre des Champs-Elysées,
20 h. 30 : Marcel Marceau.
Théâtre de la Cité universitaire,
Grand Théâtre, 21 h. : Un couple pour l'hiver. — La Rasserre, 21 h :
Mademoiselle Julie.
Théâtre de Dir-Heures, 26 h. 30 :
Et les petils califour sont contents.
Théâtre Essaion, salle L. 20 h. 30 :
l'Ecole des femmes. — Salla II.
20 h. 30 : Ellitis.
Théâtre Ohlègne, 18 h. 30 : la Porêt sacriège ; II h. : Créancies. —
Petite anile, 21 h. : le Pélican (IIImi).
Théâtre d'Orsey, stands salla.

Petito anice, at m. (film).
Théâtro d'Orsay, grande saile, 20 h. 30 : Harold et Maude.
Petit Orsay, 20 h. 30 : C'est beau,
Théâtro de la Péniche, 20 h. 30 :
Un Farré peut en cacher un autre,
Théâtre de la Pialue, 21 h.: Hinkomann.
Théâtre Présent, 20 h. 30 ; IceDream.

Les théâtres de banlieue

Antony, Thestre Firmin Gemier, 21 h; le Margrave.
Autoni, saile Jean-Viller, 21 h; le Piège de Médause.
Boulogne, T. B. B. 20 h. 30; Rufus, Cergy-Poutoise, Théstre des Louvrais, 21 h.; les Troyenpes.
Chelles, Centre culturel, 21 h.; Dom Juan par les fommes.
Clichy, Théstre Rulebeuf, 20 h. 30; Du côté d'alleurs.
Courbevoie, M. J. G., 21 h.; le Jardin d'à côté.
Créteil, Maison des arts, 20 h.; Tartuffe.
Connevillers, saile des Grésillons, 14 h.; le Pavillon au bord de la riviare.

14 h.: le Pavillon au bord de la rivière.

fvry, Studio d'Ivry, 21 h.: la Sensibilité frémissante.

Longiumeau, Théâtre municipal, 21 h.: Orchestro de l'Ro-de-France, dir. J. Ponrnet (Beethoven).

Malakoff, Théâtre, 21 h.: l'Ile aux chimères.

Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe, 20 h. 30 : Figaro-t. Figaro-tà.

Versailles, Théâtre Montansiar, 14 h. 15 et 17 h. 15 : l'Avare.

Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano, 21 h.: Woyzeck.

Salle Gavera, 30 h. 30 : Quat Bornede (Eschoven). Egist Saint - Jean - Expitate - de -Salle, 21 h. ; Glarinette et or (Esch. J.-Ch. Michel). Egist de la Hadelebre, 20 h. 3 Orchestre P. Euentz, dir. P. Bou (Bach). Musée Guinest, 11 h. ; Emem Instrumental de la Quatra, c. C. Diederich, avec A. Adjami, plano (Scarfatti, Schuman Bach, Haydn).

La danse Thisire to in Porte-Saint-Mart 20 h 45 : Ballets Roland Pc (Coppdia). Thisire Ge Paris, 21 h : Scheher ands

Le jerr Voir Nouvean-Carré.
Festival de Many, Centre socia
éducatif, 18 h, 30 : Irène Schweize
Siegobied Ressler ; 21 h. : Corte
Sartan, Organic Mu: c, Jef Olise
Big Band.

Vidéosteba, permanent à partir ( 14 h. : Espaçue ; la Manifestatic des femmes à Hendaye.

THEATRE NATIONAL JOURNÉES INTERNATIONALES DU CINÈMA D'ANIMATION du 23 au

26 octobre **OMPHALOS** 

HOTEL le Jean-Michel Ribes mise en scène Michel Berto du 21 oct au 12 nov

727-81-15

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES



LOCATION AU THEATRE 225.29,64 ET AGENCES

PIERRE VERRY

# ESPACE PIERRE CARDIN

salle polyvalente - 21 H (samedi 19 et 22 H) 15 représentations exceptionnelles • du 28 oct. au 11 Nov.

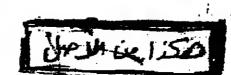
ON LOGE LA NUIT · CAFÉ A L'EAU de Jean-Michel Ribes autour de Gérard de Nerval avec Judith Magre

"Un beau el émouvant epectacia sur Gérard de Nerval ". Michel Cournot (Le Mon et FNAC MONTPARNASSE 723.35.10





JEAN YANNE ROBERT HIRSCH **CATHERINE ROUVEL** LILIANE MONTEVECCHI



#### SPECTACLES UGC MARBEUF - PAGODE

18-08). Berlitz, 2\* (742-60-33). Cluny-Paise. 5\* (033-07-75). Cliny-Paise. 18\* (033-07-75). Cliny-Paise. 18\* (032-37-41) ; a partir nn 24 ; Gaumont-Colisée. 5\* (239-23-46). Francais. 9\* (770-33-66) ; U.I. : Colisée. 8\* (359-33-46) ; v.I. : Colisée. 8\* (359-33-46) ; v.I. : Colisée. 8\* (359-33-46) ; v.I. : Colisée. 8\* (359-33-46) ; iusqu'eo 23. Montparosse-Pathé. 1\*\* (325-65-13). Cluny-Paises. 5\* (033-07-75). Montparnasse-Pathé. 1\*\* (325-65-13). Cluny-Paises. 5\* (033-07-75). Montparinasse-Pathé. 1\*\* (325-65-13). Saint-Lezans-Pasquier. 6\* (325-35-43). L'INCORBIGIBLE (F2.) : Cluny-Paolet. 5\* (033-20-44). U.G.C.-Gobelina. 15\* (323-20-44). U.G.C.-Gobelina. 15\* (323-20-44). U.G.C.-Gobelina. 15\* (323-20-44). U.G.C.-Gobelina. 15\* (339-31-97). Paramount-Montmartre. 18\* (339-31-97). Paramount-Dorra. 9\* (073-34-37). Paramount-Dorra. 9\* (073-34-37). Paramount-Dorra. 9\* (073-34-37). Paramount-Montmartre. 18\* (606-34-25). Paramount-Corlena. 14\* (580-63-75). Paramount

37-41(, Fauvette, 13° (321-86-86), Gaumoot-Convention, 15° (328-41-17), Gaumoot-Convention, 15° (328-41-17), Capt. (221-71), Le Farrain N° 2 (A.) (°) v.o.: Narmadie, 8° (359-41-18); v.f.: Sretsgne, 8° (329-57-87), Settegne, 8° (329-62-22), Montparasse-Pathé, 14° (328-63-15), Markville, 9° (770-72-87), Charles Proposition, 14° (328-63-15), Markville, 9° (770-72-87), Charles Proposition, 9° (225-67-29), Lubembourg, 8° (633-97-77), Quintette, 3° (033-32-40); v.f.: Trois-Hanssmann, 9° (770-77-55), France, 9° (326-88-15), Saint-André-Ces-Arts, 8° (336-88-15), Saint-André-Ces-Arts, 8° (336-88-15), Saint-André-Ces-Arts, 8° (336-88-15), Saint-André-Ces-Arts, 8° (336-88-15), Saint-Rive Gauche, 8° (336-88-18), Gaumont-Champs-Elyrées, 8° (339-16), Gaumont-Champs-Elyrées, 8° (339-16), Gaumont-Madeicine, 8° (373-56-03), Gaumont-Madeicine, 8° (373-56-03), Gaumont-Madeicine, 8° (373-86-03), Souvernie, 19° (374-19), Capt. 18° (338-15-71), La Clef, 5° (337-15-71), La Clef, 5° (337-15-71), La Clef, 5° (337-16), Gaumont-Madeicine, 8° (338-38-16), Impérial, 2° (770-72-57), Captalle, 18° (328-83-33), Le Telephone Rose (Fr.) : Le Perra, 8° (338-53-99), Impérial, 2° (770-72-57), Captalle, 18° (338-53-72), Maréville, 9° (770-72-57), Captalle, 18° (338-51-16), Cambrome, 15° (734-22-96), Fauthéon, 5° (033-15-04)
Tremblement Or Terre (A.)
Tremblement Or Terre (A.)
(Béréo-S.) v.o.: Einopanorama, 15° (308-50-50).
Le Vieux Fusil (Fr.) (°) George-V 8° (225-41-65), Caumont-Convention, 15° (628-12-27), Plaza, 8° (673-74-55), Perlamont-Convention, 15° (736-12-77), Plaza, 8° (673-74-55), Perlamont-Convention, 15° (770-72-77), Plaza, 8° (773-74-55), Perlamont-Convention, 15° (770-72-77), Plaza, 8° (770-74-55), Perlamont-Convention, 15° (770-72-77), Plaza, 8° (770-74-55), Perlamont-Convention, 15° (770-72-77), Plaza, 8° (770-74-55), Perlamont-Convention, 15° (770-72-77), Plaza, 8° (770-74-75), Parlamont-Convention, 15° (770-72-77), Plaza, 8° (770-74-75), Parlamont-Convention, 15° (770-72-77), Plaza, 8° (770-74-75), Parlamont-Convention, 15° (770-7

tion, 15° (828-42-27), Plaza, 3° (873-74-55), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Marivant, 2° (742-83-90), Paramount-Montparnasse, 14° (326-

(590-03-75), Studio J-Coctean, S-(033-47-62), VIVA PORTUGAL (AIL) Vo.: 14-Jull-int, 11\* (700-51-13).

### cinémas

Les rilms marqués (\*) sont | nterd) to eux moins de treise ens,

#### La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: le Moode de Suzy Wong, da R. Quine; 18 h. 30; Vivre ilbre, de J. Renor; 20 h. 36; Bweet Mnvia, de D. Makavejev; 22 h. 30; Mort à Venisc, de L. Vis-conti; 0 h. 30; le Serret de l'île

#### Les exclusivités

JEUNE PILLE LIBBE LE SOIR

(LA BABY-SITTER): Cambronae,

(LA BABY-SITTER): COUNTER,

(LA BETE (Pr): (509-11-29); Ro
(206-79-17)

(LA BETE (Pr): (\*\*): Cimpla, 2\*

(231-39-35); Cinoche da Saint-Germain, 6\* (633-(0-83);

BLACE MOON (Pr.): Rienventa
Montparnasse, 15\* (544-25-02(, Studin Médicis, 5\* (633-23-97(, Biarritz, 8\* (359-42-33)

CACHE-CACHE PABTORAL )Jepon,

\*\*vo.): Pagode, 7\* (551-12-15);

CHABLIE ONE SYE (A. \*vo.): Ag-

Hig. 8- (359-42-33)
CACHE-CAC'HE PABTORSI. | Jepon.
v.o.): Pagode, 7- (551-12-15).
CHABLIE ONE EYE (A., v.o.): Action-Christine, 6- (325-85-78).
LE CHAT ET LA SOURIS (Fr.):
U G C Goeon. 8- (325-71-03). Caméro. 9- (770-20-89). Miramar. 14- (328-41-02). Miramar. 14- (328-41-02). Miramar. 14- (328-41-02). Miramar. 14- (328-99-75).
St-Lazare-Pasquier, 8- (357-35-43).
Elystes-Cinéma, 8- (225-37-00).
LA COURSE A L'ECHALOTE (Fr.):
Marignan, 8- (323-56-70). Elaute-feuille. 6- (537-79-38). Montparnange-E3, 6- (344-14-27). Wepler, 18- (337-38-5). Gaumont-Madelelos. 6- (073-04-23). Gaumont-Convention. 15- (228-42-27). Victor-Bugo. 16- (727-02-74). P.L.M.-St-Jacques. 14- (358-68-42).
LA BERNIERE TOMBE A DIMBAZA | Fr. (Saint-Severin, 5- (033-50-91).
LE DROCT OU PLUS FORT (All., vo.: 121-15; LE PAUX CUL (Fr.): Mercury, 8- (225-75-90). A.B.C., 2- (236-55-54). Dantoo., 6- (326-08-18). Cichy-Patho. 16- (522-37-41). Gaumont-Cambetta. 30- (797-02-74). Montparnange-E3, 8- (544-14-27). Canmont-Sud, 14- (331-31-16)
PLIC STORY (Fr.): Paramount-Maillot, 17- (788-24-24). Ermitage. 8- (328-13-71). Ret. 2- (336-63-63), Mistra(, 14- (734-20-70). Minrat. 18- (288-99-75). Paramount-Mootparnange-14- (326-22-17). Paramount-Gobellos. (3- (707-(2-28). Moultionedellos. (3- (707-32-34)). Paramount-Gobellos. (3- (707-32-35)). January (770-33-83). Gaumoot-Bud, 14- (331-40-58). Convention, 15- (328-20-64). FOLLE A TUER (Fr.): ") Francaia, 8- (770-33-83). Gaumoot-Bud, 14- (331-40-58). LES GALETTES OB FONT-AVEN. (Fr.): ") Francaia, 8- (770-33-83). Gaumoot-Bud, 14- (331-40-58). LES GALETTES OB FONT-AVEN. (Fr.): ") Francaia, 8- (770-33-83). Gaumoot-Bud, 14- (331-40-58). LES GALETTES OB FONT-AVEN. (Fr.): ") Francaia, 8- (770-33-83). Gaumoot-Bud, 14- (331-40-58). LES GALETTES OB FONT-AVEN. (Fr.): ") Francaia, 8- (770-33-83). Gaumoot-Bud, 14- (331-40-58). LES GALETTES OB FONT-AVEN. (Fr.): ") Francaia, 8- (770-33-83). Gaumoot-Bud, 14- (331-40-58). LES GALETTES OB FONT-AVEN. (Fr.): ") Francaia, 8- (770-33-83). Gaumoot-Bud, 14- (331-40-58). LES GALETTES OB FO

lins, 134 (331-06-19), Athéna, 124 (343-07-48), Capri, 24 (508-11-68).

GUERRE ET AMQUE (Am., v.o.):
Publicis-Ch.-Elyaées & 1720-76-23),
Paramonot-Odéon, & (225-39-23).
E. MUSIC (A. v.o.): Granos-Augustina, & (633-22-13). Action-Répubilique, 11\* (625-51-33)
BESTER STREET (A. vn.): 14-Juli(et. 11\* (700-51-13), Bysées-Liocolu,
s\* (359-36-14). Qn.) ntette. \$\*
1033-35-40(.

1033-35-40(.

RISTORK O'AOELE 8. (Fr.): Bierrits 8\* (359-42-33). CinémnodeOpèra, 9\* (770-01-90). BienvenüeMostparnasse, 55\* (344-25\* 02).

O G.C.-Odèon. 6\* (335-71-08). Miatrat, 14\* (734-20-70). Cileny-Pacce.
15\* 1622-27-4(.). U.G.C.-Gobelina. 13\*
(331-08-9). Liberté Studio, 12\*
(343-01-39). Rex. 2\* (238-83-93). (343-03-39), REI, 29 (238-35-34). HISTORE OR PAUL (Pr.) \* La Ciel, 5 (337-50-80) \* La Ciel, BUSTOIRE D'O (Pr.) (\*\*) : Montpar-0432-9-8thé, 14\* (328-55-13(;))us-qu'ao 23 : Ambassade, 8\* (329-

#### Les films nouveaux

OH) AMERICA, film français de . Michel Parbot. — V am. :
Saint-Germain-Village. 5º (63387-59′, U G.C. - Marbett. 8º (225-45-76) — V f. : Botzac, 8º (336-32-70), Btudin Raspail (336-38-88), Cambronce. 15º (734-42-96), J.-Renoir, 9º (274-40-75), Veodôme, 5º (073-97-52)

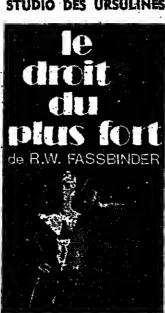
MOET O'UN GUIOE, film fran-cais de J. Ertand et H. Grange - Bonaparta, 5° (326-12-12), U.O.C.-Marbout, 8° (225-47-19) Trois Haussmann, 9° (778-47-55).

LA CHEVAUCHEE SAUVAGE, film américain de Riebard Brooks, avec Gene Hackman.

— V. n. Paramouot-Elysées. 6: (339-49-34(, Ariequio, 8° (548-82-25)) — V f.; Paramouot-Opèra. 9° (073-34-37) Max-Linder. 9° (770-40-94), Images. (8° (322-47-94), Paramount-Oriesns, 14° (580-03-75), Paramnunt-Montparamessa. (4° (328-22-17), Paramnunt-Mai(lot, 17° (758-24-24)

MILESTONES, film américalo de Robert Kramer et John Douglas. — V n, : Action-Christice, 6 (325-83-78). CATHERRINS ET Cle. (tim fran-gals de Michel Boisrond. — Cluoy-Palace, 5º (033-07-76), Fauvette, 13º (331-56-86). Na-tinns, 12º (343-04-87). Concorde, 6º (359-62-84). Gaumont-Lo-miers, 9º (770-84-84). Ci(chy-Pathà, 18º (522-37-41). Mont-parnasse-Pathé, 14º (322-65-13), Heutefenille, 6º (633-79-38), Gaumont-Convention, 15º (828-42-27).

BUHLE WAMPE, film allemand de S. Oudow. — V. o. : Glym-pic. )4\* (783-87-42). J. Imp. pic. )4\* (783-67-42), J. Imp.
CHOBIZENESSE, film de J.
Yanne, avec R. Hirsch et
Catherine Rouvel. — GaumootAmbassade, 8\* (359 - 19 - 68),
Berlitz, 2\* (742-69-33), CitchyPathé, 19\* (522-37-41(, CitunyPathe, 5\* (232-67-55), Montparnasse-Pathé, 14\* (328-65-13)
Gaumont-Gambetta (19793-02), Oragoo, 8\* (548-54-74),
Cambronos, 13\* (734-42-86) STUDIO DES URSULINES



LA PAGODE une idée par planun jaillissement surréaliste par minute MICHEL GRISOLIA CACHE-CACHE un film de shuji TERAYAMA

Interdit aux moins de 13 ans

POUR UNE DIZAINE DE CONCERTS EXCEPTIONNELS AUX BLANCS-MANTEAUX 15, T. des Blancs-Manteaux 887-97-58 Le nouveau SHOW JACQUES HIGELIN et SUPER GOUJATS (sauf dimanche) 18 h 30

ACTION CHRISTINE seamers & 15 b. 30, 17 b. ot 20 b. 20

A Film by Robert KRAMER & JOHN DOUGLAS

ELYSES LINCOLN - QUINTETTE - 14-JUILLET

L'HUMOUR YIDDISH A NOUVEAU DANS LE CINEMA AMERICAIN APRES FRANKENSTEIN JUNIOR, WOODY ALLEN.

UN FILM DE JOAN MICKLIN SILVER

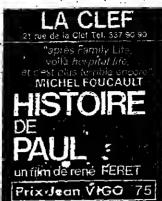


Amerique à ne pas rater" ROBERT CHAZAL

UGC MARBEUF (vo) - ST. GERMAIN HUCHETTE (vo) - BALZAC ELTSEES STEDIO BASPAIL - VENDOME - STUDIO JEAN RENOIS

Une

surprenante



Yendredi 24, à 21 heures, débat ur le sujet apartheid en Afri-que du Sud à propes du film « La dernière tombe à Dimbass »

GGC ELABRIZ I - HGC ELARRIZ II NEX - NEEVENDE MORTPARIASSE DEC ODEON - CHIEMONIE OPERA CLICHY PATRE - MESTRAL - DOG GORRELIES
- MARIC CONVENTION - LIBERTE
CYRANO VERSALLES - CARREPQUE PARTIN
ARTEL PORT MORENT - CARRAA ARGENTEUR
ARTEL PORT MORENT - CARRAA ARGENTEUR



U.G.C. MARBEUF BONAPARTE 3 HAUSSMANN



AVEC PIERRE ROUSSEAU - GEORGES CLAISES VICTOR LANGUX - eLaved in participation de JEAN VALMONT



STUDIO SAINT-SÉVERIN

«La dernière tombe à Dimbaza»

Interdit aux moins de 13 ens

Prix de la Presse Internetinuale Grenoble 1974 Prix du film de combat Grenoble 1974 Médaille de la paix Leipzig 1974 Prix Georges Saduni 1974



Un film géorgien de Georgui CHENGUELAIA

£

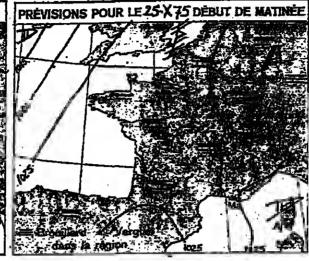
GAUMONT AMBASSADE - BERLITZ - CLICHY PATHE - DRAGON CLUNY PALACE • MONTPARNASSE PATHÉ • GAUMONT SUD **CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA** 

C2 L VERSAILLES - VELIZY 2 - BELLE ÉPINE PATHÉ - ALPHA ARGENTEUIL EPI CENTRE ÉPINAY - AVIATIC LE BOURGET - PATHÉ CHAMPIGNY - GAUMONT EVRY

CE SOIR, EXCEPTIONNELLEMENT, AU BERLITZ, SÉANCE SUPPLÉMENTAIRE VERS MINUIT

#### **MÉTÉOROLOGIE**





Températures relevées à l'é:ranger; Amsterdam, 13 et 5 degrés; Athènes, 22 et 14 : Bonn, 14 et 4; Bruzelles, 15 et 3 : Le Caire, 29 et 19 ; Lies Ganaries, 21 et 19 : Copenhague, 12 et 6 : Genève, 9 et 4 : Lisbonne, 21 et 16 : Londres, 14 et 8 : Madrid, 26 et 8 : Moscou, 4 et 6 : New-York, 8 et 15 : Palmade-Majorque, 22 et 16 : Rome, 18 et 10 : Stockholm, 7 et 7.

● « Cartes prange » gratuites

conseil municipal de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) a

adopté à l'unanimité, sur propo-sition de M. Georges Gorse, ancien

ministre, maire de la localité, une proposition visant à accorder la

Pour assurer cette gratuité, la ville achètera à la R.A.T.P., des

raison de la greve generale qui affecte les services postaux ca-nadiens, les P.T.T. n'acceptent

jusqu'à nouvel ordre ni corre

pondances ni paquets à destina-tion do Canada. Des perturba-tions risquent de retarder les relations postales avec Saint-Pierre-et-Miquelon.

MATELAS - SOMMIERS - ENSEMBLES

LIVRAISON \_

TRES RAPIDE

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI CAPELOU

**OISTRIBUTEUR** 

Seule adresse de vente :

37, av. de la République PARIS XIº • Tél. 357,46,35

METRO PARMENTIER

**Transports** 

« cartes orange ».

·P. T. T.

a Boulogne-Bullancourt

La France restera dans un zone de bautes pressions qui la protégara des differents courants perturbés qui circulent à sa périphèrie. Ces hautes pressimos avec ses vents faibles, se-ront favorables à la formation de hmulliards et de nuages à aspect

brumeux le matin dans les régions de plaine et dans les vallées avec des broutliards parfuis essez deuses ou des nuages à aspect brumeux

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal nificiel du 24 octobre 1975 : UN DECRET

Modifiant le décret nº 73-85 du 25 janvier 1973 fixant le taux de la faxe d'entraide et le décret nº 73-344 du 23 mars 1973 relatif à la contribution sociale de soli-

Portant ouverture en 1976 des épreuves pour l'accès au cycle préparatoire aux concours internes d'entrée à l'Ecole nationale d'administration.

 D'admission à l'Ecole nationale supérieure de techniques

· Complémentaire des candidats déclarés titulaires de brevet de préparation militaire supé-rieure (cycle d'instruction 1974-

tandis que des éciaircies, souveet belles, seront observées en montagne et du Sud-Est à la Corse. Ces formations brumeuses s'élèveront au cours de la matleée et femnt place. l'après-midi, à des éclairdes. Cepeedant, ces formations pourront persister l'après-midi dans quelques vallées de l'intérieur Vendredi 24 octobre à 7 heures, la pression atmosphérique, réduite au nivean de la mer. était, a Parts-Le Bourget de 10234 millibars, soit 787,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique la meximum enregistre au cours de la journée du 23 octobre. le second, le minimum de la nuit du 23 au 24 octobre! : Ajaccio. 20 et 7 degrés : Sharritz, 28 et 14 ; Bordeaux 23 et 12 : Grest. 16 et 11 ; Caen. 18 et 7 ; Cherbourg, 18 et 10 ; Chermont-Ferrand, 21 et 7 ; Dijon 13 et 3 ; Grenoble, 18 et 4 ; Dijon 15 et 3 ; Grenoble, 18 et 7 ; Marseille-Marignene, 20 et 8 ; Nicc-Côte-d'Azur, 19 et 11 ; Paris-Le Bontget, 15 et 4 ; Pau, 28 et 9 ; Perpignan, 20 et 12 ; Rennes, 16 et 7 ; Strasbourg, 11 et 2 ; Tours, 17 et 8 ; Toulouse, 21 et 11 ; Pointe-è-Pitre, 29 et 24.

#### Armée

. S.V.P. service national ». Pour répondre aux jeunes désireux de connaître les conditions d'exécution du service national, le ministre de la défense a décidé de mettre en place, à titre expéde mettre en place, à titre expérimental, trois antennes régiocales d'information. Tous les jeones gens qui souhaitent se renseigner sur leur situation au regard
do service national peuvent appeler, de 3 h 30 à 17 h 30 (les jours
nuvrables), à Paris : têl 243-25-45,
poste 101 ; à Valenciennes : têl.
46-16-99, poste 210 ; à Marseille :
têl. 52-91-25, poste 39-26.

#### Formation professionnelle

#### LES STAGES DE PRÉ-FORMATION DE L'UNION FÉMININE CIVIQUE ET SOCIALE

L'Union féminine civique et so-ciale (UF.C.S.) organise, à Paris et dans la région parisienne, des stages de préformation pour les femmes qui désirent s'insérer dans la vie active, notamment après une interruption de plu-sieurs années. Ces stages, d'une durée de cent cinquante heures au total, s'étalent sur neuf se-maines à raison de deux jours et demi de travail par semaine. La préformation comporte un stage préfirmation comporte un stage en entreprise pendant une se-maine, à plein temps.

Les prochains cycles auront lien du 5 janvier 1976 au 12 mars et du 5 avril au 3 juin, à l'excep-tion des périodes de vacances scolaires. La participation finan-cière est établie en fonction du quotient familial, de 150 F à 900 F.

\* Renseignements : 0.F.C.8-Formation consiste, 6, rue Béranger, 75003 Paris. Tél. les mercrèdis et rendredir, de 14 b. à 17 b. 272-17-26 nu 272-19-10,

#### A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

de 11 benres & 18 henres S. I. — Sièges et monbles anciens M Caret, S.C.P. Loudmer/Poulain, S. 5. — Falences, porcelaines, mobi-lier 19° M° Orer. S. 6. — Armes à feu, armes blanch. Bel ameubl., tapisseris: MM. Johnson, Prott, S.C.P. Laurin, Guilloux, Buf-fetaud. Taillèur. gratuité des transports dans la région parisienne aux anciens combattants de la guerre 1914-

Prost. B.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailieur,
S. S. — Bibliothèque d'un amateur, Marine, voyages, horiogèria, etc.
M. Leconte, Mr. Ader, Picard, Tajan,
S. 10-11. — Meubles et objets d'art
18° s. Porceisine et falonte, MM Ditife, Mr. Ader, Picard, Tajac.
S. 12. — Mathleu Pierre, Mr Robert,
S. 14. — Tabiz, mobil. Mr le Stanc.

#### Visites et conférences

SAMEDI 25 OCTOBRE

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Cause nationale des 
monuments historiques. — 10 h. 30. 
18. rue du Cherche-Midi, Mime LamyLassalle : » Hôtel de Massilly et rue 
du Cherche-Midi » — 15 h. 62. rue 
du Cherche-Midi » — 15 h. 62. rue 
des Francs-Bourgrois, Mime Legrogrois : « L'hôtej de Soubiso » — 15 h. mêtro Colonel-Fabien, Mime 
Cowald : « Stége du parti examuniste de Niemcyer » — 15 h. 2. place 
des Vosges. Mime Eujurie : « Hôtel 
de Cabulnes » — 15 b. 2. place 
des Vosges. Mime Eujurie : « Hôtel 
de Cabulnes » — 15 b. 30. hall 
ganche, Mime Hintot : « Le château 
de Maisons-Laffitie ». — 14 h. 45. jardin de l'hôtel de ville 
de Montmorency : « Montmorency » 
11 art. pour tous). — 13 h., 5. rue 
de Sully : « Elécants pellis salons 
de l'Aisenal » [Mime Barbierl. — 15 h. mètro Cardinal-Lemoine : « Souterains de la montagne SaleteConeviève » (Goenaissanco d'ict et 
d'allleurai, — 15 b. métro MaxDormoy, M. Pierre Sadront : « Jeanno 
d'Arc et le slèga de Paris » (Connaissance de Paris! — 15 h., t3, place 
Vendôme : « Les hôtels din Crédit 
Ionnier » (Mime Fertand) (entrés 
limitées! — 15 h., 107. rue de Rivoil : « L'exposition des tapissaries da Le 
Corbusier » (Mime Fertand) (entrés 
limitées! — 15 h., 107. rue de Rivoil : « L'exposition des tapissaries da Le 
Palais-Bourbon et la salle de 
setances » (Mime Hager! — 15 h. 63. rus de Mocerau : « Las Roche) (entrés 
limitées! — 15 h., 107. rue de Rivoil : « Le 
Palais-Bourbon et la salle de 
setances » (Mime Rapou : « L'ancienne 
France évoquée au musée camonds « 
(Histoire et archéologie). — 14 b. 45. 
1 piase du Palais-Bourbon : « Le 
Palais-Bourbon et la salle de 
setances » (Mime Rouch-Gain). — 15 h., entrée 
musée de Sèvres : « Exposition : La 
porceinine de Mime 
CONFERENCES. — 14 h. 43. Théâtre

CONFERENCES. — 14 h. 43. Théatre Charles-de-Rochciort. 64. rue du Rocher. M. Rdouard Labin : « Comprendre la pédagogle ». M. Christian Vebel : « Guiguo conduit le bal » « Critique humorislique de la vie actuelle ». M. Pernand Roucayrol : « Problèmes Internationaux et voyage du président Giacard d'Estaing en URSS. « (Cinb du faubourg) — 15 b., saile Alésta-Châthion, 16 bis. avenue Jean-Moulle, pasteur Criude Bruley : « La Réincarnation » rCercie Swedenborgi. — 15 b., Faisis de la découverie, avenue Franklin-D.-Rocsevelt, M. P. Barbaud ; « Torres Inconnues de la musique »,

VISITES OUIDEES ET PRU.

NADES. — Caisse nationale
monuments historiques. — 13
cutrèe de la basilique. Mime Bou
des Chaux e Abboye de Si
Denis e — 15 h., devant l'é
Notre-Dame - des - Blance - Mank
Mimo Direz : « Le Marait e . — 1
place Saint-Michel, Mime Corr
Aulberg - Le quarriut Saint-An
des Arts e — 13 b. 23, rue Ci
Mimo Lemarchand : « Le l
Henri-IV » — 15 h., station i
terre-Ville. Mime Ponnec : « La ca
drale de Nanterre » — 15 b. 62.
Saint-Antoine, Mime Vermeerse
« Hôtel de Suity » — 15 h. 30.
gauche du château, Mime Langie
« Le château de Minisons-Laiffut
— 17 h 15, saile du paisis de Ci
lot, Mime Saint-Oirons : « L'Ai
lousie : Cordoue et sa mosque
— 10 b., mêtro Porte-Dorier : «
hiusée des aria efricaina et in
niens. Les arix occanions « if
pour tousi. — 14 h. 35, 33, rue
i'Université : « Le Palais-Bourb
i'Mime Barbier). — 15 h. m
Lamarek-Causaincourt : « Vieux
lage de Montmartre » iMime Com
— 17 h. 20, devant les grilles, p
du Palsis-Royal : « Le Palais-Re
aujourd'hui Con se'il d'Etat
i'Connaissance d're et d'ailleurs
i'S b., 23, quai de Comti, Mime Cat
rine Pontet : « L'instilut de Fran
i'Connaissance d're et d'ailleurs
i'S b., 23, quai de Comti, Mime Cat
rine Pontet : « L'instilut de Fran
i'Connaissance d're et d'ailleurs
i'S b., 23, quai de Comti, Mime Cat
rine Pontet : « L'instilut de Fran
i'Connaissance d're et d'ailleurs
i'S b., 23, quai de Comti, Mime Cat
rine Pontet : « L'instilut de Fran
i'Connaissance d're et d'ailleurs
i'S b., 23, quai de Conti, Mime Cat
rine Pontet : « L'instilut de Fran
i'Connaissance d're et d'ailleurs
i'S b., 23, rue d'e cassation « l'Hate
et archéologiel. — 15 h., 87.
Vioille-du-Temple : « L'hôte!
Roban et l'airfaire du collèr de
reine » (M. de La Roche!
CONPERENCES. — 14 h. s
Coveau, 45, rue La Béétle, M Net
niel Ridgway White « Laisse a
mon petiple » len anglais, truduci
françatse à 15 b. 30) (Deuvie
Ryline du Christ scientistel leni
gratuitel. — 9 bis, nrenue d'i'
et. Roger Orange, 15 b., : « Yémen
i' h. 30, 13, rue de la Büchei
prince Paul Mourousy : « Apo
ealire le enire le mai-simé, le blen-servi il es artisans de l'esprit). — 16 h. Notre-Dame de Paris, métropoi Antoine de Souroge ; « La Seli Liturgie, lieu de l'Esprit » (Rechi ches et expérience spirituelles « Lib dans 'l'Esprit » (entrée gratuile, 15 h. 30. Musée sorial, 59, rue La Cases, M. le doyen Louie Porçatier « Poètes et poétic chex Guy de Ma passant » (Société des poètes fra cais).

DIMANCHE 25 OCTOBRI

VISITES OUIDERS ET PRU.

Suspension du trajic postal à destination du Canada. — En

#### Le Monde Service des Abonnements

TOUS PAYS STRANGERS PAR VOIE NORMALE 141 F 273 F 402 F 539 F

IL - TUNISIE 125 F .- 231 F .- 337 F .- 440 F

Les abonnes qui paient par chèque postal (trois volcts) vou-dront hien joindre ce chèque à leur demande

Joindre te derniare be Yeuillez avoir Fohilgeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

# l'Amérique

5, rue des Italiens 25427 PARIS - CEDEX 09 C-C P 4 267 - 23

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ez-COMMUNAUTE (sauf Algériei 90 F 160 F 232 F 300 F

ETRANGER - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 216 F 387 F 408 F

de votre choix

BOSTON

TORONTO

DETROIT

MILWAUKEE !

CHICAGO

Quelle que soit votre destination finale aux Etats-Unis, profitez des tarifs transatiantiques LOFTLEIDIR, particulierement ou Chicago:

vol quotidien New York aller-retour. F. 1.367(\*)

2 fois par sem. Chicago aller-retour. F. 1.622 (\*)

vous pourrez ainsi utiliser les "tarifsVisit USA" au départ de New York ou Chicago vers la ville americaine de votre choix.

Demandez à votre agent de voyages de vous parler aussi des forfaits New York, de 4 à 21 jours, à partir de F. 1.690 comprenant le transport aller-retour Luxembourg New York en Jet Loftleidir et le sejour à l'hôtel Century Paramount

(\*) tartf excursion 22/45 jours valsble s compter du 1 et Nov. ou F. 1.644 pour New York et F. 1.991 pour Chicago, excursion 1/21 jours, sans minimum de séjour.

(fic. 345 A).

De même, le toujours très populaire "Tour Auto": transport Jet + voiture "Avis"

en kilometrage illimité + hebergement Chaine interessants sur New York Travelodge (par ex. F.2.210 par personne pour une semaine sur la base de 4 personnes) lic. 345 A.

> Pour tout renseignement et documentation adresser ce coupon à

# 32, rue du 4-Septembre

75002 Paris tel. 073.75.42 - 742.52.26

Adresse ...

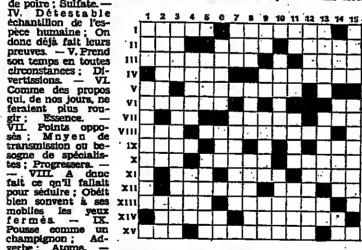
nu Interrogez votre sgent de voyages, 010 Il nous connaît blen l

#### MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 286 HORIZONTALEMENT

L Se conserve mieux avec l'eau qu'svec l'alcool; Occupaient les dimanches de Quasimodo. — II. Doté d'une certaine forme; Ses jours sont comptés; Protège contre certaines attaques. — III. Rôle de poire; Suifate. —

IV. Détestable 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 42 13 14 15.



fermés. — IX. XIV
Pousse comme un xv
champignon; Adverbe: Atome. —

K. Invite une conquête à ne pas
s'endormir; Dans le signalement
du dandy: Préférerait donc occuper une situatinn hnrizontale. —

KL. Se fatigus a la tàche; Rôle
blen souvent dévoin à un complice; Ennuya fort. — XII. Enrichissent l'esprit; Passait pour
se blen servir; Article. — XIII.
Signe conventionnel; Est essentiellement fugace. — XIV. Frôler
ou détruire; Mêne fatalement à
la morgue. — XV. Obèissent aux
caprices do hasard; Très déques;
Brillent sur les stades. Brillent sur les stades.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Ne rejette pas un amendement; Bercent et endorment. —

2. A ne pas essuyer!; Vieille hête; Provoquait des tempêtes. — 3. Masse; N'agiras pas à la légère. — 4. Privé d'un viscère; Rampaient dans les Rocheuses. — 5. Joile, dans le répertoire de Juliette Gréco; Faire du bruit ou prouver son agilité. — 6. Sont plus intéressants copieux que maigres; Abréviation; Terme musical. — 7. Préfixe; Grincent parfois des dents. — 8. On le garde non sans mal; Cours étranger; Roulera. — 9. Macabre découverte: Grecque; Poète italien; Indice de consolidation. — 10. Livra; Nom de guerre. — 11. Interjection; D'un auxiliaire; Mutin, assassin ou polissoo; Ce que le poète trouve généralement. le poète trouve généralement amer. — 12. Où certains n'hésiamer. — 12. Ou certains n'hest-tent pas à exposer leur culotte à tous les regards; Vraiment désolées. — 13. Tout juste poli quand il est timide; En fit voir

de toutes les couleurs; Canton de France. — 14 Petite prison; Date récente lépelé); Bien charpenté; Cléopâtre dut avoir du mai à le regarder en face l — 15. Restent souvent interdits pour la bonne cause; S'apparente donc à la couleuvre.

Solution du problème nº 1 285 HORIZONTALEMENT

I Sifflet. — II. Couragenx. —
III. Ma; On. — IV. Epicatent.
— V. SS. — VI. Entait; AR. —
VII. Nièvre; NT. — VIII. Te;
EM; Peu. — IX. Rocaille. —
X. Car; Nl. — XI. Violoneux.

VERTICALEMENT 1. Scierent; CV. — 2. Io; Nierai. — 3. Fumiste; Oro. — 4. Frac; Avec. — 5. La; Irma. — 6. Egoiste; Inn. — 7. Ténés; Plie. — 8. Anel. — 9. Ex; Tor-tueux.

GUY SROUTY.

Edité par la SARL, le Monde. Gérants : Jacques Favvet, directeur du la publication, Jacques Sarragest,





livraison immédiate, prix ferme et définitil. sur place 10 à 12 h et 14 à 18 h (sf mardi et mer.)

RÉSIDENCE DES 75. RUE CARNOT - Tél. : 420-04-63



2 CV Spécial: 11852F Vitesse maxi: 102 km/h (Prix TTC clès en main)

**CITROEN** A

Fu PE MURRY M Appel 3: D.M.GAD A TRIBUNAL (4 8 ..... 19

# IM. Paul Petridès et Marc Francelet font l'objet d'une nouvelle inculpation pour recel de tableaux volés

Déjà inculpés pour le recel de dix-neuf toiles, volées le 24 avril 72 chez M. Albert Lespinesea, président de la société Banania, Marc Francelet, photographe de presse, et M. Paul Petridée, le socient en tableaux, ont fait l'objet d'une nouvelle inculpation difiée, jeudi 23 octobre, par M. Emile Cabié, juge d'instruction à ris, pour le recel d'un tableau d'Utrilie, « la Caserne de Comègne », dérobé en janvier 1971 chez un médecin, le docteur Anne-arie Lagrange, 28, rue Lauriston, dans le seluième arrondissement.

che libère le 17 décembre dernier moyennent versement d'une caution de 50 000 F : M. Francelet était sous contrôle judiciaire. Dans la présente instance, M. Francelet, défendu per Me Roland Dumes et Joannès Ambre, a déclaré avoir reçu le tableau des mains des mêmes personnes qui devaient lui remattre enstite les toiles se. M. Francelet a reinsé de révéler l'identité de ces

MM. Patridès et Francelet ont été laissès en liberté, alors que intermédiaires, mais a indique qu'il avait cede, en décambre 1971. M. Francelet, écroue le 15 juin 1973 var la première affaire, avait : la Caserne de Compiègne : pour 20 000 F en espèces à M. Petridès. El l'Adécambre dernier moyement versament d'une . Ce dernier aurait admis avoir affectivement acheté cette tolle à M. Francelet. La bonne foi de M. Petridès dans cette transaction paraît discutable, si l'on se réfère à certains propos tenus sux enquêteurs par la victime : Mme Lagrange auxait en affet averti M. Petridès, aussifit après le vol. en lui damandant de l'alerter au cas où il recevrait des informations sur son tableau.

#### Une lettre de M. Paul Petridès

Monsisur le directeur,

Visites at Conference

En vertu du droit de réponse feu par l'article 13 de la loi 29 juillet 1881, je vous prie de a vouloir insérer le texte ci-nt avec le tiltre di-joint en ractères équivalant à celui paru as votre journal daté 19-20 co-me 1975, page 3, rédigé par F.-M. Banier et paru sous le ce « L'intermédiaire ».

n'article de François-Marie nier, s'il était sincère, devrait tituler non pas « L'intermé-ire » mais « Le tricheur ». Parce que je veux respecter la je n'évoquerai pas le passé de Francelet sur les déclarations quel se fonde M. Banier. Je me

nel se fonde M. Banier. Je me ne aux faits. fon malheur a été effective-nt de connaître ce garçon dans « club fermé », par un ami à i grand journaliste. ur la foi de cette introduction, hien acheté, en février 1972, ix petits tableaux (20 cm × cm pour l'un) d'Utrillo, dont-été le représentant exclusif 1932 à sa mort. rancelet s'en prétendait légi-e propriétaire. n de ces petits tableaux est

'n de ces petits tableaux est ertorié par mes soins au tome aur l'œuvre complète d'Utrillo AG 591) ; il est toujours à ma nie en excellent état et n'a iement été exporté vers quelpays lointain, comme l'allèvoire franc et loyal « héros ». voter traine et man France-qui ai signalé cette acquisi-1 au service de police des le janvier 1973, soit dix mois

e la même façon, Francelet, jongle aisément avec la forjongle aisement avec la fore d'autrui, ment lorsqu'il évales quinze tableaux qu'il m'a
ss (13 000 000 NF); je les ai
nis pour le prix de deux mils neul cent vingt mille francs
20 000 F) alors qu'ils sont évai par leur légitime propriétaire
eux millions six cent un mille
acs (2 601 000 F).
e rappelle que tous ces taaux ont été authentique dable du
janvier 1973 de M. Christian
Galea, plops, Franchiet était
si l'ami.

"La lettre de la collec-

si l'ami.

ladi-ci, héritier de la collecl-vollard, dont f'ai hien connuère. Robert de Galea, souhaicèder certains tableaux de saction et l'avait alors écrit à icelet. Francelet — dont M. de

rancelet — dont M. de la a désavoué l'usage de sa e — prétend actuellement oir réalisé qu'une seule tranon homète dans sa viz, c'est ablement vrai ; hélas i j'ignoses antécèdents lorsqu'il m'a présenté, sinon je me serais gardé de conclure la moindre ation avec lui.

secret de l'instruction, que, ma part, je respecte, m'in-

encontre.
suis constitué partie civile
re Francelet depuis le
uillet 1973 pour escroquerie,
et usage de faux, sur le

#### LE MEURTRIER DE MOHAMED DIAB APPEL DE LA DÉCISION

D'INCOMPÉTENCE TRIBUNAL DE VERSAILLES

Cador. le sous-brigadier de le Robert Marquet, meurtrier l'ouvrier algérien Mohamed 1, s'est présenté, jeudi 23 octains par le 18 décision d'incompétence 18 décision d'incompétence 19 decision d'incompétence 19 decision d'incompétence 19 decision de juger pour homdeide invo-sire un inculpé déclarant its toujours avoir volontaire-t fait feu sur Diab. Les juges isalent, en outre, que les relevalent d'une qualificacriminelle et que seule la d'assisse était apte à commathe dossier.

in dossier.

In dossier.

In des avoir annoncé qu'il n'in
It donc de changer d'avis, sur

Istance du syndicat indépen
ide la police nationale, dont

ide la police nationale, dont ide la police nationale, dont farquet était un adhérent.
Un uttendu du jugement tate l'acte volontaire au tière article 309 du code pénal, ce implique que mon client avoit ention de blesser ou de tuer : " n'en est rien, afirma l'avoite la défense. Robert Marquet i dans une situation telle qu'u t le devoir de matiriser la réon et que sa volonté n'était libre. Il n'y a donc plus d'inime coupable, car il s'agit d'un ne commandé » au sens des 327 et 328 du code pénal, solicier a agi tent par ordre a loi que par nécessité de la ime défense de soi-même et

conseil de mes avocats, M. le batonnier Bernard Baudelot et Mine Françoise Pereiman-Thai-heimer. Il a été arrêté sur cette plainte.

J'affirme que toutes les allégations de Francelet sur les deux petits tableaux d'Utrillo, sur la modification du nom des tableaux, sur leur totale exportation et sur la facilité de leur identification sont des mensonges.

Les photos des tableaux dérobés n'out pas été transmises aux marchands de tabléaux.

Internol les a senlement trans-

marchands de taheaux.
Interpol les a seniement transmises aux musées nationaux et 
aux douanes françaises.
Cependant, leurs services n'ont 
pus identifié les trois tahleaux 
exportés, l'un vers la Suisse et les 
autres vers le Japon, bien qu'ils 
aient reçu les photos.
L'authentification d'une toile 
est totalement différente de la 
détermination de sa provenance, 
qui s'avère extrêmement difficile, 
compte tenn du nombre important 
de tableaux peints par le même 
peintre et représentant le même 
sujet.

Par exemple, Utrillo a peint plus de vingt-cinq casernes.

En réalité, les tableant que l'ai achetés à Francelet, persuadé qu'ils provenaient de chez Christian de Galea et aussi de la collection Vollard, ent été exposés et vus par de nombreuses personnes dans ma galerie, tant marchands de tableaux experts, que clients : personne-parmi tous ceux qui ont pu ainsi eraminer ceux qui ont pu ainsi eraminer ceux qui ont pu ainsi eraminer.

Même Mile Rouault, qui a vu dès le 15 janvier 1973 le Portement de crotx de Rouault que je venais d'anguérir de Francelet, sur l'attestation qu'il m'avait fatte de sa provenance de chez Christian de Galea, n'a pas reconnu dans ce tablean celui provenant en réalité de chez M. Lespinasse.

J'aurais ainsi cependant évité la perte d'une partie de ma fortune.

Vous comprendres donc que je laisse à M. Banler l'admiration qu'il voue à une réussite à mon sens méprisable.

# Nous avons communique la lettre de M. Petrides à François-Marie Bainier, qui ministient point par pont son article paru dans le Monde du 19-20 octobre. Il nous

écrit :

 Si Francelet se prétendait lé-gitime propriétaire des Utrillo, pourquoi les toiles proposées étaient-elles découpées an rasoir? 2) La Caserne de Complègue a bel et bien été exportée au Japon à M. Mikt, comme cela a été ré-vélé à l'instruction, lors de la deuxième inculpation de M. Petri-dès.

3) C'est Francelet qui a révélé les ventes d'Utrillo au cours de l'instruction. La secrétaire de M. Petridès a confirmé les dires de Francelet et fit la preuve de ce que M. Petridès niait.

4) Quant aux chiffres, M. Pé-tridès se base sur le prix fixé per les assurances. Les tableaux n'étaient pas vendus an même

5) Les Utrillo ont été vendus

# La réponse de M. François-Marie Banier

par Francelet en 1972, avant la lettre de M. de Galea, ainsi que les treize tableaux de M. Lespi-nasse dont M. Petridès ne fait pas mention. Ils ont été achetès avant le Berthe Morizot, seul ta-bleau acheté par M. Pétrides à M. de Galea et payé par chèque en mai 1972.

6) Les photos des tableaux vo-lés ont été transmises à tous les marchands de tableaux faisant partie du comité professionnel des galeries d'art et M. Petrides y appartient.

7) Mile Rousuit ne fait pes partie du comité professionnel des galeries d'art. Fille de peintre, et pas marchand, elle n'avait au-cune raison d'être prévenue par le comité professionnel des gale-ries d'art.

8) Si M. Petridès affirme qu'Utrillo a peint vingt-cinq ca-sernes, je le crois volontiers. Mais on devrait recenser aussi toutes les casernes, tous les tableaux peints par Utrillo après sa mort.

Je tiens à préciser que les infor-

mations données à l'instruction m'ont été révélées par l'un des inculpés. M. Marc Francelet.

 Inculpé d'escroquerie d'abus de confrance. M. Raphaël Amsellem, président-directeur général du bureau d'études et de projets en construction, a été écroué le 23 octobre à Lyon, à la prison Saint-Paul. Il avait créé au mois de sepetmbre 1974, à Lyon, cette société de promotion immobilière, spécialisée dans la construction de pavillons indi-viduels, dont les activités étaient limitées au département du Rhône et à une partie des départements de l'Ain et de l'Isère.

Les comptes de la société pré-senteralent un déficit évalué à 900 000 francs environ. Une quin-zaine de particuliers et treize entreprises de construction ont porté plainte.



BNP. Nous sommes au coin de votre rue.

- A PROPOS DE.,-

LA CRÉATION D'EMPLOIS AU COURS DU VII® PLAN

Les services au secours de l'industrie

M. François Essig. délégué à l'aménagement du territoire, a fait passer un frisson dans le dos des participants au Conseil

national des économies régionales (CNERP), jeudi 23 octobre.

à Poitiere. Le nouveau patron de la DATAR a déclars :
« D'après les travaux actuels de préparation du VII<sup>a</sup> Plan.
l'emploi industriel dans une hypothèse favorable, ne devrait

ngmenter que de dix-neuf mille unités d'ici 1980, alors que

dustriels concernés. Il s'agit bien entendu d'un solde qu

tés départementaux au moment même où le région cherche son

essise. Les élus expliquent que

les conselle généraux apprécient d'evoir à leur côté un organisme

eérieux d'études économiques, ce

qui leur permet de tenir tâte aux aménageurs tele les cham-

bres de commerce ou les so-

Mais II est évident que les

moindre intérêt n'est pas de réu-

nir en leur sein les représen-

tants des syndicats ouvriers -

ne doivent pas se fimiter à des

tâches d'études qui ne sont

souvent qua de la compilation.

du CNERP, sénateur et maire

d'Autun, a indiqué avoir recensé pour le seul Morvan pas moins

de quatre-vingt sept études en

queiques années. De même,

croire que les comités régionaux

pauvent sa contenter d'être des

fédérateurs des organismes lo-

caux — eans prétendre à être

opérationnels - serait, implici-

tement, les conduire à un rôle

purement académique les con-

de le rigueur. Au niveau des ré-gions, comme de l'Etat, les

choix et les priorités devront

être tracés evec beaucoup plus

de clarté que par le passé.

Alors, comment ettendre de

l'Etet un comportement plus res-

ponsable et moins laxiste dans

les choix d'équipement si les

régions, les premières, ne se

mettent pas d'eccord sur une -

une seule — réelle priorité pour leurs habitants? Les comités

d'expansion peuvent louer ce

tôle de e soutien e logistique

des établissements publics ré-

ter ou compléter les traveux de

l'administration avant et pendant

bilssements publics régionaux

pourront être autre chose, selon

le mot de M. Lucotte, que «.des

gadgets qui se bornent à opérer

crédits à travers les départe-

FRANÇOIS GROSRICHARD.

éparpillement minable de

C'est de la sorte que les éta-

glonaux, notamment pour conte

l'exécution du Plan.

Le VIIª Plan va être celul

M. Marcel Lucotte, président

ciétés d'équipement.

ne signifie pas l'arrêt des nouvelles opérations.»

Sans doute, ces précisione techniques doivent être inter-

prétées evec prudence, d'abord

parce qu'elles reflètent le pessi-

misme actuel des chele d'entre-

prisa et aussi parce qu'on e

blen vu que les projections et les scénarios mis au point par

du VIº Plan, no se sont pas

révélés, sur bien des points, exects. Et puis, les paroles pes-

imistes de M. Essig doivent

être contrebelancées par des

propos plus confiants. « Pour le

eecteur tertiaire, c'est-à-dire

celul des emplois de bureau, er

revanche, c'est un rythme de

deux cent cinquente-cinq milie

emplois nouveaux chaque année

que l'on pourrait constate: -,

Il n'en reste pas moins que

ce n'est plue de l'industrie mais

bien devantage des banques,

des assurances, de la recherche,

des transports, des esrvices,

peut-être a u e e l des travaux

publics, qu'il taut demain atten-

dre le « sang neuf « de l'éco-

nomie. Pour l'aménagement du

territoire, ces nouvelles données impliquent une adaptation et

peut-être un changement complete

dans les orientations et les

Le thème du congrès du

CNERP (qui groupe les nom-

breux comités d'expansion

naux) est donc d'une actualité

bralente pulsqu'il s'intitule :

- Pour une nouvelle dynamique

de l'aménagement du territoire. »

Dans la recherche d'une mell-

leure croissence, d'une plus

grande lustice géographique et

« octroyée », quelle peut être le

piece des comités d'expansion ?

Gadgets

La réforme régionale leur a

retiré la compétence consulta-

tive qu'ila avalent depuis 1961 et

Il est vrai que, dans certaines ré-

giona, leur existence à côté des

officiels et institutionnels, a pu apoaraitre superiétatoire. En re-

vanche, on constate paradoxale-

ment un renforcement des comi-

mités économiques et sociaux,

DATAR elle-même au début

de 1970 à 1974 c'est une augmentation de deux cent vingtsept mille emplois qui a pu être constatée dans les secteurs **Paris** 

Les élus (même ceux de la majorité)

Le plan de relance pour la capitale a été adopté par la Conseil de Pariz, le jeudi 23 octobre, par 58 voix (majorité présidentielle) contre 30 (groupes de gauche). L'apport de l'Etat à la Ville est de

34.6 millions de france, sur les 72 millions des dépanses totales prèvuez. Ces dépenses entraîneront des investissements de l'ordre de 118 millions de francs. Ce plan de relance s'inscrit, comme l'a rappelè le préfet de Paris. dans un ensemble plus vaste qui est le plan

régional. C'est ainsi, par exemple, que pour différents aménagements, dont bénéficieront les Parisiens comme les banlieusards, l'Etat

verse directement à la R.A.T.P. et à la S.N.C.F. une subvention

de 114 millions de francs

region parisienne.

Le débat à l'issu duquel ce plan de relance a été voté, « saus en-thousiasme », a été marqué par les critiques de l'opposition, mais surtout par la déception de la majorité. Celle-ci regrettait no-tamment la fable part accordée à le seavitale dans la répartition des

la capitale dans la répartition des crédite, 570 millions, alloués à la

« Trompe-l'œil » pour M. Michel

e Trompe-l'œil » pour M. Michel Salles (P.S.), « du bluff » pour M. Maurice Berlemont (P.C.), l'opposition de gauche n'a pas ménagé le plan de relance. Le groupe communiste avait donné le ton en déclarant avant l'ouverture de la séance : « Une des caractéristiques principales des opérations prévues à Paris, c'est que la moitié figuraient défà au budget d'intrestissement de la

que la moite figuraient de la budget d'intestissement de la Ville.» L'opposition s'attacha donc à démontrer que ce plan de relance permettrait simplement d'avancer le calendrier des grands travaux. M. Michel Salles indiqua d'autre part que e la participation.

d'antre part que ela participation de l'Etat est symbolique, prisque sur un montant global de 72 mil-

sur un montant global de 72 mil-lions l'Etat va percevoir 12,7 mil-lions de T.V.A. et sera dispensé de verser 13,8 millions de subventions sur des opérations déjà inscrites au budget d'investissement de la Ville s. Le conseiller de Paris socialiste a concin : « La partici-

pation de l'Etat est donc ramenée

L'administration ne trouve

guère de soutien du côté de la majorité. Tous ses orateurs, bien

que soutenant le plan de relance ont exprimé leur déception, voire

même leur colère, face à la fafole

Limousin

A LIMOGES

AVEC LES NOUVEAUX ÉMIRS

DE L'URANIUM

(De notre correspondant.)

Limoges. — «Si les Limousins ne veulent pas devenir les émirs

de l'urantum, ils peuvent inter-veuir très utilement à des stades divers de l'industrie nucléaire. > C'est sinsi que M. Ventejol, pré-sident du Consell économique et

social, a résumé les intentions de tous ceux — responsables régio-naux, industriels, dirigeants du C.E.A. et de l'E.D.F. — qui ont organisé les diverses manifesta-tions qui, de puis le samedi

organise les diverses mannesta-tions qui, de puis le samedi 18 octobre, se tiennent à Limoges sur le thème «L'uranium, atout du Limousin». Exposition, visite de mines

d'uranium, colloque sur la « qua-lification nucléaire », se succèdent

industrielle du Limousin d'aujour-d'ui et son potentiel de déve-loppement futur. »

Cette réalité industrielle est essentiellement constituée par les mines de La Crouzilla, apparte-nant su Commissariat à l'énergie atomique. Ce gisement, découvert en 1948 au nord de Limoges, a donné naissance au plus impor-tant complexe minier d'Europe

tant complexe minier d'Europe dans le secteur de l'uranium. On y extrait un minerai dont la

teneur évolue entre 1 et 5 pour mille. Une société où l'Etat et Pechiney - Ugine - Kuhlmann se sont associés le concentre sur

sont associes le concentre sur place en uranate de magnésie titrant alors entre 72 et 75 % d'uranium. On a produit ainsi 700 tonnes de métal en 1974, ce qui représente 40 % de la pro-duction française. Le Commissa-te à la pro-

# sont déférés devant la Cour de sûreté

Douze personnes qui étalent Douze personnes qui etalent gardées à vue — certaines depuis six jours — dans les locaux de la police judiciaire de Rennes après la série d'arrestations opérées dans les milleux autonomistes bretons ont été déférées ce vendredi 24 octobre devant le parquet général de la Cour de sûreté de l'Etat.

Il s'acit de M. Vann Regiéré

Il s'agit de M. Yann Fouere, directeur de l'Avenir de la Bre-tagne, hebdomadaire fédéraliste : directeur de l'Avenir de la Bretagne, hebdomadaire fédéraliste; de quaire ecclésiastiques: le Père
Antoine Le Bars, curé de la paroisse de Treglamus (Côtes-duNord), l'abbé François Kerrain,
professeur de philosophie à l'institut Saint-Joseph de Lamion, le
recteur Le Breton, de Gommenec'h (Côtes-du-Nord) et le Père
Ducamp, prètre à Brest; et de
MM. Kerhousse, inspecteur du
Trésor à Brest, Yves Gourves, médecin à Landéda (FinistèreNord), Michel Salomon, de
Concarneau, Jean-Michel, Marziou, de Brest, Jean-Charles Denis — arrèté en flagrant délit
mercredi alors qu'il vensit de
déposer une charge explosive
devant le domicile de M. Michel
de Bennetot, député U.D.H. du
Finistère, — André Le Gall et
Laluyeux, de Lorient, D'autres
personnes, qui étaient également
gardées à vue, ont été relàchées.
Les douze militants déférés devant la Cour de sûreté de l'Etat

vant la Cour de sûreté de l'Etat sont accusés d'avoir participé à la série d'attentats à l'explosif qui ont en lieu cet été en Breta-gne. Au total, douve attentats

ont été commis dans cette région depuis le le juillet : quatre d'entre eux sculement ont été revendiqués par le PLR (Pront de libération de la Bretagne), montre dissais en vement autonomiste dissous en jauvier 1974 per M. Raymond Marcellin, alors ministre de l'in-

térieur.

Une manifestation, qui n'a donné lieu à auton incident, a été organisée jeudi 23 octobre à Rennes par le Comité breton anti-répression. Cinq cents personnes environ ont détilé éase les rues de la ville pour protester contre e la répression politique et l'oppression capitaliste enercées par le gouparnement à le gouvernement ». .

part des mouvements occitans ».

Russemblement à Guingamp.

— Les meuvements collunels bretons Skol An Emsay, Emgleo
Breiz, Kuzul Ar Brezhoneg, Ar
Falz, Eleun Brug, Kendalc'h, Al
Leur Neves, Brezhoneg Yezh Vew,
War 'I Leur, B.A.S., organisent,
le 26 octobre à 14 heures, à Guingamp (Côtes-du-Nord), un rassemblement public, auquel sont
invitées à participer des délégations venues de toute la Bretagne
(Skol An Emsay, 30, place des
Lices, Rennes), · Russemblement à Guingamn

B Nil

madeça C: " a se

(m a 1 1 1 4

ALC: A

Esperant a

Blow Stewn M

100

A \_ --

---

R PROX

Ster Sal

half de comme

escriptions do

12. 1.

Does de : 4 .,

NGE

REG & CHA:

Capta Ac.

A Part of the

Y. Tr.

Ctip

Someth itti

hoses up

# part des crédits accordés à la Ville dans le cadre régional M. Christian de La Malène (U.D.R.), rapporteur général du budget, protesta vivement contre budget, protesta vivement contre cette répartition, e anormalement basse » pour Paris. M. Michel Elbel (centr.) regretta « l'incristence des justifications économiques dans le némoire préjectoral, la rigidité des méthodes de l'administration et la dégradation des rapports entre la ville et l'Etat ». Enfin, M. Bertrand de Maigret (R.I.) déplora aussi le peu de crédit régionaux alloués à la Ville, mais estima que « 118 millions d'investissement allaient créer des emplois nouveaux dans la capi-

emplois nouveaux dans la capi-Avant la session budgétaire tra-Avant la session budgétaire tra-ditionnelle, qui s'ouvrira le lundi 17 novembre, svant le débat à l'Assemblée nationale sur la ré-forme du statut de Paris, les conseillers de Paris sont apparus soudain, jeudi 23 octobre, au cours de cette session extraordinaire, des conseillers municipaux comme les autres face au pouvoir central.

JEAN PERRIN.

# Jean-Luc Rougé, champion du monde

De notre envoyé spécial

route par cet adversaire tour-noyant Rouge s'imagina qu'il se trouvait dans un mauvais jour et reduction de la comme de la co

Devant Betanov, il s'appliqua

à ne pas se laisser entraîner au sol, où le Soviétique excelle, comme tous ses compatriotes judokas. Avec Starbrook, troisième au dernier championnat du monde, il redoubla d'attention et

mens compat difficile. Assuré

de la seconde marche du podium de la seconde marche en podium, Rouge arriva d'autant plus à la première que les deux combat-tants japonais engagés fans sa catégorie de mi-louris n'avajent su faire oublier Esto et Uwaguchi,

premier et second en 1973 à Lau-

tout de même

plus que le Japonais.

Son affrontement avec Ishibashi aura été digne d'une finale de championnat du monde. Rougé ne fut pas que courageux, il fut aussi le plus fort techniquement, rinissant avec trois avantages de plus une le Janonais.

Un Japonais

sanne.:

et redoubla d'attention.

JUDO

Vienne. - Dang n'importe quel pays, c'est pour chacus un plaisir de voir Guignol rosses les gendarmes. En judo, ce sont les Japoneis qui portent le bi-corne, et tous les suires se voient promus au rôle de Gui-guol, dont on affend qu'il soit le plus malin à défaut d'être le plus fort successivement l'Allemand de successivament l'Aliemand de l'Est Lorenz (la bête noire de Rougé, qui lui fit perdre la finale des championnats d'Europe à Lyon) et le Japenais de service lwats. De son côté — et c'est la seconde circonstance favorable —

Aussi, la fonle du Stathalle de Vienne, qui acciamait debout la victoire de Jean-Luc Rouge, jeudi 23 octobre, ontendait-elle rendre hommage en le champion français disputa son premier combat contra le modeste polonals Dvorzinski et eut bien du mal à en venir à bout. Dépremier lien an vainqueur du Japonais Ishibashi. Elle n'en saluait pas moins un merveilleux champion du monde, qui venait de l'enthousiasmer par son dernier combat, mené à la limite de l'épuisement,

D'UN SPORT À L'AUTRE.

VOLLEY-BALL — Aux championnais d'Europe disputés en Yougoslavis, l'équips de France a battu la Belgique par 3 sets à 2 (17-15, 15-8, 4-15, 11-15, 15-9).

HIPPISME. — Le priz de l'Ele-vage, disputé le jeudi 23 octo-bre à Longchamp et retenu pour les paris couplé gagnant et tierce, a été gagné par Never Promise, suivie de Valderna et de La Loutre. La combinaison gagnante est 15-3-14.

Compagnie Trust Royal B.P. 980 Hamilton, Ontario Canada - LSN 182 pour une a / 6110 de famille urpente.

MADAME PRANCIS N. TAYLOR, épouse de Francis N. Taylor, dévédé à Hamilton, Ontario, Canada, vers le mois d'octobre 1963, ou toute autre personne sachant où elle se trouve, est priée de communiquer avec la

Compagnie Trust Royal B.P. 950 Hamilton, Onfario Canade - LSN 3H2 pour une affaire de famille Bretagne

acceptent mal le plan de relance M. Yann Fouéré et enze unites personnes

● Poble d'Oc solidairs. — Le mouvement occifsin Poble d'Oc (B.P. 131, 24803 Montpellier) pro-tests contre « la ratie policière du mardi 20 octobre sur la plu-

Dans le camp français on se réjouissait que ce titre si envié — mais jamais obtenu — aille à — mais jamais obtenu — aille à un gereon qui est autant un grand athlête qu'un charmant compagnon. Avec son allure quelque peu dégingandée et son regard absent qu'accentue sa myopie. Jean-luc Rougé a tonjours l'air de regarder quelque chose par-dessus la tête de son adversaire. Cette désinvolture, qui n'est qu'apparente, lui a valu la perte de guelques titres. C'est ce qui explique en partie que, champion d'Europe en 1974, vice-champion en 1975, il n'apparent jamais au plus haut niveau international maigré les trois lification nucléaire », se succèdent jusqu'au 26 octobre.

M. Jacques Chirac a tenu à envoyer une lettre aux participants de cette se maine. « Je souhaite, écrit-II, que les spécialistes et les responsables industriels participant au colloque aient la possibilité, non seulement de faire le point sur les moyens et les méthodes propres à assurer un niveau de qualité compatible avec l'utilisation de leurs équipements dans le secteur nucléaire, mais aussi de constater la réalité industrielle du Linousin d'aujourd'hui et son potentiel de déve-

ALICE YVONNE TAYLOR, éponse de Bobert Taylor, derniè-rement domiciliée à Hamilton, Ontario, ou toute autre personne sachant of elle se troove, est priée de communiquer avec la

Celui-ci n'eut pas le coert de sourire su moment de la remise des médailles. Il ignorait si son compatriote Endo parviendrait à relever le gant chez les lourds face au Soviétique Novikov. Ce fut chose faite dix minutes plus tard, mais si difficilement qu'on se demande si les juges out bien juge Novikov, qui avait écâté le tenant du titre, l'autre Japousis championnats du monde auxquels il participa en 1969, 1971 et 1973. Cette fois, un concours de cir-constances allaient le favoriser. Il y eut tout d'abord le fait que le Britannique Starbrook fit le ménage devant lui, éliminant tenant du titre, l'autre Japonala Takagi, en éliminatoire de pouls (1), recueillit les ovations, tandis que les sifflets allèlent à son vainqueur.

> Un autre Français a tenté de tirer son épingle du jeu dans la catégorie des lourds. Rêmy Ber-thet se classe en effet cinquième, la médaille de brouze lui ayant été ravie par un immense citoyen de la République démocratique de Corie au propud Gill Long Par do is republique democratique de Corée au nom de Gil Jong Pak, et dont le poids (154 kilos) équivant à la taille (2,15 mètres). Devant cette montagne, qu'il semblait vouloir escalader, Rémy Berthet du renoncer, Quand il se retrouva au sol avec un quintal se retrouva au sol avec un quintal et demi sur la poitrine, il comprit qu'il était voué à l'immobilisation.

> > FRANÇOIS SIMON.

(I) Les championnats de jude se disputent par catégories de poids, chaque catégorie étant divisée en deux branches. Le premier de chaque poule va en finale, ceux qu'il e battus en cours de route ayant droit au repéchages. Le vainqueur des repéchages obtient une médaite de branse, ca qui explique qu'il y ait deux places de troisième dans chaque catégorie.

LES RESULTATS Lourds.— I. Endo (Japon), 2. Novikov (U.R.S.S.), 3. Gii Jong Pak (Rép. dém. de Corée) et Tagaki (Japon). Mi-lounds. — 1. Bougé (France) 2. Ishibashi (Japon), 3. Harshil-radze et Betanov (U.R.S.S.).

#### Hi-fi: la fin du prêt-à-porter

A 17 ans, il fabrique lui-même sa propre installation hi-fi: "aucune chaîne existante ne me satisfaisair explique-t-il. Puis sa famille, ses amis, les amis de ses amis deviennent ses premiers clients. Aujourd'hui, à 23 aris. Philippe Taieb est sans conteste l'un des tous premiers spécialistes français en matière d'installations hi-fi. D'une passion, Philippe Taieb a

fait un métier. Pour s'en convaincre, le mieux est de passer la porte de son magasin, rue de la Pompe. Ici, pas de chaines "toutes faites", pas de "prêt-à-emporter". Philippe Taieb se fait une idée de la haute-fidelité qui n'est pas celle de tous les "spécialistes". Cela tient en une phrase : pas de haute-fidélité sans matériel de haute qualité et surtout sans une étude acoustique, in situ, de chaque

terez pas du matériel, vous achèterez un résultat. Philippe Taieb compo-sera votre chaîne en fonction de voire oreille, de votre budget (pour lui if existe une installation optimale pour chaque niveau de prix), mais aussi et surtout en fonction de la nature de votre appartement.

Commencez par lui rendre visite. Restez un momenten sa compagnic, à l'écoute de la plus fantastique haute-fidélité qui se puisse trouver. Avec des appareils comme le bloc ampli-tuner SAE (qui-coûte malheureusement une petite fortune) ou les incomparables enceintes JBL 4350. En sortant, vous aurez une idée de la haute-fidélité selon Philippe Taich.

Philippe Taieb, conseil en haute-fine Rue de la Pompe, vous n'achè-

#### TRANSPORTS

ments ».

#### Un essai de six mois pour Concorde aux Etats-Unis?

tardent à faire connaître leur position sur l'atterrissage de Concorde aux Etats-Unis, Elles evaient promis de prendre une décision sur ce suiet avant la fin septembre : elles ont recule cette échéance à la fin octobre, elles parlent maintenant de ee déterminer à la fin novembre.

Personne, ou tre-Atlantique, n'est pressé de régler cete affaire. L'avion supersonique embarrasse tout le monde. Alors que les Etats-Unis entrent dans une période électrone les contractes de l riode électorale, les responsables américains n'ont qu'une idée en tête : ménager l'opinion publi-que. Seul M. Henry Kissinger, qui a le souci de maintenir de bonnes relations avec ses alliés euro-péens, semble défendre, pour des raisons de politique extérieure, l'appareil franco-britannique

Dans ces conditions, l'interdiction totale de Concordo semble tout à fait improbable. Les auto-rités fédérales semblent hésiter entre deux solutions : l'autorisa-tion définitive d'exploiter deux vols quotidiens sur l'aéroport de ington - Dulles et la mise à sai en service commercial pendent six mois.

Les responsables français et britanniques redoutent cette der-nière éventualité. Elle retarderait d'autant la mise en service de l'avion supersonique sur l'aéro-port de New-York-Kennedy. Elle laisserait planer, sur le sort de cet appareil, une incertitude peu propice à sa bonne exploitation. Air France et British Airways atendent des Etats-Unis une ré-

ponse rapide et claire. ponse rapide et claire.

Pendant ce temps, la polémique
renaît en Grande-Bretagne autour du bruit de Concorde.
Celui-ci est au moins doux fois plus bruyant que le Boeing-707, l'appareil le plus bruyant actuel-lement en service à l'aéroport londonien d'Heathrow, estime un rapport de l'administration du Grand-Londres, publié le lundi 20 octobre. Cette étude, qui tient compte des basses fréquences et des vibrations de Concorde, estime que l'avion supersonique franco-britannique est six fois plus bruyant que le gros porteur Tris-

Seion les responsables de la British Aireraft Corporation (BAC), constructeur de Concorde, les conclusions auxquelles est les conclusions auxquelles est parvenue l'administration du Grand-Londres sont trompeuses. En effet, les mesures ont été prises au cours des essais de l'avion supersonique, alors que les pilotes testaient tous les angles et les vitesses d'approche ou de décollage pour, précisément, déceler quels étaient les moins génants. Il faut donc, en fait, se référer aux seuils sonores les pins has et non à la moyenne de ceux enregistrés au cours des essais enregistrés au cours des essais pour avoir une idée réelle du bruit de Concorde à l'atterrissage et au décollage à l'avenir, précisent les experts de la BAC. — J.-J. B.

#### Corse

 TRANSPORTS MARITIMES
 ET SERVICE PUBLIC. — Le conseil général de la Haute-Corse, réuni le jeudi 23 octobre à Bastia, s'est prononcé en faveur de la création d'un etablissement public régional chargé d'organiser les trans-ports maritimes entre l'île et le continent, selon le principe de la continuité territoriale. Les frais de gestion et de fonctionnement de cet établissement seralent à la seule charge de l'Etat. Les assem-blées régionales doivent se réunir le lundi 27 octobre à Ajaccio pour se prononcer sur le projet gouvernemental de création d'un service public de trausports maritimes (le Monde du 21 octobre).

riat à l'énergie atomique a décidé de la porter à 850 tonnes l'an prochain, puis à 1000 tonnes en 1980. prochain, pas 2 1000 tonnes en 1980.

Les réserves de minerai étant actuellement évaluées à 25 000 tonnes, le Limousin est assuré d'une activité soutenne jusqu'à la fin de ce siècle. Le C.E.A. emploie 850 agents, mais, avec les activités annexes, ce sont 1 300 personnes qui vivent de l'uranium en Limousin. L'accroissement des activités uécessitera l'embauche de 500 agents dans les cinq prochaines années.

Les salaires versée par le C.E.A. représentent 30 millione; les redevances et patentes touchées redevances et patentes touchées par le département et les commu-nes, 1,4 million en 1974. Enfin, à Razès (Haute-Vienne), le C.E.A. dispose d'un centre de perfec-tionnement qui a formé plus de 700 ingénieurs et prospecteurs.

= -----

7 S. J.

· Artista i jan 使かい

A 44

\*

.- . <sup>\</sup>. 100

36.

.e ...

**2**.7

All the second of the second o

34.73 April Tarrier Todak 4

CONTRACTOR OF

ARREST OF ST

1800 m. 1802 m.

A- //

2000 / 200 mm المروشي

11.0

26,85

UNE SOCIETÉ DE CONSTRUCTIONS DE MAISONS DANS LE SUD-EST DEVELOPPE REGULIEREMENT SA RENTABILITÉ AU SEIN D'UNE AMBIANCE JEUNE, UNIE ET EVOLUTIVE.

39,70

44,37

#### ELLE SOUHAITE S'ADJOINDRE **UNARCHITECTE**

Il est le pont entre l'attaché commercial et le bureau d'études auxquels Il transmet un projet harmonieux. Agé de 35 aus minimum, il est très créatif et doit justifier d'un réel esprit de communication

Emoyer lettre manuscrite CV et photo sous réf.20.000 à PRAGMA - Immenble Olympie, 101, rue do Tolbiac, 75645 Paris céden 13.

IMPORTANT GROUPE MÉTALLURGIQUE

UN INGÉNIEUR SOUDEUR

on activité s'exercera en usine et sur chantiers

**UN TECHNICIEN SOUDEUR** 

tiveau BTS ou de formation professionnelle del valente, pyant bonno connaissance de la la la conduce à l'orc et automatique

Diligio de la company de la co

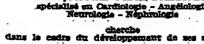
rance Métropolitaine.

... xpérience confirmée indispensable; ésidence NORD de la FRANCE.

es aciers, carbone et inoxydable.

ésidence NORD de la FRANCE.

emploir régionaux



DÉLÉGUÉS (ÉES) MÉDICAUX

PARIS ET REGION PARISTENNE Outre l'exigence du baccalauréat complet, le sélec-tion sorientera, de préférence, vers des candidats evant :

— connaissances d'amatomie, physiologie ou autres aciences fondamentales du premier cycle des faudes médicales ou pharmaceutiques ou bio-logiques ou autres :

— culture générale :

— présentation et élocution agréables ;

— ait de convanges :

présentation et élocution agréables; ait de convaince; dynamisme et puissance de travail, attoution offente comporte : Salaire établi suivant programme de travail

1) calaire essoi suvant programme de travsocompli;
2) Prais de dépiscement (votiure personnelle);
3) Prime ennuelle d'objectif, pour une esuspeg
compléte;
4) Avantages sociaux - retraite complémentaire
régime de prévoyance, etc. Sélection des candidats avant le stage (rémunéré) qui sera compris dans la période d'essai légale-

Adr. C.V. et photo à nº 129.323, REGUE-PRESSE 35 bis, rue Résumur, Paris (2°), qui transmettra

#### IMPORTANTE SOCIÉTE D'IMPLANTATION NATIONALE

l'entraprise. Una grande disponibilité (voyages fréquents).

Les candidatures seront traitées confidentialisment, les C. V. débuliés, photos et prétentions sont à Adresser n° 27,000 - CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1°1), qui transm.

#### recherche **ENSEIGNANT**

to, orienté vers le perfectionnement da cadro

Un excellent contact humain et une grande expérience de le pédagogie des adultsa.
 Une formation universitaire de haut niveau en disciplines financières, comptables et gestion d'entrancies.

#### **ENGINEERING**

CHEF DU SERVICE FLUIDES

One importante société d'engineering bâti-ment. Paris, proche Gare de Lyon, socihaite engager un Ingénieur Grande Ecole (A.M., E.C.P., Minies), syant acquis en R.E. cu Entreprise l'expérience des étodes de condi-tionnement d'air (et al possible plomberie) pour lui confier la responsabilité du Service Pluides (15 personnes dont 5 Ingénieurs). Adresser votre donsier sous nº 673 G.M. RECEUTEMENT 154, boulevard Malesberbes, 75017 Paris.

GESTIONNAIRES

INFORMATIS

recherche pour démarrag

5 PROGRAMMEURS

COBOL ANS 5/05

LE BLANC-MESNIL

ECHNICIENS pour dépan 1616 couleur, noir et bia TEL : 929-39-35.

Preser candidature avec C.V., refer. détaillées sous n.º 42,848 B - Edition BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transm.

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE

rechercha

poer sex Directions Régionales de MARSEILLE et BORDEAUX

# CHARGÉS D'OPÉRATIONS

formation supérieure; expérience souhaitée dans l'accession à la propriété.

resser lettre man., C.V., photo sous n° 129.416, 131E-PRESSE, 83 bis, r. Réaumur, Paris-2°, qui tr.

Société LERC

HIGHNEUR CONFIRME
ELECOMMUNICATIONS
A.M. ou équivalent.
35 ans minimum.

onte nécessite de bonr conseissances en radie. chricité ou au moins de rieuses apritudes à cette discipline. De solldes qualités da sestion et d'animation. Env. C.V. dét., photo et prétent, à LERC, le Boudreau, 7509 Pai

MORTANT CABINET GROUPE DE PRESSE ANALYSTES FINANCIERS SPECIALISTES SYNDICATS co-propriété SER, REF, EXIC Cabinet VILLA, 671-70-02/67-8 avec sarreuse formation

REDACTEURS SPECIALISES

s. G. P. nue de l'Opéra, PARIS-1= TECHNICIEN TEL: 92-3/-3.
Arfiste peinire, scripteur, hat
tant rive gche, rech. chauff...
mattre-coursier, Paris, réf. ext
C.V. + lett. manuscr. + phot
Libre de suite. — C.G.P.,
14, rue Jean-Mermoz, Paris-

I.U.T., A.M., B.T.S., etc., possible exper, de l'Afrique pour confribuer à définition et élaboration éléments techniques dans équipe formation Jennes turaoux et SENEGAL. Envoyer C.V. à To 77.84, REGIE Presse, bis, rue Réaumur, PARIS-29. VILLE DE BOSIGNY recrute par voie de mutation ou concours etiphilizal i aut. DE SURVEILLANT VOIRIE

Rétér, exigées, Candidature à adresser à M. le Maire. CENTRE RENE-HUGUENIN 5, rue Gaston-Latouche 92 ST-CLOUD, rect. INFRIMEDE D.E.

A h. sem. Sal. début 3.760 P
brut + prime 7.5 %. Pessibilité
logt célibételre. Ecr. ou téléph,
pr rend.-us : 402-38-58 (p. 315).
Imple Sié d'exploitation et de
traitement des eaux recherche.
JEUNE INGENIEUR CCIAL.
26 e. min. pr néspocial. contr.
niveau élevé, format. technic.
et crisie, nombra déplache en
France. Lieu de fravail : Paris.
Rémunér sunueile : 60.000 F.
Ecr. pr 777-29, Régie-Presse,
35 bla, rue Résonnur-2-, qui fr.
Administration (construction et
travaux) recherche, à Paris :
chargé d'études, disponible immédiatement, 8ES ou docteur
en droit (droit public de préférence), ayant quelques années
copér, si possible, qualités de
rédoction, sons des relat. Env.
C.V. détaillé à M. MOREAU,
133, rue de la Convention (15°).

CHEF COMPTABLE

30 ans minim., formation DECS ou ancien BP, Soilde ancien BP, Soilde ancien. Se comprission of the comptabilities of

Dem. SURVEILLANT INTER
NAT. Logé. nourt. études pers
Ecrire Institution MOREAU.
91 - MONTLHERY.

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h 30

> 233.44.31 ... 233.44.21

IMPORTANTE SOCIETE D'IMPLANTATION NATIONALE recherone

peur conception et rédection de son HOURNAL

D'ENTREPRISE e ayest conditie de JOUENALISME,

Adresser C.V. détallé, photo e prétentions à : nº 27.078 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéze, Paris-les q.t

Asence Financière de Bassin < SEINE NORMANDIE » Division « Ressources », 3, rue SI-Charjes, Paris-15°, recherche INGENIEUR

III. CACTE. DEBUTANT -

Ce poste nécessitera de le pa du candidat

La CLINIQUE
DES CHARMETTES S.A.
accarate, établissement si
spécialisé en obstétrique
en synécologie, chercha SACE FEMME

ipiòmés, syt quelques as de prafique. Service de lour. Locement à disposition. Condif: de travall agrée Sonse rétribution. Prestations sociales, nirée de suffe qu à conv Faire offres manuscrites à tadresse de la clinique, chemin do Mornex 10, 1001 Lausanne.

### secrétaires

Secr<u>ètaires</u>

de direction LIMPORTANTE SOCIETE admité M\* Pt de Levellois recherche :

SECRETAIRE DE DIRECTION

ses commissances d'ai notalités pour assure le secrétariat du directeur pénéral, Ecrire avec C.V. et pritentions nº 27,412, CONTESSE Publicité 10, av. Opéra, Paris-1\*\*, qui tr

DARECTION

Secrétaires

#### demandes

PRANÇAIS-ALLEMAND

SECRETAIRE .

pour MAISON PRET-A-PORTEE Parfait, bilingue FRANÇAIS-ALLEMAND. Sérieuses référ-erie. Se présenter : PRINCE-CARMINO, 18, rue Duphot,

#### d'emploi

Barman, 26 a., bne présent, ch. Papeterle MULLER recherche place stab., pub-club de prés. Tét, ; 254-74-81, de 11 à 17 h. DEPRÉAFAIT SEIF 31 a., iondo, du son, ornaniste, espérim., sér, pétér., format. à l'étrans. à pouss. de les deux disciplines, cherche empl. enregistrem, ou profession musicale. Ecr. » 4.38, » le Monde » Pous. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-de.

Ingénieur A. et M., 22 ans. avi h. conneiss. aneleis, ch. emploi à l'étranger. Ecrire à Asance HAVAS - CAEN (1400), 6.673. Jeunb ferrante, 26 arst, formation Beaux-Arts Genève audia-visses, gradriance multi-projection, cliefma, animation, vidée, Endieroll toute proposition. Ecrire D. 19-115-51 Publicitas CH-1211 GENEVE 3.

Resposses, service stés cherche poste chef d'IMPLANT ou chef apparen spécialis. voyas, d'aff. Ecr. ne 624, » le Mande Puts, 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9e. H., 35 a., format, jurid, ambit, dynamiq, sens contact, étudie tes proposit. M. Dessertese, 20, quai Perrière, 3000 Grecoble. Jeune Fille, 25 ans. maîtrise séographie orbeire, conneissant anglais, étudierait toutes propositions. Téléphose : 534-53-8. Chef de personnel, 45 ans. servii.

SKIS POSSIGNOL S.A.

VOIRON (28)

Techerche:

SERTARE

IURINOUSE

Confirmée (sténodactylo), possédant 5 ans minimum d'expérience du droit des sociétés en continues et aliment des composabilités notions de composabilités notion

# offre.

23,00

REPRÉSENTANI

représent.

exclusif qual., connaiss.
sepiers impressions écritore
ristre bonne clientite, existant
imprimeurs et Editeurs,
Situation intéressante pour
candidal de valeur. cr. av. C.V., 38, r. Flandre-19

> représent. demande

Français, résidant à Londres, representerail petite, moyenne entr, désir, développ, exportai. Ecr. à 7.570, « le Monde » P., S. r. des Hallens, 75427 Paris-P.

cours et leçons

Art Thiatral Cours partic. ou d'ensemble. 602-24-88 le matin.

# Epull of charge

Demandes

de particuliers

Rech. en toutes DACTYLO langues, travx : DACTYLO 325-19-55 Prix page 5.68 F 12, r. Serbonne-9

Pour mes 2 filles, le recherche très bon plano droit récent-cadre métallique. Paris, banileus sculement. Ectire avec détail, prix et tél. ne 13,571, Publiché ROGER BLEY, 101, rus Résumur, 75002 PARIS, s. 11.

Offres

de particuliers

Part, vend chaîne stêrée applète « Grundig », Etat seul Modèle récent, 727-34-27.

Part, vd 5 lames larges atu. 6 x 14 marque 8.W.A. + 5 press (infrovat pied larges 175 x 14, 5.00 km, pour Alfe 173e ou 2000, Prix, 1,750 F. (Mf. 2,000 F.)
Tél, Bur.: 587-6-16 (poste 18). Dom.: 735-01-21. Orace Sectionique classique claviers, pédaller 32 not 43 leux. Tél. : 403-34-78.

Particuliar vend membles époque. L. XIII. et L. XIV. état excapi memble bolserie, ens. 4 chaises armoire bonsetière, en taoi. Tebriz. Tel. \$25-90-19, ap. 19 ft Agencements MENUISERIE Tous travelo

14, the Jean-Mortoz, Partsea Atelier architecture, Alser, ch archit, esp. sports, archit, esp chantiers, matreur virilicateur fecturicit, super, V.R.D., tectnic super, piomberle, technic, super fecturicit, Ecrire à Atolie Architecture 8, Khrayannis, 12, rue Burdeau, ALGER. d'agencement, cloisons, faux platonds, Tél. : 578-20-87. RANGEMENT, vos problémes résorus aux prix les plus bes avec PRISM'ALL créateur du système T : siructure d'alumination, style design à resonnaes résistèes, tovies adaptations, mobilier de living, chaîne stéréa, bibliothèque, megasins, etc. 6 mois de crédit gratuit, 101, avenue de Général-Leclett. Paris-1-8. T. 506-67-2. URY 778-6, 50, rue de l'Egilsa. TE: 424-0-15. SOCIETE TRAITEMENT
INFORMATIQUE
Proche Verselles, recherce
CHEF COMPTABLE

Animaux SALUKT (lévrier persan) wage de Ker Saint - Mesm TEL : 625-60-51.

Chiess en bonne santé. Sinces blen culottés. Poissons de qualité. A Edserve », 1, rue de gueville, 17°, Tét. : 622-20-17.

Antiquités MAJSON GORVETZ-FAYRE scherche beaux objets qualité nobil. de seion, justres, bronz.

dirines, sièses, porcel, argent 13, av. de Gadile SAB. 87-76 Jeuilly-eur-Seine SAB. 87-76 Artisans

EN 48 houres. Tirage pactus, en-tête de lettres, logues, etc. Tél. : 523-17-21. Bijoux

JEAN DELOR ACHATS VENTES. Radio Hi-Fi



PUISSANCE 2 X 16 WATTS - CASSETTE TOURNE-DISQUE, RADIO PO-GO-FM, 2 BAFFLES ENSEMBLE COMPACT STEREO CHOIX HI FI grandes marques EAM SON - Tél. : 62-32-02 34, rue de la Félicité, Paris (17°).

VENTE DIRECTE
emporter à prix de prox, vi jables, moubles rustiques «
dernes, dess, de table veri fumé. Ouv. sam., dim. S.D.,

dans des posus solendides.
Garantie deux à trois ans.
CONSTANT,
53, rue Caulaincourt,
Paris-18\*, Tél.: 606-36-65.

Bettes hairtes, bolles courtes à partir 600 F, également offines, toutes couleurs, toutes formes, toutes paussertes, or mesures. Paris et province

iper correspondance).
GALVIN. Bottler, 42, rue Meslay
35, boul. St-Martin, 75003 Paris.
272-64-14 et 278-08-39.

CLINIQUE FOURRURE (Face lune Passy.) Réparations, transformations modèles, 12, r. Jean-Bologne-16°. Tél. JAS. 45-42

MESSIEURS TAILLEUR

Exécute à vos mesure:

Exécute à vos mesure:

costumes, pardessus vestons,
pentalons, draperie le choix,
Facon artisanale au prix de
prêt-à-porter. Délais rasides
la lund au samadi 8 h. 2019 ;
CONFECTION DU NORD
162, boslevard Magenta-lo.
2º ETAGE. 279-558.
Me Gara-da-Nord.

r. Félix-Faure, Vincer Tél.: 326-38-44.

Mode ·

Cours

Meubles AYELIER D'ART DRAMATIQ STUDIO D'ACTEURS FRANCK DOUSTER Inéma, T.V., Vidéo, Théatr 6, r. de Londres, T, 292-10-8

Décoration

peints, rideaux, peintur ar pap-peints, rideaux, pase vos mod. Px modérés, Tél. f. ELY, 79-37. GROUPEMENT ARTISANS hautement qualifiés pour fous travaux aménagement appertements et megasins. appartements et magasins. Survaillance chantiers et délais garantis. Nombreuses références, 761. : 727-74-71.

Achète CADRES, décoration an bols, pistre, tous serves Tél.: 255-46-35 et 254-49-92. Enseignement

TELEXISTE
Un métier bien rémunéré.
Excellente formation assuré
ar Ecole française du Tél
Tél.: 260-33-44, poste 300 Expert

BDUTEMY. Pierres précieuses, ioaliferie, orièvrerie. 2, rue Saint-Florantin, Paris-P. TEL.: 260-3489.

Institut de beauté - ARRDT MAIGRIR

# Philatélie

Photos

PHOTO Prise de vue, publich audio, mode, industrie Studio S.R., 14, led Emile-Paris-164. TRO, 37-58.

Restauration

RESTAURATION TABLEAUX. pasiels, dessins, réentollage, parquetage, reconstitution. Achat pour collections. LETOURNEUR. 28, let Raspall, Paris-6\*. Téléphone : 548-97-58.

Spécialités

régionales

(vins) CHAMPAGNE
PREMIER CRU
Vends direct. da la proprieté.
Tarif sur demande. Paul TIXIER, 8, r. Jobert 51500 Chigny-les-Roses - 48-82-45 (26).

OIRECT. DU VIGNOBLE Urgosne, Pommani, Santu Latricières-Chambertin. Prix prod. Lauray (80) 22-12-21, 21638 POMMARO. VINS FORMALSACE
A.O.C. direct, du producteur.
Expéditions dans toute la
France. B. Meyer, propriétaire
villeure. 67.318 Dangolsheim.
Tél.: (88) 38-17-49.

Découvrez un grand
CHATEAUNEUK-DU-PAPE
VIEUX A UN PRIX JEUNE
En écrivani directement au
DOMAINE BEAUCASTEL
84.336 COURTHEZON.

UN FOURREUR QUI HABILLE LES FEMMES INTELLIGENTES I achez payer mains cher chez un fourreur-labricant un nanteau labuleusement coupé Tacots

COLLECT. JOL. VOITURES 1988 ent. restaur. à, 2 ou 4 roues avec ou sans cheval. Tél. (15-38-80-91-11) et le 4 à Caulmiers-45.

Vacances -

Tourisme -

Loisirs Stages sculpture sur bols, 
śmaux sur culvre, marionnettes, 
Alelfer Vie-Jole, Telfriède, 
63450 Combronde. Toute Trannée. 
RENNÉS, 26, rue de Paris, 
Hôtel • Do Thabor » 3 6t. NN. 
Calme, confort. Tél. 199) 79-99-97 
Traversée Atlantique. Départ 
Las Palmas, 1041-73, 2 places 
disponibles, 2,700 F. chacus, 
Pour 1 mois pension comprise. 
Sur voiller acter 12 mètres, 
Noël aux Antilles è partir 
Aartinique, 15 F/jour tout 
compris par 2 ou 3 semaines. 
Déc. à mars. CORDIER, 11, rue 
Permune-d'Or, Bordeaux, 25-38-38. 

VOILE AUX CARAIBES 
Deux semaines de croisière. Stages aculature sur bols.

VOILE AUX CARAISES
Deux semaines de croisère.
MELJSINE 11, Ketch 22 m so
cft. Cinq cabines deles, Piche,
ski, plansée, de déc. 75 à avr. 76
Ferfait et comp. Paris-Paris,
par pers. 4,780 F, Y.V.M.,
164, chem. Ménandiere 87110,
SANARY. (%4) 74-01-45.
ACULERES love TENNIS à Pa.
SNEERES love TENNIS à Pa.

V êtements

Rénovation. Rénovation, modernisation retouches par spécialiste, 194, Saint-Denis (2°), T. : 236-804

commune venurent non tecceurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dens laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particullers (objets et meubles d'occusion, l'ures, instruments de musique, baleaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépunages, interprétes, locations, etc.). Les ansonnes peuvent être adressées soit par courrier eu fournal, soit par téléphone au 231-46-21, noutes 38 et 382.

Feganda (D) Honda

RENNES

recharche Société d'engineering général (3000 vs.) recharche pour sa délégation régionele Rennes, logénieur de formation génio civil pour occuper poste de CHARGE D'AFFAIRES sur l'ouest. It titulaire interviendre comme coordonnatir, responsable devant sa direction, des santiers qui lui seront confiés et bénéficiera se appuis techniques nécesires. Une expérience de

dresser dossier de undidature au :

AMAND-LES-EAUX (37)
recherche pour
riger son département
ANTENNES
PROPESSIONNELLES

Dem- personne sérieuse pour traveil de meixon aidée par fernma de ménape. Ase indif- Possib. lost indép, campagne, proz. Aix. Bon salaira, Ecr. à Haves nº 1.987 Alx-en-Provence. riavas re List Alxen-Provence.
Recherchous pour emploi fixe personne avant min. cirq ans deue en fiscal ou cabinet lutilidade en fiscal ou cabinet notarial, ries bonnes références, pour région Americase.
Libre immédiatement.
Tél. pr. rendezions: "Mica. 77.

INGENIEUR T.P.

ires. Une expérience de . à 10 ans est souhaitée.

CEIP 29, Résidence An Erminis 35740 PACE

INSTITUT ST-PIERRE-ST-PAUL.
B.P. 22, 28,103 OREUX.
rech. PROPESSEUR Sciences
physiques second cycle.
Technologie premier cycle.
Hor. complet. Tél. (37) 46-43-8.
ANIMATEUR (TRICE) pour
fonction d'animation dans un
centre socio-culture, C.V. exipé,
exocio-culture, C.V. exipé,
16. (88) 30-35-47.

# mmobilier

# Paris - Rive droite MUETTE INVESTISSEURS 16". MIRABEAU, URGT. Couse départ, 170 ms, 6 p., 11 conft, 5" étq., limm. side. 750,000 F. Société AUBRY - 704-64-59. MARAIS 2 P. 40 m2, TY cfi **ETOILE - MAILLOT** Charmant 4 Pièces - 118 m2 sur lardin - Pietn soleli S/pl.; 22, RUE DES ACACUS SAMEOI 25, de 13 h à 16 h 3 FRANK ARTHUR - 924-07-46 THE SAINT-LOUIS PROX. BD EXELMANS Bel immemble plarts de tallle 7 dt. Calma, S/rue et cour, asc. BEAU 4 p. Brios date, baic. JOLIMENT REFAIT DOMY 2015 000 E PRIX 395.000 F Visite: 25-27, de 10 h à 19 h: 3, RUE FANTIN-LATOUR Pour plus de déglis: 22-29-22. BUTTES-CHAUMONT - 5/pare LIV. DBLE, 2 p., th cft. Imm. récent. 385,000 F. 742-39-73 16° Près O.R.T.F. Me Mirabeau Studia 41 m2, tout confort Bel imm. 1935 - Samedi, 14-17 h. 3, RUE DEGAS. RUE CAULAINCOURT 4 P. Cuis., w-c, cab. toil., post bains, baic. Px 265,000 F Crédit - Tél. : E78-84-04 HOCHE - ST-HONORE, Tris bel HAppt stands, 52 ft, Baic, 5 P. 130 m2 + 2 services, - 227-41-51. TYT MANS, 2 P., cuis., s. bris, 149,000 F. — 307-48-45. 72. AV. DE VERSAHLES 72, AT. DE TITISANLES Et. Gewé - VUE SUR SEINE Bei lenn, stauding, tust confort Spacieux 3 p. + chibre service px 40,000 · Voir vendred et samedi, 14 h. - 18 h. (536-61-50) ETOILE - P. da T. Grd standing 4 ét. Asc. à P. Cuis., s. da bs. 140 m2. 1 serv. avec ascenseur. KEIAA - 260-4230 Occupé. 2 P., cuis., entrée. W.C. Tél. : 924-56-91, P. 26 PRES NATION Bel imm. briques Grande entrée, iv. + 2 chbres. z. da bains, ch. cent. imm. # 6t. Asc. 225.000 F. - Tél. : 343-22-67. CHAMPS-ELYSEES Grand caractère s/2 niv. Postres appo-rentes, ed cit. Parks. 783-63-23 Près NATION Immeuble standing Living, 2 chbres, grand bald 10° étage, Parking, - 343-62-14 Paris · Rive gauche VII- 22, RUE DE LA CHAISE. ELEGANT P.A.TERRE 30 - . Im. 18. Sam. 14 h. 30-16 h. 30.

appartements vente 15° - FRONT DE SEINE Part. vend 3 P. 80 m2, Téléph. 14° étage. PANORAM. 577-80-32 BOUCKAUT Vue dépagée
2 p. Indép., entr., cuis., w.-c.
poss. belins, 198.00 F.
crédit possible. Tél. 306-31-69 EXPOSITION REMARQUABLE Double Living av. TERRASSE. 2 CHAMBRES avec BALCON SUI FEDURE et OISEAUX CHANT. Téléphone: 384-31-49 MARAIS

MARAIS

MARAIS

Confort, tél., caractère.

T. à particulier - 630-45-06. ODEON BEAU STUDIO, gde entrée, cuis, éq., bns, vc, calma, clair étal neul. 169.000 F. - 325-89-90 P MARCEAU, Appt carachre-silour + cabre, cuisine, enirfe, wc, bains, tout conft, cabre de service, immesble statishes. -225-60-60. \*. Bess 6 p. sur rue, 4° asc., out confort + petil studio. et imm., 520.000 F. 87-19-42. LE MEILL EUR PARIS cossell financier en immobilier possedio studios de lacament. Naute rentabilité. LE CLAIR - ALM, 13-72. 15e immeuble réceat, calma.
15e immeuble réceat, calma.
25 m2, sal, de bains + sal, d'est
+ terrasse 40 m2, baicon, cave
park, sous-sol. Prix 370,000 F
Samedi 19 à 19 h, 7º ét, asc
42, RUE RDSENWALD 5º JARDIN OES PLANTES PTE ST-CLOUP. Imm. récent. Live 54 ==+3 chb., cuis., off., 2 bains, 2 wc, chbre da serv., 850.000 F - 268-27-45. LA BOETIE - Stadio tout confort, téléphone. - Pou Investisseur - LAB. 48-55. <u>Région parisienne</u> NEUILLY - CHATEAU IMMEUBLE BON STANDING LUXE - STUDIO TOUT CFT. Prix rare. \$35-25-24 le matin. MUETTE. Imm. srand standing 7 p., tr cft, 200 = 7, tél., chibres da serv. 1.250,000 F. 387-39-73. MEUDON, près Observatoire part. vo son 3 p. de spiendide perc, calme, vue panoramique 270.000 F - Téléph. : 626-17-81 pces, four cff, 65 m3 + gda FTBSSB 30 m5 - 217.000 F. TEL.: 700-72-23. Z/COUF - (cleph.: azz-ir-si.
Pianass Villemove-5i-Georges
A vdre F4, 78 wz hzb. + parks
+ cev. Exc. stde. Crédil fonc.
Px 130.000. Facil. si ress. néc.
Rans. M. Gaudilláre. 05-57-11
Dillon. ou 833-56-6. de 10 bres
à 12 heures, sauf samedi. PRES OPERA
EXCEPTIONNEL
, 3' étage, vue sur lardin,
clime, fétéph. enl., nomb.
ries décoralives, 2 sdes p.
bs houeuse, cuis. équip.
bs 360,000 F - 754-14-25. Porte Parties, Me Hoche, 4 P., neuf, ens., asc., cuis. éculpée, 1 s. de bs, 1 s. docche, mous, facilités crédit. Tél. 26-03-22. BERNARD PYTEL, heures bur. VAUCRESSON, Situat, except. Résid. pr. sare, comm., écoles, MAGNIF. appt 170 au HABIT., 5 ch., sél., c. équipée, 2 caves, box, idin privé 130 au, 150,000 F + crédil. - J.M.B., 970-43-10. INVESTISSEURS

MARAIS - RUE TURENNR
Bei Immeuble encien,
restauration de prestise,
Reste quelques STUD., 2 poes.

GROUPE VRIDAUD

15. rue de la Paix, PARIS-2-,
073-15-51 - 073-80-22.

GROUPE VRIDAUD

15. rue de la Paix, PARIS-2-,
073-15-51 - 073-80-22. SODIM: 344-47-46.
Neolilly, part. vd stud., 32 m2, 210.000 F. Téléphone : 637-43-37.
VERSAILLES R.D. Résidentiel, Immedèle bours., 280 m2 habitables, cff (platonds dorés à la fequile), lard privaili 300 m2, sarage, dépendances. — Prix : 1.200.000 F. — Tél. : 926-61-52, RUEIL (R.E.R.). Part, vd apri 3 P., prox. sare, calme, tf cft, vd., ssc., tft, solell, 284-14-16. Suresses, 4 P., beins, cuis, Prib 150,000 F. Telénbone : 586-18-21. IMMEUBLE RENOVE Pièces, cuisine, salle de beins Koh. : 924-96-17 ou 18, P. 20 Mº GONCOURT IMMEUBLE GARCHES (92) e). Park. 360,000 F. Vendredi-medi. 14-18 h. - 1526-01-50) **FONTAINEBLEAU** Près cere, dans résidence grand standing. Appertent F 2, 38 m<sup>2</sup> + loggia. Tout confor. Garage. 190.00 F
Cebinet CLOUVEL - 422-17-46.

BOULOGNE 37, rue des 1.0ms-Près 3/4 pièces, 83 m<sup>2</sup>, tout confort. Samedi 9-12 h - 331-69-44. Très besu 180 m2, récept, 73 m2, cheminée, 4 chià. + serv., belins, logela, box - 610,000 F.
VIS. \$/PL. samedi 25 dim, 26, 14 à 19 h. Récidence des Pisces Vin Côte de la Jonchère, chemin des Vignes, imm, sard. 3º8f.

Très beau 4 Poes, Imm. récent. 2 sanitaires, ode cuis, équipée. Boxe. (4º étage.) 1.750 F + ch. 741, ce icur : 552-27-46, ou vi-sible samedi, 55, bd Barbès, Paris (10°), da 14 à 18 heures, 17º - METRO BROCHANT entre la plage et le port. immeuble de style normand. Toit en ardoises et tuiles du pays. Facades en colombages, pierres et briques apparentes.

SEVRES. Part, wo Appt recent, 3/4 P., if cft, 6e ét., tél., bien sir. loommerc. écoles, tronsp. 190.000 F + CP. 76, 524-254.

KM. PARIS, VERRIÈRES. E. BUISCON BROWN. BUISSON. Parc B ha, 3 Pièces, standing, 70 m2, cuisine équipée, cave, loggias, parking. Tél.: 928-28-34 eu 905-64-11.

3 petits imm, grd stand, 2º ét. P. de T. Chauff, électr. intégré. Cuis, équipées, Parking ripées, Parkings s/sol do STUDIO ao à PIECES Prix moyen : 4.200 F le m2

RUEIL CELLEST-CLOUD CAMP PET, IMM. VERDURE DERNIER ETAGE - VUE

ST-GERMAIN-EN-LAYE VUE IMPRENABLE

RESIDENTIEL
RECEION 100 m2.0 ch. 3 bains,
dependances - PARC 2.800 m2.
PX RARE VALEUR TERRAIN
KATZ: 970-33-33

**NEUILLY ST-JAMES** DANS BEL IMM. PIERRE DE TAILLE RAVALE : PLEIN SOLBIL SUR VERDURE LIV. OBLE + CHBRE ntrée, cuis., s. de bains, w.c., heufi. central et eau cheud mmeuble. MOQUETTE, TEL Liscussement refer neef + BEAU JARDIN PRIVR PRIX INTERESSANT 4 RUE LONGPONT

5 p. 2 bains, 2 sds balcons 5 p. 2 bains, 2 sds balcons park, Px 315,000 F. Vo. samedi, 14-18 h - (526-01-50) 2 p. sur verdure, sol., calme. 7, r. ESTRAPADB 14 h, 30-17 h. appartem.

RUE DU BAC 100 = environ à aménager. Rez-de-chaussée et sous-sol. Tél., bei immeub. 874-27-74. Tela, ber immercia, or 27-70.

Rue Dasphine, charm, stydio, caime, cuis., s. de h., wc. 16i.

Rens., vendr, à part, de 20 h. 737-49-26.

A 25 h. Télahene : 433-64-59.

SEGUR. 2 Piccs., bains. 4\* éts., sans ascensor. Prix : 160.00 F.

PARIEL : 422-23-46. Achète petit ionement r.-de-ch.
ou local non commerc. à lastaller de 25 à 35 ms (rentise,
sarage, etc.), dens 5- ou périph.
Ecrire M. POPOV,
8, rue des Boulangers
75005 Paris, Tél. 2 633-76-31. 37, rue Bobillot, benu 3/4 Pces, 83 m2, P. de T., it off, calme, soteil. Secrifié 300,000 F. Tél. : 880-21-28. Visites de 8 à 12 h. GUAI VOLTAIRE Studio, four confort, inxueus, agenci, 50 ét., asc., 1él. : 280.000 F. 734-7444. MAZARINE - ODE. 55-10
CARACTERE, CALME, SOLEIL,
APP. SEJ. + CHS., 6D CFT.
FL. CIEL, VUE A ST.MICHEL,
SEJ., chb., th cft. ODE. 43-71,
et à amée. letrasse + grenter.

Sté rach. à ach. appl sids, 11e, 12e, 20e. Tél. : 343-62-14 ou écr. G.I.E.R.L., 7, av. Ph.-Auguste. Recherche Paris-15\*, 7\* arrondi, pr bons clients, apols ites surf. et Immerbles. PAIEM, COMPT, Ecrire : Jean Feulllada, 5, rue A.-Bartholdi, 15\*. 76i. 57\*-39-27. PARTICULIER ACHETE 14" DE PREFERENCE PL. CIEL, VUE A STANICHEL.
Sél., chb., 11 cft. ODE. 42-71,
et à amér. letrassa + grenter.
RUE MONSEUR 24 P.
RUE MONSEUR 24 P.
game. 254-65-75.
5, r. des Hallems. 7542 Paris-19-,

#### locations non meublées Offre

A LOUER A LIVEY-GARGAN DANS INMEUBLE TRES GRAND STANDING APPARTEMENT DUPLEX 5 et 6 étages, 140 m2 habitables, 3 chambres, 2 sailes bains (marbre), 1 dressing, 2 entrées, 1 cuisine Rustique, 1 saion, 1 saile à manger, 2 garages 2 caves, 4 balcons. DECDRATION LUXUEUSE. Conviandrait à Société, Directeur ou out Adjoints Prix élevé justifié. Tél. : 927-95-82.

Région parisienne 5 min. TOUR MONTPARNASSE Part, love dans immeuble neuf 2 p., cuis., s. de bins, vc. Tf cti. 10 ét. al vice dégas, + cave, parking. Px 1.400 F CC. Visite : BOULDENE SOLEIL - VERD parions. PX 1.00 F CL. Visite: Latarque, 20, rue Armorique, Paria (15-1, le 24/10, 12 à 19 h. LOCATIONS: SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 45, rue Néricari - 577-78-88 8, rue Ph.-Dampad, Versailles. +2 ch., 1.300 F + ch. \$25-67-0 PUTEAUX. Stand., nf. Vue paneramione, 10° Si-Lazare. Pors. park. 1°) Entrée, séi., cuis. bns. lossis, care (13° étape). 1,000 F TTC. 2°) Entrée, séi., losgis (4° étape), 750 F TTC Yéléch.: 285-00-98 8, rue Ph.-Dangeau, Versailles.
BUTTES - CHAUMONT
Dens imm. af jam. habité, grd
STUD. Culsiae séparée, haicon.
1,000 F ch. compr. T. 285-25-45. BOULOGNE. Part. à Part., M°. Lux. tr. caime. s/jard., 2 Cuis., wC, s. de bains. Parkin Cave. 1.150 + ct. - 605-32-9

locations mmeubla neuf, très b. stands. bu Studio au 4 Pièces. Tr conft. Ascenseur - Garage SAPRIM - 266-U-00 meublées Demande 11, EUE BARDN - 229-50-68 Region parisienne

BOTLOSNE, Récent 2 P., cuit

11, EUE MARON - 22-50-54 78 LAM. NEUF, sd standing Studio : 40 m2, F2 : 63 m2, F2 : 102 m2, F6 : 131 m2, F2+ local, F2 : 70 m2+70 m2 terras. Box. Ce ir 13-10 h. Sam. 10-13 h., 25, r. do GEMERAL-BERTRAND MAX. 1 H. DE PARIS MUNTPARNASSE 6', neuf, 11 Part, ch. Pavill. 23 p. bien meu-cit. Beau studio. Tél. bié. Cois., a. beins, Tél. Garase. El. élevé. 1,150 F C. C. 222-07-62. Jardin. 2,000 loy. max. 370-20-22.

Cap Cabourg

Cap Cabourg.

# **Propriétaire** avec 5% comptant.

Cap Cabourg, immeuble de style normand. Foit en ardoises et tuiles du pays. Façades en colombages, pierres et briques apparentes. De vos fenêtres vous verrez vos enfants jouer sur la plage.



MAISONS-LAFFITTE

vue, caline, verdure.
Rasta 3 piaces.
Habitables 4 trimestre 75.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, SV. Friedland, BAL 33-67.

Me COMMERCE et CHARLES-MICHEL, petit imm, P. de T., stdg, Z pces, dupler, terrasse, livrable janvier 76. Sur pl., 66, rue des Entrepreneurs, 15°, tous les fours, 14 à 19 heures. 346-77-86, 579-13-86 - SIMEF. Dimanche, 10-18 heures.

Saint-Germain en Laye 5, rue Boucher de Perfises. Immemble pierre de faille: Standing et caractère.

3/4 PIECES

ception 39 m2 + 2 chemb chaque pièce avec balcon, salies de bains + ziressi

Habitable immédiatement. Larges facilités de crédil.

XX° PELLEPORT (adios. 2, 3 et 4 pièces. Flabitables ioillet 76. PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE PRIEDIAND, I, zv. Friedland, BAL, 73-67.

NEUILLY 65, BD DU CHATEAU

DU STUDIO AU 6 PCES

TRES GRAND STANDING
Très b. Jardin privatif ombrase
partines, chambres de service
Prix ferme et définité.
Livraisse fin 1775.
Bureau de vente sur place
tocs. les jours [saut dimanche]
de 14 h. 30 à 18 h. 30.
Tél. 533-16-42.

constructions neuves

VILLEJUIF (94)

Appt témoin s/pi, ts les lours, 11/18 h. ou GECOM, 747-89-50.

PARIS (20-)

mm. en PIERRE DE TAILLE Confort total électrique De STUDIO as 4 PIECES Prix ferme et définitif Livraison Hiver 1975

9-11, rue du Télégraphe

Bur. vente s/place, sam. et dim.

11 à 18 h. ou GECOM, 70-59-50.

TERNES 34. Livr. immédiate,
1 apri, 5 pr. 101 == 1 balc.,
1 mm. stands. S/pl., 34. av. des
Ternes, 17 E Vendredi, samedi,
dimanche, 13-19 haures, et sur
rend-vous, 346-71-66. SIMEF.
POURQUOI ACNETER
dans la Résidence MIRABEAU ?

1) LA QUALITE DES APPTS
Reste quelques 2 pièces + un
3 pièces.
Livraison 4° frimestre 1975.

XIII TOLBIAC

#### locaux commerciaux

A CEDER Ao centre d'une aggiomération importante de fluisie romande MAGASIN SPĒCIALISĒ DANS LA VENTE DE RADIO-TV

Blen amerage et jouissant d'une bonns renommé et d'une part considérable du marché. En vus d'un premier contact, réponse sou chifre P. 115.538. PUBLICITAS - 1802 Lausanne bureaux

T - AVENUE RAPP
IMMEUBLE STANDING
1 à louer, bureaux cloi15, saile de Contérences,
FONCIP - ANJ. 70-71. A VENDRE BEAU LOCAL COMMERC Ortier Panthion - Moulician

Quertier Panthéon - Mouffetard, 320 m2 brui de béton, Rez-de-chaussé. Rue et lardin 1º s/sol. Libra immédiatement. 850-009 F, Téléphone : 767-82-38 Sur la dalle (M\* ECNAT) Créteil, Loue burx 25 à 800 m ciolsonnes, 200 F - 644-TI-15

viagers XVI\* · Vasta living dble + chbre it cfi, 7\* asc. Baic. TERRASSE 30.000 + 4.166 F - 1 Tête to ars F. CRUZ E. rue La Boétte 245-49-76 /endaz rapidemeal an viage: Expertise gratuite, discrètion. Elude LDDEL 700-00-99, 35, bd Vallaire, Paris-XI°.

F. CRUZ & rus La Bost
244-19-40
Estimation pratulte - Discri RENTE VIAGERE

#### fonds de commerce

VITRY 94 vands Alimentation sensitive of ball a older, possib, is commr. Australia of prices, près écoles. - 489-93-33. Cède ball Agence de Voyages avec clientèle érrangèra C.A.: 1.000.000 - Vds: 95.000 F. Ecr. n. et 207.457, Règles-Press. 25 bls, rue Réporture, Peris-24, press. 1814-657.

châteaux CHATEAU, état partail + 3 Pa-villons. Piscine. 13,580 m2 ter-rain piat. 2 entrées. Centre de CANNES Possibilité Conspilal ou autres Prix : 5,000,00 de FRANCS AGENCE DE PARIS 21, bd Carnes, 04400 CANNES. Téléphone. : (39) 35-391 Spécialiste Propriétés Fonds de Commerce

domaines BON DOMAINE

Champagne Serricho a'adrasser : Me Clauda JAME' Notaira à CHATEAUROUX, TEL, 22-80-55.

fermettes

Part. vand fermette. 3 b. Poss + bât., près bours calme, prex. fordi d'Orlèus. PECHIS ET CHASSIE è salsir de suite. Tous les jours Tét. : 16-38-71-17-99.

AMENAGEE PAR ANGLAIS

ANC. FORGE DE VILLAGE

confortable of solumbe, sur term bolsé 2.000 = env. Compt. é p. 2 nivesus 206 m3 Prix : 430.000 F. 70 km par A-lo PARIS-CHARTRES. Téléshone : 492-76-42,

maisons de

MCMIUM ILLERS

129 KM PARIS

VUE IMPRENABLE S/2.509 M3

Arbras séculaires, PERMETTE
en. très bon étal de G.O.,

Sélour - Cheminée - Poutras
Chambra - Cuis - S. eau - WC
Granier aménassable
Acte en main 122.008 F. Cr. 80 %

S.I.R. ROBINET

5. rue de Chartres - ILLIERS
Téléphone : 15-37-22-01-31

Alaison de week end, bord de Marne, besu terrain, 1.500 m2, arbres fruitiers, très belle vue. 170.000 F. 76L: 357-23-73, m2.

A 70 km de Paris et 1P km autoroute Paris - Tours, sorile Allainville : propriétaire vend meison dans village, 12 pièces sur 3 niveaux, dépendances, à sarages, l'ensemble sur 450 m2 environ. Prix : 20.000 francs. Téléphane : 577-38-81, après 18 heures.

campagne

NORMANDIE-EXPRESS 4580 La RIVIERE SASAUVEUR or. Honfieur, T. 16 (31-89-81-54) 000 m. planes. Rez-de-chaussés 200 m. plam. Rez-de-chausséa ; studio, 2 pièces + débarres.
Prix : 50.00 F.
Terrala à hâtir : 10.000 ma.
Prix : 7 F la m.
Prantiète av. 2.000, 6,000 : 1 ba.
2 ba. 3 ba. depuis 120,000 F. Grands choix terrains.

Prix depuis 4 F to 100. MONTPELLER

Vends très belle Propriété fores-fière, résineux pros cubres, vo-jume de bols important, Ecrire : SEFAB-VILLERS, 42460 Cuinzier

fermettes Rég. ST-LO (50)
FERMETTE + TOURELLE
6 p. à régover, grader
à autéa. 1.500m2 terre
eau, électric. \$3.000 F. 22 km MER

FERMETTE, 3 p. à rên., eau, 6i., 650m2 idin. 28.500 F. T. 700-75-87. ETANG-LA-VILLE. VIIIs neuve, an plarre, ardolse: réception, 4 chambres, 2 balas, jardin de 1,000 m2. 750,000 TTC. 627-53-48. LE LAVANDOU (VAR). A vdre ville 3 espariements située sur hordure mer. Prix villa 3 appartements située sur rocher bordure mer. - Prix 1.100.000 F. Tél. à partir de 20 heures - (94) 71-09-37.

VAUCRESSON PLATEAU-Living double av. cheminde. Terresse. 5 Chbr. Ti cft + pavillen sardlen 2 P. cuis. Jardin erborisé : 1,000 m2. Prix total : 7,20,000 P AGENCE REGIONALE, 978-78-70 VESINET Calme
VILLA
ILG-DE-FRANCE 1992, Récept,
3/4 chambres, 2 sailes de bains,
2 chbres de service contort, gar.
Beao (ardin angle.: 1.400 m2.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet - 976-95-90

terrains Vds 2.000 ms. Dress, 7 h. Paris, zone pavillons. - Tel. : 46-21-57. **VALRAS-PLAGE** FACILITES PAIEMENT

Ecrite : ALBERT 1. Particuser à particulier ch.
terrain viabilisé à prodmité
sare actuelle ou nouv, pare à
OZOIR-LA-FERRIERE;
Ecr. à 4.075, • le Monde » P.,
5. r. des Italiens, 7502 Paris ». Vends terrain 2.300ms Charmonix face Mont Blanc, vue imprenab. Prix interesant. Ecr. Moyne Picard Pierra, les Illettes, les Raz-de-Charmonix 24400. 79-ELISABETHVILLE Part. vo terr. à battr sur bool. Viabilité. Téléphone : 927-41-14. Agences s'abstenir.

LA QUEUE-LEZ-YVELINES

20 ml, viabilità. 100 F te me.

966-17-62, samedi Le Releis,
de 11 teures à 14 heures. NORMANDIE 90 KM DE PARIS FORET DE LYONS

#### PORET RAMBOUNLIET

propriété:

EXCEPTIONNEL.

Grande malson neuve

erage 2 voitures, cellier, reux placards et pand

ussie : hall, a

propriétés

ARGIVILLERS (Class).
Paris. Pari. vd bel. Pi
sr., if cf., cema, 2.008
270.000, Pari. 4181, TSI.
Samedi. après-palsi et di
Rés. HOUDAN. Uniori.
Cis homeon sur rerrain
auréable Prescriété for
bétiments. Hatt d'entrés.
2 chambres. bos. culs. Sinususe Villa récerde 316 m2, 6 P. pr., confort raffiné, 30r 3,000 m2 lardin et bais. 990,000 F. - 256-16-12 - 527-94-56. VALLEE DU MORIN VALLEE DU MUNTAT

L'AU M2 terr. clos (nelouses +
sthrea), ir. loite maison briarde,
sairde, saion avec P.A., 9d stil.,
cheminie, tometris. 5 ch., 3. de
bs. c. toll., ch. cl. cuis., décend.,
cave, ser. Prix just, 27.000 P.
Crédit personnalisé AVIS
26, rus de Turenne
FERTS-sa-JOLARRE - 922-00-05. AGCE VIEIL-ORME 80 km PARIS DUEST, Centre petil visuase transmitie - Magnifique propriété en L. av. toogia + s. à manuer + S. ch. + 2 s. de ha + 1 c. boil. tt ch. Terr. 3,000 m2 bien planté PX INTERESS. (32) 38-43-54

MAINTENON CENTRE
Ent., 161. 3 m2. cuits. 3 ch. +
logela beins we, ch. ci combies
aroán. par. anel, buend, lardin
80 m2. Prix 20,000 F. AVIS.
23. r. C.-Harlevitta, Maintenon.
Tál. (15) 27-23-27-27, même dim. HAUTE-PROVENCE, To residence, secondalre, ples-parentes, Vue, 3 he. Go member, auton 100 m2, 15' PARIS UAPECCABLE Cot. malson bourseoise (sur se-soi). Ent., cuits., s. 8 m., salon, w.-c., s. hm., 6 chbr., don'd sw., lavabos, yar., s. 8 m. d'4ti, disead. 800 m2 terr., cr. arbr., 455.60. av. 85.00. ACC, 56 av. Résistance. Chelles. 957-28-20. SEINE-ei-MARNE, Rec Propriété ou belle V BID1, B.P. 33, Melon

DOMNANT PARC SCEAUX SAINT-NOM-LA-BRETI & proximité gou, ; tennis et forêt. A VENDRE

**EXCEPTIONNEL** a SAINT-NOM-LA-BRETECHE a proximité soit, tennis et forêt, A VENDRE

Ballo maisun de plain-pled rand salon evec cheminée, salie à manger, culsine, 3 chambres, 2 bains, sarage 2 voitures.

Tél. pour R.-Vous : 460-89-70.

MAREIL-MARLY, BORDURI FORET. 300 ml habit. En culs., bur., salon av. poutr. permies, silour av. chemi 5 ch., s. bus. 38., dee. 5 totel. Sal., de leux + ch. s Cave. Gar. 3 voll. Parc 2,000. PISCINE CHAUFF. Prix lu. J. M. B. 970-48-10 CANNES Super propriétà i bectare, près centre calma, vue mer, axira, immense salour + 0 chbres, piscine, los pardien, MAGNET, 33, bd Carnot - 06-LE CANNET. Entre NICE-CANNES-GRAS Très basy AAS XVIII, 800 Plancher, 4,000 mg parc, Pr traison de maître, Fondation ; Tél. Propriétaire 1 544-57-65 STATION OLYMPIQUE
STATION OLYMPIQUE
CHAMROUSSE
30 km GRENOBLE. Particula
vend CHALET 4 p., cuisine, sall
Frant. Téléphone.

Telephoner le soir : M. REBIS. 913-18-32 VAUCRESSON, Petts Maneir PLEIN CENTRE, RAVISSANT 80 m2, burgan, cuis, dog, Office (Linsuedac)

10 km MEDITERANCE

sur 2.000 m² terr, ombraed et calme. Maskon de garacitere

a 6220, excellent état, 150 m² mainteibles, 7-8 pices, 2 bs. ch. c. d. böliments + stranse di Lot-di-Garonne. Ecr. : ROUSS: nicr. Putis-maison de sardien. Prix : 302.000 F. 3.7.37.72

Ecr. à 74.912 REGIE-PRESSE, 5 is. r. Résumer 7502 Paris.

yends très belle Propriété fores

Vends très belle Propriété fores

Vends très belle Propriété fores

Vends très belle Propriété fores

Région CRATEAU-LANDON

-

 $j \in \mathcal{F}_{i}$ 

. . .

A saisir: 420,000 F - 555-73

Région CHATEAU-LANOOP

BELLE PROPRIETE

Etat imoeccable. Cuisine égration 541

poutres et cheminée, 4 ch., t

17 confort. Gerage, dépendan

aménageables, saile de [c,
2,000 m2 - Prix: 330,000

LACOMBE IMMOBILIER

63, rue de la République

4530 MALESNERBEA

15-38 - 03-45-34 CHANTILLY (près), petil pa

CHANTILLY (pres), pelii pa sur a-soi aménasé, helitalia; suite, R-de-C.: enirée, ara cuisine + grande chembre -S, de B, avec wc + pêce -attenante à aménager, dans din 400 m² clos, arbres f fiers, bordé par l'Ysiem, e électricité, chautisus central. Prix total 126,00 F avec 12. Asence des Sellers, \$278 Lu ches. — Téléphone : 471-64 MAUREPAS DE TERRA: Joli pavilios type WINDSD Gde cuis., callier, sélogr a cheminés. à chbr. 3 bris. 2 w

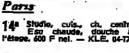
A SAISIR 401.000 P ROSNY-S/BOIS, centre. Per boursects. 6-7 Pièces, cut. 17 = éculpée, 3 vc. 2 5. 8., 1 S. d'eap. sous-soi to 40 m² lardin, sarase prévidence de 14 à 19 heurs. 5. rue du Capitain-Goynes. 8, rue du Capitain-Goynes. ROSNY-SOUS-BOIS. ROSNY-SOUS-BOIS.
30 KM, PARIS OUEST autoroute of gare, pavilious.
3-4 P., confort, standing, c. aménade, jerdin boisé, 30.
GRAVEY: 965-69-89.

MONTIGNY PX EXCEPTIONNEL 385.460 dr 38.460 T61. : 467-89-68

Suremes. 7 p., II. cft. id. 35 Prix 370.000 F - Tél. 506-li Yélour - Yel. 506-li TAVERNY - Résidentiel. Séjour + 5 chambres, roui jardin 600 =3, 400,000 f Urgent - 960-27-18. LA VARENNE Résident, proche R.E.R. 4 Marne, belle maison bourse sur cave, entrée, living, su manuer, grande civis, arrise 4 chbres, 2 s. de belns, w

ST-MAUR MARRIE Pav.
ST-MAUR MARRIE Pav.
bons, 11 cft, Gerase Jdm 406
PX fusting, 320,000 P. - 202-3
PONTENAY TRESIGNY
PN 4 35 km Pte de B.
RUE VICTOR HUGO

RESTE 6 PAVILLOSII:
Terrain loute propriété 500
4 pièces, 90 m2 - 183,200
5 pièces, 105 m2 - 213,900
Pret 80 % PIC CREDIT FC Bur. de vente ser siece vend. au jundt de 11 h. è ou GECOM : 747-59-50.



locations

non meublées

Demande

Collaborateur au «Monde» ch. grand living + une ou deux chambres, s. de bains, téléph. (60 à 30 m2), près OPERA. Téléphone : 824-76-60, Poste 329.

Indenieur ch. à jouer directement 2 pRices vides fout confort.
Curisine, seille de beline. Calmes,
calres, minimum 50 m2. Prix
max. 1.200 F T.T.C.
Centre, Nord ou Ouest PARts
pour le 15/12
Tél.: 355-44-97 [Poste 878]
[Heures bureauf

Colleborateur lournal chorch pour 1-1-76 vrai 4 Pièces, clair tout confort, 13-, 14-, 15-, Préférance particulier. Téléph, : 540-99-29 [apr. 19 h]

Région parisienne

locations

meublėes

Offre

Etranger ALCER

Livraison e trimestre 1975.

2) DES PRIX INCHANGES
DEPUIS UN AN.

3) UNE PLUE-VAL RAPIDE
à prévoir prâce à station métre
toute pruche inaugurée en 1976.

Sur place:
717, rue P.-V-COUTURIER,
MALAKOFF.

Samedi, dimanche, 10-12 heuras;
Lundi, mercitedi, samedi,
dimanche, 14 h. 30 à 18 b.
ou téléphoner: 762-28-77.

COURBEVOIE
Immeuble très grand standing,
studios. 2, 3 et 4 piàces.
Habitables immediatarement.
IAMAOBILIERE FRIEDLAND,
41, av. Priedland, BAL. 93-69.

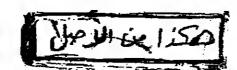
XIII\* TOLBIAC Part. propose reprise location Apri 3 P., douche, wc. sur rue pldouche. Mourad, periode novembre 8 mail et prolongation possible. Téléph. 3 M. Bonyer, Adam, 62-04-60 & 63 Poste 254 (houres de bureau).

exciv/ivité/ Une formule exception les professionnels et les particuliers. 30 F la ligne es total + TVA. Renseignements au journal et par téléphons au 233-44-21.

XIII\* TOLBIAC
3 Pièces.
Habitables 4\* trimestre 76.
PRIX NON REVISABLES,
JAMOBILIERE PRIEDLAND,
51, av. Priedland. BAL 12-87. LA VIE DE CHATOU A 13º DE L'ETOILE C'est mieux - Meins cher « LE BELVEDERE » **85. AVENUE GAMBETTA** 3.300 F LE m2

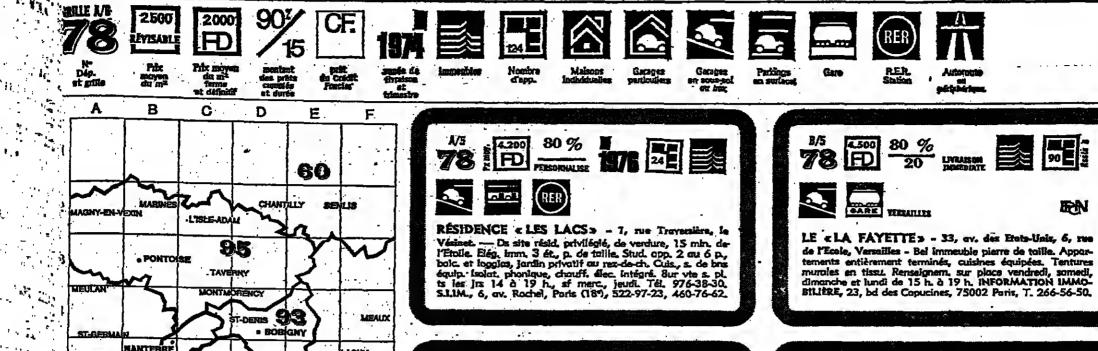
> « CHATOU NOUVELLE »
> Par M, route de Maisons
> 2 A 7 PIECES 2.700 F LE m2 ET + Visites tous les après-midi, suivre fiéchage H. LE CLAIR - ALM. 13-72

Part. à P. achète, dans bours ou hameau, rés. 14, 27, 61, 76, maison 3-4 p., s. d'eau, wc. Id. srus-ouvre, bon état, est, électriciné, téléphone, 281-15-50. A vdre malson campagne prés Vesetil 1767, 5 p., c., wc. s. bs., cum. 200 i., 2 cuv. 1.500 i. msz. 90.000. Delber, T. 184) 75-11-77. Villecresnes. B. MAISON camp. Carrict., 8 p., excell. état, 11 cft. B. JARDIN, Prix 600.000 F T. 725-47-01, ap. 18 h. (cf S., D.). XV- DUPLEIX-LOURMEL Studies, 3-3 et 5 pièces. Habitables 1-4 trimestre 77 PRIX NON REVISABLES IMMOBILIERE FRIEDLAND 1, 2v. Friedland, BAL 73-69. ST-AUGUSTIN-S/MER (17) A ventire part, & part, MAtSON 8 p. cafs., s. de bns., 161., dig., 1,100 == Pr ts rens. 680-89-13

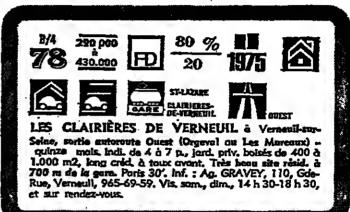


• • • LE MONDE - 25 octobre 1975 - Page 37

# E MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.









MOTIMA.

CRETER

CORRE

. EVRY

MENNECY

77

Y-ST-LEGER

ESSONNES

KEMOURS

MORLUM

TATOMY THE

Sto Motor

E.

1100

MANTERRE

PALAISEAU

ARPAJON

VERSAILLES

TRAPPES

CHEVREL

DOURDAN

Marie Company

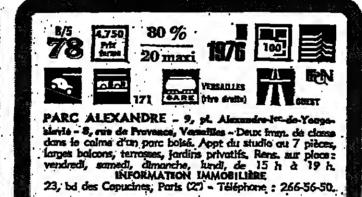
\* 1 4

....

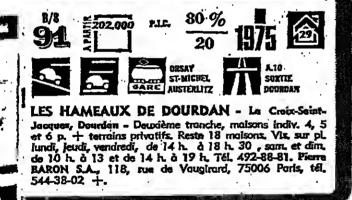
 $\frac{d_{max}}{dt}(t) = 0$ 

· -

**\*** = 1 \*\*\*

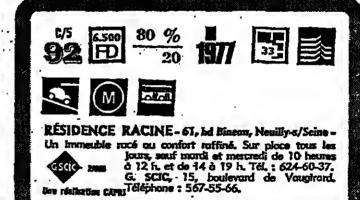








cour de la ville miroculeusem, preserv. de son agitation, à 500 m ligne de Scoope, 2 imm. d'une élég. raffinée dans parc de 5.600 m2, du 3 ou 4 p. Bur. yte, 81 bis, r. Houdan, Scoope, t.l.J. de 10 à 12 h, 14 à 19 h af ma., mer. GSCIC 15, bd Vous GSCIC 2008















# TV COULEUR 110 DÉGRÉS PHILIPS **COULEURS ENCORE PLUS BELLES**



# **CONNAISSEZ-VOUS** BEAUCOUP DE PROGRAMMES DANS PARIS, A MOINS DE 4000FLEM2?

# LE GROUPE OCIL **VOUS EN PROPOSE TROIS**

Dans la région parisienne, le Groupe Ocil présente deux particularités :

Il a déjà logé près de 450 000 personnes. C'est délà une sérieuse garantie.

Sa très grande expérience de l'habitat social fait qu'il est habitué à voir large -.. mais à compter juste. C'est ce qui explique, sans doute, qu'un metre carré, à moins de 100 mètres d'un programme Ocil, vaudra 600, 900 ou 1500 F de plus. Les prestations, pour autant, sont-elles meilleures? Le mieux, pour vous, est d'en juger sur place. Venez visiter ses trois programmes actuellement terminés et habitables immédiatement dans Paris. Ou demandez-nous la documentation les concernant.

#### SUPER-CHAPELLE 3400 FLEM2.

Prix ferme et définitif. Un des très rares programmes dans Paris à bénéficier du Crédit Foncier et du 1%. 100 rue de la Chapelle / 5 rue du Pré. 75018. Visite tous les jours. sauf mardi, de 14 à 19 h. Samedi, dimanche et jours féries, de 11 à 19 h.

# LE NOUVEAU MONDE 3700 FLE M<sup>2</sup>.

Prix ferme et définitif. Près de la Seine et du Jardin des Plantes, deslycées desuniversités. 65-69 rue Dunois, 750/3. visite tous les jours, sauf mardl, de 14 à 19 h. Samedi, dimanche et jours fériés, de 11 à 19 h.

#### SAINT-BLAISE 4000 FLEM2

Prix ferme et définitif. Equipements collectifs, aires de jeux, maison de jeunes, crèche. 145-147 bd Dayout, 75020. Visite tous les jours. sauf mardi, de 14 à 19 h. Samedi, dimanche et jours fériés, de 11 à 13 h.



57-59, boulevard Malesharbes, 75381 Paris Čedex 08 Telephone 522,67.10

# V COULEUR 110 DEGRES PHILIPS FIABILITE ACCRUE

PHIEDS

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LE CONFLIT DES VERRERIES SOVIREL

# Des ouvriers, des employés et des cadres contre un géant multinational

Au dernier jour de la semaine d'action des travailleurs du verre organisse par la C.G.T. et la C.F.D.T., les ouvriers de la SOVIREL (Société des verreries industrielles réunies du Loing) ant occupé leur entreprise pendant vingt-quatre heures du mardi 22 au mercredi 23 octobre, à Bagneaux-sur-Loing, près de Nemours (Seine-et-Marne), pour protester contre les mesures de licenciement collectif amoncées par la direction (a la Monde » du 17 octobre). L'après midi de

localité en présence d'un élu communiste, M. Ge-rard Bordu, député de Beine-et-Marne, Samedi Rocard, secrétaire général du P.S. doit prendre la parole à propos de ce conflit caractérisé par l'unité entre les deux syndicate equriers et le syndicat des cadres C.G.C. et qui depuis six semaines, oppose les misriés de la SOVIREL à leurs

nomine. L'aten comb

du matin, devant l'usine B, les ouvriers de l'équipe montante ont allumé des torches et ont accroché figurant un pendu. La cérémonie est melove peu sinistre, Personne ne rit. Au cou du pendu, un écriteau pro-

noble - de la SOVIREL, où sont employés les demiers souffieurs de peu malveillante comme tout sobridesse, mais aussi leur ori-

sont une trantaine encore dans catte des bocaux, des comues, des alambics compliquée destinée à l'indus-

les fours à 1 400 degrés - Il règne parfols, devant l'orifice du creuset, canno crause où es balance le verre d'une énorme goutte de feu, on objet fragile, harmonieux et trans-

#### Un « dégraissage » de 10 %

Ces auvriere d'élite, détenteurs d'une technicité quasi artisanala, qui remplace le centre de recherches seralent sens doute les premières vic- SOVIREL es, al la vague de licenciements and détarte sur la SOVIREL devait frapper la secteur de la production. Pour l'Instant, c'est sur d'autres salaterie classique), à l'usine C (écrans de télévisien en noir et bisno) notamment, ainsi que dans d'autres unités. An total, sur 4350 salariés, 181 licenciements ont été ennoncés : estariés ; 8 sur 360 à Châteauroux (verrerle ménagère), 8 sur 360 à l'usine Saint-Martin d'Aniche (Nord) et 55 sur 275 au siège social aitué à

Pour ces demiers, toutefols, la somme de 40 000 francs, pour un technicien au salaire de 3 000 france par mois, ayant onze années d'ancismeté), qui devraient « résoudre le problème ». Mals d'autres départs volontaires .. ou mises en préretraite sont suscités : environ 160. leur tour ne vienne l'an prochain, se sont lancés dans l'action avec autant de détermination que les men-La SOVIREL est née, en 1959, du

egroupement de troia usines de la vallée du Loing, sous le contrôle de trois vertiers : Saint-Gobain, B.S.N. et Coming Glass Work - une société américaina. Dès cette date, le groupe Coming allait e'attacher à absorber le société française, ealon un processus, classique : la pénétra-tion de l'entreprise par un apport de technologie (télévision en noir et bianc, puls en couleur, soufflage méure à très hautes cadences, créstion d'un centre de recherches appliquées) : ('absorption : (en 1988, Coming devient propriétaire à 73 % de le SOVIREL, implante le verre dit « culinaire » 6 Châteauroux, puls sequiert 97 % du capital); enfin la multinationalisation, de 1973 à 1975, par l'achat de la société anglaise LICELING (verrerie de laboratoire, industrielle et culinaire) et la création

aussi l'irruption des cadres C.G.C. dens la lutte ecclale à côté non ent des agents de majtrise, mais encore des employée et des ouvriers, représentés par des syndicats dont l'idéologie est pour le moins différente. Vingt-huit cadres, il est vrai, comptent parmi les escrifiés, evec cinquente deux techniciens

Ce langage n'est quère de nature nore le personnel - La saine demière, dit un souffieur - à l'alcool > du département verrerie, c'était notre cinquième semaine

des coûts, du contrôle des prix en pres termes de la direction ents en France feralent partie d'un programme mondial ciété américaine - de a dégrala-

Car, entre tempe, la crise de l'éner.

gle amenait Coming Glass Works &

#### L'irruption des cadres

Le conflit de la SOVIREL libustre

- Pourtant, nous dit. M. André Michaud, responsable syndical C.G.C. de la SOVIREL pour l'ansemble des :que nous nous battons. Nous avons edhéré à la position de l'intersyndicale parce que nous nous relutions. prise, la détérioration de son outil de travail, la déqualitication des estaries, la dégradation des condi-

M. Daniel Lafort, directeur du personnel pour l'établissement de Bagnesux-our-Loing, retorque, à l'ine-SOVIREL que tout cela repose sur • un malentendu •, que les mesures décidées aujourd'hui ne sont pas déterminées par une quelconque allégeance à Corning Glass Works, mais uniquement par des motifs économiques propres à l' « environnement - de la SOVIREL : « Nous nous étions habitués au luxe : traizième mois à l'ensemble du personnel, nes de congés payés pour la plupart de nos salarlés, politique cans exemples région. Si nous voulons conse cee avantages, force est bien de

coutleurs, il y evalt deux fours dans notre unité ; il n'en reste plus qu'un

The sale

Ar 13,4

Pour 195

maiduen( Par tallia

VOUS :

• VC

O Ch

ions. Bien stir, pour les cadres de participer à l'occupation de l'entraprise : - Note voulons agir dans la légalité, mais an respectant jes actions de nos cameradas des syndi-cats ouvriers. — A l'extérieur des usinas, des cadres ont participé aux l'autoroute du Sud ou le voie ferrée. lors de l'arrêt force du Bourbonnais par les grévistes....

Cette attitude des cadres n'est pas la seule originalité de ce conflit. Dans le même souci d'unité, les militante de la C.F.D.T. effecent solgoeuse ment de leurs conversatione le moi d'eulogestion - bien qu'une section du P.S.U. récomment constituée dans l'entreprise, fasse, pour sa part, circuler des tracts favorables à une opé-

La C.F.D.T., aussi blen que la C.G.T., a renoncé au principe de la greve illimitée pour des actions aporadiques d'une durée de vingt-quatre heures, de quarante-huit heures au plus. Peur MM. Martial Robert et Jean-Marc Designdes, respectivement délégué C.F.D.T. et secrétaire adjoint da la section C.G.T., . l'important, c'est d'être unis, mais en tenam compte des nuances ». Tous deux souhalterzient capendant que les membres de la-C.G.C. rejeignent les occupants dans l'usine, comme l'on fait les cadres d'idéel Standard, é Demmarie-les-Lys, autre usine de Seine-et-Marna, touchée, elle, par sept cent cinquente-cinq

JEAN BENOIT.

# TV COULEUR 110 DEGRES PHILIPS TRANSISTORISATION INTEGRALE

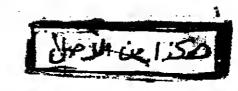
**PHILIPS** 



(Prix TTC clés en main)

QUEVOTREARGENT SE DEVALUE! avec 20 000 F Yous pouvez acquéric un blen knyngbliter valant 5 fols plus et bénéficiaint Cavenings: fiscaux expe

N'ATTENDEZ PLUS..



**海山** 

# NOWIQUE EL

VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

autre rythme sans pouvoir toujours y arriver. « Des ouvriers qui, à cir-

quente-cinq ans, ent déjà une qua-rantaine d'années de métier, ajoutent : « Les yeux s'en vont tout seuis... C'est dur, surtout au point de vue nerveux... Pourquoi ne pas nous reconneître le droit de partir à la ratraite plus set 2 - m

nove reconneître le droit de partir à la ratralite plus tot ? = (1).

Les eldérurgistes ou contestent pas pour autant la formule du travail continu, en dépit de ses înconvénients, « usure physique plus grande, détérioration de la vie famillale, quasi-impossibilité d'avoir des loisirs collectifs comme, per axemple, de jouer dans une équipe de foutbail ». Certains reconnaissent « que ce p'est nes vies vie possible par acceptant de la content de la

- que ce n'est pes une vie nor-

mais », mais très peu veulent chan-ger d'occupation, flaison détermi-

nante : l'argant. Le sidérungiste « en continu » gagna 20 % de pius qu'un eniarié qui travallie régulièrement de jour, soit 500 à 800 F supplémentaires par mois. Ce qu'ils soutiations,

quième équipe, qui permetirait de passer de sept à six jours de travail

ches de repos par mola au lieu de un aur quatra actuellement.

Satisfaits de le vielte de M. Sto-

leru — « Pour la première fois on voit qualqu'un d'en hant », — ils attendent maintenant des actes : « L'amélioration des retraitse, ce sera pour quand? » Et forsqua M. Stoleru, interrogé sur les pro-

blèmes économiques, évoque la course entre les salaires et les prix, un ouvrier rétorque : « C'est tou-

J.P. DUMONT.

(1) On accord provisors prevent is retraite à solvante aus pour les travailleurs postés, mais le plupart des sidérurgistes iorrains se demandant si cet accord sers prolongé et extains d'entre, eux sonhaiteraient même que la rétraite soit, dans leur cas, avancée à disquante-cinq aus.

LA GREVE DES MECANI-CIENS D'AIR FRANCE.

Les mécanicless de piste d'Air

France continuent leur serves active > sur leurs lleux de tra-vail, bloquant, de temps à autre, le départ des avious de la compagnie nationale. Ces

la compagnie nationale. Ces débrayages surprises obligent à annuler des vois et à retarder des décollages tant en région parisienne qu'en province. On a toutefois appuis vendredi 24 octobre qu'à Marignane le personnel avait décidé de mettre fin à la grève. D'autre part le Syndicat de la navigation aérienne F.O. a suspendu sun ordre de grève.

suspendu son ordre de grève.

# S Employes et MONFLITS ET REVENDICATIONS

# 

De notre envoyé spécial

- Neuf sidérurgistes lor- explique le visiteur. Je visus vous Neuf sidérurgistes lors sont couchés plus tard que le visiteur. Je viens vous pensez du finite, vendradi, vera 9 heures transil posté en continu, et quelles sont, pour vous, les mesures prioritaires à prandre. - Sans animosité, les ouvriers et leurs camarades répondent : - Sept jours de travail de rièpos et leurs camarades de rièpos de rièpos et leurs camarades de rièpos et leurs camarade h xie, vendredi, vera 9 hetires n. Ils se sont privés de deux de sommell pour discuter de stoleru, chargé par le pré-ie République d'établir un étorne. Après huit heures nocturne (de 22 heures à u matin), ils ont pris la er zveo l'envoyé spécial ard d'Estaing.

u, qui, chaque semaine entreprise, était d'ailleurs 1 2 heures du matin, dans u biooming, deux hommes
des tableaux de bord,
dégrossissage, quelques
is eux, d'énormes biocs
ge en fusion. Les mains
in permanence sur des , remplacés parfois par alent », font les mêmes ix heures d'affilée, tantôt ôt le matin, tantôt l'aprèsdeux jours de Papos entre : . remiers changements de rois, joors, - la grande du troisième changement. liens pas à rester tout le

**TOMOBILE** 

n septembre

#### **MATRICULATIONS SE VOITURES** JERESSÉ DE 5,6 % EN FRANCE

hé de l'automobile e naît un renvertament de nais les signes de reprise lendant - entore . timides. ernières statistiques pour septembre, les immatri-le voltures neuves out le 5,6 %, et la production 229 000 unités), par rap-tembre 1974. Le marché les utilitaires reste, pour ès déprimé : les immapar rapport à septembre

immatriculations de vol-cultères (1035 957 unités) un fléchissement de 10 % engleres (1 vas 357 milles) an fléchissement de 10 % t à 1974 (et de 19 % sur es de véhicules otilitaires uités) out reculé de 27 %. pour les neuf premiers production des voltures es a enregistré un recul (1794618 unités contre et cella des utilitaires

**ASSURANCE** 

#### UNE NOUVELLE GARANTIE · CONTRE LES RISQUES D'ATTENTAT OU D'AGRESSION

Les Assurances du groupe de Faris
(la Faiernelle, Prévoyance, Minerve)
ent ééclés d'élargir le champ de leur
activité et d'offrir à leur clientèle
une nouvelle gazantie contre les risques d'attentat et d'agression. Le
nouveau contrat, mis récenament au
point sous Fappellation assurances
3-A (sayurance, attentat, agression),
induntise les assurés (personnes
physiques) victimes de toute attaque
inattendue non provoqués à laquelle
Passuré ne s'est pas esposé inconsidérément. Ce contrat, qui concurne
Passuré et les personnes vivant sous
son toit, est limité à la France métropolitaina.

En cas du décès du chef de famille
en de ann conjoint, 50 900 france

En cas de décès du chef de famille en de am conjoint, 50 900 framus sont payables aux ayants droit. Le décès d'un antant on d'un ascendant ouvre drait à la perception d'une somme de 5600 france. L'invalidité permanante asupérieure à 25 % est également couverte (186 900 france pour un invalidité permanante de 180 %). En cas d'incapacité temporaire, le chef de france et son conjoint touchant une indemnité journalière de 50 france. La prime annuelle rétieve à 71 france pour les nouveaux assurés et 25,30 france pour les annieux.

#### PRESSE

The Edition - pirms a special grave a du Parisien libéra, tirée à un million d'exemplaires, a été distribuée gratnitement, le jeudi 23 octobre, par les ouvriers en grave du journal, dans les departements du Val-de-Marne et du Val-d'Oise. Imprimée par les ouvriers du Livre, cette édition de douze pages, de même format que le vrai « Parisien libéra » et portant la mention « tract édité par les ouvriers en grave », faisait le point sur un certain nombre de

point sur un certain nombre de conflits sociaux et plus particu-lièrement sur ceux de la presse. Vendredi, le Parisien libéré a para avec cette manchette, en tricolore : « Voici votre vrai Pari-sien libéré. »

On peut avoir requen partage

et à leurs temps d'accélération très courts.

Leur tenue de route exceptionnelle ?

À une répartition équilibrée des masses

(moteur à l'avant, embrayage et boile

#### le temps passe l'investissement pierre demeure

les studios et 2 pièces de

# 34, BD DE PICPUS - PARIS 12º

C'est vrai depuis toujours, l'Investissement pierre est l'une des meilleures formes de placement. Les studios et 2 plèces de FLORIN 12 en seront une preuve supplémentaire :

- Ils sont situés dans le meilleur 12° entre les avenues Daumesnil et de St-Mandé, au pied du métro station Bel Air,
- une ligne téléphonique est préfinancée pour chaque appartement.
- lis sont immédiatement habitables par vos locataires.

VENEZ JUGER SUR PLACE.

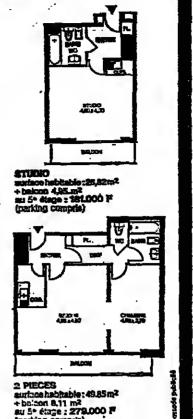
**DEMANDEZ**-nous d'étudier votre investissement et ses avantages sur les plans financiers et

Renseignements et Vente: appartement modèle sur place : en semaine de 14 h à 19 h les samedis et dimanches de 10h à 19h

et GEFIC 52, Champs-Elysées - Paris 8º



**ALM. 98.98** 



5 G M !

LIVRAISON IMMEDIATE





ier spécialiste des voyages aux

ols réguliers 747

1 semaine à New York ..... F. 2090 (comprenant, avion/hotel/transfert/ petits déjeuners / visite ville/eurvoi hélicoptère)

Charters **PRANAM**.

départs pour Noël, Pâques et de mai à octobre 1976 (réservation close 2 mois avant le départ)

Week-end a New York

► de voitures

eignements et réservations : les agences de voyages. la chures gratultes sur demande à MINO, 21, rue Alexandre Charpentler 117 Paris - tél. 755.77.90 / 380.55.58 (+)

no a choisi l'Amérique... Pour l'Amérique, choisissez Camin

pour New York, Miami, Los Angeles, San Francisco

départs tous les samedis et mercredis à partir du 1er novembre

New York aller/retour a partir de .....

à partir de..... F. 1490

► et de véhicules habitables aux USA

votre confort, ces deux beriries de grand tourisme vous offrent and vraies places et des fauteuis exclusifs, spécial Alfo Romeo. toutes les qualités sportives des Alfa Romeo et rester cependant une voiture raisonnable. A l'origine de leurs reprises foudrayantes? Leur renommée de voitures sures ?. Les Alfetta 1600 et 1800 la doivent Leur immense réserve de puissance : à 135 km/h la 1600, à 145 km/h la 1800 à leur double circuit de freinage, servo-assisté disposent encore de 50% de leur possibilité et leur moteur ne tourne qu'à 4,200 et 4,300 tours. Elles conservent ( Elles toujours quelques chevaux en réserve de vitesses à l'arrière). El pour mieux asseoir mais ne les nourrissent pas.

Alfetta 1600 et 1800. Quand la passion

garde les pieds sur terre.

Résultat : une révision tous les 10.000 km et à 100, 120 km/h, vous ne consommez que 8 à 10 litres... Par les temps qui courent, la 5° vous fait économiser de 15 à 20% d'essence I L'économie ? Une très secrète qualité des Alfetta 1600 et 1800, souvent oublée!

L'Alfetta 1600 une voiture que l'on aime comme la 1800,

alfa romeo.Champion du monde dés marques 1975.

ALFA ROMEO 157 CHAMPS-EXSES 75008 BARS TEL: 359 TS-14 . 250 CONCESSONNAMES ET AGENTS EN FRANCE.

le solde en 30 mensualités de 553,67 F

3300F\*c'est l'apport personnel pour l'achat d'une Renault 6 L couvert le plus souvent par la reprise de votre ancien véhicule.

Renault 6 L: 5 cv - traction avant 5 portes - 5 places plancher plat 6,5 l<sup>a</sup> aux 100 km essence ordinaire.



preconise eli le réseau Renault 6000 voisins utiles

@Consommation établie à vitesse stabilisée à 90 km/h \* Renault 6 L : Prix clés en mains au 15 Juillet 1975 : 16.500 F

J'aimerai en savoir plus sur la Renault 6 L sans engagement de ma part veuillez m'adresser votre catalogue

Adresse

retournez ce bon à Renault informations - B.P. 142 - 92109 Boulogne-Billancourt

# ISISSEZ SUR IECES

pas sur plans visitez l'appartement modèle\*

# LE COMMODORE



du studio au 5 pièces quelques chambres individuelles prix fermes et non révisables

commercialisation

tous les jours sant mardi de 14 h à 19 h

20, Avenue Franklin-Roosevelt
20, Avenue Franklin-Roosevelt
21, 25, 46, 62

# SPECIAL INVESTISSEURS

rentabilité garantie par contrat

service location et gestion assurée

# LA VIE SOCIALE

#### TRAVAILLEURS ÉTRANGERS

#### Création prochaine d'un Office de promotion culturelle des immigrés

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat charge des traveilleurs immigrés, a déclaré, jeudi 23 octobre à Lyon, qu'il « tiendrait le pari » engage par le gouvernement en voe de maliriser définitivement le phénomens de l'immigration. Il a annoncé la mise en place de l'Office de premotion culturelle des travailleurs immigrés, et l'organisation, du 8 au 14 décembre, d'une semaine nationale d'accueil et d'information des travailleurs étrangers.

De notre envoyé spécial

tements à forte implantation étrangère.

A cete occasion, M. Paul Dijoud a rappelé la double orientation de la politique de l'immigration définie par le gouvernement : le contrôle des flux migratoires e afin d'éviter, en périodes de difficultés, que de nouveaux travailleurs immigrés pénètrent sur notre territoire pour y chêrcher des emplois permanents qui ne peucent pas toujours êtra offerts à des étrangers parjois installés en France depuis iongiemps »; le changement de vie radical des migrants qui contribuent à notre activité économique, tant sur le plan du logement que sur celui plan du logement que sur celui de l'alphabetisation, de la forma-tion et des liens avec leur culture d'origine.

Le secrétaire d'Etat a profité de l'occasion pour donner le coup d'envoi à la campagne pationale organisée du 8 au 14 décembre en vue de sensibiliser les Français aux problèmes et aux préoccu-pations des travailleurs étrangers. « L'immigration, a-t-il rappelé.

Lyon. — M. Paul Dijond s'est rendu, jeudi, au Centre lyonnais d'accuell, d'information et d'orientation des travailleurs immigrés, à l'occasion d'une journée a portes ouvertes » de cet établissement, qui fait partie du réseau national d'accuell progressivement mis en place. Créé par une circulaire ministerielle du 30 mai 1973, oe réseau comporte, à ce jour, quatre-vingt-un bureaux e en chantier s, situés dans les départements à forte implantation étrangère.

L'union départementale C.G.T. avait publié, quant à elle, un communiqué demandant qu'il soit mis fin a cuar discriminations que subtesent les travailleurs immigrés a De son côté. l'union départementale C.F.D.T. critiquait partementale C.F.D.T. critiquait le «caractère répressifs du cen-tre d'accuell de Lyon, affirmant que des fiches d'identité établies par ex centre avaient été récla-mées par la préfecture lors de l'attentat coutre le vice-consul de Yongoslavie. Les deux syndicats déplorant en curre consumer par déplorent en outre que ce ne soit, selon eux, ni le patronat ni l'Etat qui paient les réalisations entreprises par le secrétariat d'Etat.

M. Dijoud a juge a particulièrement injustes a ces attaques, ajoutant : « En somme, on nous reproche de ne pos faire en sis mois ce que nos détracteurs ne pourraient faire eux-mêmes en plusieurs années, » — J. B.

#### Un nouveau dispositif de financement des logements

De notre envoyé spécial

Le Touquet. - M. Paul Dijond, et mettre an point des ralleurs immigrés, a choisí d'annoncer dans la soirée du seront
23 octobre, à ceux qui seront
chargés de la mettre en ceivre,
chargés de la mettre en ceivre, la réforme de l'utilisation du 0,2 % de la masse salariale verses par les employeurs pour le logepar les employeurs pour le logement des travailleurs immigrés (c'est le cinquième du fameux 1 % consacré par les entreprises au logement des salariés). Au congrès de l'Union nationale interprofessionnelle du logement (UNIL), réant au Touquet du 23 au 25 octobre, M. Dijoud a déclaré, que « Fadéquation entre les produits de la collecte et sa distribution doit être abandonnée ». En clair, cela signific que les sommes raissemblées devront être redistribuées en fonction des besoins locaux grâce à une pérécare redistribuées en fonction des besoins locaux grâce à une péré-quation départementale. Les com-missions départementales du loge-ment, présidées par les préfets, devront, dans un premier temps, recenser les besoins des travall-leurs immigrés et de leurs familles

ses priorités et déterminers où doit se porter l'effort financier. Les deux cent vingt-cinq comités interprofessionnels du logement (CH), qui regroupent les employeurs et parfois des représentants de salariés, seront chargés de l'enécution de ces programmes définis chaque année. Ce dispositif, qui se veut souple et varié aussi blen dans ses objectifs (nature des logements et type de construction) que dans les conditions de financement, fera l'objet d'une circulaire ministérielle d'ici trois sem a in en « L'effort que nous pous demantion de vos habitudes, mais nous sommes enquyés dans un combat déterminant pour Pavenir de noire société. C'est un combat humain et social que nous devons guyner », a déclaré, en conclusion, M. Dijoud. — C. D.

V V.7

#### ELECTIONS PROTTSIONNELLES

de Saini-Brieue, les élections des délégués du personnel du 23 octobre ont mis en évidence un effritement des positions de la C.F.D.T. depuis 1973. En fevanche, la C.G.C., au niveau de la maîtrise, a confirmé sa progression ainsi que la C.F.T.C. chez les employés et les ouvriers. Le quorum n'ayant pu être atteint pour la collège maîtrise, où scule la C.G.C. était représentée, un deuxième tour aura lieu dans quinze jours. Chez les employés, la C.F.D.T. a obtenu 40 voir contre 34 en 1974 et la C.F.T.C. 20 contre 5. Les résultats du collège onviters sont les suivants : 730 inscrits (758 en 1974); C.F.D.T., 44 % (47 %); C.G.T., 37 % (37 %), et C.F.T.C., 19 % (17 %). — (Corresp.)

#### SYNDICATS

M JACQUES SIMAKIS, fondateur de la C.F.T., et écarté
des instances dirigeantes lors
du congrès des 13 et 14 septembre, a présenté, le 23 octobre, à la presse, l'Union francaise du travail, constituée le
11 octobre et qui regroupe les
syndicats autonomes en désaccord avec la nouvelle direction
de la C.F.T. Salon M. Simakis,
onse unions départementales
et toutes les fédérations professionnelles de la C.F.T., à
l'exception de celles de la métallurgie et de la chimie, ont
déjà achèré à l'U.F.T. qui
regrouperait 50 % des effectifs
de la confédération.

Le nouveau secrétaire général de la C.F.T., M. Auguste
Blanc, a fait savoir, après cette
conférence de presse, qu'il refusait le dance

conférence de presse, qu'il re-fusait la double appartenance et que e. lout membre de FU.F.T. s'exclut de lui-même de la C.F.T. »

LA C.G.T. demande fannulation des élections du 9 octobre chez Simca-Chrysler, « en raison des fraudes et pressions qui ont joussé le résultat du scrutin ». Rappelant les propos de M. Maurice Cohen (le Monde du 18 octobre 1975), elle affirme que « si la missière du tradu 18 octobre 1975), elle affirme que « si le ministre du travall avait pris les mesures de
contrôle demandées, le nombre
de votes tibres curatt été bien
plus important et que ni la
direction ni la CFT. n'auraient pu alors mener leur action antisyndicale, attentatoire aux libertés ».

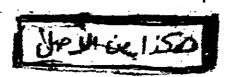
Les « agissements frauduleux » seront soumis à la justice, conclut la C.G.T.

NOUVELLE CRISE ENTRE
LES MRDECINS ET LA SECURITE SOCIALE? — La
Confédération des syndicats
médicaux français (C.S.M.F.)
déplore dans un communiqué
« le nouveau vide convention rel » qui va c'instaurer le 1 « novembre, aucun accord n'ayant été pour l'instant de-gagt, alors que la convention provisoire, actuellement en vi-

#### **PROBLEMES FONCIERS**

pour une solution libérale, voyez pages 221-222 et 243-246 du livre RELEVER LES DÉFIS Problèmes d'aujourd'hui par Jacques VILLEMINOT

Un livre dont le presse ne perle pes Edité par la Paneie. Universelle 7, rue des Carmes, 75005 PARIS



Creation profession of the

# LA VIE ÉCONOMIQUE

# n conseil de planification étudie

Un conseil de planification devait se réunir, vendredi 24 octobre, es l'après-midi, au palais de l'Elysée, pour étudier les orientations moyen farme et à long terme de la production agricole française ns le cadre de la politique européenne.

ins le cadre de la politique européenne.

In premier conseil de planifiinn consacré à l'agriculture
zit tenu le 6 juin dernier. A
sue de cette réunion, le porteple de l'Elysée avait rapporté
i déclaration de principe de
Valèry. Ciscard d'Estaing:
régritulture française est un
ut de notre économie. Il just
ut de notre économie. Il just
rétaire d'Etat à l'agriculture,
rétaire d'Etat à l'agriculture,
le rétaire d'Etat à l'agriculture,
l'entraire, d'autres discussions
alent suivre en juillet et en
tembre.

la déclaration de principe de
Varenne, que cette discrétion est
nécessaire, car la France ne doit
pas dévoller ses positions evant
les nécociations européennes sur
la réforme de la politique agricole
commune, qui s'engagement à les
réunions out été plusieurs
i ajournées, et la date du
l'évolution de la politique agrirete mètre.

Il semblerait néammoins que les
appréciations d'i ver g en t es sur
l'évolution de la politique agri-

#### LE FEOGA A VERSE 90 MILLIONS DE FRANCS . A DES FRAUDEURS EN OUATRE ANS

rurelles. — Le Fonds agricole ropéeu (FEOGA) a payé iron 90 millions de francs neais à des fraudeurs, soit irons 0,12% du total de ses enses entre 1971 et le premier nestre 1975, indique la commis-1 du Marché commun dans rapport annuel sur les irrésrités commises au détriment Fonds.

ur ces 90 millions de francs, millions ont été récupérés, plupart des irrégularités ont enregistrées au détriment de section garantie (soutien des du FEOGA. — (A.F.P.)

FONDS NATIONAL DE SOLIDARITE DE LA COOPE-LATION AGRICOLE sera mis m place le 1° janvier 1976. Ce onda permettra aux adminis-rateurs de coopératives ou de SICA (sociétés d'intérêt col-cetif agricole) en difficuluté d'être assurés pour une partie des cautionnements bancaires our peuvent leur être démani-sés. Il fonctionners, sous le latrôle du conseil d'adminis-tition de la Confédération de re o p er a t lo n. (C.F.C.A.), omme une caisse de solidarité recopération (C.F.C.A.), omme une caisse de solidarité laquelle seront versées des hisations dégressives pour les copératives les mieux gérées nviron deux mille groupements devraient participer sur s cinq mille entstants, et le mos devrait disposer au mis de la première année de 10 millions de francs.

A PRODUCTION FRAN-AISE DE VIN POUR 1975 t de l'ordre de 61 millions hectolitres, estime la confération nationale des coopé-tives vinicoles. Les stocts ant actuellement de 27,2 mil-ms d'hectolitres, le volume spanible est de 89 millions hectolitres de moins qu'après hectolitres, soit 14 millions 3 vendanges de 1974, précise confédération. ration nationale des coope

ATION DES EXPLOITANTS
FRICOLES (F.N.S.E.A.), qui
st réuni le 23 octobre, estime
insul/isantes » les mesures
ises en faveur du revenu
ricole lors de la conférence
inuelle du 16 octobre. D'après
F.N.S.E.A. cette situation ue
suit être que « provisoire » r.N.S.A. cette situation de ut être que e provisoire » r a les disparités de revenus tre le secteur agricole et les itres secteurs économiques bisistent et s'aggravent par is dans certaines productions certaines régions ».

J CONSEIL ECONOMIQUE
I SOCIAL, M. Pierre Uri
ersonnalité d'oubre-mer) a
é chargé du rapport sur la
ration des plus-values, dont
mamen aura lieu les 16 et
décembre. Cepen daut,
M. Constantin Lougovoy
personnalité qualifiée) et
san Deleau (agriculture) prèmiteront les 9 et 10 décembre.
evant l'Assemblée du palais
Iénz, le rapport semestriei
ir la conjoncture.

PROPOS DE L'INDÉMNI-ATION DU CHOMAGE PAR-IEL, la C.G.T. et la C.F.D.T. Inoncent qu'elles ont refusé cautionner un accord donné par le C.N.P.F. à une oposition F.O. visant à por-T'indémnisation horaire de lômage partiel de 7 F à 40 F 2.

40 Fx.
Les deux confédérations es-Les deux confédérations es-ment que cette opération met en cause d'accord de in dernier, prévoyant une vision du taux horaire d'in-mnisation du chômage par-ci au cas où le EMIC dépas-rait le taux de 7,70 F. Le MIC étant actuellement de 71 F, la proposition F.O. boutit à une indemnisation oraire inférieure de 31 cen-mes au EMIC, alors que seart n'était que de 12 cen-mes en juin dernier.

#### CONJONCTURE

#### LA RÉGLEMENTATION DES MARGES COMMERCIALES sera soumise le 29 octobre AU COMITÉ DES PRIX

Le Comité national des prix, qui comprend les représentants de l'administration, des organisations socio-professionnelles et des censoumateurs, doit se ténnir le 23 octobre pour examiner la nouvelle réglementation des marges commerciales préparée par M. Fourends. D'ici it, M. Claude Villain, directeur général de la concurrence et des prix au ministère de l'économie et des linances, poursuivra ses couvernations avec les délignés des divers secteurs committéelant. Après avoir secteurs committéelant. tions avec les délégrés des divers secteurs commerciaux. Après avoir reçu, le 27 octobre, les représentants du commerce concentré et intégré, il réentrationt, ce vendredi 24, avec ceux du textile de gros et de détail. Les conversations portent notam-ment sur la définition des coeffi-cients multiplicateurs.

met > des chefs de gonvernement à Rome.

Il semblerait néammoins que les appréciations d'ivergentes sur l'évolution de la politique agricole commune qui se sont fait jour « de part et d'autre de la Seine », autrement dit entre l'Elysée et la rue de Varenne, soient également la cause du silence observé par les parties intéressées. Enfin, il paraît acquis que les questions concernant les prohèmes sociaux et l'aménagement rural seront évoquées lors d'un nouveau conseil de planification, en novembre. cients multiplicateurs.

Dans une lettre afinessée à M. JeanPierra Licot, député (R.I.), responsablé du groupe d'études des petites
et moyennes entreprises à l'Assemhiée nationale, le ministre de l'économie et des finances, M. Jean-Pierre
Fourcade, écrit, à propes des projets
de la nouvelle réglementation : « Il
me s'agit ni de faire le procès de
oneigne entérorie sociale que ce soit. quelque catégorie sociale que ce soit, ul de vouloir réduire arbitraire-ment les revenus normaux du com-

Pour vous et votre équipe



HEINZ GOLDMANN sera le 6 Novembre 1975 à Paris pour une journée

COMMENT VENDRE VOTRE PRIX EN 1975-76

Renealgnements at Inscriptions
HEINZ GOLDMANN
Centre International de ventes
147, avenue Paul-Doumer
82500 RUEL-MALMAISON Téléphone: 977.92.54



RIBOUD Créations Urbaines 17, av. Gourgaud, 75017 PARIS Tel. 754.14.00

Sans aucun engagement de ma part, le voudrais recevoir votre documentation gratuite sur vos maisons à Verrière Maurepas. Adreses



# Nos stylistes, ce sont nos ingénieurs.

Au sein du club très fermé des grandes voitures de prestige, ce n'est pas un hasard si BMW occupe une place à part. C'est que les grandes 6 cylindres BMW sont destinées aux hommes pour qui le désir d'une certaine exclusivité s'accompagne toujours d'exigences précises : celles de ne pas sacrifier la puissance au luxe, la tenue de route à un stylisme cossu, en un mot:le plaisir de conduire aux nécessités de la représentation.

Aussi les ingénieurs de BMW se sont-ils attachés à réaliser l'équilibre idéal entre performances et confort, entre espace inténeur, tenue de route et maniabilité. Pour eux le style ce n'est n'en d'autre que la parfaite harmonie entre des solutions techniques poussées au maximum de perfection.

Au volant d'une grande BMW 6 cylindres le conducteur retrouve amplifiées toutes les sensations qui font le plaisir de conduire une BMW. Puissance instantanée, tenue de route légendaire, précision d'une mécanique parfaitement homogène.

Mais se retrouvent également le somptueux confort. le raffinement des détails et le silence de fonctionnement qui font des grandes BMW des voitures où le passager peut participer lui aussi au plaisir de la conduite. Et pour ceux qui exigent encore plus d'espace aux places arrière, BMW propose trois versions allongées: les BMW 2.8 L, 3.0 L

Pour accéder au volant d'une grande BMW 6 cylindres, ce qui compte avant tout, c'est un certain état d'esprit. Il y a des voitures que l'on conduit parce qu'on peut se les permettre. On se permet une BMW parce qu'on a envie de la conduire.

La gamme des grandes berlines BMW 6 cylindres comprend la 3.0 Si et en série longue la 2.8 L, 3.0 L et 3.3 L Garantie 1 an sans limitation de kilométrage.

BMW FRANCET16, avenue Aristide-Briand 92220 BAGNEUX.



BMW. - Le plaisir de conduire.

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### **EUROPE**

#### Bonn souhaite que la C.E.E. ait un commissaire aux économies avec droit de veto

De notre correspondant

Bonn. - Pour la deuxième fois en moins d'un mois, le gouvernement fédéral allemand a consacré, le mercredi 22 octobre, une journée entière à une discussion sur la politique européenne. Les ministres se sont mis d'accord sur une attitude commune pour les prochaines reunions des conseils des ministres européens et sur quel-ques propositions concrètes qui seront présentées par M. Schmidt à ses collègues lors du prochain Conseil auropéen.

ttitude dans les demières discusd'allieura renforcée par le lettre du chanceller aux autres chefs de gouvernement de la Communauté. Ils ne

Selon le gouvernement fédéral, les Communauté doivent d'une part être conformes eux traités (M. Schmidt e ét, très irrité per la négociation ecte entre le Commission de Bruxelles et l'Egypte pour la vente da surplus agricoles) et d'autre part feire progresser le processus d'intégration. Les Européens doivent limiter leurs embitions - à conserver afforts sur l'essential -.

Les prochaines réunions de Bruxelles ou da Luxembourg montreront quels sont les etfets concrets de ces formules Il est cependant perml de penser que l'ettitude des représentants ellemands ne sera pas désormals très différente de ce

Le chanceller Schmidt proposera

au Conseil européen de Rome la création d'un poete de commissaire eux finances au sein de le Commis elon du Marché commun. Ce sera plutôt • un commissaire aux économies - qui pourrait evoir des pouvoirs analogues à ceux du min des finances de la République fédérale. Il serait chergé d'examiner les conséquences financières de toutes les décisions de la Commission et 65 heures 1 mots . 3 mots . 3 mots . 3 mots . 3 mots . 5 mo

I - INDICATIONS GÉNÉRALES

Groupe 1:

II - QUALIFICATION

4º - La liste du matériel.

Lot A = terrassements généraux; Lot B = génie civil.

- Groupe 2: Lot C = charponta métallique; Lot D = mécanisme de basculer

Les principales caractéristiques sont les suivantes :

- entraînement du mécanisme par moteurs trydrautiques.

Lot D = uncomposition :

- Groupe 3:
Lot E = hydraulique:
Lot F = équipement électrique et télécommande:
Lot G = moteur Diesel et groupe électrogène;
'- H = ventilation, incendie, pompe, climatisation.

-- portée de la traversée mobile en position termée : 81.70 mètres :

Les travaux sont décomposés en 8 lots faisant l'objet de 3 groupes :

d'effacer la fâcheusa impression lais-sée chez leure partenaires par leur nai européen et du Marché commun sions budgétaires, impression aux dirigeants de Bonn. A Rome, d'ailleurs renforcée par le lettre du M Schmidt cherchers à convaincre ses collègues da la nécessité de réformer au moins partiellement la voudraient pas accréditer l'idée que politique egricole commune. C'est una vieilla idée allemande abandon-

née chaque fois qu'une résistance trop grande se fait jour en France. Les dirigeante allemands out l'imdépenses supplémentaires de le pression que le Fonde régional ne permettra pas de corriger les désécullibres régionaux eu sein da la Communauté. mais qu'il n'est qu'un Instrument de transferi de fonds entre les pays riches et les pays

> Depuis longtemps, les Allemands se pleignent que le Marché commun leur coûte trop cher Confrontés à un déficit sans précédent de leurs finances publiques, ils veulent faire partager leur soit d'économies é tous leurs partenaires, d'autant qu'ils crolent être les ballleurs de fonds de l'Europe. Au cours d'un récent débat budoétaire, au Bundestag M. Schmidt avait été très net : - Ce n'est pas être un mauvais europée que da taire attention aux dépense surtout quand Il s'agit de l'argen avalent compris qu'il s'agissait de l'argent des All

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT

DIRECTION DES PONTS ET CHAUSSEES

AVIS DE PRÉSÉLECTION

Le Direction des PONTS et CHAUSSES envisage de lancer un appel d'offres restreint pour les travaux de construction d'un PONT MOBILE et de ses accès (viadues, ouvrages aur berge et voles d'accès).

Le PONT MOBILE projeté est un PONT BASCULANT A UNE VOLEE permettant de dégager passe de 75 mètres pour l'entrée au port de BIZERTE de navires de haute mer.

través basculant en charpente métallique soudée d'une longueur totale de 98,90 mètres et d'un polds total de 750 tonnes environ ;

mécanisme de basculement du type SCHERZER ou équivalent à contrepoids fixe sous la chaussée (poids: 1 080 tonnes) et actionné par deux crématilères à tuseaux qui se déplecent sur da larges secteurs circulaires (poids total d'acter moulé: 230 tonnes);

Les entreprises intéressées devront faire acte de candidature pour n'imports quel groupe

Les Entreprises désirant participer à l'appel d'offres devront faire acte de candidature avant le 15 novembre 1975 auprès da Monsieur le Directeur des Ponts et Chaussées - Ché Jardins - TUNIS Elles devront envoyer un dossier de présélection rédigé en Langue Française (sous peine d'annulation) comprenant les olèces suivantes :

2º - Renseignements sur les statuts de la société et son chiffre d'affaires au cours des 5 demières années.

3° - Des rétérences en matière de travaux analogues à ceux demandés datant de moiss

5º - La liste du personnel technique, en indiquant laurs diplômes, le nombre d'années d'expérience ainsi que celles passées dans le société.

DANIEL VERNET.

LE TAUX D'INTÈRÊT DES EURODEVISES

3 3/4 3 3/4 4 1/8 4 5/8

#### Faits et chiffres

#### Affaires

- LE GROUPE C.G.E. prend le contrôle de la STAD (Société de traitement automatique de données). Cette entreprise, qui faisait partie du groupe Empain-Schneider, est spécia-lisée dans le cacul des statistiques et les calculs technolo-
- LA COMPAGNIE INTERNATIONALE POUR L'INFORMATTQUE (C.I.I) a signé, le
  17 octobre à Moscou, un contrat
  de 300 millions de francs avec
  la centrale d'achats Technopromimport, pour la fourniture, clés en main, d'une usine
  de circuits imprimés. C'est le
  plus gros c on trat étranger
  signé par la C.I.I. jusqu'à ce
  jour, et c'est aussi la première
  fois que cette société exporte
  une telle usine. L'usine, dont
  Sodeteg réalisers l'ingénierie,
  devrait être prête à fonctionner d'ici deux à trois ans.
  L'Union soviétique fera les tra-L'Union soviétique fera les tra-vaux d'infrastructure.
- LA TENTATIVE DE RACHAT DE COPPERWELD PAP IME-TAL. — Un tribunal de Pitts-burgh a décidé, mercredi 22 octobre, de lever l'interdic-22 octobre, de lever l'interdiction temporaire qui frappart l'offre publique d'achat (OPA) inncée par le groupe français Imétal sur la société américaine Copperweld. La firme américaine, qui s'oppose à l'opération, a décidé de faire appei devant un tr'bunal de Philadeiphie Rappeions, d'autre part, que l'OPA d'Imétal fait également l'objet d'une action en justice dans l'Ohlo.

#### Economies étrangères

● LE CONSEIL CENTRAL DE LA BUNDESBANK a décidé, le 28 octobre, de suspendre ses schats pour le soutien des

1 1/2 1 1/4 2 5/8 3 1/2

cours des titres publics (emprunts d'Etat, des chemins de fer et des postes), sur le marché des valeurs à revenu fixe. Cette décision, qui répond au souci de maintenir le taux de grassages de la massa de croissance de la masse monétaire à 8 % pour l'année, va entraîner une hausse des laux d'intérêt en R.F.A. Depuis fain. Is politique de soutien avait conté à la Banque cantrale 7.7 milliards de deutschemarks, 600 millions pour la seule journée du 22 octobre.

— (AFP.)

- LES INVESTISSEMENTS DI-RECTS AMERICAINS A L'ETRANGER ont atteint 118.6 milliards de dollare à la 113.6 milliards de dollars à la fin de 1974, en augmentation de 14.9 milliards par rapport à la fin de 1973. L'accroissement provient pour moitié des réinvestissements de bénéfices et pour moitié de transferis nouveaux de capitaux. Plus des deux tiers de l'augmentation (10.5 milliards) se rapportent aux pays étrangers industrialisés. (Six milliards en Europe, 3 au Canada, 0.7 eu Japon.) Les investissements directs étrangers aux Etas-Unis représentaient, à la fin de 1974, 21.7 milliards de dollars. — (Agéfi.)
- EN URSS, la production in-dustrielle à augmenté de 7,8 % pour les neuf premiers mois de 1975 par rapport à la lême période de 1974 annonce ragence Tass. Pendant cette période la productivité s'est accrue de 6,1 %. La production de pétrole e atteint, en neuf mois, 364 millions de tonnes. — (A.F.P.)

#### Energie

- LA REUNION PETROLIERE des pays du golfe Persique chargée, à la demande du Koweit, d'étudier le système des primes entrant dans le calcul du prix du pétrole brut de la région, a de nouveau été reportée. Aucune nouvelle date n'a été fixée, apprend-on de bonne source à Koweit, pour la tenue d'une telle rénnion, qui était d'abord prévue pour dimanche 19 octobre, puis pour mercradi 22 octobre. (A,F,P,) - (A.F.P.)
- DES REPRESENTANTS DU DES REPRESENTANTS DU KOWEIT ET DU QATAR ont entamé, jeudi, une série de négociations qui devraient conduire à un ajustement du prix du pétrole bruit du golfe Persique en relation avec la hausse de principe de 10 % décidée, le mois dernier, à la réunion de l'OPEP. — (AP.)
- LE VENEZUELA a décidé d'augmenter de 87 cents par baril le prix de son pétrole à l'exportation. Cette décision, qui a effet rétroactif au 1° octobre 1975, représente l'application de l'augmentation. de 10 % des prix du pétrole décidée le mois dernier à Vienne par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole pays exportateurs de pétrole (OPEP) — (A.F.P.)

#### Monnaies

● LA MASSE MONETAIRE FRANÇAISE a augmenté de 1,6 % en août (après correction des variations saisonnières). Cette progression, sensiblement égale à celle des deux mois précédents, confirme un développement nettement plus rapide de la masse monétaire depuis juin, indique le Conseil national du crédit. L'ensemble des crédits de caractère bancaire augmentent régulièrement de 1,4 % par mois depuis juin. mentent régulièrement de 1,4 % par mois depuis juin. ce qui, selon la Conseil, tra-duit le retour à une croissance un pen plus forte depuis la ralentissement du printemps.

#### Plan

M. GEORGES CHAVANES, président du directoire de Leroy - Somer, présidera la commission de l'industrie pour la VII Pian.

(Membre du comité directeur du Centre français du patronat chrétieu depuis 1967, vice-président du C. F. C. E. (Centre français du commerce estétieur) president on C.F.C. S. (Centre français du commèrce extérieur) dapuis 1974, M. Chavanes a fait partie de la commission Sudreau sur la reforma de l'entreprise et présenté en janviar un raport pour une meilletre rediscribution des activités industrielles sur le territoire national.]

• LE MOUVEMENT 1 %
TIERS-MONDE pour un impôt mondial de solidarité
(14, rue de Risval 35100 Ren-(14, rue de Biaval, 35100 Rennes) rappelle dans un comminqué publié à l'occasion de la journée d'information sur le développement qui se déroule le 24 octobre de chaque année son voeu de voir mettre en place, sons l'égide d'une autorité mondiale, « un système international de taxation tendant à assurer un transfert dant à assurer un transfert automatique de ressources au projit des populations les plus pauvres de la planète ».

en de la companya de la co

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

#### O.P.E. DE TRINDEL SUR FORCLUM

Les actionnaires de Fordum sont informés que la période d'échange de leurs actions, à raison d'une action Fordum portant jouissance du 1er janvier 1975 contre une action Trindel de même jouissance, espère le 31 octobre 1975. Tous les titres offerts jusqu'à cette date seront acceptés sans ausuna

mitation.

Les actionnaires qui auront décidé d'échanger leurs actions :

1) de supporterent auonn trais;

2) pércevront présiablement le dividende de 9 F par action, mis en alement au titre de l'exercice 1974.

Il leur auffire de signer la formule c d'ordre d'échange-pouvoir » qu'ils ourront se orocurer ches leur banquier ou agent de change, à défaut au âge social de Forclum ou de Trindel, sur simple appel téléphonique le sa échéant.



#### GROUPE VICTOIRE Abeille-Vie

Le conseil d'administration de la société a décidé, lors de sa réunion du 17 octobre 1973, de procéder à une augmentation du capital social par incorporation d'une somme de 3 330 000 F prélevée sur la prime d'émission et attribution gratuite de deux actions nouvelles créées jouissance du 1º janvier 1975 pour neuf actions anciennes.

Le capital sera ainsi porté de 14 985 000 F à 18 315 000 F divisé en 366 300 actions de 50 F nominal.

Il est rappelé que depuis 1970 le capital social est passé de 10 000 000 de francs à 18 315 000. F et le nombre d'actions de 50 F de 200 000. A 366 000 ; sur les 185 300 actions nouvelles créées durant cette pétides, 149 900 résultent d'attributions graintes et 16 400 ont été remises en rénumération d'apport.

#### SITUATION AU 30 SEPTEMBRE 1975

	VALEURS	SICA- VIMMO	GESTION RENDT	GESTION SELECT. France
ACTIP NET (en millions de F) Nombre d'actions Valeur liquidative par action	59,92 398 984 P 150,19	60,50 383 160 9 157,91	58,45 387 595 9 171,44	42,12 306 945 F 136,34
Répartition de l'actif net : Valeurs françaises : Obligations Autions Valeurs étrangères : Obligations Actions Disponibilités	% 30.91 18.49 49.40 1.51 40.42 41.93 8.67	26,90 37,81 74,71 5,39 8,81 14,30	90,29 90,29 3,48 3,48 6,23	% - 35,93 41,57 77,50 4,20 4,20 18,30
DIVIDENDE:  — Dividends net	200 F 5,58 F 7,19 18-12-1974	100 F 9,30 F 9,30 F 9,30 27-6-1975	100 F 10,20 F 0,82 F 10,82 24-3-1975	P 8,10 F 6,43 F 8,55 14-4-1975

#### SOCIETÉ DES MAGASINS PRISUNIC S.M.P.

La situation semestrielle provi-soire, arrêtée su 30 juin 1975, tatt apparaitre un bénérice de 443 000 F (countre, an 30 juin 1974, un béné-lice de 1376 000 F), après prise en charge de diverses provisions a'éle-vant à 3 125 000 F constituées sur certaines Illaies et participations pour tenir compte de l'évolution de leur situation.

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur ADMINISTRATION ET GESTION DES. ENTREPRISES

- 2 fois 6 mois (Temps partiel)

62 r. Miromesnil 75008 Paris Tél. 522.10.37 - 15.07 - 26.76

#### AUSSEDET REY K>

La récession économique qui a fait brutalement suits à une période de très forte expansion dans l'industrie papetière, a ou de sérious effets tant sur la marche des usines que sur les résultats. Au 30 Juin 1975, coux diprésuntent une perto de 25 682 300 france, après 13 330 000 francs d'amordissements.

france, agree 13 330 000 france d'amortissemente.

Le démarrage et la sous-activité
de le nouvelle machine à papier de
Sallat ont serablement, agravé les
charges de l'entreprise au cours du
semestre écoulé, fiche qu'en période
d'activité normale, son intégration
avec les ateliers de fabrication de
pâtes attenants, lui assure un avantage structure important,
Une reprise d'activité se dessine en
particulier pour la division Polyrey.

#### SOURCE PERRIER S.A.

Au coum du dernier exercice, les ventes ont porté sur un nombre de cols très voisin de celui qui avait été enregistré su cours de l'exercice précédent (1 688 millions de cols cours 1 701 millions de cols en 1873-1874).

De tels résultats paraissent difficilement compatibles avec pertains commentaires de presse laisant entendre que le dernier exercice de Perrier amait été e catastrophique ».

# INGÉNIEURS, CADRES, TECHNICIENS

## ET TRAVAILLEURS SCIENTIFIQUES. A. l'occasion du 10° anniversaire de la revue OPTIONS

(la revue des ingénieurs, cadres et techniciens, publiée par l'Ugict-Cgt)

# LES 36 HEURES **D'OPTIONS**

DU VENDREDI 24 A 17 HEURES AU SAMEDI 25 OCTOBRE A 19 HEURES

Tour Olivier-de-Serves 78, rue Olivier-de-Serres PARIS (15") ... Métro : Convention

- Des conférences-débats;
- Une exposition scientifique et technique;
- Une cité du livre.

#### BARÈME DES BRILLANTS BLANC NUANCÉ LEGERGMENT YEMTE PURETE V.V.S. Lig. piqui V.V.S. | Lig. piqué 18-de % 1 count: 0 g 20 . 13,780 F 8.188 F 6.401 F 2 counts, la count 77,580 18,588 8,189 3 counts, la count 28,500 13,280 2,880 4 counts, la count 28,688 16,289 12,500 12,500 11,400 11,400 4,288 F 87/10-4,500 84/10-5,100 95/10-

#### Co busines étent fornissent incomplet, MML Goérchet et Paullet so Unmant à votre dispositie pour vous resselgant d'une tapas plus précise sur le cas que vous voutrez bien lout sommettre GODECHOT & PAULIET 86, AVENUE RAYMOND-POINCARS PAS, 34.90

ACHATS - VENTES - EXPERTISES - PARTAGES
PARKING FOCH METRO VETTOR-HUGO - Tour les jours, serf dimencles

III - ORGANISATION DE LA PRÉSÉLECTION

1º - Décigration d'intention de soumissionner.

La Direction des Ponts et Chaussées avisera les Entreprises agréées de leur présélection et récisera les conditions dans lesquelles elles pourront es procurer le dessier d'appel d'offres.

à le DIRECTION DES PONTS ET CHAUSSEES (Sous-Direction des études). avenue Charles-Nicolle · TUNIS. SETEC, 58, qual da la Rapée · 75012 PARIS · FRANCE

AVIS FINANCIERS OF the second of th LE MONDE — 25 octobre 1975 — Page 43 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Deroier précéé. cours VALEURS Cours Dernier cours VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Demier VALEURS Progrès

2 dernière scance de la sene s'est déroutée sous des
rices assez favorables.

2 mouvement de reprise qui,
motité à quelques
ten-· · · · · · · · · est vrai que les événements pagné ont quelque peu terni e séance que tout un chacun tendait à roir, sinon excellente, constrès ferme. A ce sujet, allaient bon tendat à roir, sinon excellente, moins très ferme. A ce sujet, conversations allaient bon n autour de la corbeille, et ibreux étaient ceux qui se vient des questions sur l'avede notre voisin.

c taux de l'argent a été fixé à 4 % contre 3 7/2 à fin sepbre. '4 % contre 3 7/2 à fin sepbre.

rogrès de Pricel, Génerale
identale, U.C.B., Suez, Citroën,
ber, Perrier, C.D.C., Olida, Pré21, C.F.A.C., Perodo, Générale
itreprises, J. Lefebrre, C.S.F.,
vaux, T.R.T., P. M. Labinol,
N. Presses de la Cité, C.F.P.,
cr. Bellon, Nobel Bozel, L'Air
ide, A.D.G.
et repli de Por, le lingot pert 190 F à 20810 F, le kilo en
re 235 F à 20750 F et le naion 150 F à 23750 F après
60 F. Le volume des transacis est passe de 9,29 à 11,11 mil3 de francs. 7.7 Regions To the second of the s ENGES | VALEURS | Preced. | Premier | Demier | Cours | VALLEURIA | Clothers | Cours TRICO-LEZ.

I.R.I.

TAL Electr.

POPLI

FAL EVENTS

Terris Roug.
Thopason-Br.

I.S.

N.C.B.

I.F. Beyes

I.T.A.

USANO

V.C.IICOPOSA

AMB. J.B.

AMB. J.B. Paris-France
. term, S.A.
Pecaelbroon
P.J.A.
Pecaelbroon
P.J.A.
Penapay
Pent ett
Perroes
Proces
Pro | 1981 | 1781 | 1701 | 1781 | 17827 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1327 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | 1328 | Carreton
Casino
Casino 818 95 50 94 20 127 127 10 518 918 1 164 10 164 251 251 90 456 - 456 \$66 95 127 \$19 190 259 455

Electro-Brace (\$ 1)
Cassatia (\$ cash. 1)
410 (cash. 1)
410 (cash. 1)
8 cash. 10 (cash. 1)
Cassatia (\$ cash. 1)
Cas

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### 2 à G. LES EYENEMENTS D'ESPAGNE

- 8. AFRIGHE - SAHARA OCCIDENTAL
- 8. ASIE 9. PROCHE-ORIENT
- 10. EUROPE
- 11 12. POLITIQUE
- La discussion budgét l'Assemblée nationale,

pour les libertés.

- 14. PFLICION L'ouverture de l'asse plénière de l'épiscopat fran-
- 14. EDUCATION
- 14-15. MEDECINE
  - 1E. DESTITUT 17. DEFFRSE
- Les comm d'armements français ont aug-menté de 36 % en six-mois

#### LE MUNDE DU TOURISME ET BES LOISIRS

- Pages 19 à 25
- An bonheur de Bruges.
   Trois façons d'équiper la France.
   Le croisière force les prix.
   MODE : Prêt-au-printemps.
   PLAISIRE DE LA TABLE ;
- tilles an Salon.

  JARDINAGE Tennes d'au-Maison : Hippisme ; Jeuz ; Philatélie.
- 28 à 31. ARTS ET SPECTACLES DANSE : Pli selon pli, de
- Béjart, à Braxelles.
  - MM. Paul Petrides et Marc Francelet foat l'objet d'une nouvelle inculpation pour recel de tableaux voies.
- 34. EQUIPEMENT ET RÉGIONS BRETAGNE : douze personnes sont déférées devant la Cour de sureté de l'État.
- JUDO : le François Jean-Luc Rougé, champion du monde.
- 38 à 42. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

Le conflit des verreries Sovirel.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (28) Annonces classées (35 et 36); Anjourd'hui (32); Carnet (18); « Journal officiel » (32); Mécéo-rologie (32); Mots croisés (32); Finances '43).

#### europcar 645,21.25

#### S'ADRESSANT AU NOUVEL AMBASSADEUR

#### M. Giscard d'Estaing souhaite la libération des détenus politiques du Chili

Trois autres remises

de lettres de créance

Le président de la République française a également reçu les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs de l'Afrique du Sud, M. Luis Plenaard, de la République Centrafricaine, le général Sylvestre Bangui, et du Népai, le docteur Trallokya Nath Unraity.

de mes moyens pour la favo-

Air Siam renonce à Airbus.—
La compagnie Air Siam vient de remettre à la compagnie Airbus industrie le biréacteur gros porteur qu'elle avait pris en leasing il y a un an, et a annoncé, d'autre part, qu'elle renonçait à mettre en service un second Airbus contrairement aux prévisions qu'elle avait faites à la même époque. Le président d'Air Siam a indiqué que sa compagnie n'avait pu obtenir l'entorisation d'ouvrir les lignes régionales sur lesquelles les deux Airbus devaient voler. — (AFP.)

Upraity.

vigueur les principes institution nels qui lut sont chers.» Le président Giscard d'Estaing la matinée, à l'Elysée, les lettres de creance du nouvel ambassa-deur du Chill à Paris, M. Sorge [Né le 15 décembre 1917 à Santiago hi-Chili, M. Jorge Erraguris a fai ING 16 15 décembre 1917 à Santiago-du-Chili, M. Jorge Erraguris a fait en France une partie de ses études. Il est avocat et professeur en droit. Pendant seizs ans, Il a été membre du Farlement, inscrit au groupe libéral. Il fut d'allieurs président de ce parti. Pendant huit ans, Il a pré-sidé la commission des affaires étrangères de la chambre des députés. De 1953 à 1963, Il a été ambassadeur au Pérou.]

Brrauriz.

« Vous serez ici, a déclaré le président de la République, à cette occasion, à l'écouts d'un peuple qui, précisément parce qu'il se sent d'étroites affinités avec le peuple chilien, réagit de lui-même œux événements et aux décisions de voire pays; il vous appartiendra de comprendre ses préoccupations et ses espors, tout en y voyant la preuve de la plus authentique amité. C'est dans le même esprit que le gouvernement français et moi-même sommes attentifs à l'évolution de la situation dans voire pays.

» En m'assurent que poire gou-

» En m'assurant que votre goua En m'assurant que potre gou-vernement s'est engagé à renouer avec la tradition démocratique an Chilt, vous rencontrez notre pré-occupation. La France, que vous avez prise, comme d'autres pays européens, à témoin de votre volonité d'apaisement, ne pourra cependant répondre à votre at-tente que si les intentions se tra-duisent dans les faits et si. noduisent dans les faits et si, no-tamment, les détenus politiques retrouvent la liberté. »

retrouvent la liberté. »

M. Jorge Brrawirk s'était auparavant adressé au président de la République en ces termes: « Je sais combien les événements surcenus au Chili û y a deux ans ont soulevé d'émotion chez le peuple trançais. (...) En tant qu'ancien pariementaire, ancien président d'un parti politique, ancien professeur de droit, je suis en mesure, monsieur le président, de vous affirmer que le Chilientrera dans la normalité lorsque les circonstances le permettront, et pour autant que les règles de la non-ingérence seront respecla non-ingérence seroni respec-tées à son égard. Il remettra en

#### L'Assemblée internationale LE COPCON A DECRETE des. délégués du Conseil des communes d'Europe s'est ouverte, jeudi 23 octobre, au Palais des papes, à Avignon, en présence de cent vingt délégués représentant L'ETAT D'ALERTE AU PORTUGAL

Lisboune (Reuter), — Le Copcon a décrété, ce vendredl 24 octobre, l'état d'alerte et 24 octobre, l'est d'alerse et convoqué d'urgence dans la capitale les commandants des diverses régions militaires. Ces mesures semblent faire suite à one série d'attentats à l'explosif qui ont été commis dans la nuit de jeudi à ven d'redi, principalement à l'isbonne. In porte, parolle du Lisbonne. Un porte-parole du Copcon a également évoqué, pour justifier cette décision, les mui-riples rumeurs de coup d'Etat et l'instabilité de la situation politique. Toutes les permissions out été supprimées et les troupes ont été consignées dans leurs caserne

Cinq engins ont en effet explose sous des voitures, cer-taines appartenant à des officiers taines appartenant à des officiers de la marine, connus pour leurs opinions de gauche, uotaument le commandant Ramiro Correia, ancien chef de la 5º division. Une autre hombe a explosé dans la petite ville d'Alcader-Do-Sal, au sud de Lisbonne, devant les bureaux de l'Institut de la réforme agraire, organisme gouvernemental qui s'occupe de la mainmise sur les grandes propriétés foncières du sud du paya.

**Comptes bancaires** 

intérêts

au taux actuariel annuel brut de

(selon la formule choisie).

de 3 à 12 ans - à partir de 5000 f -

26, bd d'Italie MONTE-CARLO (Principauté de Monaco) alation te: 503 H sans engagement se your part

SOCIETE DE BANQUE

#### **A** Paris L'AMBASSADEUR DE TURQUIE EN FRANCE ET SON CHAUFFEUR SONT TUES LORS D'UN ATTENTAT

L'ambassadeur de Turquie en France, M. Ismail Erez, et son chauffeur ont été tués, ce vendredi 24 octobre en fin de matinée, dans un attentat commis sur le quel Kennedy, à Paris-16\*. Les deux hom-mes ont été mortellement, blessés mes ont été mortellement bles de plugieurs coups de feu tirés par des inconnus qui ont pris la fuite. L'identité du chauffeur n'a pas été

révélée.

Rappelons que, mercredi 22 octobre. Pambassadeur de Turquie en
Autriche avait été assassiné par un

Incomm.

[Immail Eres avait pris ses fonctions d'ambassadeur à Paris en novembre 1964 après que la poste fut resté vacant pendant un an et demi. Son prédécaseur, M. Hassu Isik, avait en effet été rappelé, en février 1973. à la suite de l'inauguration — jugée offensants par le gouvernement ture — d'un monument ayménien à Marseille.

Agé de cinquante-cinq ans. M. Erez avait été précédemment en poste en Tchécoglovaquie, au Liban et en Isalie, avant d'être hommé éterélaire général du ministère des affaires étrangères à Aukars.

Homme affable, ouvert, M. Erez était apprécié des journalistes français pour sa pondération et l'acouell qu'il leur réservait.]

# Népai, le docteur Trailokya Nath Upraity. Au représentant de Pretoria, M. Giscard d'Estaing a dit notamment : « Je forme l'espoir que la prise de conscience, par chaum, des situations politiques et des jaits socioux, et la sujesse des gonvernements, devraient créer les conditions d'une évolution pacifique en Afrique australe et, par suite, un rapprochement de nos deux nations. Attentif à resserrer les liens d'amilié et de coopération déjà étroits et solides existant entre la France et tous les peuples africains, si chers à notre cœur, et conscient du rôle de premier plan qu'est en mesure d'occuper votre pays, dans la vie de ce continent lorsque les changements nécessaires se seroni produits, je souhaite vivement, pour ma part, une telle évolution pacifique et suis disposé à agir personnellement dans la mesure de mes moyens pour la favo-LE CANADA PARTICIPERAIT A LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE « AU SOMMET »

Bruxelles (A.F.P.). — M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre du Canada, participera à la confé-rence économique et monétaire « au sommet » de Ramboulliet, apprend-on vendredi 24 octobre, de Fource diplomation. e source diplomatique a européenne ».

Le premier ministre canadien introduirait la discussion sur la politique commerciale mondiale, l'une des sept questions à l'ordre du jour de la conférence.

RASOLRS DEPUIS 1938

.... alectriques... RÉPARATIONS IMMÉDIATES COUTELLERIE - BROSSERIE ELECTRO-MENAGER CADEAUX - GADGETS UTILES

**DIDIER-NEVEUR** 39, Rue Marbeut - Tél. : BAL. 61-70 20, Rue de la Paix - PARIS

OUVER LE LUNDI - ERFERTION PARE PROVENCE

#### Des femmes d'une douzaine d'entreprises vont présenter

#### leurs revendications à l'Hôtel Matignen

Une délégation de femmes sala-Une délégation de femmes sala-riées conduite par la C.G.T. et représentant une dousaine d'en-treprises (Uniprix, Pygmy-Radio, Boussac, Prance-Elégance, Ca.Sse primaire centrale de sécurité so-ciale de la région parisienne, ho-pital Saint-Louis, établissements Dupré, Thé Lipton, Kréma, Paris-Chèques) devait se rendre à l'hô-tel Matignon vendred. 24 octobre pour, exposer leurs revendica-tions; celles-ci portent notamment sur les discriminations de salaires entre hommes et femmes, les sur les discriminations de salaires entre hommes et femmes, les conditions de travail, les caden-ces, l'augmentation du pouvoir d'achat. Dans plusieurs de ces entreprises, en particulier aux établissements Dupré (textiles), dans la Meuse, des conflits ont lieu actuellement.

lieu actuellement.

Jeudi, c'est une délégation de huit travailleurs de COMSIP en huit travailleurs de COMSIP en grève avec occupation pour s'opposer à sept cent cinquante licenciements dui s'est rendue à l'Elysée pour demander une entrevue au prisident de la République. Les forces de l'ordre leur ont interdit l'entrée; mais deux delégués out pu remettre une motion demandant l'intervention du gouvernement, pour éviter la

tion demandant l'intervention du gouvernement pour éviter les démantèlement de leur entreprise. D'autre part des démantèlement de leur entreprise. D'autre part des démantèlement des démantèlement des dentres des limiters du esoutchoue (20 % des dix-sept mille ouvriers de Michelin à Clermont-Ferrand y ont participé) et jeudi dans les établissements du groupe Pechiney - Ugine - Kuhlmann (solvante mille salariés) à l'occasion de journées d'action organisées par la C.G.T. pour appuyer des revendications concernant les salaires et le pouvoir d'achat.

DANS L'AIN, les travailleurs de la Chaudronnerie industrielle

DANS L'AIN, les travailleurs de la Chaudronnerie industrielle de Pont-de-Vanx (quatre-vingis-salariés), en grève depuis le 17 octobre, ont occupé leur usine; ils réclament une augmentation uniforme de 150. P. la révision des classifications et l'amélioration des conditions de travail.

DANS LES VOSGES, les soixante-dix-huit salariés de la société SIMAX (fabrique d'agrafes), de Rupt-sur-Moseile, se sont mis en grève illimitée avec occupation, le 22 octobre, pour s'opposer au licenciement de M. Antoine. dé 16 g u é C.F.D.T. et secrétaire du comité d'entreprise. Ce licenciement, refusé en juin dernier par l'inspecteur du travail, a été, selon la direction, autorisé en appel par le ministre du travail. Pour l'union départementale C.F.D.T. cette affaire. mentale C.F.D.T., cette affaire est révélatrice de la volonté du est reventire de la voicine du gouvernement « de metire au pas les inspecteurs du travail qui font correctement leur métier en ap-pliquant la lois.

Un autre licenciement provo-que des remous celui de M. Geor-ges Mangenot, em plo yé aux Granits Isidore Etienne, à Pianois-Vagney. M. Mangenot, militant C.F.D.T., est aussi secrétaire de la fédération des Vosges du P.S.U. - (Corresp.)

· A SAINT-ETIENNE, le deux A SAINT-ETTENNE, les deux cent quatre-vingts salariés de la manufacture d'armes de chasse verney-Carron, à Saint-Etlenne, en grève depuis le 15 octobre, devaient reprendre leur travail vendredt 24 après qu'un second soit intervenu entre la direction et les délégués. Les au vriers obtennent notamment une augmentation mensuelle forfaitaire de 135 E pour un bergie les delégués. memation mensuele fortataire de 135 F pour un horaire hebdomadaire de quarante heures. Le personnel effectuant déjà cet horaire percevra en outre une indemnité compensatrice d'une heure, sous forme d'une augmentation de 3,12 %.— (Cerresp.)

• Manifestation du Syndicat Manifestation de Syndicat du Livre à Paris. — Plusieurs cen-taines de manifestants apparte-nant au syndicat du Livre C.G.T. se sont réunis, ce vendredi 24 oc-tobre à 10 h. 30, devant l'immeu-ble de la Fédération française des ble de la Fédération française des syndicats patronaux. 115, boulevard Saint-Germain, à Paris (6°) pour protester contre les licenciements au Parisien libéré et pour réclamer des négociations. La manifestation s'est achevée sans incidents vers midi.

D'autre part, 8 000 exemplaires du quotidien Yvelfnes-Matin, édit tion régionale du Parisien libéré out été désobés ou détruits ce vendredi vers 3 heures du matin, devant la gare de Trappes, par in groupe de quinze personnes qui se réclamaient du syndicat du Livre.

#### Les suites de l'affaire Chapron

#### M. DE CHARETTE INCULPE LE DIRECTEUR D'UNE AGENCIE DE TRAVAIL TEMPORAIRE, EL

M. Georges: Tredez, directe seur.

M. Georges: Tredez, directe seur.

Leus. de l'agence, de travai sez 000
Intérim, a été inculpé, to vi amor.

24 octobre, d'homicide involucityité
par M. Patrics de Charetthplor de
d'instruction à Béthune, M. Evé les
Wulliaime — dont la mort accid du
telle à l'asine Hulles, gondront, Gilon
vés de Vendin-le-Vieit. Past de
Calais) avalt entraîne l'inculpationet l'incarcétation de l'inculpationet l'incarcétation de d'incete!

M. Jean Chappon, — avait été min
à la disposition de l'entroprise H.G.Di
par l'agence Bis - Intérim (« le
Monde » du 3 octobre).

L'achat d'une maison n'est pas seulement un acte financierement important. Il engage votre avenir, celui de vos enfants, la qualité de votre vie future. La situation, l'environnement, la construction, les plans d'une maison digne de ce nom doivent être parfaits. Les maisons réalisées par Breguet Construction dans ces deux Domaines tiennent compte de ces exigences. Demain, ces maisons, si proches de Paris, seront aussi recherchées que les appartements du Bois de Boulogne

> à LYON, le Domaine

de Bois-Dieu 69380 Lissieu



**DOMAINE DE** 

78 Vernouillet. Tél. 965,87.00 et 88,60.

à 27 km

du Pont de St-Cloud par l'Autoroute A 13

(78) 47.60.12 Dominant la Seine non loin de St-Germain-en-Laye, su cour d'une région préservée comme on n'en trouve plus à l'Ocest de Paris, de grandes et laxueuses maisons livrables immédiatement à des prix fermes, définitifs.

161, 182, 230 m². 5, 6 et 7 pièces. Garage 2 voitures. Cuisines entièrement équipées Jardins privés 800 à 1800 m². Au Domaine : tennis piscine chauffée, ciab-house, école, CRÉDIT LA HÉRIN.



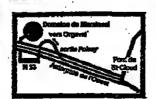
DOMAINE DU

77 Pontault-Combault. Tel.: 406.53.56 et 64.63. à18 km

du Bd Périphérique 12 mn à pied de la gare

Le Grand Calme à 18 km de Paris par la Porte de Bercy, peroute A 4 et la R 4. A 12 minutes à pied de la gare (46 trains par jour

peur Paris). Tout près d'un cantre ville. Pare privé de 18 m. Teunis, club-house, école. 5 modèles de maiseus, de 23 à 155 m², 4 à 7 pièces, livrables entièrement taginées. Construction traditionnelle. Garage. Grands jarins. Crédits LA HÉNIM. Prix :239.500 à 342.000 f.



VISITE DES MAISONS MODELES TO LES JOURS DE 10 A 19 H. Teléphonez ou écrivez pour recevoir un documentation gratuite.

Breguet Construction



Le numéro du . Monde . daté 24 octobre 1975 a été tiré D E F G H & 553 118 exemplaires.

